ST. ETIENNE-NANTES SENSATION DU WEEK-END

FRANCE Football 5F ★

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1640 ● 32e ANNEE ● 13 SEPTEMBRE 1977 ● Espagne : 45 pes. ● Suisse : 3 FS. ● Algérie : 4,50 din. ● Maroc : 5 dir. ● Tunisie : 450 mil. ● Sénégal : 245 c.f.a. ● Côte-d'Ivoire : 285 c.f.a.

AU PIED DU MUR EUROPE

Coup d'envoi européen mercredi soir avec quatre équipes françaises prêtes à tout : le F.C. Nantes avec Michel et Sahnoun en Coupe des Champions contre Dukla Prague, Saint-Etienne animé par Synaeghel devant Manchester United, en Coupe des Coupes, Lens et Six contre Malmoe en Coupe de l'U.E.F.A. comme Mariot et Bastia face au Sporting Lisbonne.

"Nantes réussira contre Dukla Prague"

(Claude CHEVALLY)

clament les Stéphanois solidaires des champions de France sans oublier le choc à sensation de samedi au stade Geoffroy - Guichard

La détermination est l'une des armes maîtresses sur le plan européen. Celle de Rio (au centre) pèsera lourd dans le jeu de Nantes contre Dukla Prague.

D'une équipe à l'autre, les joueurs professionnels n'aiment pas beaucoup se donner des conseils. Par respect mutuel, par principe. Il était cependant tentant de demander aux Verts de faire profiter les Jaunes de leur expérience européenne avant le match contre le Dukla Prague.

Et les Stéphanois ont répondu comme de jeunes « anciens combattants », appelés d'ailleurs cette année sur les lieux d'une autre bataille. Leur optique est claire, nette et unanime : « Venant de notre part, il n'y a pas de recommandations à adresser aux Nantais, qui savent parfaitement ce qu'ils ont à faire. »

Ils croient tous, en tout cas, dur comme fer aux chances des Nantais. Avec, revenant comme une litanie, un maître-mot symbolisant parfaitement leur carrière et le chemin qu'il faut suivre pour réussir n'importe quelle entreprise grisante et difficile : la détermination. Plus qu'une leçon, c'est donc plutôt un témoignage d'amitié.

Il n'empêche pas les uns et les autres de songer au choc Saint-Etienne-Nantes, la tête d'affiche du prochain week-end en Championnat.

LES DERNIERS MATCHES INTERNATIONAUX DE NANTES

A Lorient :
Nantes b. Feyenoord 2-0
A Lille : **Nantes** et Anderlecht 1-1
A Montaigu : **Nantes** et Ajax 1-1
A Lille : **Nantes** et Standard 2-2
A Lille :
Nantes et P.S.V. Eindhoven 2-2
A Réguiny :
Inter-Bratislava b. Nantes 3-0

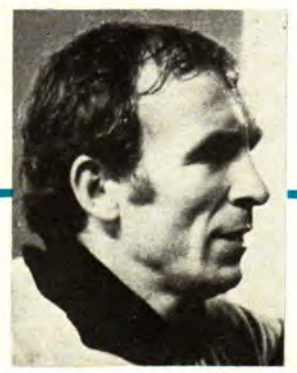
CURKOVIC

" Jouer avec tout son cœur "

« Il est certain que Nantes tombe sur un adversaire redoutable, et je pense que tous les joueurs sont conscients de la valeur des Tchèques. C'est le premier point. Il s'agit d'être avertis que Dukla Prague est une équipe expérimentée, rusée même. Mais là, je pense que les responsables nantais ont fait tout ce qu'il fallait pour mettre en garde les joueurs, en filmant l'adversaire, en étudiant son jeu, en analysant les parades que l'on peut trouver.

A partir de là, quand on connaît bien son adversaire, il s'agit d'avoir confiance en soi. Je suis naturellement sûr que les Nantais feront tout pour gagner et pour se qualifier. Il n'en reste pas moins qu'il faut toujours tout faire pour avoir la conscience tranquille, même en cas de défaite. Il s'agit donc de se préparer en fonction de cet état d'esprit.

Enfin, je pense que lors d'un match important comme l'est effectivement un match de Coupe d'Europe, il faut avant tout compter sur soi-même. Certes, il faut toujours respecter l'adversaire, mais il faut surtout ne pas faiblir. A aucun moment. Il faut avoir une grande détermination, et même une certaine agressivité. Il faut être prudent aussi. Bref, je crois qu'avant toute chose, il s'agit d'aborder ce genre de match important avec la volonté de jouer avec son cœur. »



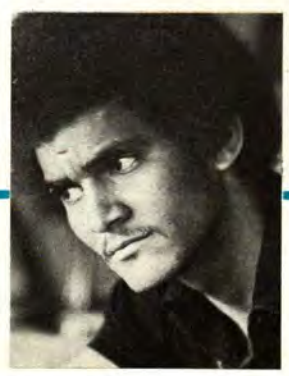
JANVION

" Ne jamais se relâcher "

« Il n'y a pas beaucoup de façons de parvenir à un bon résultat dans ce genre de matches durs. Il faut avant tout jouer de manière très rigoureuse, notamment en défense. Il faut ne jamais lâcher les meilleurs joueurs adverses et montrer à l'adversaire que l'on n'a pas peur. Il faut être prêt à jouer à cent à l'heure pendant quatre-vingt-dix minutes. Il s'agit de ne jamais se relâcher, d'être vigilants en permanence, ne serait-ce que pour savoir profiter de tous les contres. Ce sera d'autant plus vrai demain, puisque Nantes joue d'abord chez l'adversaire. Enfin, sur ce plan-là, il faut être armé pour ne pas se décourager, même si tout ne va pas très bien.

A côté de cela, dans le cas précis de Nantes, il faut bien entendu tenir compte des comparaisons qui ne manqueront pas d'être faites avec ce qu'a fait Saint-Etienne pendant trois ans. Il est sûr que cela sera un lourd fardeau supplémentaire, dont on se passerait pourtant volontiers dans ce genre de circonstances. Alors, il ne reste plus qu'une chose à faire aux Nantais : il faut qu'ils se dégagent au maximum de cette comparaison inévitable, pour être gênés le moins possible au moment important, c'est-à-dire pendant le match.

Car il est évident qu'il s'agit d'être fort sur le plan psychologique dans ce genre de match important. Il faut se concentrer avec soin, tout en ne tombant pas dans l'obsession. C'est peut-être ce qu'il y a de plus difficile, même si c'est au fond sur le terrain qu'il s'agit d'être au rendez-vous. »



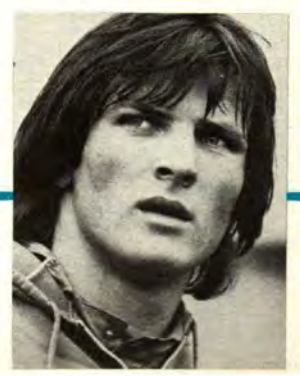
BATHENAY

" Avoir tous ses moyens "

« Un match de Coupe d'Europe, c'est peut-être finalement un match comme les autres. C'est au fond ce qu'il faut se dire. A partir du moment où l'on a fait ses preuves — et Nantes a prouvé qu'elle était une grande équipe —, il ne faut pas s'imaginer qu'un match de Coupe d'Europe réserve des surprises dans son déroulement. En entrant sur le terrain comme pour un match de Championnat, il y a déjà moyen de croire en sa chance.

Cela dit, il faut être prêt également physiquement à consentir tous les efforts, dans la mesure où il sera nécessaire de puiser dans ses réserves. Il faut être sérieux et efficace. Dans ces conditions, il est évident que l'on a besoin de tous ses moyens. Il s'agit donc de ne pas les perdre par avance en pensant trop à l'adversaire et au match. Certes, il est impossible de ne pas y penser du tout, mais il faut faire l'effort de les oublier un peu.

Il reste que pour les Nantais, il y aura un problème supplémentaire par rapport à nous, puisque inévitablement la comparaison avec la carrière de Saint-Etienne sera faite. Alors, je crois qu'il faut qu'ils se disent que de toute façon, c'est une comparaison factice. Et il faut surtout que cela leur occupe l'esprit le moins possible. Ils sont champions de France, qualifiés pour la Coupe d'Europe. Ils ont leur propre rôle à jouer. Toutes les comparaisons avec Saint-Etienne sont finalement vaines. Et je pense qu'ils arriveront à un résultat. »



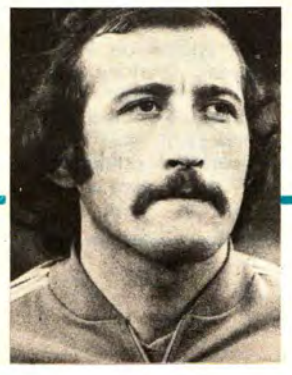
P. REVELLI

" Toujours y croire "

« L'idéal pour les Nantais serait bien évidemment que l'on évite d'établir la comparaison avec la carrière des Stéphanois en Coupe d'Europe. Mais je m'aperçois qu'au fur et à mesure que le match contre Dukla Prague a approché, tout le monde s'est mis plus ou moins à faire des comparaisons qui ne me paraissent pourtant pas s'imposer. Car je pense que c'est loin de rendre service aux Nantais.

Nantes est une équipe solide, qui est un mélange harmonieux d'expérience et de jeunesse, avec des joueurs sûrs d'eux et de leur football, et je dis qu'il serait vraiment dommage qu'ils cherchent à imiter la méthode stéphanoise, alors que la méthode nantaise a largement été payante depuis un an. Je pense donc que pour bien aborder un match de Coupe d'Europe, il faut avant tout être fidèle à ses principes et je fais tout à fait confiance aux Nantais pour parvenir à leurs fins. Je crois franchement et sincèrement à leur qualification. Parce qu'ils ont des arguments très sérieux que Saint-Etienne n'avait pas. Il s'agit donc qu'ils aient conscience de leurs forces. Car c'est autour d'eux que cela va se passer. Il faut avant tout qu'ils comptent sur eux-mêmes, et je crois qu'ils ont assez d'expérience pour s'en sortir à leur avantage.

Pour le reste. il n'y a, à mon avis, qu'une leçon à retenir de l'aventure stéphanoise en Coupe d'Europe : ce genre de match n'est jamais joué d'avance. Il faut toujours y croire, il faut toujours croire à la plus petite chance qui se présente. Pas une fois, avant un match, je ne me suis dit que nous pouvions perdre. Je souhaite donc que Nantes ait ce même état d'esprit. »



SARRAMAGNA

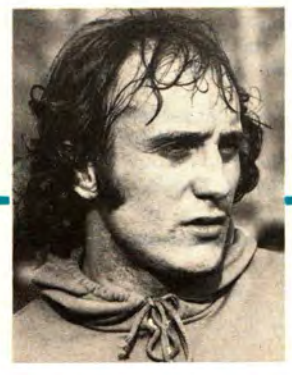
" Ne pas se poser trop de questions "

« Il est certain qu'un match de Coupe d'Europe est tout à fait différent d'un match de Championnat et il s'agit donc de se préparer en conséquence, en sachant qu'il faudra user de plus de détermination et qu'il sera nécessaire de plus se dépenser physiquement. En fait, un match de Coupe d'Europe s'apparente un peu à un combat contre un adversaire qu'il y a intérêt à connaître un peu tout de même.

Mais il faut surtout ne pas trop se poser de questions dans les heures qui précèdent une telle rencontre. Il ne faut pas non plus se faire une montagne de l'adversaire. Car s'il est bon de savoir à qui l'on va avoir à faire, il ne s'agit pas non plus de trop se fixer sur la réputation de l'équipe que l'on va avoir à rencontrer.

Le dernier point, lié d'ailleurs à ce que je viens de dire, c'est qu'il faut se distraire au maximum dans les heures qui précèdent la rencontre. Car le meilleur moyen de ne pas trop penser au match, c'est de savoir bien se reposer — le sommeil est très important dans ces cas-là — et de réussir à trouver des occupations susceptibles de faire penser à autre chose. Regarder la télévision, lire un bouquin, ce sont les meilleurs moyens de ne pas trop se galvauder.

Et puis une fois le match entamé, il s'agit alors de ne pas baisser les bras quoi qu'il arrive. Il faut être prêt à surmonter toutes les situations sans penser que la défaite est possible. »



MICHEL

" Pas de fantôme pour les Nantais "

Henri Michel, le capitaine du F.C. Nantes, apprécie beaucoup l'esprit très fair play des Stéphanois au moment où Nantes prend le relais des Verts en Coupe des champions :

« Les Stéphanois ont raison de souligner les particularités des matches européens qu'ils connaissent si bien. Je retiens particulièrement la position de Bathenay qui croit en notre réussite sans dire : « Imitez les Verts ». C'est vrai, nous devront jouer 90 minutes sans desserrer les dents, sans être hantés par le passé des Verts... car de toute manière nous ne possédons pas encore la dimension de nos prédécesseurs. Le problème de Nantes c'est d'affirmer une personnalité propre. J'espère que nous aurons toutes les ressources athlétiques pour y parvenir. »

+ MILLIONS AF EUROPEEN !

Radio Monte Carlo

FRANCE Football et 2

SUR LE TAPIS

TOP A...

(Victor PERONI)

...ELIE

● **Votre carte d'identité ?**

— Je suis né le 30 septembre 1950 à Longchamp dans l'Aube près de Troyes. Je mesure 1 m 74 pour 68 kg. Marié, un garçon de 2 ans et demi, Fabien.

● **Où se sont situés vos tout premiers débuts ?**

— A Clairvaux toujours près de Troyes où je suis resté trois ans, puis à Bayel à 10 km de Troyes où j'ai joué en Division d'Honneur avec comme entraîneur l'ancien Lensois Gruchala. J'ai tout de suite opéré comme milieu de terrain.

● **Votre arrivée à Lens ?**

— Elle se situe en 1967-1968, c'est-à-dire il y a déjà dix ans alors que j'étais junior première année. J'ai signé à 16 ans un contrat de stagiaire.

● **Que prépariez-vous avant d'envisager une carrière professionnelle ?**

— J'avais passé mon C.A.P. de dessinateur industriel mais lorsque je suis arrivé à Lens, j'ai tout laissé tomber pour ne plus me consacrer qu'au football. Mon entraîneur était M. Fruchart.

● **Si vous n'étiez pas à Lens dans quel club auriez-vous aimer jouer ?**

— Je pourrais répondre dans un premier temps Saint-Etienne car presque tous les joueurs de mon âge ont sans doute rêvé de jouer dans ce club. Mais j'aurais été attiré finalement beaucoup plus par Nantes et Lyon.

● **Lens a connu une période creuse, une traversée du désert. Avez-vous à ce moment-là quelques regrets.**

— Je ne peux pas dire franchement que j'ai éprouvé des regrets pour moi. Mais peut-être que pour ma carrière il eût été mieux que je m'en aille à ce moment-là car le « creux de la vague » a duré quatre ans pendant lesquels nous avons été pratiquement ignorés. Et évidemment cela n'est pas bon lorsqu'on veut réussir une bonne carrière dans le football professionnel.

● **Vous êtes le plus ancien des Lensois (dix ans de présence), quelle équipe lensoise vous a laissé le plus d'impression ?**

— Incontestablement l'équipe que j'ai connue lorsque je suis arrivé à Lens. Je n'ai d'ailleurs jamais compris sur le moment comment elle avait fait pour descendre en Division II en fin de saison. En effet, il y avait dans cette équipe les frères Lech, Hédé, Sénac, Krawczik notamment et dans les buts Taillandier. C'était une équipe capable de réussir des matches assez sensationnels.

● **Votre meilleur souvenir ?**

— Mon premier match avec les pros qui était un quart de finale de Coupe de France que nous avons perdu 1-0 contre Bordeaux. Mais cela se passait au Parc des Princes et pour moi jouer au Parc avec notamment Georges Lech que j'admirais avant de venir à Lens c'était quelque chose. J'avais 16 ans et demi. J'ai un autre bon souvenir, toujours en Coupe : la victoire contre le P.-S.-G. à Reims en demi-finale qui en 1975 nous ouvrait les portes de la finale.

● **Et votre plus mauvais souvenir ?**

— Et bien la saison suivante lorsque sur notre terrain en Coupe des Coupes nous nous sommes fait éliminer en quelques minutes par les Hollandais de La Haye alors que nous pensions fermement l'emporter.

● **Quelles sont les qualités que vous vous reconnaissez ?**

— Je pense avoir une bonne vision du jeu et aussi une assez bonne technique en mouvement.

● **Vos défauts ?**

— La vitesse, je ne pense pas être très rapide et aussi un jeu de tête assez faible (encore qu'il me soit d'ailleurs arrivé de marquer de la tête, mais c'est loin d'être mon point fort).

● **Vous occupez-vous de politique ?**

— Oui et non, mais je ne m'en désintéresse pas.

● **Lisez-vous les journaux ?**

— Non, je ne préfère pas. Plus tard lorsque j'aurai arrêté de jouer je les lirai sans doute, mais pour l'instant je préfère les livres. De toute façon si l'on parle de moi dans les journaux en bien ou en mal, on se charge de me renseigner.

● **Admettez-vous la critique ?**

— Bien sûr et il m'est même arrivé de pratiquer l'autocritique. C'est très rare que je « râle » ou que je trouve des excuses après une défaite. D'ailleurs vous savez lorsqu'on a été bon ou mauvais on est le premier à s'en rendre compte.

● **Admirez-vous les grands hommes ?**

— Pour moi c'est De Gaulle qui vient le premier, les autres présentent à mes yeux moins d'importance. Sa maison était pas bien loin de chez moi. J'aurais bien aimé l'approcher... Ne serait-ce par exemple qu'à l'occasion d'une finale de Coupe !

● **Que pensez-vous de l'amitié ?**

— Il y a les copains que l'on rencontre souvent avec qui l'on discute ou travaille et puis il y a les amis sur lesquels on peut compter lorsqu'il vous arrive des « pépins » et à qui l'on peut se confier.

● **Que pensez-vous de la vie de famille ?**

— Pour nous qui sommes souvent absents de la maison, la vie de famille a une très grande importance, c'est une espèce de réconfort entre deux voyages.

● **Quel est votre mode de vie entre les matches ?**

— Lorsque je suis à la maison je consacre une grande partie de mon temps au repos, je dors le plus possible. Je vais aussi en compagnie de mon fils et de ma femme faire des promenades car nous avons dans les environs de Lens des endroits verdoyants où il fait bon se promener et se détendre. Je suis très casanier et je passe beaucoup de temps dans mon jardin. Comme nous en sortons pratiquement pas le soir, nous avons la télévision. C'est indispensable.

● **Aimez-vous d'autres sports que le football ?**

— Oui le basket que j'ai un peu pratiqué à l'école et aussi le rugby surtout au moment du Tournoi des Cinq Nations. Lorsque je le peux je regarde les matches à la télévision. A Arras, nous avons une équipe de rugby, mais je n'ai pas encore eu le loisir d'aller la voir.

● **Avez-vous pensé à votre après-football ?**

— Oui je vais passer les diplômes nécessaires pour être entraîneur et j'ai l'intention en même temps d'ouvrir un commerce. Soit d'articles de sports. Soit une librairie ce qui plairait bien à ma femme qui s'y connaît assez en la matière.

● **A quelle place situez-vous l'équipe de Lens cette saison ?**

— A mon avis pour nous le Championnat sera plus dur que l'an dernier. Comme nous sommes qualifiés pour une coupe européenne nous sommes classés parmi les « grands » et ont se méfie de nous plus que la saison dernière. Nous terminerons sans doute à la cinquième ou sixième place.

● **Votre pronostic pour le Championnat ?**

— Cette saison je crois que Nice tiendra jusqu'au bout contrairement aux saisons passées. Alors mon tiercé dans l'ordre est : Nice, Nantes et Saint-Etienne.

● **Quels sont les hommes qui ont le plus marqué votre vie de footballeur ?**

— Gruchala mon premier véritable entraîneur a évidemment tenu un rôle important, mais c'est surtout Fruchart qui m'a tout appris. Je lui dois beaucoup.

● **Pendant combien de temps pensez-vous encore jouer ?**

— J'ai 26 ans, si tout continue à bien aller je pense pouvoir jouer en Première Division jusqu'à 32 ans. Ensuite, j'aimerais encore jouer en Deuxième ou même en Troisième Division encore quelques années car cela doit être dur de s'arrêter.

● **Alors vous partirez satisfait de la carrière que vous avez faite ?**

— Si tout se déroule comme pendant les deux dernières saisons durant les six années que je me donnerai à jouer en Division I, je crois que je me retirerai très satisfait. Bien sûr, je n'ai jamais joué qu'en équipe de France B et le manque de sélection en équipe de France A est un de mes regrets. D'autant que j'y songeais quand même lorsque j'ai commencé cette carrière. Mais désormais je n'y songe plus et ne pense plus qu'à mon club. Il m'a apporté bien des satisfactions. J'espère même qu'il y en aura d'autres.

LE RÉVÉLATEUR EUROPÉEN

JADIS, à l'époque préhistorique du football — je veux dire avant 1955 — on n'avait que le Championnat comme critère de valeur. C'était un critère insuffisant, puisque national. Le football vivait alors en vase clos, portes et fenêtres fermées

Subitement est née la Coupe d'Europe, qui a forcé les clubs à se frotter à des adversaires étrangers et à accepter la comparaison et la compétition avec autrui. Ce fut un grand danger pour les faibles. On sait qu'en sport, comme en économie, la dure concurrence étrangère révèle des tares qu'on ne soupçonnait pas.

La réalité européenne a donc failli briser notre football avant de le réveiller.

Lorsque le « miracle rémois » se dissipa, après quelques années d'éclat, on s'aperçut que notre professionnalisme n'est pas compétitif. Faute de structures, de moyens et de travail.

Grosso modo, de 1960 à 1970, alors que, partout en Europe, le football d'élite s'organisait formidablement, notre pauvre football végétait et montrait surtout ses lacunes.

Il n'avait qu'une alternative : disparaître ou renaître.

Il a choisi, heureusement, de reconstruire sa maison.

Et le phénomène est d'autant plus remarquable qu'il a coïncidé avec une décadence profonde de l'ensemble du sport français.

La fédération ayant donné le signal, les clubs ont enfin choisi le sérieux, le travail en profondeur, la rigueur de la gestion.

Non pas tous les clubs, certes, mais quelques-uns. Et l'ensemble du professionnalisme en a été modifié.

Partout, sur notre teritoire, des lumières de plus en plus nombreuses se sont allumées.

Les Français ont commencé à nouveau à croire en leur football.

Ils accourent dans les stades, plus nombreux et plus impatients que jamais. Et ils réclament des résultats qu'on n'aurait, il y a dix ans, jamais osé entrevoir.

CHAQUE année, en début de saison, le test européen apparaît ainsi comme l'épreuve indispensable imposée à notre football. C'est grâce à lui qu'on peut mesurer sa progression.

Saint-Etienne, le premier, a osé prétendre que nos footballeurs n'étaient pas sous-développés et qu'ils n'étaient pas fatalement, et pour des raisons mystérieuses, voués à l'échec.

Rien ne s'oppose, ont affirmé les Stéphanois, à ce que des athlètes français, qui seraient préparés et motivés comme des Anglais ou des Allemands, réalisent les mêmes performances qu'eux.

C'était un formidable pari ; un pari quasi stupide quand on sait combien les Français sont allergiques, en matière de sport, à toute expérience dure et obstinée.

Les Stéphanois l'ont gagné, à force de persévérance, à force d'orgueil.

Leurs résultats, obtenus en Coupe d'Europe numéro 1 depuis trois saisons, ont transformé radicalement les données du problème.

Non seulement pour notre football, mais même, si l'ensemble des responsables français consentaient à analyser le phénomène stéphanois pour tout notre sport.

FACE à l'Europe, voici donc nos quatre représentants chargés de répondre à cette question : « Où en sommes-nous de notre évolution ? »

Le tirage au sort, à dire vrai, ne nous a guère épargnés.

Avant l'« ère stéphanoise », il est probable que nos quatre équipes auraient été balayées face aux adversaires qui leur ont été attribués.

Dukla de Prague, Manchester United, Malmoe et Sporting de Lisbonne, ce sont autant de formations qui font partie, dans des styles et avec des moyens différents, de l'élite européenne.

L'obstacle eût été, il n'y a guère, trop élevé pour la naïveté et la fragilité de nos footballeurs.

D'ailleurs, en dehors de Saint-Etienne, les autres équipes françaises engagées dans une Coupe européenne n'ont guère brillé ces derniers temps. Comme si la « leçon stéphanoise » tardait à se transmettre, faute peut-être d'avoir été vraiment comprise et assimilée.

C'est pourquoi nous attendons avec tant de curiosité les matches de ce premier tour.

Ils auront la violence et la pureté de la flamme. Car on ne triche pas avec la compétition européenne ; et les verdicts qu'elle livre sont sans appel.

Comment les Stéphanois se comporteront-ils eux-mêmes en Coupe des Coupes, dans un match qui pourrait être une finale du tournoi ? Seront-ils capables de susciter les mêmes « forces de dépassement » qui les ont conduits, trois ans de suite, à d'étonnants exploits ?

Et comment Nantes, Lens et Bastia vont-ils répondre aux espoirs mis en eux ? Dans quelle mesure sauront-ils prendre en compte les prétentions affirmées par Saint-Etienne ?

NOTRE espoir n'est pas que tous nos représentants franchissent ce premier obstacle. Il est que tous ne succombent pas. Et que ceux qui tomberont échouent après avoir résisté opiniâtrement et montré qu'ils n'eussent pas fait des vainqueurs indignes.

C'est moins la défaite que l'impuissance que nous redoutons.

Nantes, par exemple, notre beau champion, soulève d'évidentes inquiétudes.

Déjà, la saison dernière, quand ils enlevaient avec panache un titre cent fois mérité, on trouvait des raisons de douter des chances qu'auraient les Nantais de réussir en Coupe d'Europe.

Leur début de saison laborieux, la subite « panne d'efficacité » qui a frappé les « Jaunes », ont encore accru cette inquiétude. On a souvent vu dans le passé des équipes se dissoudre à l'approche de la compétition européenne, comme une poupée de cire au voisinage d'un soleil trop brûlant.

La Coupe d'Europe est un extraordinaire révélateur. Elle met en lumière aussi bien la capacité de faire bloc, l'énergie collective, la force d'âme que les tensions internes, les doutes, les fissures cachées.

Nantes, privé de Sahnoun, sera, dit-on, amoindri. Mais précisément le « caractère » d'une équipe et sa faculté de faire front se reconnaissent à la manière dont elle surmonte de pareilles mésaventures.

Gardons-nous, par conséquent, de condamner les Nantais par avance. Ils possèdent en eux-mêmes toutes les armes, techniques, physiques, morales, nécessaires à une grande performance.

L'heure de vérité va les laisser seuls comptables de leur destin.

ON en dirait autant des Lensois et des Bastiais, eux aussi malhabiles, en ce début de saison, à affirmer leurs ambitions de la saison dernière.

C'est plus étonnant pour les Nordistes que pour les Corses. Les premiers ont, avec Six et Joly, renforcé de toute évidence leur potentiel, tandis que les Corses, en perdant Zimako et Dzajic, ont couru un risque non moins patent.

Lens et Bastia, cependant, figurent au nombre des équipes françaises capables de représenter dignement notre football. Tout ce qu'on attend d'eux c'est qu'ils ne perdent pas la face, c'est-à-dire que la Coupe d'Europe les conduise à s'épanouir plutôt qu'à se recroqueviller.

Se sentir à l'aise dans une compétition nationale, s'y exprimer sans angoisse et sans complexe, tel est le signe le plus manifeste de la maîtrise et de l'équilibre.

C'est à leur attitude technique et morale qu'on jugera si les footballeurs français pris dans leur ensemble sont bien en train de franchir un cap décisif ; s'ils sont en train de se transformer de « petits garçons » en professionnels conscients et rayonnants.

FRANCE Football
(Nouvelle série)
N° 1640

Directeur de la publication : René LAURE
Directeur général : Jacques GODDET
Directeur de la Rédaction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : Jacques THIBERT

REDACTION
Tony ARBONA, Didier BRAUN, Jean CORNU, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Marcel GILLOT, Jean-Marie LORANT, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE, Jean-Jacques VIERNE.

DIRECTION ARTISTIQUE
Jacques LEMAIRE
Adjoint : Gilbert CHALEIL

Rédaction-Administration
10, Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09
Tél. : 824-70-80
Service-Vente
25, avenue Michelet
93400 Saint-Ouen
Téléphone : 252-82-15
C.C.P. Paris 5320-95
Adresse télégraphique : FRANFOOT PARIS
Abonnement « F.F. »
B.P. 49
93401 Saint-Ouen Cedex

FRANCE
DOM - TOM (voie maritime) 3 mois : 50 F ; 6 mois : 95 F ; 12 mois : 185 F.
ETRANGER
(voies maritime et ferroviaire) 3 mois : 70 F ; 6 mois : 130 F ; 12 mois : 235 F.
VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande

● CHANGEMENT D'ADRESSE
Un franc et l'une des dernière bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour), 2 F

● Publicité
Inter Régies Sports
10, rue du Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09

Commission paritaire
n° 20.078

OJD DIFFUSION - PUBLICITE 1975

Le numéro de « FRANCE FOOTBALL » daté du mardi 6 septembre 1977 n° 1.639 a été tiré à 242.791 exemplaires

Impression : Imprimerie de Montsouris-Massy

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports » Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

FF vous en dit plus

avec MAX URBINI

FRANCE Football

et

RMC Radio Monte Carlo

au rendez-vous des coupes européennes

(VOIR PAGE 9)

Europe première

Et voici le premier round européen 1977-1978 ! Soixante-quatre matches figurent au programme des trois compétitions : C 1 (Coupe des champions), C 2 (Coupe des vainqueurs de Coupe) et C 3 (Coupe de l'U.E.F.A.) selon la formule de « France Football ».

Faites vos jeux...

ALLER 14 SEPTEMBRE, RETOUR 28 SEPTEMBRE

C1 **(Seizièmes de finale)**

LIVERPOOL (Angleterre) exempt.
OMONIA NICOSIE (Chypre) - JUVENTUS TURIN (Italie)
KUOPIO PALLOSEURA (Finl.) - F.C. BRUGES (Belg.)
CELTIC GLASGOW (Ecosse) - JEUNESSE ESCH (Lux.)
ETOILE ROUGE BELGR. (Youg.) - SLIGO ROVERS (Eire)
DIN. BUCAREST (Roum.) - ATLETICO MADRID (Esp.)
LILLESTROEM (Norv.) - AJAX AMSTERDAM (Hollande)
VASAS BUDAPEST (Hongrie) - MOENCHENGLAB. (RFA)
F.C. BALE (Suisse) - S.W. INNSBRUCK (Autriche)
TRABZONSPOR (Turquie) - B.K. 1903 COPENH. (Dan.)
DUKLA PRAGUE (Tchécoslovaquie) - NANTES (France)
LEVSKI SPART. SOFIA (Bulg.) - SLASK WROCLAW (Pol.)
FLORIANA LA VALETTE (Malte) - PANATHIN. (Grèce)
BENFICA (Portugal) - TORPEDO MOSCOU (U.R.S.S.)
DYNAMO DRESDE (R.D.A.) - HALMSTAD B.K. (Suède)
VALUR REYKJAVIK (Isl.) - GLENTORAN (Irlande N.)

C2 **(Seizièmes de finale)**

SAINT-ETIENNE (Fr.) - MANCHESTER UNITED (Angl.)
GLASGOW RANGERS (Ecosse) - TWENTE (Hollande)
F.C. COLOGNE (R.F.A.) - PORTO (Portugal)
LOKOMOTIVE SOFIA (Bulgarie) - ANDERLECHT (Belg.)
HAMBOURG (R.F.A.) - REIPAS LAHTI (Finlande)
DUNDALK (Eire) - HAJDUK SPLIT (Yougoslavie)
BETIS SEVILLE (Espagne) - MILAN A.C. (Italie)
COLERAINE (Irlande N.) - LOKOMOT. LEIPZIG (R.D.A.)
PROGRES NIEDERCORN (Lux.) - VEJLE B.K. (Dan.)
OLYMPIA NICOSIE (Chypre) - UNIV. CRAIOVA (Roum.)
BRANN BERGEN (Norvège) - AKRANES (Islande)
BESIKTAS (Turquie) - DIOSGYOR (Hongrie)
F.C. LA VALETTE (Malte) - DYNAMO MOSCOU (URSS)
CARDIFF (Galles) - AUSTRIA VIENNE (Autriche)
PAOK SALONIQUE (Gr.) - ZAGLEBIE SOSNOW. (Pol.)
LOKOMOT. KOSICE (Tch.) - OESTER VAXJOE (Suède)

C3 **(Trente-deuxièmes de finale)**

F.C. BARCELONE (Esp.) - STEAUA BUCAREST (Roum.)
MAREK (Bulg.) - FERENCVAROS BUDAPEST (Hongrie)
FIORENTINA (Italie) - SCHALKE 04 (R.F.A.)
RAPID VIENNE (Autr.) - INTER BRATISLAVA (Tch.)
SERVETTE GENEVE (Suisse) - ATLETICO BILBAO (Esp.)
BASTIA (France) - SPORTING LISBONNE (Portugal)
BOHEMIANS DUBLIN (Eire) - NEWCASTLE (Angl.)
AZ 67 ALKMAAR (Holl.) - RED BOYS DIFFERDANGE (L.)
EINTRACHT FRANCF. (RFA) - SLIEMA WANDER. (Malte)
BOAVISTA PORTO (Portugal) - LAZIO ROME (Italie)
LAS PALMAS (Espagne) - SLOBODA TUZLA (Youg.)
ASTON VILLA (Angleterre) - FENERBAHCE (Turquie)
DYN. KIEV (URSS) - EINTRACHT BRUNSWICK (RFA)
DUNDEE UNITED (Ecosse) - K.B. COPENHAGUE (Dan.)
GORNIK ZABRZE (Pologne) - HAKA VALKEAKOSKI (F.)
LENS (France) - MALMOE (Suède)
BAYERN MUNICH (RFA) - MJOENDALEN (Norvège)
R.W.D. MOLENBEEK (Belgique) - ABERDEEN (Ecosse)
MANCHESTER CITY (Angleterre) - WIDZEW LODZ (Pol.)
FREM COPENHAGUE (D.) - GRASHOPP. ZURICH (S.)
GLENAVON (Irlande N.) - P.S.V. EINDHOVEN (Holl.)
ODRA OPOLE (Pologne) - MAGDEBOURG (R.D.A.)
LANDSKRONA (Suède) - IPSWICH (Angleterre)
START KRISTIANSAND (Norv.) - FRAM REYKJAVIK (Isl.)
F.C. ZURICH (Suisse) - C.S.K.A. SOFIA (Bulgarie)
A.S.A. TIRGU MURES (Roum.) - A.E.K. ATHENES (Gr.)
TORINO (Italie) - APOEL NICOSIE (Chypre)
STANDARD LIEGE (Belg.) - SLAVIA PRAGUE (Tchéc.)
LINZ A.S.K. (Autriche) - UJPEST DOSZA (Hongrie)
CARL ZEISS JENA (R.D.A.) - ALTAY IZMIR (Turquie)
INTER MILAN (Italie) - DYNAMO TBILISSI (U.R.S.S.)
OLYMPIAKOS (Grèce) - DYNAMO ZAGREB (Yougosl.)

Scandale en Suisse

Un énorme scandale secoue le canton du Valais : des sommes apparemment très importantes ont été indûment versées à une entreprise de construction qui, pour parvenir à ses fins, avait corrompu des fonctionnaires de l'Etat. Le trafic durait depuis longtemps. Raymond Pittet révèle de Lausanne :

« Cette entreprise est la Savro S.A. Son P.-D.G. était M. André Filippini, actuellement sous les verrous à Genève. L'ancien secrétaire du F.C. Sion a également été arrêté. D'autres vont certainement suivre.

M. André Filippini était président du F.C. Sion voici peu de temps encore. C'est lui qui avait promis de verser de l'argent à Mme Durkovic, la veuve du malheureux joueur assassiné par un gendarme ivre à Sion et qui n'est pas allé — tant s'en faut — au bout de sa démarche. Il avait aussi fait parler de lui lors du tranfert de Barberis, « propriété » de Sion, promis aux Grasshoppers et vendu au Servette. Il avait été alors condamné à l'amende et à la restitution de 100.000 F aux Grasshoppers.

On l'appelait l'homme du boom, en Valais. Dans les années de haute conjoncture, André Filippini avait monté nombre d'affaires florissantes. On découvre aujourd'hui, derrière l'étincelante réussite, un fatras incroyable de malversations, corruptions, pots-de-vin. Des hommes politiques en vue tremblent à l'idée que la justice valaisane poursuive les enquêtes jusqu'au bout, ce qu'à promis le juge d'instruction.

On ne sait si l'ex-secrétaire du F.C. Sion a été arrêté en fonction de la gestion du club — qui liquidait ses meilleurs joueurs à fort prix à une cadence vertigineuse — ou parce qu'il appartenait aux proches collaborateurs de M. Filippini. Mais en ce moment, la Suisse entière ne parle plus que de ce scandale nouveau, et ceux qui avaient dénoncé certaines « pourritures » avant de se faire vertement rabrouer, « boivent du petit lait ». On s'attend à de sévères règlements de compte. »

Platini père et fils

Michel Platini est le prince rayonnant du football français. Les Brésiliens de l'Atletico Mineiro l'ont constaté l'autre mercredi au Parc où l'A.S. Nancy-Lorraine a réussi un joli match nul (1-1). Tandis que Michel affirme sa personnalité internationale un autre Platini travaille pour le bien d'un club exemplaire : Aldo père du meilleur joueur français depuis Kopa et les héros de Suède.

Aldo Platini est responsable du centre de formation de l'A.S.N.L. et l'entraîneur de l'équipe de Division III. Les deux formations se rejoignent puisque les joueurs alignés en Championnat sont pour la plupart les pensionnaires de ce que les Lorrains surnomment le « petit conservatoire ».

Aldo Platini souligne dans le dernier numéro du « Chardon rouge », l'organe du club de Claude Cuny :

« Le travail accompli dans nos équipes amateurs commence à porter ses fruits. C'est important parce que dès leur plus jeune âge ces gamins sont imprégnés de nos méthodes, de nos conceptions, de l'esprit A.S.N.L.

Au cours de notre premier match de la saison contre Saint-Louis, sur les treize joueurs présentés, cinq (Jeannol, Auburtin, Ullrich, Schosse, Maatar) étaient issus de nos équipes de jeunes. C'est une belle réussite, un encouragement pour les entraîneurs qui travaillent avec les pupilles, les poussins, minimes ou les cadets.

C'est un aspect méconnu de l'A.S.N.L., toute cette équipe technique qui forme des gosses. »

Heureux Nancéiens, inspirés de haut en bas par les Platini.

"L'anti-Foote" à Prague

« Werner Spiegl est l'un des meilleurs arbitres européens du moment. Il dirige ses matches beaucoup plus dans l'esprit du jeu qu'à la lettre du règlement. Les Nantais n'ont aucun souci à se faire. Werner Spiegl, c'est « l'anti-Ian Foote », le héros d'un certain Bulgarie-France »

Ce bulletin « de garantie » est signé Josef Hager, l'un des adjoints de l'homme en noir qui dirigera, mercredi soir, le match Dukla-Nantes.

Notez les noms des autres arbitres sous l'autorité duquel évolueront les autres équipes françaises engagées sur le front européen : Fernand Biwersi (R.F.A., Saint-Etienne - Manchester United), Tomeo Palanques (Espagne, Lens-Malmoe), Guruceta Muro (Espagne, Bastia-Sporting du Portugal).

Un champion

fou fou fou

On pensait que les limites de l'extravagance étaient atteintes. Il semble toutefois qu'en matière de football, le continent sud-américain soit en mesure de reculer ses propres limites et de battre toutes sortes de record. Jugez-en plutôt :

Le prochain Championnat national réunira... 62 clubs. Ceux-ci disputeront 485 matches, soit la bagatelle de 74 de plus que l'an passé.

Tout cela à une vitesse supersonique, à travers un pays aux dimensions continentales. On croit rêver ! La première phase se déroulera du 15 octobre au 27 novembre, période au cours de laquelle se joueront 290 parties.

Les demi-finales, elles, se dérouleront du 30 novembre au 18 décembre et réuniront 30 clubs qualifiés. Autrement dit, on comptera plus de 50 % de déchet à l'issue de la première phase.

Les hostilités reprendront au cœur de l'été tropical, aussitôt après les vacances. Le champion sera désigné le 26 février, à la veille du Carnaval.

L'expression teintée d'humour de Fantoni, l'entraîneur de Vasco de Gama devant ce calendrier délirant : « Je veux croire que les couloirs des avions seront élargis afin que l'on puisse se préparer un peu. »

Anti-dopage

Luis Carlos Cabral, recteur de l'université de Buenos Aires vient d'autoriser la « faculté de sciences exactes et naturelles » à passer un accord officiel avec l'association de football argentine (AFA) à propos du contrôle anti-dopage du « Mundial » 1978.

A priori, on peut donc avoir la certitude que « les choses seront faites sérieusement ».

C'est le département de chimie organique, sous la direction du docteur Eduardo Gros, qui aura plus précisément la charge de ce contrôle, tandis qu'un comité technique sera responsable de la récupération du matériel, de son transport et identification.

En cas de résultat positif, rappelons que les dirigeants de la sélection à laquelle appartient le joueur incriminé, auront 12 heures pour faire appel. « L'échantillon B » recueilli en même temps que « l'échantillon A » déjà examiné, sera alors soumis aux même tests de laboratoire. Toutefois, aucun spécialiste ayant participé à l'élaboration du premier résultat ne sera admis au sein de la seconde équipe. Un représentant de la FIFA assistera à cette seconde analyse. La sélection mise en cause pourra, le cas échéant, exiger également que l'un de ses membres soit présent. Le joueur suspecté aura, de son côté, le droit d'assister personnellement à l'ouverture de « l'échantillon B ».

Une précision : seule la FIFA sera informée du résultat.

Sacrés Norvégiens

Norvège 2, Suède 1 : c'est la dernière surprise sur la route du Mundial. L'équipe suédoise (où figurait Linderoth, la nouvelle vedette de l'OM) avait besoin d'un simple résultat nul pour assurer sa qualification et tous les observateurs lui accordaient ce minimum vital. Seulement voilà : quand on vexe un Norvégien on a une bonne chance de faire exploser la marmite. Comme à Uppsala où les frères Jacobsen et leurs compagnons n'ont pas hésité à employer la manière forte pour mater la Suède (2-1) et retrouver, mais oui, une chance d'aller en Argentine... à la condition de battre la Suisse par quatre buts d'écart.

Un coup d'œil sur les positions du groupe 6 le démontre :

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Suède	6	4	3	0	1	7	4
2. Norvège	4	3	2	0	1	3	3
3. Suisse	0	3	0	0	3	2	5

Leclercq sur le podium

Lundi 19 septembre, 18 h 30, mairie de Lens : un footballeur exemplaire montera sur le podium de la Coupe Champagne Mercier attribuée par les journalistes au fil de l'actualité. Son nom : Daniel Leclercq. Son rôle : libero. Le motif de sa distinction : une fin de saison 1976-1977 exceptionnelle.

La joie rétroactive a une saveur particulière. Leclercq s'en rendra compte au cours d'une réception où le député-maire de Lens lui rendra un hommage mérité en présence de tous ses amis du Racing Club de Lens.

F.F. A 5 FRANCS

« France Football » a expliqué à ses lecteurs, dans son dernier numéro, pourquoi il serait obligé de porter son prix de vente à 5 F à partir du 13 septembre.

Cette augmentation a été rendue nécessaire par le coût de plus en plus élevé de la fabrication des journaux de qualité, qu'ils soient quotidiens ou hebdomadaires.

Naturellement, et du même coup, « France Football » s'efforcera d'être, en cette saison particulièrement chargée d'événements, plus complet et plus attrayant que jamais.

Télex U.E.F.A.

Deux télex en provenance du Q.G. de l'Union européenne :

● Le tirage au sort pour le deuxième tour des compétitions inter-clubs de l'U.E.F.A. 1977-78 aura lieu le 30 septembre (12 h) à l'hôtel Atlantis, de Zurich.

● L'inscription au Championnat d'Europe (Coupe Henri-Delaunay) 1978-80, dont la phase finale se déroulera pour la première fois avec huit équipes participantes, a été ouverte le 31 août 1977. Les Fédérations européennes doivent engager leur équipe représentative jusqu'au 15 octobre. L'U.E.F.A. devra être également en possession des candidatures pour l'organisation de la phase finale en 1980.

Le tirage au sort pour la formation des groupes éliminatoires aura lieu le 18 novembre 1977 dans une ville à désigner.

Les entraîneurs

et la saison new look

Les entraîneurs de Division I seront réunis à Paris le lundi 19 septembre. L'ordre du jour de ce rendez-vous technique, dirigé par Georges Boulogne, donne une idée de l'importance des débats :

● Information sur les stages de juin à l'automne ;

● Situation du football professionnel ;

● Préparation de la réunion des entraîneurs des Centres de formation (12-19 novembre à Monaco dans le cadre du tournoi Junior de la principauté) ;

● Examen du calendrier 78-79, saison d'un type nouveau puisque le Championnat 77-78 s'achèvera le 15 mai (en raison de la Coupe du monde) et le suivant débutera à la mi-juillet, provoquant ainsi une trêve hivernale plus longue ;

● Le point sur les sélections nationales, avec Michel Hidalgo ;

● Evocation du stage des entraîneurs européens (juillet dernier) où Michel Hidalgo a représenté la direction technique française.

La Juve éternelle

C'est un tableau original de « Tutto Sport », le quotidien de Turin. Il porte sur toute l'histoire du Championnat italien au niveau le plus élevé.

● Matches joués en Division I : Bologne, Inter, Juventus, Milan A.C. 1480 ; Torino 1446 ; Rome 1442 ; Fiorentina 1382 ; Lazio 1322 ; Naples 1272 ; Sampdoria 1006.

● Classement par points (à la moyenne par match) : 1. Juventus, 1,318 ; 2. Inter, 1,262 ; 3. Milan A.C., 1,225 ; 4. Fiorentina, 1,126 ; 5. Bologne, 1.120 ; 6. Torino, 1,116 ; 7. Cagliari, 1,053 ; 8. Naples, 1,045 ; 9. Rome, 1,036 ; 10. Pérouse, 1.

● Classement par buts (toujours à la moyenne par match) : 1. Juventus, 1,795 ; 2. Inter, 1,775 ; 3. Milan A.C., 1,725 ; 4. Bologne, 1,466 ; 5. Torino, 1,45 ; 6. Fiorentina, 1,419 ; 7. Rome, 1,356 ; 8. Gênes, 1,351 ; 9. Lazio, 1,307 ; 10. Padoue, 1,284.

● Classement par buts concédés (encore à la moyenne par match) : 1. Cagliari, 0,957 ; 2. Ascoli, 1,016 ; 3. Pérouse, 1,033 ; 4. Juventus, 1,048 ; 5. Inter, 1,075 ; 6. Milan A.C., 1,116 ; 7. Fiorentina, 1,146 ; 8. Bologne, 1,152 ; 9. Mantoue, 1,156 ; 10. Foggia, 1,171.

Seul un miracle

Après le médiocre match nul obtenu à Wembley face à la Suisse (0-0), l'avenir immédiat de l'équipe d'Angleterre — c'est-à-dire sa qualification pour la Coupe du monde 78 — est plutôt gris.

Ron Greenwood, le nouveau patron de la sélection, se rend à l'évidence : même une équipe bâtie autour de Liverpool n'est pas encore assez forte pour écraser le Luxembourg et surtout éliminer l'Italie.

La tentation est grande pour Greenwood de renoncer à ce noyau de joueurs et de rappeler quelques grands virtuoses du football anglais comme Bowles, Mc Donald, Currie, Hudson et Ball. Mais une telle équipe risquerait gros devant l'Italie. « S'il y a une formation avec laquelle on ne peut pas se permettre de perdre des ballons, c'est bien l'Italie, souligne Greenwood. Nous en avons suffisamment égarés devant les Suisses, ce n'est vraiment pas la peine d'augmenter la dose en réunissant des joueurs venant de clubs différents, si grands soient-ils. »

Greenwood ajoute : « Nous voyons en ce moment un nivellement des valeurs dans le football international. Le Koweit n'a-t-il pas tenu en échec le Pays de Galles 0-0, une équipe de Galles qui a récemment battu la Tchécoslovaquie 3-0 et nous a infligé une défaite à Wembley ? Mais c'est un nivellement par le bas, parce que le jeu est uniquement basé sur la défense. Toutes les petites nations du football jouent maintenant très regroupées derrière pour essayer de limiter les dégâts, d'où les scores parfois étriqués qu'a réalisés l'équipe anglaise, voire même l'Allemagne de l'Ouest. »

Pour le prochain match de Coupe du monde contre le Luxembourg, il n'y aura sans doute aucun grand changement dans le onze anglais. Greenwood rappellera Dennis Tueart (Manchester City) qui était blessé, et titularisera Gordon Hill afin de compter sur deux véritables ailiers.

Si l'Angleterre ne se qualifie pas — ce qui est désormais très probable — Greenwood restera en poste pour rebâtir le football anglais depuis l'école et pour lui redonner un style. Ce n'est pas dans le climat actuel et sur trois matches seulement que l'ancien manager de West Ham accomplira des miracles, mais plutôt sur deux ou trois saisons.

Greenwood n'en perd pas pour autant son optimisme : « Nous sommes maintenant au pied du mur et nous n'avons plus rien à perdre. J'espère que les joueurs le comprendront et qu'ils se battront jusqu'au bout. Et puis un miracle est toujours possible... »

Quoi qu'il en soit, les cent mille places de Wembley sont déjà vendues pour Angleterre-Italie (16 novembre), un match qui sera le plus important du football britannique depuis la victoire en Coupe du monde en 1966.

Sommet européen

le 4 au Parc

La remise officielle du Challenge européen 77 de France Football-Adidas et des Souliers d'or, d'argent et de bronze aura lieu le mardi 4 octobre dans les salons du Parc des Princes.

L'événement couronnera, rappelons-le, la Juventus, championne d'Italie et gagnante de la Coupe de l'U.E.F.A., Georgescu (Dynamo Bucarest) buteur numéro un devant Varadi (Vasas Budapest), Gels (Ajax) et Dieter Muller (Cologne).

Michel en librairie

« Football, quand tu nous tiens », le livre d'Henri Michel et de notre ami Jacques Etienne paraîtra dans quelques jours aux éditions Alta Sports qui s'enrichira parallèlement de Poulidor « Le sport à quarante ans » avec Jérôme Camilly, en attendant la « Ballade pour un rallye » de Bernard Darniche, champion d'Europe de la spécialité, et Bernard Spindler, chef des services sportifs de Radio Monte-Carlo.

Le capitaine du F.C. Nantes signera son ouvrage au cœur de l'actualité européenne le mardi 27 septembre à Nantes (veille du match retour contre le Dukla Prague) et une semaine plus tard à Paris juste avant la rencontre France-U.R.S.S.

Moscou préfère le 8

Les Soviétiques ont demandé le report du match France-U.R.S.S. du vendredi 7 au samedi 8 octobre sous les projecteurs du Parc. Motif : « Nous jouons en Hollande le 5 et nous désirons récupérer pour donner toute notre mesure devant les Tricolores. »

Inutile de dire que la F.F.F. a répondu « da » sans créer la moindre difficulté.

Vous devrez donc organiser votre deuxième week-end d'octobre en bloquant votre samedi soir.

Un exemple

Le Real a changé d'entraîneur. Miljan Miljanic est parti sans soulever le moindre drame et parce qu'il le fallait pour créer un choc psychologique. Luis Molowny est arrivé sans faire de déclaration fracassante. Le onze madrilène a redressé aussitôt la tête en battant Séville (3-0)... avec un coup de chapeau de Miljanic.

Merveilleux Real où le sens de la mesure demeure la règle d'or.

Dans les coulisses de

Les trois coups des compétitions européennes seront frappés mercredi 14 septembre. Glasgow Rangers - Young Boys de Berne ayant servi de préliminaires en Coupe des Coupes. De Cruyff à Gerd Muller, de Keegan à Pereira, voici les rois de l'Europe au pied du mur.

LA DERNIÈRE DE JOHAN

● Le docteur Carlos Bestit, médecin du F.C. Barcelone, l'affirmait encore la semaine dernière : « Cruyff devrait être prêt pour rencontrer Steaua Bucarest le 14 ». Le Hollandais volant avait, on s'en souvient, replié ses ailes compte tenu d'une opération délicate au genou. De méchants bruits étaient colportés en Espagne, disant que Johan souffrait surtout d'une maladie diplomatique. Celle-ci était provoquée par un double virus :

— La dévaluation de la peseta.

— La volonté du gouvernement espagnol d'imposer plus durement les revenus des résidents étrangers en Espagne.

En ce qui concerne la dévaluation Cruyff a depuis longtemps trouvé le remède. Ou plutôt son beau-père, M. Coster qui lui sert (et à d'autres) d'impresario. Il se fait payer en florins !

Plus rude était d'assister sans réplique à l'offensive du gouvernement ibérique en direction du magot amassé depuis quatre ans. Six cent cinquante millions d'anciens francs c'est une somme. Heureusement, un accord a pu être trouvé avec Barcelone. Les clubs espagnols sont immensément riches mais ils ne peuvent lutter tout de même avec Cosmos. L'idée est donc toujours dans l'air d'un possible départ de Cruyff pour New York à la fin de la saison. Cette éventualité est accréditée par le refus du meneur de jeu hollandais de renouveler son contrat en Espagne pour une durée supérieure à un an en fin de saison dernière. Johan entame peut-être sa dernière compétition européenne.

HENNES EST GRAND

● Le retour de Hennes Weisweiller, (en provenance de Barcelone où Cruyff avait eu « sa peau ») en Bundesliga, l'an passé, avait été plutôt remarqué. Il arrive à Cologne et, comme si une fée s'était penchée sur l'équipe — inchangée par rapport à la saison précédente — celle-ci se met à flamber. Hennes est grand, c'est le plus grand. Un mois plus tard Cologne s'écroule, Weisweiller fait porter le chapeau à Overath qui devient remplaçant. Hennes est très méchant.

Aujourd'hui Overath est à la retraite, nabab prospère avec ses immeubles de rapport à Cologne et un job de conseiller commercial dans une grande marque d'équipements sportifs. Wolfgang, qui a toujours eu du maintien, a récemment invité une demi-douzaine de journalistes chez lui pour les remercier de leur franche collaboration au temps de sa splendeur.

Même sans son gaucher de charme Cologne a du répondant. L'équipe de Weisweiller a gagné la Coupe d'Allemagne. Elle est venue préparer sa saison, à côté de Hanovre, dans la même sportschule et le même hôtel que Strasbourg comme le révélait ici Gilbert Gress la semaine dernière. Verdict de Gress : « Je n'aurais pas aimé tomber contre eux. » Porto, tiens-toi bien !

LE SERMENT DE VIRDIS

● Pour la « Juve », la fiancée de l'Italie, la fête continue. Quatre titres de champion pour les six dernières saisons. La vie est belle pour Zoff et ses équipiers. La belle légende de Zoff l'invincible a tout juste été entamée au printemps dernier par une querelle dont l'initiative revient à Albertoni, l'ancien gardien de la Squaddra Azzura. Celui-ci accusait le grand Zoff de se prendre pour Dieu le père alors qu'il n'y avait vraiment pas de quoi. Zoff, le silencieux, a laissé dire. Albertoni aboie, la Juve passe.

La voilà repartie pour une nouvelle carrière européenne que par avance, on suppose brillante. Avec Omnia Nicosie, les Italiens s'offrent pour commencer un petit poucet. Ce sera l'occasion pour Virdis, leur nouvelle acquisition de se consoler d'avoir quitté sa chère Sardaigne. Le successeur de Gigi Riva dans le cœur des supporters de Cagliari a quitté son île pour deux milliards de lires. Mais ce ne fut pas sans peine. Ce grand garçon avait juré à son père que jamais il ne s'en irait de Sardaigne. Et il voulait s'en tenir absolument à cette décision. Comme quoi, il ne faut jurer de rien.

MERCI DIETER !

● Certains lecteurs de « France Football » s'étonnent encore de la participation du Bayern Munich, septième du Championnat d'Allemagne, à la Coupe de l'U.E.F.A., alors que Nancy, quatrième du Championnat de France, n'y participe pas. En voici l'explication.

— L'U.E.F.A. n'accorde pas le même nombre de places aux différents pays européens, en ce qui concerne précisément la Coupe de l'U.E.F.A. L'Allemagne, l'Angleterre et l'Italie avec quatre participants arrivent en tête, contre trois à l'Espagne, à la Suisse (?), deux à l'U.R.S.S., la Hollande, la Belgique... la France, un à Chypre, l'Eire, l'Islande, l'Irlande du Nord. En l'occurrence, l'U.E.F.A. fixe le nombre de représentants par pays selon la réussite antérieure des sélections ou des équipes de clubs de ces pays dans les différentes compétitions européennes. Ce critère, à priori équitable, ne l'est plus dès lors qu'il est maintenu trop longtemps sans tenir compte des fluctuations intervenues dans la hiérarchie. L'exemple le plus stupide à cet égard est celui de la Hollande, ou de la Belgique, souvent présentes dans les phases finales des compétitions et singulièrement maltraitées par rapport à la Suisse aux performances très modestes. L'U.E.F.A. a pris conscience de cette inégalité et va tenter de mettre sur pied une formule plus juste. Retenons pour ce qui intéresse le cas du Bayern, la présence de quatre clubs allemands en U.E.F.A.

— Moenchengladbach, champion, joue la Coupe d'Europe des champions.

— Hambourg, sixième, vainqueur de la Coupe des Coupes, rejoue la Coupe des Coupes.

— Cologne, cinquième, vainqueur de la Coupe d'Allemagne, joue la Coupe des Coupes.

Les deuxième (Schalke 04), troisième (Brunswick), quatrième (Francfort) et septième (Bayern) participent donc normalement à la Coupe de l'U.E.F.A.

C'est la victoire de Cologne, en finale de la Coupe d'Allemagne devant Hertha Berlin (but vainqueur de Dieter Muller, le grand rival de Gerd), alors que le Championnat de Bundesliga était terminé qui permet au Bayern d'entamer une nouvelle campagne européenne. Merci « Kamarad » Dieter !

GERD RÉFLÉCHIT

● On savait bien que Gerd Muller sous ses allures bougonnes était un sentimental. Gerd ne s'est pas remis du départ de son grand copain Beckenbauer pour le Cosmos. Séparés par leur morphologie, leur style, la vie mondaine de l'un, la misanthropie de l'autre, ils formaient pourtant un attelage solide né de leur ascension commune et de leur complémentarité dans le jeu. Aussi, des contacts viennent-ils d'être pris avec le Bayern pour faire venir l'an prochain Gerd aux Amériques. Et Gerd est d'accord. Son contrat le lie avec le Bayern jusqu'en 1979, mais un contrat, que diable, cela se résilie. On risque donc très vite de reparler de cette affaire à moins que le club allemand s'offre en Coupe de l'U.E.F.A. un parcours sans-faute ce qui surprendrait dans la conjoncture actuelle.

Au moment où Dettmar Cramer (toujours assis entre deux chaises celui-là) fignole ses discours pour monter au combat contre les modestes Norvégiens de Mjoendalen, il est tout de même bon de rappeler que Gerd Muller a franchi cette saison le cap des 600 buts dans sa carrière, dont 73 pour le compte des diverses coupes européennes auxquelles il a participé. C'est-à-dire :

— Coupe des Coupes 1966-1967 (vainqueur).

— Coupe des Coupes 1967-1968 (demi-finaliste, battu par Milan AC).

— Coupe des champions 1969-1970 (élimination en huitièmes de finale par Saint-Etienne).

— Coupe de l'U.E.F.A. 1970-1971 (élimination en quarts de finale par Liverpool).

— Coupe des Coupes 1971-1972 (élimination en demi-finale par Glasgow Rangers).

— Coupe des champions 1972-1973 (élimination en quarts de finale par Ajax).

— Coupe des champions 1973-1974, 1974-1975, 1075-1076 (vainqueur).

— Coupe des champions 1976-1977 (élimination en quarts de finale par Dynamo Kiev).

GADOCHA EST LA

● Le football en Turquie c'est toute une affaire. Michel Hidalgo peut témoigner d'un Turquie-Eire amical joué à Ankara dans un stade devenu joyeusement fou malgré l'appel au calme de la police. Folie exubérante d'un peuple et d'une société en pleine mutation politique et économique. Aussi sera-t-il intéressant d'enregistrer la réaction des Danois de Copenhague en visite à Besiktas pour le compte des matches aller. Astori, leur entraîneur, un Italien sympathique fondu dans la collectivité danoise leur a fait voir du pays (il les avait emmenés en 1974 visiter... la Fédération italienne pour les récompenser du titre de champion à peine conquis), mais la Turquie risque quand même de les surprendre.

Le football turc, depuis cette saison a trois vedettes : l'ailier gauche Cemil, le milieu offensif Ali Kemal, convoité par les plus grands clubs européens, un Cruyff à l'orientale, souple et rapide... et notre vieille connaissance Gadocha.

Le Polonais de Nantes n'est plus le « grand » de la Coupe du monde 1974 mais regonflé moralement il peut encore rendre des services. Besiktas compte en tous les cas sur lui pour passer le cap de ce premier tour. Ole Quist, le gardien de Copenhague, un agent de police, peut s'apprêter à régler la circulation dans ses dix-huit mètres. Il ne va pas s'ennuyer Ole, à Besiktas.

PEREIRA TIROIR-CAISSE

● Luis Pereira c'est le gros méchant qui a pris la place de Ramon Heredia (celui du Paris-S.-G.) quand il est arrivé à l'Atletico Madrid il y a deux saisons. Puissant, rapide, et du caractère, le Luis vit cependant une période morose. Son retour en sélection du Brésil, au mois de juin, contre les visiteurs européens (dont la France) n'a pas été un triomphe. Au point que Coutinho ne semble plus y tenir forcément pour le Mundial argentin. Pereira qui s'était fait expulser du fameux match Hollande-Brésil du W.M. 1974 ronchonne déjà que c'est un coup monté, que les autres sont jaloux de son exil, de sa gloire et de sa fortune.

En Espagne, comme tous les étrangers, Pereira roule sur l'or. Il a eu un coup au cœur avec la dévaluation de la peseta, menaçant de rentrer à la maison s'il était lésé financièrement. Idée insupportable aux yeux des dirigeants de l'Atletico à la veille de rencontrer Dinamo Bucarest les 14 et 28 septembre. Cela s'est donc arrangé pour le grand Luis. Il n'était déjà pas malheureux avec ses contrats de publicité au profit de marques de café, de dentifrice, de voitures et en dernière date de motos japonaises. Le voici complètement euphorique. Il vient d'affirmer que l'Atletico pouvait être donné favori avec Liverpool... et Moenchengladbach. Tout simplement. Et Luis continuera à faire marcher le tiroir-caisse. Sans trop gros risque d'erreur voici peut être le mieux payé de tous les participants aux seizièmes de finale de la Coupe d'Europe des clubs, édition 1977-1978.

PAUVRE KEVIN !

● Pour Keegan, les temps sont durs. Sept « petits » millions lui tombent par mois dans la poche qui adoucissent tout juste sa peine. Celle-ci est grande. Entre Gutendorf, l'entraîneur de Hambourg qui s'entête à le laisser en pointe, Nogly, Kaltz et les copains qui ne lui donnent pas le ballon, le public de Hambourg qui se met à le siffler, le petit Kevin ne sait plus où donner de la tête. Il comptait l'espace d'un Angleterre-Suisse retrouver un peu de chaleur du côté de ses compatriotes. Et là, le coup de pied de l'âne, on veut dire de Greenwood. Le nouveau patron de l'équipe d'Angleterre a destitué l'exilé de son statut de capitaine pour le

l'exploit

avec Gérard Ernault

remplacer par Hughes qui avait déjà tenu le poste du temps de Ramsey. Greenwood a expliqué, « j'estime que le capitaine doit être un joueur du milieu ou un défenseur ». Keegan a expliqué : « On ne peut pas dire que cela me fasse plaisir, mais avec tous les soucis que j'ai actuellement sur le dos, restons-en là pour le moment. »

Au cours de son voyage en Angleterre, Kevin aura été content d'apprendre que la marque japonaise Hitachi qui subventionne en partie Hambourg SV, négocie en ce moment avec le gouvernement anglais l'implantation d'une usine (appareils de télévision couleur) dans la banlieue de Sunderland. D'ici qu'Hitachi se mette en tête de « supporter » un club anglais quand la « pub » sera autorisée dans l'île...

Keegan, dès la fin d'Angleterre-Suisse a repris l'avion pour Hambourg. Avec ses nouveaux amis il s'apprête à pilonner Reipas Lahti en Coupe des Coupes. Cela ne devrait pas poser trop de problèmes.

LA REVANCHE DE DZAJIC

● En tombant sur Sligo Rovers, champion de l'Eire, l'Etoile Rouge de Belgrade n'a pas fait une mauvaise affaire. Apparemment (Sligo en est à son premier titre et n'a jamais gagné la Coupe de son pays). Cela vaut mieux pour le grand club yougoslave dont le départ en Championnat ne correspond pas exactement aux espoirs nourris à l'intersaison. Ceux-ci étaient relatifs à l'excellent parcours accompli en 1976-1977... et au retour au bercail de Dragan Dzajic. L'ancien ailier gauche de Bastia est toujours considéré comme un monument en Yougoslavie. Il a retrouvé là-bas son camarade de promotion Petkovic, lequel, compte tenu des blessures joue en ce moment libero ce qui amusera sans doute beaucoup les Troyens. Le « sautillant » Petko, reconverti en dernier défenseur, personne n'y aurait cru.

Pour Dzajic l'heure de la revanche a sonné. « Maître Dragan », comme on disait en Corse, n'avait jamais digéré en 1971 de ne pas participer à la demi-finale Etoile Rouge - Panathinaikos. Les Yougoslaves vainqueurs à l'aller 4-1, et que tout le monde voyait favoris, s'étaient fait sortir au retour (0-3). Dzajic à cette époque se morfondait sur le banc de touche. Il purgeait quatre matches de suspension pour avoir craché, en Championnat, au visage d'un arbitre. Le gentil Dzajic, le petit modèle de vertu. Il le regrette encore. Les Irlandais n'ont qu'à bien se tenir.

MESSIEURS LES ANGLAIS

● L'Angleterre du football continue de se dévergonder. Les nouveaux ennuis de Don Revie, accusé par le « Daily Mail » de corruption, n'y sont pour rien. C'est une nouvelle fois le climat de violence qui entoure les terrains qui inquiète. On gardait, en France, le souvenir des « voyous » de Leeds (Leeds-Bayern en 1975), d'une grève du personnel d'une compagnie de transports britanniques effrayé par ce qui se passe dans les bus et dans les trains les samedis de match. Deux envoyés spéciaux de ce journal se rappellent, un soir de match à Derby, d'une attaque en piqué par une quinzaine d'adolescents aux poings durs...

Au cours de la première journée du Championnat d'Angleterre la police avait procédé à cent cinquante arrestations. Depuis il y a eu mort d'homme. Cela s'est passé la semaine dernière. Au soir d'un match un supporter est passé sous un train.

Devant cette montée de la violence une réaction s'organise. Des supporters de vingt et un clubs de Londres et de sa banlieue viennent de créer l'Association of Provincial Football Supporter's Club in London. Celle-ci est destinée à prêcher un appel au calme, voire à entreprendre une action d'épuration. Les supporters de Manchester United sont particulièrement visés. Récemment ils ont été frappés d'interdiction par les dirigeants de Derby Country. A Saint-Etienne, mercredi soir, on les laissera entrer. On les redoute moins que Greenhoff et sa bande...

SUURBIER LE RECORDMAN

Quatre anciens vainqueurs se retrouvent sur la ligne de départ de l'édition 1977-78 de la Coupe d'Europe des champions : **Liverpool** (1977, et demi-finaliste en 1965), **Celtic Glasgow** (1967, finaliste en 1970, demi-finaliste en 1972), **Ajax Amsterdam** (1971, 72, 73, finaliste en 1969), **Benfica** (1961, 62, finaliste en 1963 et 68, demi-finaliste en 1966). Soit au total sept victoires sur les vingt-deux éditions de la compétition. Parmi les autres habitués, des bonnes performances : **Juventus** (finaliste en 1973), **Etoile Rouge Belgrade** (demi-finaliste en 1971), **Atletico Madrid** (finaliste en 1974, demi-finaliste en 1959 et 1971), **Moenchengladbach** (finaliste en 1977), **Panathinaïkos** (finaliste en 1971), **Vasas Budapest** (demi-finaliste en 1958).

Du côté des joueurs, les anciens vainqueurs se font rares. Nous retrouverons bien entendu Liverpool au complet (moins Keegan) : **Clemence, Neal, Smith, Hughes, Jones, Kennedy. Case, McDermott, Callaghan, Heighway** avec une victoire chacun. Mais ce sont les « rescapés » du grand Ajax qui tiennent la corde : **Suurbier** (3 victoires), **Krol** (2 victoires).

COUPE DES CHAMPIONS

1956 : Real Madrid ; **1957** : Real Madrid ; **1958** : Real Madrid ; **1959** : Real Madrid ; **1960** : Real Madrid ; **1961** : Benfica ; **1962** : Benfica ; **1963** : Milan A.C. ; **1964** : Inter Milan ; **1965** : Inter Milan ; **1966** : Real Madrid ; **1967** : Celtic Glasgow ; **1968** : Manchester U. ; **1969** : Milan A.C. ; **1970** : Feyenoord ; **1971** : **Ajax** ; 1972 : **Ajax** ; **1973** : Ajax ; **1974** : Bayern ; **1975** : Bayern ; **1976** : Bayern ; **1977** : Liverpool.

COUPE DES COUPES

1961 : Fiorentina ; **1962** : Fiorentina ; **1963** : Tottenham ; **1964** : M.T.K. Budapest ; **1965** : West Ham ; **1966** : Borussia Dortmund ; **1967** : Bayern ; **1968** : Milan A.C. ; **1969** : Slovan Bratislava ; **1970** : Manchester City ; **1971** : Chelsea ; **1972** : Glasgow Rangers ; **1973** : Milan A.C. ; **1974** : Magdebourg ; **1975** : Dynamo Kiev ; **1976** : Anderlecht ; **1977** : Hambourg.

COUPE DE L'U.E.F.A.

1958 : Barcelone ; **1960** : Barcelone ; **1961** : A.S. Roma ; **1962** : Valence ; **1963** : Valence ; **1964** : Saragosse ; **1965** : Ferencvaros ; **1966** : Barcelone ; **1967** : Dinamo Zagreb ; **1968** : Leeds ; **1969** : Newcastle ; **1970** : Arsenal ; **1971** : Leeds ; **1972** : Tottenham ; **1973** : Liverpool ; **1974** : Feyenoord ; **1975** : Moenchengladbach ; **1976** : Liverpool ; **1977** : Juventus.

2 MILLIONS AF EN JEU !

FRANCE Football et Radio Monte Carlo reprennent leur concours des Coupes européennes avec les matches retour du premier tour

BULLETIN RÉPONSE MARDI PROCHAIN

FRANCE Football et Radio Monte Carlo

à la pointe de l'actualité européenne

MORAL AU BEAU FIXE

POUR LES QUATRE ÉQUIPES FRANÇAISES

Les entraîneurs des quatre équipes françaises engagées sur le front européen répondent aux questions de « F. F. »

1 COMMENT SITUEZ-VOUS LA FORME DE VOTRE EQUIPE A L'HEURE DU PREMIER RENDEZ-VOUS EUROPEEN ?

2 QUEL EST LE BON ET LE MOINS BON COTE DE VOTRE EQUIPE APRES SEPT SOIREES DE CHAMPIONNAT ?

3 ALIGNEREZ-VOUS VOTRE MEILLEURE FORMATION MERCREDI SOIR ?

4 VOTRE EQUIPE EST-ELLE PENETREE DE L'AMBIANCE SI PARTICULIERE DES MATCHES EUROPEENS ?

5 QUELS SONT LES POINTS FORTS ET LES FAIBLESSES DE VOTRE ADVERSAIRE ?

C1 VINCENT
(Nantes)
"Gare à la puissance de feu de Dukla !"

(J. Ph. RETHACKER)

1 Forme et condition physique sont deux choses bien différentes. Pour ce qui concerne la condition physique des joueurs nantais, je suis à peu près rassuré au vu du match contre Sochaux que nous avons terminé en trombe, dans un bel état de fraîcheur. Face à un adversaire au jeu engagé et viril, nous avons très bien réagi.

Quant à la forme (qui comporte la réussite), elle est moins évidente. Ce n'est pas encore parfait, ni collectivement, ni individuellement. Nous commettons trop de maladresses, nous n'exploitons pas assez bien les nombreuses occasions que nous nous créons.

2 Ce qui va ? Je le répète, la condition physique et aussi la rage de vaincre de toute l'équipe. Cette réaction collective s'est manifestée, en particulier contre Sochaux ; nous avons retrouvé vendredi soir une véritable équipe, se serrant les coudes et luttant en bloc.

Autre satisfaction, le comportement défensif qui a été pourtant souvent chamboulé mais qui se montre d'une belle efficacité. Max Bossis est en particulier dans une forme éblouissante.

Ce qui va moins bien ? Les difficultés qu'éprouve notre milieu de terrain à trouver son équilibre et à s'imposer. L'absence de Sahnoun se fait bien sûr cruellement sentir. Ses traits de génie, sa polyvalence sont tellement utiles.

Autre souci, la finition. Nos attaquants n'ont pas encore retrouvé le coup de reins et le réflexe qui font la décision et qui constituaient notre grande force la saison dernière. Il est certain que nos « Sud-américains » (ceux de la tournée) sont un peu marqués par le manque de vacances. Nos deux ailiers Baronchelli et Amisse en particulier.

3 Non, bien sûr, puisqu'il nous manquera Omar Sahnoun, qui est l'un de nos meneurs de jeu et buteurs. Pour le reste, je ferai certainement rentrer Baronchelli que j'ai volontairement ménagé vendredi en Championnat et qui sera reposé. Je dois pourvoir au remplacement de Denoueix blessé à la cheville contre Sochaux. J'hésite à maintenir Bossis à droite. Mais je n'ai pas beaucoup de formules de rechange. De toute façon, nous ne pourrons pas aligner notre équipe-type.

4 Oui incontestablement. Il règne au sein du groupe une certaine nervosité qui se reflète par exemple dans certains contacts avec la presse. Ce qui est assez inattendu, mais compréhensible lorsqu'on reparle aux joueurs des Verts et des références stéphanoises.

Je sens les joueurs plus tendus que d'habitude. Ils se livrent moins. Ils ont surtout besoin qu'on les laisse tranquilles.

Ils parlent en tout cas beaucoup de leurs futurs adversaires tchécoslovaques. Ils étaient impatients de les voir au magnétoscope et de faire ainsi leur connaissance. Je leur ai volontairement montré tout d'abord le meilleur Dukla, celui qui remporta une splendide victoire 8-1, avant de passer le Dukla plus mal à l'aise et plus vulnérable. Plus « prenable »...

5 Le point fort de cette remarquable équipe se situe d'abord et avant tout au niveau de son potentiel offensif qui est énorme. On ne sait pas qui joue ailier ou centre avant, qui joue devant ou au milieu. Je redoute aussi la valeur individuelle d'un gaillard comme Nehoda qui est un joueur exceptionnel. Je crains enfin l'expérience internationale de toute l'équipe.

Deux petites lueurs d'espoir cependant au niveau de la défense tout d'abord qui ne cesse de participer à l'offensive, qui prend donc souvent quelques risques, qui est parfois mal placée et qui pourrait donc être assez vulnérable. A nous de savoir en tirer profit.

D'autre part, le public de Dukla, qui semble aimer le bon et le beau football, m'a paru assez calme et froid. C'est peut-être rassurant et encourageant, car cela peut limiter le danger et le handicap au seul terrain et à la seule confrontation avec les joueurs eux-mêmes, ce qui est déjà amplement suffisant !

Pécout, un atout pour contrer le Dukla.

Barthélemy prêt pour le baptême du feu européen.

Dans « F. F. Monde » le dernier week-end des adversaires des Français dans les Coupes européennes.

C2 HERBIN
(Saint-Étienne)
"M.U. marque toujours à l'extérieur !"

(Claude CHEVALLY)

1 « Physiquement, j'ai pu noter sur les derniers matches que l'équipe était tout à fait capable de réagir. C'est donc qu'elle est au point. Sur le plan moral, il ne semble pas y avoir de problèmes non plus, puisqu'à Lyon, par exemple, notre fin de match a prouvé que l'équipe avait des ressources. Je pense que c'est une équipe en forme qui rencontrera Manchester. »

2 « Je considère que parmi les constatations positives que l'on peut faire, il y a donc que l'équipe est au point physiquement et moralement, c'est une chose. Il reste que j'ai pu observer depuis le début du Championnat que l'équipe manquait un peu de rigueur, notamment dans la récupération du ballon. Mais la Coupe d'Europe est un exercice particulier qui peut effacer ce défaut. »

3 « Pour l'instant, en dehors de Repellini et peut-être de Merchadier qui relève de blessure, j'ai à ma disposition la totalité de mon effectif professionnel. Autant dire que je suis en mesure d'aligner ce que je considère comme ma meilleure formation. J'ai d'ailleurs mon idée sur la question, et j'ai en tête une formation. Mais je réserve, bien entendu, la primeur de cette composition d'équipe à mes joueurs. »

4 « Jusqu'à vendredi dernier, c'est-à-dire jusqu'au derby, il était un peu tôt pour parler de la Coupe d'Europe parce que nous avons l'habitude à Saint-Etienne de faire chaque chose en son temps. Donc jusque-là, j'avais évité de parler aux joueurs de ce match contre Manchester. Mais depuis samedi matin, il est indéniable que, comme les autres années, les joueurs et les responsables du club se sont mis progressivement dans le bain de la Coupe d'Europe. »

5 « Je l'ai déjà souvent dit, Manchester est une équipe très soudée, très dynamique et très complète. Ses joueurs savent parfaitement saisir leur chance, y compris à l'extérieur. Et je rappellerai que c'est l'équipe anglaise qui la saison dernière a marqué le plus de buts en déplacement. Dans ces conditions, je ne lui vois pas vraiment de points faibles. Donc pour battre Manchester, il faudra d'abord compter sur nous-mêmes. »

C3 SOWINSKI (Lens)

"Malmœ dans la marmite du stade Bollaert"

(Jean-Paul OUDOT)

1 Mon club est en assez nette progression sur le plan physique et technique. Il est vrai que nous avons connu un début de Championnat difficile et nos adversaires ne l'étaient pas moins, tels Strasbourg, Nantes et Marseille. Il nous manque en fait un point sur notre tableau de marche. Mais cela n'est pas très grave dans la mesure où je n'ai jamais pu utiliser mon équipe type depuis le début de la saison. Flak a été notamment longtemps blessé, tandis que Didier Six a été victime, lui, d'une entorse de la cheville. Maintenant, c'est au tour d'Elie de m'inquiéter et au tour de Bousdira d'essayer de revenir en grande condition physique.

2 Comme je vous l'ai dit plus haut, je n'ai pas encore pu utiliser ma véritable équipe en raison de petits ennuis de blessure, de forfait. Mais je sens que, sur le plan positif, mes attaquants réussissent à se créer et à marquer les buts. C'est essentiellement cela qui est en nette progression à l'heure actuelle. En revanche, ce qui est un peu plus inquiétant, c'est que nous nous relâchons trop vite lorsque nous menons à la marque.

3 A Nimes, Flak a été victime d'une entorse à une cheville tandis que Marx a reçu un coup derrière la nuque. Franchement, pour le moment, je ne sais pas ni je pourrais aligner mes deux hommes. Le plus incertain est mon jeune arrière central, car j'espère que le colonel aura enfin bien récupéré. Après la rencontre, il était encore bien « sonné ». En revanche, j'ai retrouvé un Bousdira des très bons jours. Si bien que mon équipe, mercredi, ne devrait pas être éloignée de celle-ci : Tempet - Honquin, Flak ou Mujica, Leclerq, Joly - Krawczik, Bousdira et Elie - Marx, Françoise et Six.

4 Il y a, c'est exact, une ambiance particulière dans mon équipe et autour. Mes joueurs y pensent tellement qu'on en parle pas encore ! Mais cela ne veut pas dire qu'ils n'y songent pas ! Tous me paraissent très concentrés, mais tout ne doit pas s'arrêter à ce match contre Malmoe, car le Championnat compte. En ce qui concerne l'environnement, il est extraordinaire. Dans les cafés, dans la rue, au stade, on ne parle que de ce rendez-vous européen.

5 J'ai déjà été très impressionné par les Suédois, que je viens de revoir pour la deuxième fois en l'espace de quinze jours. Malmoe est une équipe qui pratique le jeu à la britannique. C'est d'ailleurs normal puisque son entraîneur est anglais ! Il y a donc un engagement physique de tous les instants et un minimum de risque sur le plan défensif. Ils attaquent, les Suédois, par de longues transversales. Ils ne se posent pas de questions. Sur le plan individuel, j'ai remarqué un gardien très sûr, un libero excellent et trois attaquants de pointe dont il faudra se méfier.

C3 CAHUZAC (Bastia)

"A pile ou face devant le Sporting"

(Victor SINET)

1 Je crois que physiquement, nos hommes sont déjà au point. Simplement, nous souffrons actuellement d'un certain manque de liaison. Comme le dit Claude Papi, le déclic tarde à se produire. Je pense que nous nous procurons autant d'occasions que l'an dernier, à cette différence près que nous ne marquons pas beaucoup de buts.

2 Je l'ai dit, nous péchons par maladresse et quelquefois aussi par malchance, de sorte que notre attaque n'arrive pas à donner sa pleine mesure. Certes, je reconnais que nous n'avons plus Zimako et Dzajic. Mais Rep et Mariot sont également des avants de réelle valeur. La preuve en est que nos attaquants arrivent toujours à se procurer beaucoup d'occasions de conclure dans un match. C'est par conséquent à cette question d'opportunisme offensif que nous allons songer tout particulièrement. Pour le reste, je crois que notre équipe est assez complète dans toutes ses lignes. La défense ne manque ni de cohésion ni de sérieux, quand bien même elle aurait commis quelques petites erreurs à Marseille.

3 A un moment où notre équipe est encore à la recherche de son meilleur équilibre, il est difficile de parler d'équipe-type. Cependant, je dois rappeler que Bastia a joué ses derniers matches sans Franceschetti, blessé, et que, d'autre part, mercredi soir, nous ne pourrons pas disposer de Johnny Rep, qui a un match de suspension à purger sur le plan européen. C'est regrettable, car Johnny est en train de retrouver petit à petit la forme physique qui fait de lui, vous le savez, un attaquant exceptionnel. Mais une équipe est composée de treize joueurs et je vous prie de croire que ceux qui seront inscrits sur la feuille du match seront bien les meilleurs pour la circonstance.

4 Il n'est pas facile de parler d'ambiance particulière quand on a été constamment préoccupé par d'autres matches de Championnat depuis le début de la saison. Pour ce qui me concerne, j'avais bien dit que le match de Marseille serait un test à tous les points de vue, en ce sens que nous allions jouer devant plus de trente mille personnes comme dans quinze jours à Lisbonne, en ce sens aussi que nous devions-nous mesurer à un Marseille qui a le vent en poupe et qui allait donc nous poser de gros problèmes. En d'autres termes, nous étions placés au Stade-Vélodrome dans des conditions idéales de préparation pour la Coupe d'Europe. A mon avis, il y a du bon et du moins bon dans ce match, qui m'a tout de même rassuré sur l'esprit de corps et sur la bonne volonté de mes garçons.

5 Pour avoir vu le Sporting tenir Benfica en échec, je serais assez tenté de dire que c'est une équipe qui ne présente guère de failles. Les Portugais ont non seulement pour eux leur maturité et leur organisation, mais aussi l'expérience des grandes rencontres internationales. J'ai trouvé par ailleurs qu'ils faisaient circuler le ballon avec beaucoup de virtuosité, opérant un peu à la manière brésilienne. A mon avis, le Sporting, tel que le l'ai vu à Lisbonne, est une formation de première force, avec, entre autres, une attaque singulièrement redoutable. J'ai la conviction que le danger viendra des hommes de l'avant, en particulier de Jordao et de notre vieille connaissance Salif Keita, qui s'entendent à merveille et qui sont, vous le savez, de terribles finisseurs. Il faudra nous méfier aussi, dans le même ordre d'idées, des montées de l'arrière Artur, qui est un contre-attaquant né.

C'est arrivé mercredi soir à Prague...

Gajdusek n'attendra pas cinq minutes...

Mardi 13 septembre : La veillée d'armes, avant un premier combat sans merci, sur le terrain de Dukla.

Il est 11 heures, heure locale (12 h. en France). La délégation nantaise (22 personnes, les joueurs plus Jean Vincent, Robert Budzinski et le masseur) quittent l'aéroport, après une bonne heure d'ennui, paperasses à remplir, devises à échanger, attente des bagages.

A 12 h 15, les voilà à l'Hôtel International, un hôtel énorme avec 200 chambres. Des logements particuliers. Une salle réservée au F.C. Nantes. Un restaurant à la française — il ne faut pas trop s'y fier, hélas — et un golf miniature dans le jardin. Bof ! Cela permettra de tuer le temps.

A 12 h 45, tout le monde se retrouve à table. Pour un menu que Robert Budzinski aura eu bien du mal à établir. Jean Vincent, quinze jours plus tôt, a lourdement insisté pour avoir des... carottes râpées, au menu. Après bien des silences, la direction de l'hôtel fait savoir qu'il n'y a pas de carottes en Tchécoslovaquie. Jean Vincent serre les dents pour ne pas... râler.

On est maintenant en pleine période de concentration. Les enregistrements sur magnétoscope de Bohemians-Dukla et Dukla-Slovan Bratislava tournent et retournent dans la tête des Pecout, Baronchelli, Amisse, Rio qui aura la lourde charge de ne pas succomber aux provocations de Nehoda, le si truqueur avant-centre de Dukla.

Une sieste réparatrice et c'est l'heure — 19 h 30, locales — de partir à pied pour le stade de Dukla, situé à 200 mètres de l'hôtel. Là, plusieurs surprises les attendent : un terrain pas très bien entretenu et truffé de trous, une magnifique tribune d'honneur qui peut contenir 12.000 spectateurs. C'est de là que, demain, les cris, vociférations, encouragements viendront. Le temps de faire un « décrassage », de tirer un peu au but, de prendre une douche, d'avoir constaté que l'éclairage est relativement bon — quelques zones d'ombre, sur les ailes, en particulier — et c'est le dîner.

Toujours pas de... carottes mais un bon jambon — de Prague, évidemment — des tomates en salade et une viande blanche « retapent » tout le petit monde du F.C. Nantes.

Mercredi, 14 septembre

Une petite promenade d'oxygénation est prévue. Elle est facultative. Certains préféreront musarder au lit, dans leur chambre, ou tuer le temps en jouant aux tarots.

DUKLA EN... JAUNE

C'est la préparation psychologique qui commence. On ne reverra pas les Nantais avant 17 h 45, heure prévue pour se rendre au stade, saluer les amis, s'habiller dans les vestiaires situés en face de la tribune présidentielle, lutter contre le doute, sourire à l'espoir qui engendre les cœurs.

19 h 30 — locales, toujours ; 20 h 30 française — l'aventure recommence. L'arbitre, M. Werner, est Autrichien. Les champions de Tchécoslovaquie portent leur maillot habituel : jaune bouton d'or. Leur culotte traditionnelle : jaune orange. Nantes joue en maillot rouge, culotte rouge, bas rouge. Le 28 septembre, au stade Marcel Saupin, les « Canaris » évolueront avec leurs couleurs habituelles. C'est l'usage, en Coupe d'Europe. Avant de se rendre à Prague, les Nantais se sont entraînés à plusieurs reprises à jouer contre d'autres coéquipiers, porteurs d'un maillot jaune. Eh quoi ? Il ne faut pas se tromper, ce soir !

C'est Pospichal qui a averti Jean Vincent et Robert Budzinski : **« Si vous tenez la première mi-temps, c'est dans la poche ! »**

Les responsables nantais ont enregistré, sans prendre cette affirmation au pied de la lettre. Mais ils ne sont pas sans savoir que Dukla n'est pas une formation très appréciée du public tchécoslovaque. Ici, comme ailleurs, on n'a pas un goût prononcé pour les militaires et le secrétaire général, M. Kollar, nous en avait avertis.

Si Nantes tient le choc et la bataille sur le champ qu'entendent lui livrer les partenaires de Vaclav Samek, le libero et capitaine de Dukla, Pecout et ses camarades ne joueront pas en terre hostile : le public de Prague, initié depuis belle lurette, apprécie les équipes élégantes et spectaculaires. Ce déplacement à l'étranger n'est pas forcément un handicap insurmontable.

Mais il est non moins certain que Gajdusek va tenter d'imposer tout de suite sa stupéfiante frappe de gaucher, que Zdenek Nehoda va tirer le plus souvent possible le maillot de Patrice Rio, que Bossis va devoir livrer une lutte impitoyable à Ladislav Vizek tandis que Pecout peut donner le « tournis » à Capkovic, si ce dernier, considéré comme le meilleur libero de Tchécoslovaquie, souffre encore de ses adducteurs. Autant de matches dans le match, autant d'incertitudes. Autant d'intérêt.

LA FRAPPE DE BALLE DE BILSKY

Jaroslav Vejvoda, l'entraîneur malin, rusé, très diplomate et fuyant dans ses déclarations — il nous avait affirmé qu'il n'avait pas le temps de venir espionner Nantes, en Championnat de France, il était à... Laval — a sans doute sa petite idée sur la question. Il lève un coin du voile :

« Dommage que le tirage au sort n'ait pas gâté davantage Dukla que le F.C. Nantes. C'est un premier tour aléatoire. Tout dépendra de la condition physique des deux équipes. Je crains que la mienne ne soit pas encore au top-niveau. »

Déclarations de diplomate qu'il ne faut surtout pas prendre au sérieux ! On a eu l'occasion de superviser Dukla à deux reprises il y a quinze jours et le club tchèque n'est pas loin d'être en grande forme : il livra une bataille féroce aux Bohemians, ne s'inclinant que devant le rouleau compresseur des protégés de Pospichal et étrilla Slovan Bratislava trois jours plus tard, avec la même équipe, Bilsky remplaçant seulement Stambacher. Pour une équipe en petite forme...

Avant le coup d'envoi, Dukla aura un avantage certain sur son rival français : l'expérience internationale. A ce niveau, elle compte plus qu'on ne le croit généralement. Dukla a bourlingué dans tous les pays du monde et forgé un moral, une tactique sans failles, un équilibre des lignes impressionnant. Nantes devra être en très grande forme pour lui poser des problèmes. Le Nantes de la saison passée en serait capable. Et le Nantes d'aujourd'hui ? Réponse, demain soir vers 21 h 15, heure de Prague.

Mais qu'on ne se leurre point. Quel que soit le résultat du match-aller — on peut penser que Nantes conservera toutes ses chances, pour le 28 septembre — il conviendra de se méfier jusqu'au bout de ces Tchécoslovaques coriaces, remarquables techniciens tant sur le plan collectif qu'individuel. A l'extérieur comme à domicile, c'est toujours une belle mécanique, bien huilée, bien rodée. La Tchécoslovaquie n'est pas, par simple hasard, championne d'Europe en titre. Et Dukla ne possède pas, par hasard, non plus, plusieurs internationaux héros du couronnement à Belgrade.

Tous les protégés de Vejvoda sont internationaux A (Samek, Capkovic, Macela, Rott, Visek, Nehoda, Gajdusek) ou Espoirs (Netolicka, le digne successeur de Viktor qui vient de prendre définitivement sa retraite, Fiala, Pelc et Bilsky, un puncheur à la redoutable frappe de balle).

Nantes n'a aucune illusion à se faire : son rival européen sera très dangereux jusqu'au bout. Et si Robert Budzinski entendait se rassurer en remarquant avec amusement que Vejvoda était l'entraîneur de Legia Varsovie quand Nantes, en 1974 réussit un exploit en Pologne, en Coupe de l'U.E.F.A., le directeur sportif n'a cessé d'assurer aux Nantais :

« Il faut un super-Nantes pour éliminer ces Diables de Praguois. » On le suit totalement dans cette appréciation.. — **J.-P. O.**

L'équipe probable de Dukla : Netolicka (1) — Macela (2), Samek (3), Capkovic (5), Fiala (4) — Pelc (6), Rott (8), Bilsky (11) — Wizek (7), Nehoda (9), Gajdusek (10).

Remplaçants : Stambacher, Novak, Scaszny, Macak, Mikus.

13 POUR NICE UN BON CHIFFRE !

(Victor PERONI)

NICE. — C'est un peu à la sauvette que Nice vient de prendre deux longueurs d'avance. En effet dans les chaumières on n'avait d'yeux et d'oreilles que pour les « Européens », tandis que le leader recevait bien tranquillement l'équipe de Troyes à l'ombre de tout ce festival « volapuk » comme aurait dit le Général. Bien sûr, si d'aventure Troyes l'avait emporté à Nice, on eût prêté quelque attention « à la chute du leader », mais contrairement aux saisons passées, Nice continue. Alors il sera bien temps d'en reparler plus tard.

Quoi qu'il en soit les Niçois privés de Bjekovic avaient à trompher d'un match-piège. En effet comme le disait si justement Jean-Marc Guillou « il vaut souvent mieux rencontrer Nantes que Troyes ». C'est l'évidence étant donné que les Troyens font, depuis qu'ils sont montés en Première Division, des pieds et des mains pour y rester, avec beaucoup plus de courage que de véritables moyens collectifs. Certes il y a dans l'équipe de René Cédolin certains bons éléments et mêmes quelques espoirs, mais l'ensemble ne réussit pas à faire le poids et les meilleures volontés s'émoussent et déclinent. Surtout lorsque — c'est l'habitude — les mauvais jours, les jours d'inquiétudes commencent avec le début du Championnat.

De plus cette équipe qui tout le long de la saison essayera de fondre sur le moindre point comme la misère sur un pauvre homme avait pris le car, jusqu'à Dijon, et le train ensuite pour venir jouer à Nice. Et à minuit après une défaite qui n'arrange pas le goal-average on reprenait le train pour arriver à Troyes le lendemain alors qu'actuellement presque toutes les équipes, et même certaines de Division II, se déplacent en avion.

Voilà donc l'équipe que Nice a battue sans avoir à forcer son talent outre mesure encore que les Niçois mirent trois quarts d'heure pour trouver l'ouverture. Et cela en dépit d'un forcing « effréné ». C'est d'ailleurs ce forcing qui fit sans aucun doute qu'à la fin, « il craquèrent en début de seconde mi-temps » expliquait Jean-Marc Guillou. En effet en première mi-temps le terrain appartenait totalement aux Niçois et Guillou, aidé de Huck et Sanchez le plus souvent, organisait parfaitement la manœuvre. Les Troyens n'eurent en 45 minutes que cinq contre-attaques par Tota et Vendrely, mais jamais réellement dangereuses.

En revanche lorsqu'elle fut menée 3-0, l'équipe de Troyes devint subitement plus percutante et sans un manque de chance évident elle pouvait fort bien revenir à 3 à 2 en fort peu de temps. Ce qui n'aurait pas été très logique mais aurait quand même très bien pu se traduire si l'équipe de Cédolin avait un peu de baraka. Au contraire ce fut Nice qui obtint un penalty et un quatrième but. Heureusement à l'ultime minute, Tota — qui le méritait bien — sauva l'honneur pour Troyes.

Après cette bonne victoire quand même, qui avec Bjekovic aurait sans aucune doute pu être plus nette, fort satisfait, Jean-Marc Guillou constatait : « Eh bien voilà, nous avons 13 points sur un maximum de 14, ce n'est pas mal. D'autant que nous avons passé le mauvais cap de l'année dernière. En effet c'est à partir de 11 points que nous avions commencé à fléchir. »

Et évidemment Jean-Marc, qui jouera samedi à Lens avec son équipe, est loin de croire que le chiffre 13 pourrait porter malheur...

ENTRETIEN-EXPRESS

Rossi : "Ne nous emballons pas"

● **Léon Rossi, les choses ont l'air d'assez bien se présenter cette saison ?**

— Oui certes, mais ne nous emballons pas. Il faut éviter les excès dans les deux sens, ne pas devenir d'un optimisme béat, mais aussi ne pas sombrer dans le pessimisme le plus noir dès qu'il y a un petit accroc. C'est pour cela que j'apprécie l'actuelle tranquillité que nous connaissons. Mais nous savons qu'un jour, comme Monaco par exemple, nous connaîtrons notre première défaite. J'aimerais que ce jour-là, on ne remette pas tout en question.

● **Mais je ne pense pas que ce soit tout à fait pareil que les saisons précédentes ?**

— Je le pense aussi. Nous possédons toujours notre excellent milieu de terrain avec un Guillou en forme de pointe solidement épaulé par Huck et Jouve, un Katalinski redevenu ce qu'il était à sa première saison niçoise et aussi et surtout des jeunes que j'ai tous eus en Division III comme Bocchi, Barraja, Zambelli bien sûr, Sanchez, Cappadonna qui était remplaçant et même Toko qui a fait ses véritables premières armes à Nice. Et puis Bjekovic est désormais fort bien adapté. Alors ?

● **Justement il vous manquait contre Troyes et cela s'est peut-être vu ?**

— Dans une certaine mesure peut-être, mais Toko a bien tenu sa place et d'ailleurs dans un tel match a priori difficile parce que joué contre une équipe déjà en état de défense, il était important de voir que l'on peut à la rigueur — je dis bien « à la rigueur » — se passer de notre avant-centre yougoslave.

● **Quand pourra-t-il rejouer ?**

— Je crois que nous pourrons récupérer Bjekovic pour aller à Lens samedi et cela tombera admirablement bien si je puis dire puisque Toko, suspendu, ne pourra disputer ce match qui sera certainement très difficile, même si Lens, qui aura joué en coupe européenne contre Malmoe, peut au départ passer pour plus fatigué que nous.

V. P.

LE K.-O. MANQUÉ (Jean CORNU)

LYON. — Une heure d'efforts énormes, une heure de fabuleuse dépense d'énergie. Tout cela pour rien. Tout cela parti en fumée. C'est l'impression qu'avaient les Lyonnais après ce derby au cours duquel l'A.L., énergique, volontaire, ardent, avait bousculé pendant soixante minutes un Saint-Etienne qui avait quelque peine à trouver son équilibre et à retrouver ses esprits après le penalty manqué par Bathenay.

Mais le courage, l'enthousiasme, le culot sont une chose et le football en est une autre, même si les Lyonnais, sous la conduite de Domenech, de Ravier, de Chiesa et de Lacombe, aidés par Gallice et Olio, surent, par moment, construire un excellent football, qui leur valut deux buts superbes et bien des occasions.

Le premier fut amené par Lacombe — extrêmement combatif au cours de ce derby — et réussi par Gallice grâce à un tir qui avait la trajectoire et la vitesse d'une balle de fusil. Pourtant Lacombe avait hésité à jouer. Il souffrait d'une cuisse et il fallut le frictionner avec une pommade chauffante pour qu'il fût rassuré. « De fait, dit-il, je n'ai ressenti aucune douleur pendant le match. » Quant à Gallice, il retrouve une nouvelle jeunesse à l'O.L. où il vient de signer un contrat de trois ans, contenant une clause de résiliation au bout de deux ans, clause qu'il fera peut-être jouer s'il parvient à décrocher son professorat d'éducation physique, car il projette toujours d'entrer dans le métier, et le moins tard possible.

Lacombe eut le plaisir de marquer le second. Parce qu'il justifia ainsi son rôle d'avant-centre, c'est vrai ; mais aussi parce que la passe venait de Domenech et que le « partant », pour son dernier match, pouvait être associé à la réalisation de ce but : c'était un peu l'hommage du joueur au capitaine.

L'on eut, au début de la deuxième mi-temps, l'occasion de réussir le k.-o. parfait. Chiesa, vers la 60e minute, offrit une passe magnifique à Jean-Marc Martinez, qui tira de toutes ses forces sur Curkovic alors qu'un ballon bien placé eût mieux fait l'affaire.

Péché de jeunesse, mais aussi tournant du match

Curkovic, sur ses gardes, réussit tout de suite après un « arrêt miracle » sur un tir de Lacombe, et Barthélemy ayant pris la place de Zimako, Saint-Etienne transfiguré joua d'autant plus volontiers les ouragans qu'il était poussé par un vent favorable vers le but gardé par De Rocco.

Roger Rocher, pour expliquer le redressement de l'A.S.S.-E., dit que c'est une équipe qu'il faut vexer pour la rendre irrésistible.

Mais il faut peut-être aussi attribuer ce redressement de Gerland d'une part aux insuffisances lyonnaises, en défense surtout, et, d'autre part, à l'arrivée d'un homme appelé Barthélemy, natif de Valence, et qui fit un crochet par Angers avant d'arriver à Saint-Etienne. Dès qu'il apparut, l'attaque parut rééquilibrée. Il apporta quelque chose de si positif, comme le dit Robert Herbin, qu'il est infiniment probable qu'il sera au centre de la ligne d'attaque avec Sarramagna à sa gauche et Patrick Revelli à sa droite, demain, devant ces autres « diables rouges » que sont les joueurs de Manchester United.

Oswaldo Piazza n'aime pas jouer contre Bernard Lacombe. L'avant-centre tricolore, petit, vif, subtil, lui en fait voir de toutes les couleurs. Ce fut encore le cas vendredi soir, malgré le renfort occasionnel de Janvion. (Photos R. Legros et P. Boutroux.)

LYON - SAINT-ETIENNE (2-2)

Daniel Ravier : le retour de l'enfant prodigue

(Claude CHEVALLY)

LYON. — Il avait quitté Lyon voilà quatre ans après une fantastique finale de coupe qui lui avait valu une pluie d'éloges, un gros transfert et deux sélections dans la foulée.

Mais à Reims, il s'était senti mal dans sa peau et n'avait jamais honoré les espoirs placés en lui.

Aujourd'hui, il est revenu à l'O.L., son club d'origine en somme, celui qui l'a formé et dans sa ville natale.

Les raisons de ce retour.

« La situation de Reims, qui devait réaliser des transferts, et puis le besoin de revenir m'occuper de mon affaire. »

Daniel Ravier tient, conjointement avec un associé, un atelier de mécanique générale qui lui assurera sa reconversion.

« Mais pour l'instant, dit-il, je me dois tout entier au football. Je n'étais pas en forme jusqu'ici. Ce match contre Saint-Etienne est le premier que je réussis à peu près. C'est que l'entraînement de Jacquet est difficile à assimiler.

— Plus dur qu'à Reims ?

— Pas forcément plus dur mais différent et qui sollicite d'autres muscles. Je crois que ce sera payant, mais pour l'instant — et pour moi au moins — c'est éprouvant.

— Quelle différence y a-t-il entre le Lyon que vous avez quitté en 73 et celui que vous avez trouvé en 77 ?

— Aujourd'hui je suis le doyen avec mes 29 ans. Je n'avais joué qu'avec Domenech, Chiesa et Lacombe. J'ai retrouvé une équipe très jeune qui a beaucoup de qualités, c'est certain, mais qui manque tellement de maturité. Il y a quatre ans, si nous avions mené 2-0, l'adversaire ne serait jamais revenu à 2-2.

Mais il n'y a qu'un remède à ce défaut de jeunesse : quelques années de plus. L'expérience, en football, comme ailleurs, ça aide ».

Alors laissons un peu mûrir cet O.L. prometteur qui n'avait devant Saint-Etienne que 23 ans de moyenne d'âge et que le départ de Domenech — puisque Garrigues est pour l'instant hors de combat — risque de rajeunir encore.

Patrick Revelli : "L'équipe d'abord !"

LYON. — Patrick Revelli ne laisse pas indifférent. Il provoque la colère des supporters — surtout à Saint-Etienne où il fut longtemps le mal aimé — ou leur admiration.

Pourtant Robert Herbin tient à lui. Même s'il le « balade » à tous les postes de la ligne d'attaque et Roger Rocher l'aime bien, lui qui rappelle souvent ce fameux fait d'armes devant Dynamo Kiev, quand le benjamin de Revelli a effacé deux adversaires sur l'aile droite avant de donner une balle parfaite à Rocheteau qui put ainsi marquer le but de la qualification.

Qu'il soit à gauche, à droite ou au centre, Patrick Revelli, court, se bat, feinte, passe et tire.

Mais à quel poste est-il le plus à l'aise ?

« Cela ne me gêne pas de jouer à l'un quelconque des postes que l'on me donne, dit-il. L'essentiel pour moi est de jouer et de me mettre au service de l'équipe.

Je sais qu'il y a du monde cette année, mais ce concurrence me stimule.

Si l'on me demandait ma préférence, je dirais : avant-centre. Il me semble qu'avec mon tempérament je suis fait pour ce poste.

On me reproche parfois de ne pas marquer assez de buts. C'est un leit-motiv que l'on connait bien dans la famille. Demandez à Hervé.

J'ai joué deux saisons au poste d'avant-centre. J'ai marqué 14 et 16 buts ; ce n'est pas le Pérou ; mais ce n'est pas si mal. A-t-on remarqué que le football a évolué, qu'il y a de moins en moins de « buteurs attitrés », sauf quelques monstres sacrés et qui, à Saint-Etienne notamment, par son jeu collectif, invite chaque joueur à tirer au but. L'efficacité n'est pas la tâche d'un seul ; mais de tous. »

Dès que Barthélémy est entré en jeu, il est parti sur l'aile droite. Il n'a marqué ni comme avant-centre ni comme ailier ; mais il s'est réjoui sans partage des buts de Barthelemy et de Sarramagna car il est avant tout équipier. Si précieux même qu'il y a gros à parier qu'on le verra demain à l'aile droite de l'équipe stéphanoise devant Manchester United, réduisant Rocheteau au rôle de réserviste ! — **J.C.**

Carrières comptables

C. A. P. d'employé de COMPTABILITÉ 1978

Formation professionnelle à domicile

Ce diplome vous donne la « qualification professionnelle » nécessaire pour entrer dans les bureaux de n'importe quelle entreprise et être bien payé.

Préparation au C.A.P. (Examen d'Etat)

Pour préparer cet examen, on demande d'aimer un peu les chiffres et d'avoir un niveau d'instruction égal au Brevet ou sortie de 3e.
Aucun diplôme n'est demandé.

Cette préparation peut être répartie normalement sur une période de 7 à 8 mois, parfois moins, selon le degré d'instruction et temps disponible.

Une sécurité exceptionnelle : la Garantie Caténale

Celle-ci vous permet, en cas de non-réussite à l'un des examens d'Etat auxquels nous préparons, de reprendre gratuitement pendant une année vos études comptables.

Ayez donc confiance en vous

Si vous étudiez la comptabilité avec nous, vous l'apprendrez avec la sympathique méthode Caténale qui est si facile à comprendre qu'elle est, dit-on, d'une génération en avance sur son temps.

Formation continue (loi du 16-7-1971)

Cours gratuits pour les bénéficiaires de cette loi. Nos cours par correspondance sont alors accompagnés de stages d'une journée, dans les principales villes de France, conformément à la loi.

La comptabilité est un métier de mieux en mieux payé

et où les chances de promotion rapide sont nombreuses. Profitez-en et retournez dès aujourd'hui le coupon ci-dessous à l'Ecole Française de Comptabilité, organisme privé, 92270 B.-Colombes.

Préparons aussi à l'Examen Probatoire du D.E.C.S. et au B.P. de Comptable

Informez-vous vite et gratuitement

ECOLE FRANÇAISE DE COMPTABILITE ORGANISME PRIVE

92270 BOIS-COLOMBES (FRANCE)

Envoyez-moi gratuitement et sans engagement votre guide n° 9563 sur la préparation au C.A.P. d'employé de comptabilité et tous renseignements sur la formation continue. Pour l'examen probatoire du D.E.C.S., guide n° 9563 P. Pour le B.P., guide n° 9563 B.

NOM (maj.) .....

PRENOM .....

ADRESSE (avec code postal) .....

.....

.....

.....

NANTES - SOCHAUX (2-0)

QUAND LES JAUNES BATTENT DE L'AILE

(J.-Ph. RETHACKER)

NANTES. — La saison dernière, pour conquérir son titre, la jeune équipe nantaise multipliait les k.-o. au premier round. Elle prenait d'entrée son adversaire à la gorge, frappait sous tous les angles et forçait tout de suite la décision.

Cette saison, pour des tas de raisons individuelles et collectives, parce que tout ne tourne pas toujours très rond dans la machine, parce que celle-ci a besoin de chauffer longtemps avant de tourner à plein régime, Jean Vincent se ronge les sangs et les ongles sur son banc de touche, en attendant l'heure de la délivrance.

Devant Sochaux, les Nantais ont dû une fois de plus attendre le dernier quart d'heure pour porter les punches décisifs. Et il fallut toute la clairvoyance, toute l'habileté d'Henri Michel, pour provoquer la chute de l'adversaire.

D'abord, un coup franc tiré de la droite par le capitaine nantais... sur la tête du grand Bossis poussé en première ligne par on ne sait quelle inspiration. Un Bossis tout heureux d'avoir réussi ce but (et Dieu sait s'il lui en faut pour exploser de joie). Heureux aussi de fêter ainsi à sa manière la naissance toute récente de son fils. Un Bossis qui traverse actuellement une période de forme extraordinaire, sans doute parce que sa longue indisponibilité de l'hiver dernier lui avait permis d'emmagasiner des forces et de faire des réserves.

Ensuite pour Henri Michel, une passe au cordeau ajustée dans l'angle de l'attaque, pour propulser sur l'aile droite un Pécout judicieusement déporté de ce côté, juste à point pour recentrer sur Rampillon, auteur du second but nantais libérateur.

Mais il en aura fallu du temps aux champions de France pour rassurer un public qui commençait à s'impatienter et qui tuait le temps en houspillant un arbitre pas toujours heureux, il est vrai, dans ses décisions.

C'est que les Sochaliens, confirmant leur très bon début de saison et leurs progrès, s'appuyant sur une remarquable défense centrale Gueye-Sélès, serrant le marquage individuel des avants et des demis nantais pour mieux provoquer leur asphyxie, poussant quelques dangereuses pointes par leur ailier gauche Léon Maier, malheureusement très maladroit devant le but adverse, les Sochaliens, donc, avaient brouillé les cartes d'un adversaire désorganisé de surcroît par la blessure et la sortie de l'arrière droit Denoueix.

Et il fallut la classe conjuguée de Michel, de Bossis et de Pécout pour redresser la barre.

Ne cherchons pas la petite bête ! Des tas de raisons peuvent expliquer ces sautes d'humeur et ces atermoiements nantais : la proximité du match de Prague, le manque de réussite (cette réussite qui, la saison dernière, planait souvent sur le stade Marcel-Saupin et ailleurs), la forme de quelques joueurs marqués par les voyages de l'été.

Il faut attendre avant d'en savoir plus. Attendre par exemple Prague (mercredi) et Saint-Etienne (samedi).

Mais il est bien certain que Nantes ne sera pas Nantes tant que les Jaunes n'auront pas retrouvé leurs ailes (un Baronchelli et un Amisse percutants) et tant que Sahnoun n'aura pas repris place aux postes de commande.

Abdou Gueye : le Trésor sochalien

On se demande parfois comment cela peut arriver ! Abdou Gueye, le nouveau libero du F.C. Sochaux, a vingt-quatre ans. Il est depuis trois ans le meilleur joueur de Besançon. Aux dires mêmes de notre confrère et ami franc-comtois Maniel Vial, qui s'y connaît pour avoir porté le maillot bisontin... Et pourtant personne ne le connaissait tellement hors de la province jurassienne. Et personne surtout ne s'était intéressé à lui !!!

Jusqu'au jour où les Sochaliens se dirent qu'après tout ils avaient sous la main ce qu'ils cherchaient bien loin. Jean Fauvergue et René Hauss allèrent voir jouer dix fois Besançon. Et dix fois, Gueye fut le « number one ».

Courbis parti, c'est donc Gueye Abdou, 24 ans, international sénégalais, mais naturalisé français, étudiant en droit et garçon à forte personnalité, qui a pris en mains la défense sochalienne : les Nantais vous diront que le système défensif sochalien est hermétiquement cadenassé par ce verrou à double tour que constitue la paire Gueye-Sélès.

Avec sa double détente, son coup d'œil, son sens du placement, sa sûreté d'intervention et sa justesse de tacle, Gueye est quasiment infranchissable.

Ce Trésor sochalien n'a plus qu'à soigner un peu mieux ses relances et ses passes longues pour devenir instantanément l'un des deux ou trois meilleurs spécialistes de notre Championnat.

J.-Ph. R.

VALENCIENNES - MONACO (1-1)

LE TEMPS DE LA COLÈRE

VALENCIENNES. — On attendait Monaco. On vit V.A.. Un V.A. qui secoua son rival une mi-temps durant et aurait certainement réalisé le plus étonnant carton du mois avec un peu plus de punch devant et... un autre arbitre. Sans excuser le fait, on comprend mieux cependant la réaction des spectateurs qui attendirent longtemps la sortie de M. Jourdain, lequel donna une bien piètre opinion de l'arbitrage français.

Il est toujours gênant de critiquer un arbitre mais ici les bornes ont été dépassées et même certains Monégasques ne contestaient pas le fait. Oui, Monaco était attendu avec sa carte de visite technique et il ne montra rien ou presque rien, étouffé qu'il fut par son modeste adversaire après un retour à un score de parité. A un but de Zaremba avait répondu Dalger sur coup franc. Ce dernier à la légimité discutable était d'ailleurs botté à la sauvette ce qui provoqua les protestations valenciennoises.

Jusque là Monaco avait fait illusion par sa manière de poser le jeu et la spontanéité, voire le liant, de ses contres mais par la suite il fut décevant. Au grand dam du public qui, venu pour la réputation d'un récent leader en puissance de le redevenir, avait surtout applaudi son équipe laquelle, galvanisée, méritait cent fois de l'emporter ; elle n'y parvint pas d'où une autre déception s'ajoutant à celle du manque de répression par l'arbitre des brutalités, de plus en plus nombreuses, des Monégasques.

Avec deux avertissements seulement Monaco s'en sortait bien, comme il s'en sortit admirablement avec le gain d'un point ; l'entraîneur Leduc l'admettait tout en répondant aux reproches violents proférés dans les couloirs par les dirigeants valenciennois et relatifs à l'attitude antisportive de ses joueurs : **« Vous savez, tout le monde a « mis la semelle », et en pareil cas on ne sait jamais qui a commencé. Je ne vois pas beaucoup d'équipes capables de l'emporter ici, il est difficile de résister à pareil raz de marée, le fait d'y être parvenu constitue pour moi une performance. »**

Il est vrai qu'elle joue actuellement à fond la carte de ses moyens physiques, l'équipe valenciennoise, tout en accomplissant, ce qui ne gâte rien, des progrès énormes en matière collective et tactique. Ainsi le Polonais Maszcyk commence à percer, à donner le ton le plus souvent en matière défensive. Dans ce compartiment la croix d'honneur revient incontestablement à deux garçons séparés par la bagatelle de seize ans : Jean Wrazy (trente-quatre ans) et Benoît Tihy (dix-huit ans), le cadet qui a acquis une assurance de vieux briscard. Techniquement au point, clairvoyant, sentant bien les bons coups il ne craint ni Dieu ni maître et pour tous les observateurs les dirigeants de V.A. tiennent en ce jeunot déjà barbu comme un révolutionnaire cubain un arrière de grand avenir. Pour Wrazy c'est la santé avec un grand S, ses qualités athlétiques, son autorité, son bagage technique en font un rempart difficilement franchissable. il n'est pas bon de se frotter à lui.

Grâce à ces deux piliers et aux deux autres qui ne commirent qu'un minimum d'erreurs, Kuskowiak et Chevalier, ce dernier pourtant exilé à un poste ne lui convenant guère, la défense valenciennoise ne se trouva jamais en difficulté devant la réputée artillerie monégasque.

Dommage. Avec un arbitrage plus rigoureux, une série de raids stoppés par des moyens peu orthodoxes aurait mérité en plusieurs circonstances mieux qu'un coup franc.

René LESCAUT.

ENTRETIEN-EXPRESS

Destrumelle : "Sur la bonne voie"

En recensant le nombre de ses éclopés au terme d'un match qui ressembla trop à un règlement de comptes, Destrumelle se lamentait : « Des blessés et aussi, ce qui est plus grave encore : j'ai perdu un point. Regardez le classement. Nous méritions largement de l'emporter et pourtant nous glissons vers la queue. C'est injuste. Toutefois, ce que j'ai vu ce soir m'incite à croire en l'avenir. Je pense que nous pouvons nous en sortir à condition de sauvegarder l'état d'esprit actuel ».

● **Etat d'esprit mais aussi de ressources physiques étonnantes. Ne craignez-vous pas que cette fraîcheur soit impossible à maintenir ?**

— Evidemment c'est un risque mais tant que les rencontres ne seront pas plus rapprochées, je suis rassuré. Au Parc nous avions joué trois jours plus tôt. C'était trop court. Le problème en ce qui nous concerne est celui de la récupération. Si les « acCus » se rechargent régulièrement, il n'y aura pas péril en la demeure, d'autant que je suis près d'atteindre la soudure sur le plan collectif. Les progrès sont nets dans tous les compartiments, dommage que nous ayions perdu quatre points à domicile. Depuis quatre ans je n'ai pas enregistré semblable état d'esprit et pourtant Dieu sait si l'équipe précédente m'avait apporté beaucoup de satisfactions dans ce domaine. »

R. L.

REIMS - BORDEAUX (1-0)

UN SIÈGE EN RÈGLE

REIMS. — Parmi les aspects curieux voire isolites que le football nous propose, en ce début de saison, se trouve la réussite de Bordeaux à l'extérieur et l'inefficacité de Reims à domicile. Or c'est justement dans cette disposition que ces deux équipes se trouvaient opposées vendredi dernier. La réussite de Bordeaux à l'extérieur, les spectateurs rémois n'en croyaient pas leurs yeux après une demi-heure de jeu.

Rarement une formation visiteuse était apparue aussi modestement armée techniquement, aussi vulnérable tellement les occasions de buts se succédaient à l'issue d'infiltrations de tous les joueurs rémois. Il fallait en face un gardien aussi intraitable que l'athlétique et adroit Bergeroo pour que le tableau d'affichage demeure vierge et à la mi-temps on se demandait encore comment cette équipe avait pu par exemple aller battre Bastia dans son fief.

La seule occasion d'inquiéter Laudu avait été offerte par une transversale de Jeandupeux à Tokoto mais le nouveau bordelais avait timidement joué sa chance s'estimant sans doute en position de hors-jeu.

Ce n'est guère qu'après une heure de jeu que l'on commença à réaliser les mérites des Bordelais : la densité défensive et le recours fréquent aux longs dégagements pour écarter un danger trop pressant. Mais un nouveau débordement de Betta pénétrant dans les 16 mètres longuement assiégés allait faire la décision. Ferri, battu, le crochetait et M. Delmer sifflait le penalty qui permettait à Coste de marquer le premier but rémois de la saison à domicile.

La partie n'avait été jusque-là qu'un long monologue. Elle devenait enfin dialogue et le football qui est, quoique certains puissent en penser, un jeu qui se pratique à deux, apparaissait. Aussi les Bordelais pouvaient aussi à leur tour venir assiéger le but des Rémois, visiblement inquiets et soucieux de préserver leur première victoire de la saison à domicile devant leur public.

Et c'est ici que se place le deuxième aspect insolite de la rencontre. Comment cette équipe si euphorique et prolifique pendant la Coupe des Alpes, à qui on se plaisait à prédire une entrée fracassante dans le Championnat a-t-elle pu jouer à Reims pendant six heures sans obtenir autre chose qu'un but sur penalty ? Là aussi, il est permis de se poser des questions et les sportifs objectifs n'ont pas manqué de le faire.

Pourtant Reims livra un siège en règle. Rien n'y manquait : les débordements (Santamaria, Masclaux), les montées de tous les défenseurs, les tirs rapprochés (Santamaria, Coste), les tirs de loin (Ducuing, Polaniok) et même les actions éclairées d'un Betta qui a retrouvé une seconde jeunesse et de Van Den Daele enfin dans un jour éclatant, opérant en surpuissance sur la ligne médiane et procédant par incursions profondes.

Au bout de cette omniprésence d'une heure, un but sur penalty et en sept matches de Championnat quatre buts. Constater l'insolite n'est pas l'expliquer. Sinon il ne serait pas l'insolite.

Lucien PERPERE.

MARSEILLE - BASTIA (2-0)

ET DE TROIS POUR JOSIP !

(Victor SINET)

MARSEILLE. — Et de trois pour Josip, oui... C'est bien reparti à Marseille, et l'on n'en veut pour preuve que l'affluence considérable qui se bousculait vendredi soir aux abords du stade-vélodrome, malgré un mistral à décorner tous les taureaux de Camargue.

Est-ce à dire que Marseille, après les quelques semaines de doute qui avaient freiné sa marche en avant va redevenir compétitif au plus haut niveau ? On peut à vrai dire répondre de deux manières :

1) Il est vrai qu'avec sa tactique un peu particulière, préconisée par Josip Skoblar et par son adjoint Yvan Markovic, l'O.M. est de taille à fournir de très bons matches, surtout à l'extérieur, comme cela avait été le cas la semaine précédente à Monaco. Encore une telle méthode nécessitera-t-elle de la part de ceux qui l'exécutent une condition impeccable d'un bout à l'autre, mais ceci est un autre problème. Dans l'immédiat,, l'O.M. avec un milieu de terrain singulier, « bien pensé », est de taille, répétons-le, à faire du spectacle et à marquer des buts. La preuve en est qu'il figure au classement des attaques les plus percutantes, Berdoll étant pour sa part parmi les premiers artificiers de Division I.

2) A domicile toutefois, les joueurs olympiens risquent de connaître des déconvenues, car ils se heurtent nécessairement à des adversaires beaucoup plus prudents, des adversaires qui leur ouvrent de ce fait un minimum d'espaces. L'affaire se complique du fait que l'O.M. joue pratiquement sans ailier, et que devant des défenses renforcées, la tâche de ses attaquants — on l'a vu vendredi soir — est autrement compliquée et pour cause : ils ne s'écartent pas assez, faute d'un soutien permanent sur les ailes. Laval avait été un premier avertissement payant. Bastia a été vendredi un avertissement gratuit.

Pour avoir dit, après le match de Monaco, que l'O.M. avait fait impression par sa détermination et sa fraîcheur physique, nous n'en sommes que plus à l'aise pour écrire aujourd'hui qu'il a été beaucoup moins convaincant face à Bastia. La preuve en est qu'au bout d'une mi-temps, malgré une pression quasi constante, c'étaient les Corses qui avaient été les plus menaçants. La preuve en est aussi que pour réussir les deux buts de la victoire après le repos, les Olympiens eurent besoin d'invraisemblables bévues, individuelles ou collectives, de leurs adversaires, bévues que le toujours opportuniste Boubacar sut exploiter au mieux.

Au demeurant, on ne peut pas dire que Bastia ait eu de la réussite dans ses tentatives offensives, puisque Mariot adressa un magnifique coup franc sur la barre et que d'autres occasions insulaires échouèrent d'un souffle. Comme quoi, la victoire de l'O.M. fut moins significative, à nos yeux, qu'on a bien voulu le faire croire. Et nous nous demandons bien,

au bout du compte, s'il n'y a pas deux O.M., celui des matches à domicile et celui plus brillant des déplacements, ces déplacements où il a davantage l'occasion, il est vrai, de faire valoir son art du contre. On verra à ce propos ce qu'il en est exactement dès samedi prochain à Nancy.

Quant à Bastia, dont on parle par ailleurs, il a alterné le bon et le moins bon, dans ce dernier test, avant son entrée en scène en Coupe de l'U.E.F.A. C'est évident, il manque surtout à l'équipe corse l'attaque réaliste qui faisait sa force l'an dernier. Le S.E.C.B., comme l'a fait observer son président Paul Natali, est encore à la recherche de sa vérité. On ne peut pas dire d'autre part qu'il ait eu jusqu'à présent la chance avec lui. Mais ainsi va le football, et pour avoir réellement une chance face au Sporting de Lisbonne, il faudra que les Bastiais, attaquants et défenseurs, fassent preuve d'un plus grand réalisme dans leurs actions, et se gardent notamment de commettre des erreurs aussi grosses que celles qui leur coûtèrent la défaite vendredi soir. L'avenir « européen » du S.E.C.B., si avenir il peut y avoir, sera à ce prix.

ROUEN-PARIS-S.-G. (1-3)

AVEC UN FROID RÉALISME

(Robert VERGNE)

ROUEN. — Il ne fait guère de doute que les Rouennais ont senti, vendredi, non seulement le vent de la défaite souffler sur les travées du stade Diochon entièrement pleines, mais également le tourment de l'inquiétude quant à l'avenir du sympathique club normand parmi l'élite.

Même les supporters les plus inconditionnels étaient bien obligés d'admettre que leurs favoris avaient pris une leçon de réalisme sur deux plans : celui de la rigueur défensive et de l'efficacité offensive.

Certes, Daniel Hechter aurait eu du mal à reconnaître la fringante équipe de la fin de l'hiver dernier mais il a dû pousser un soupir de soulagement... américain lorsque lui parvint le « résultat sec ».

Tant il est vrai que l'on mange plus souvent des merles que des grives...

Il est non moins vrai que l'équipe du célèbre couturier n'était guère prête à apporter sa quote-part à un spectacle léché. Le Championnat de France n'est pas le Tournoi de Paris.

On eut donc droit au froid réalisme avec même ce qu'il faut de sordide pour se rendre antipathique : dégagements à l'emporte-pièce, y compris dans les tribunes.

... Mais aussi quelques-uns qui arrivèrent dans les pieds de M'Pelé, Bianchi, Dalheb, en nombre suffisant pour mettre les trois vedettes à égalité : un but chacun. C'était évidemment trop pour une équipe rouennaise assez légère et de surcroît privée des services de Pena qui ne put revenir à temps d'une promenade pour le moins intempestive en l'occurrence.

Les Normands firent donc cadeau à leur public de l'illusion d'avoir maîtrisé cette équipe parisienne pendant la majeure partie du match. Il convient de préciser également pour être tout à fait objectif que la réussite ne leur sourit guère en quelques occasions, sauf une, mais hélas parfaitement inutile puisque le but de Morin contre son camp se situait à l'ultime seconde du match.

Quand ça ne veut pas aller ! Il est vrai également que le souci constructif de Poli ou Horlaville se heurta au repli « élastique » et prémédité des Parisiens qui laissèrent le champ libre aux « cerveaux » pour mieux neutraliser les assistants.

La présence d'Herredia sembla donner à la défense parisienne une assurance qu'elle ne possédait pas avant son arrivée : son placement est aussi sûr que celui d'Humberto, sa volonté nettement supérieure mais sa relance moins soignée.

Il est vrai que les fréquentes séquences de « Hurrah football » ne prêtaient guère à l'esthétisme que Larqué semble vouloir bannir pour un temps du moins. Gagner d'abord, on s'occupera du reste ensuite, telle s'avère la conception actuelle du jeune entraîneur bien déterminé à sortir son club de l'ornière dans laquelle il commençait à s'enliser.

Et les conditions sont telles qu'on ne saurait l'en blâmer actuellement.

D'autant que Bianchi n'est pas (encore) redevenu Carlos tandis que Dahleb, avec emplâtre, genouillère et bandes aux deux jambes, semble sortir de l'hôpital après un accident de circulation.

Heureusement qu'à côté de ces deux convalescents, M'Pelé éclabousse de santé, la classe et l'efficacité de surcroît.

Paris-St-Germain pourrait emprunter son hymne à Paris U.C. : non, il n'est pas mort.

Et c'est tant mieux pour les habitués du Parc des Princes. Mais il était (presque) temps. — **R. V.**

ENTRETIEN-EXPRESS

Larqué : "Savoir ce que l'on veut"

● **Cette victoire est la bienvenue.**

— Comme toujours bien sûr, mais davantage encore, peut-être aujourd'hui. Non que la situation ait été très grave, encore moins désespérée ; mais sérieuse tout de même et elle aurait pu devenir inquiétante si nous avions tardé à redresser la barre. Surtout qu'à Paris, s'il y a beaucoup de spectateurs, il y a proportionnellement davantage d'impatients qu'ailleurs...

● **Vu des tribunes, ce ne fut pas toujours joli, joli...**

— Oui, c'est possible et même probable. Je ne crois pas avoir à m'en défendre, ni à m'en excuser. La stabilisation de l'équipe passera par des phases diverses et celle-ci n'est évidemment pas la plus séduisante. Mais il faut savoir ce que l'on veut et ne pas tomber dans les pièges que l'on nous tend, à commencer par l'esthétisme.

● **Quels sont vos autres motifs de satisfaction ?**

— Ils sont nombreux parce qu'ils sont tous fonction les uns des autres. Disons que j'ai été très content de l'entière solidarité manifestée par tous les joueurs sans aucun relâchement. C'était une des conditions de notre redressement.

Satisfait aussi que cet impératif fondamental n'ait pas amenuisé la lucidité tactique. J'estime que cela compte en football et fait même souvent basculer un match.

● **Comment voyez - vous l'avenir ?**

— L'avenir immédiat, c'est de battre Metz, renouer autant avec le public qu'avec la victoire. Les deux sont liés pour le meilleur, mais hélas, rarement pour le pire... » **R. V.**

EUROPE 1
c'est naturel

De 6 h 30 à 9 h, Philippe Gildas, rédacteur en chef d'Europe 1 et son équipe de journalistes sortent, chaque matin, un grand journal. "News", éditoriaux, analyses, interviews, chaque jour, la rédaction d'Europe 1 vous délivre une information totale, rigoureuse et pointue.

STRASBOURG - NANCY (2-0)

UN CLIMAT DE CONFIANCE

(Jacques ETIENNE)

STRASBOURG. — C'est Paul Frantz, l'ancien entraîneur du Racing qui tenait le langage suivant à Claude Cuny, délégué général de Nancy, avant le match opposant les deux clubs : « Vous avez besoin de points et nous aussi. Vous, parce qu'il vous faut prouver quelque chose à l'extérieur afin de justifier vos ambitions, Strasbourg du fait qu'il doit retrouver au plus vite ceux qu'il a perdu, souvent de justesse, en cours de route. Voilà une rencontre qui ne devrait pas manquer de piquant. »

Deux heures plus tard les deux hommes n'offraient évidemment pas le même visage à leurs interlocuteurs. Frantz qui aime toujours le Racing ne cachait pas sa satisfaction ; Cuny en revanche faisait grise mine : « C'était un adversaire à notre portée », disait-il. Sans doute dans l'absolu, mais sur ces 90 minutes, l'objectivité consiste à dire que Strasbourg s'était « montré » plus souvent et en bien meilleure part, que son rival de Lorraine.

Certes, comme le soulignait justement les responsables nancéiens, le Championnat est encore long et comme le classement au milieu du tableau s'est resserré, rien n'est perdu. C'est vrai. Mais il reste que Nancy n'a encore pris aucun point en déplacement... et n'a encore marqué aucun but, ce qui est plus inquiétant. L'absence de Pokou pèse d'un poids très lourd puisqu'aussi bien l'Ivoirien devait être le leader d'attaque et le second réalisateur avec Platini... sans compter que le marquage dont il aurait été l'objet aurait probablement soulagé son illustre partenaire. On reparlera certainement de Nancy.

Ainsi donc, devant près de 30 000 spectateurs, on a vu une équipe strasbourgeoise pimpante et alerte. Une équipe qui, sous la houlette de Gilbert Gress revenu au pays avec toute l'autorité que lui a conféré une brillante carrière, prend forme, se cherche un style et nous paraît capable, au fur et à mesure que la cohésion va encore s'améliorer, de jouer les trouble-fête.

Dans une compétition plus serrée que jamais, le Racing alsacien aura certainement son mot à dire. L'attaque est l'une des plus efficaces de la Division I. Il est vrai qu'elle est remarquablement soutenue par un Francis Piasecki qui a magistralement réussi ses débuts en Alsace. On en dira bien sûr autant de Novi, dont la régularité des performances au fil des années est tout simplement remarquable. Quant à Ehrlacher, il s'épanouit au point de devenir un rouage indispensable. Seule la défense a pu donner quelques soucis (pas vendredi dernier en tout cas). Aussi la venue toute prochaine du Lyonnais Domenech paraît fort judicieuse. L'homme a de la classe, de l'expérience et du tempérament. Voilà qui devrait faire l'affaire de Gress, lequel regrettait les points bêtement perdus par la faute de buts encaissés en fin de match. D'où la remarque de Frantz évoquée au début.

Certes, nous n'irons pas jusqu'à dire qu'il faille compter les Alsaciens parmi les prétendants au titre ; mais l'amalgame anciens-nouveaux se fait bien ; les joueurs ont démontré devant Nancy qu'ils savaient se battre et s'accrocher. Il règne au sein de l'équipe un excellent climat, ce qui ne peut que faire progresser la confiance. Les deux buts qu'a marqué Albert Gemmrich procèdent, pour une bonne part, de cette excellente ambiance. La venue d'un entraîneur qui connaît la maison, qui sait être près des joueurs tout en sachant se faire respecter, n'est pas étranger à tout cela.

On suivra donc avec curiosité et intérêt la suite de la carrière des Strasbourgeois, lesquels à tout le moins, par leur enthousiasme et leur joie de jouer, ont su ramener des dizaines de milliers de spectateurs vers la Meinau.

Ce n'est pas là le moindre résultat.

SAISON 1977-1978

le challenge ACKERMAN est reparti...

ACKERMAN

LE GRAND EXTRA BRUT

offrira

1 MILLION ET DEMI

D'ANCIENS FRANCS

ACKERMAN offrira un million et demi à l'équipe qui aura obtenu la plus longue série de victoires consécutives

et UNE CAISSE D'ACKERMAN à chaque équipe remportant 3 victoires d'affilée en

CHAMPIONNAT DE PREMIÈRE DIVISION

Ce prix sera remis à l'issue d'une réception qui se déroulera dans les Caves monumentales ACKERMAN

Extra Brut ACKERMAN — Pétillant, racé
que l'on boit brut en toutes occasions
ACKERMAN Extra Brut

Ont remporté le challenge pour la saison 1976-1977 :

NANTES, champion de France, avec 8 victoires consécutives.

Après la septième journée du Championnat le classement est le suivant :

Tenant : MONACO, 5 victoires (série terminée).

CHALLENGER : NICE, 4 victoires (série en cours).

A OBTENU 4 VICTOIRES : SOCHAUX (série terminée).

ENTRETIEN-EXPRESS

Novi : "Quelques coups d'éclats..."

● **Jacky Novi, pour un méridional qui est passé par Paris, c'est difficile de s'adapter à l'Alsace ?**

— Non, pas tellement. Certes, la mentalité est différente. Mais j'ai été bien accueilli et les gens sont très serviables. Je m'en suis aperçu quand j'ai dû chercher une maison.

● **Quel jugement portez-vous sur l'équipe de Strasbourg ?**

— Il y a incontestablement des possibilités dans ce club. L'équipe est bonne, mais perfectible. Elle acquiert progressivement une personnalité. Il faudrait que nous arrivions à mieux doser nos efforts. On s'efforce — vous l'avez remarqué je pense devant Nancy — de garder la balle et d'accélérer au bon moment. Il y a encore des mises au point à faire, mais ça viendra.

● **Devant les Nancéiens, vous avez exceptionnellement joué libero, mais d'habitude, vous évoluez au milieu du terrain. A Paris, vous étiez stoppeur. Ça ne vous gêne pas de porter le numéro 6 ?**

— C'est vrai, j'aurais dû marquer Platini, mais Schilcher étant indisponible, j'ai donc pris sa place. Je ne suis nullement gêné de jouer demi défensif car j'occupais ce poste à l'O.M. quand Gilbert Gress était mon coéquipier. De plus il me plaît car même s'il faut contrer le meneur de jeu adverse, on participe davantage au jeu que lorsque l'on est stoppeur.

● **Que va faire Strasbourg cette saison ?**

— Pour son retour en Division I, difficile de le voir jouer les premiers rôles. En ne concédant pas de but devant les Nancéiens dans les dernières minutes, nous avons vaincu une certaine appréhension. Nous prendrons des points à l'extérieur. Nous devrions faire une saison intéressante avec par-ci par-là quelques coups d'éclat.

J. E.

METZ - LAVAL (1-0)

LA PEUR AU VENTRE

METZ. — Se souvenant sans doute du festival offensif en juin dernier contre ce même Laval, le plus souvent gâté par les exploits d'une équipe messine particulièrement brillante dans son antre, le public de Saint-Symphorien n'a guère apprécié ce précieux mais combien besogneux succès du F.C. Metz.

Ingratitude ou exigence démesurée ? Toujours est-il que les données n'étaient pas les mêmes du côté lorrain dans ce match déjà vital — ô combien ! — où la défaite était interdite à Joël Muller et ses coéquipiers : Georges Huart retrouvait enfin tout son monde sur le pont avec la présence de Curioni et la rentrée de Braun et Dehon, très normalement loin encore de leur top niveau.

C'est pourquoi, si Metz retrouvait son vrai visage, il ne pouvait être redevenu lui-même comme par enchantement. Le mérite est donc réel pour cette formation encore convalescente d'avoir décroché sa première victoire face à cet adversaire lavallois qui venait tout de même de jouer cinq matches sans mordre la poussière

Un petit succès, mais n'ayant pas de prix, et qui fut heureux parce que le but l'ayant assuré fut un magistral et malencontreux cadeau du défenseur lavallois Gauthier. Maladresse ou excès de précipitation ? Toujours est-il que, sur une providentielle talonnade de Braun, Gauthier, pressé par Zénier, avait battu l'infortuné Rose dès la 10e minute.

Un but indiscutablement chanceux, qui en appelait d'autres. Mais il devait être l'unique, suffisant d'ailleurs pour faire le bonheur de Metz.

Son incidence aurait été moins criarde si Metz, comme il en eut l'occasion, avait réglé définitivement le sort de Laval par Zénier — le malchanceux de la soirée — et Sénéchal, lesquels gaspillèrent trois occasions monumentales durant les premières vingt minutes.

Le F.C.M. avait ouvert les hostilités de la façon la plus prometteuse qui soit. Une flambée qui ne dura pas toutefois. Les Lorrains s'éteignirent progressivement, à l'image de Curioni, de Braun et de Dehon, dont l'action se fit plus épisodique, moins autoritaire.

Avec le rush de Martinez, sur lequel Rey et Battiston réussirent un sauvetage miraculeux, Laval se retrouva pleinement, perdit le complexe né de la monumentale bévue de Gauthier. Dès lors, le combat changea d'âme, et les Lorrains durent subir l'ascendant de la bande à Kéruzoré, traduit par la bagatelle de huit corners.

Voué aux contres, Metz resta cependant le plus dangereux, et Zénier manqua par deux fois encore le coche. Puis Metz se mit à se désunir, à accumuler les maladresses ; jouant sur les nerfs, la peur au ventre, il connut une fin de match terriblement besogneuse, difficile même. Fort heureusement, il y avait dans les buts messins un Rey se multipliant avec autorité pour préserver cette petite et courte victoire.

On devine avec quel soulagement l'équipe messine accueillit le coup de sifflet final. Pour elle, le plus difficile était fait, car son renouveau passait par là, par cette indispensable sérénité que lui conférent ces deux points qu'il fallait gagner. Arracher.

ANDRE LEMAY.

NIMES - LENS (2-1)

L'EUROPE EN TÊTE

(Jean-Paul OUDOT)

NIMES. — Vaincre Nimes au stade Jean-Bouin n'a jamais été une sinécure. Cela ne date pas d'aujourd'hui. Aussi la défaite lensoise enregistrée vendredi soir n'aurait rien d'alarmant ou d'inquiétant si elle n'avait été entérinée à la suite d'un match assez décevant sur le plan spectaculaire et médiocre sur le plan technique. Et Arnold Sowinski, qui n'est pas un entraîneur à confondre la proie pour l'ombre, affichait à la fin de la rencontre la mine renfrognée des mauvais jours.

Reste en effet à savoir si Lens pensait trop à son match aller contre Malmoe et avait voulu limiter les dégâts à Nimes, ou bien n'avait pas les moyens suffisants pour faire mieux que ce qu'il a démontré sur terrain adverse. Eternelle question avant le grand rendez-vous européen. Verdict dès mercredi au stade Bollaert. Mais Lens n'a sans doute pas choisi la meilleure solution en se contentant du minimum cinq jours avant ce premier choc européen.

Les Lensois avaient-ils l'esprit ailleurs ? Si on se réfère à leur comportement général devant les ardents protégés de Firoud, on n'hésitera pas à répondre par l'affirmative. Ainsi Françoise n'évolua pas avec son style habituel à la britannique, un style percutant qui finit par user la défense adverse. Ainsi Marx, victime d'un coup derrière la nuque, donna-t-il l'impression de profiter de cet incident pour sauter sur l'occasion et garder de l'influx pour mercredi soir. Ainsi Didier Six erra-t-il sur le terrain, les pensées loin de Nimes et axées sur Malmoe. En bref, l'attaque évolua à 25 % de sa valeur intrinsèque. C'était insuffisant pour forcer la victoire.

Pourtant Nimes, finalement vainqueur à l'arraché, ne nous avait pas donné non plus des garanties d'une équipe évoluant avec sérénité et sûreté. Au contraire, leur forcing vaillant, comme à l'habitude il est vrai, était particulièrement brouillon et chutait inexorablement sur la défense lensoise, qui se contentait elle aussi du minimum. Mais Nimes n'a pas volé son succès pour autant. Il eut au moins le mérite de vouloir gagner quand bien même ses attaques ou contre-attaques auraient été amorcées ou terminées confusément.

Nimes retrouve petit à petit son style nerveux, syncopé, combatif et paraît sur la bonne voie sur le plan offensif, car le club gardois marque déjà beaucoup plus de buts que l'an passé. Lens peine, sue sang et eau à l'heure actuelle comme un athlète qui a atteint sa limite et ne peut plus progresser. C'est ce qui inquiète à juste titre Sowinski, qui n'aura retiré de cet ultime choc de préparation que la confirmation du renouveau de Bousdira. Consolation et inquiétude à la fois pour l'entraîneur car Bousdira devait regagner sa place et il a su intelligemment atteindre son objectif. Mais les autres se sont contentés du strict minimum, et n'est-ce pas tout simplement parce qu'ils se considèrent comme des titulaires à part entière ? A ce petit jeu, les Lensois pourraient dans l'avenir tomber de haut.

Les dessous de Keegan.

Tous les grands champions ont leur secret. Celui de Keegan vient d'être dévoilé: les crampons de ses chaussures sont vissés directement dans la semelle, sans embase, ce qui lui permet de garder son pied souple et intact tout au long des matches.

Ces crampons sont une exclusivité des chaussures Patrick. Une invention française.

PATRICK®

Le sport français doit croire au progrès.

Chevassus/Vadon

HIER

7e JOURNEE	COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES	COMMENTAIRES	
NICE 4 (0) Katalinski (47e) Toko (55e) Barraja (65e) Ascéry (86e sur pen.) **TROYES** 1 (0) Tota (89e)	Nice — JACOMO**** - ASCERY****, ZAMBELLI****, KATALINSKI****, BARRAJA*** - HUCK****, GUILLOU****, R. JOUVE*** - SANCHEZ****, TOKO****, BOCCHI**** - 12e : J. JOUVE - 13e : CAPPADONNA — Entr. : Rossi. — Total : 42. Troyes. — FORMICI*** - DIFFERDING****, MAHUT***, ZORZETTO****, LE LAMER*** - VENDRELY****, RAULIN*** puis JACQUES (80e)***, VERSTRAETE**** - FUCHS*** puis BORNE (67e)***, TOTA****, MARTINEZ***. — Entr. : CEDOLIN. — Total : 38.	158.206 F 10.579 spect. Arbitrage de M. Mouchotte	Nice tenait absolument à ne pas chuter contre Troyes. Aussi les Niçois démarrèrent-ils sur les chapeaux de roues assiégeant littéralement la défense troyenne. A tel point que le premier tir troyen se situa à la 13' alors que Nice aurait déjà dû compter un ou deux buts d'avance. Mais les attaquants azuréens où manquait Bjekovic furent malheureux ou maladroits et pendant toute la première mi-temps rien ne put passer.	En deuxième mi-temps, d'entrée, Troyes « craqua » soudain concédant deux buts en huit minutes puis un troisième but après une heure de jeu. A 3-0, les Troyens réagirent très vivement et Jacomo fut alors inquiété sur des actions de Tota et Verstraete, notamment, avant de devoir concéder un penalty pour faute sur Sanchez. Les Troyens courageux mais limités réussirent à sauver l'honneur par Tota une minute avant la fin.
VALENCIENNES 1 (1) Zaremba (33e) **MONACO** 1 (1) Dalger (34e)	Valenciennes. — DELACHET**** - CHEVALIER***, WRAZY*****, KUSKOWIAK***, TIHY***** - METSU****, MASCZYK***, PIETTE**** - JESKOWIAK***, ZAREMBA****, GIACHETTI*** - 12e : JACQUES - 13e : LARVARON. — Entr- : DESTRUMELLE. — Total : 41. Monaco. — ETTORI***** - VANUCCI***, GARDON****, CORREA***, VITALIS*** - NOGUES****, PETIT***, MOIZAN*** - DALGER****, ONNIS***, FRANÇOIS*** puis ROUQUETTE (60e)*** - 13e : COURBIS. — Entr. : LEDUC. — Total : 38.	184.670 F 7.827 spect. Arbitrage de M. Jourdain	Pendant une mi-temps, Monaco fit figure de vainqueur par son fond de jeu, son équilibre et la précision de ses contres, mais après son égalisation plutôt heureuse, il s'effilocha progressivement sous les assauts de Valenciennes. Balloté, bousculé par un rival imprimant un rythme élevé et se trouvant admirablement, l'équipe azuréenne frôla le k.-o. pendant les vingt premières minutes de la seconde mi-temps. Elle l'évita grâce à un arbitrage dépassé. Se reprenant, elle eut alors plusieurs occasions de tromper Delachet, ce qui aurait été injuste d'ailleurs. Le final sur les chapeaux de roues de V.A. remit les choses au point sans pourtant modifier le tableau d'affichage.	
NANTES 2 (0) Bossis (72e) Rampillon (77e) **SOCHAUX** 0	Nantes. — BERTRAND-DEMANES*** - DENOUEIX**** puis VAN STRAELEN (16e)***, RIO****, BARGAS****, BOSSIS***** - MICHEL****, TUSSEAU***, RAMPILLON**** - LACOMBE***, PECOUT****, AMISSE*** - 13e : BARONCHELLI. — Entr. : VINCENT. — Total : 40. Sochaux. — RUST**** - DUFOUR***, SELES****, GUEYE*****, POSCA*** - DJADAOUI***, GENGHINI*** puis BEZAZ (62e)***, IVEZIC*** - PARIZON***, PINTENAT***, MAIER**** - 13e : MEYER. — Entr. : FAUVERGUE. — Total : 38.	434.592 F 16.096 spect. Arbitrage de M. Besory	Les Nantais, privés de Denoueix, blessé à la 16e minute, mirent plus d'une heure à trouver la faille dans un système défensif sochalien solidement verrouillé par le remarquable libero Gueye.	Aux 54e et 60e minutes, Michel (tête sur la barre) et Amisse faillirent ouvrir la marque. C'est Bossis, d'une reprise de la tête, qui fit la décision à la 72e minute, Rampillon assurant, peu après, une laborieuse victoire nantaise.
METZ 1 (1) Gauthier (10e, c.s.c.) **LAVAL** 0	Metz. — REY***** - BATTISTON****, DELPIERRE****, MULLER****, JENNY*** - SENECHAL***/ PERIGNON****, ZENIER** puis REMY (67e)*** - BRAUN*** puis ZDUN (74e)***, CURIONI****, DEHON***. — Entr. : HUART. — Total : 39. Laval. — ROSE**** - SIMONDI*** puis BERTIN (71e)***, ROQUE****, COUMBA****, GAUTHIER*** - KERUZORE**** puis COUGE (67e)***, MARETTE****, CAMARA**** - LEROY***, MARTINEZ***, LECHANTRE***. — Entr. : LE MILINAIRE. — Total : 39.	189.982 F 12.045 spect. Arbitrage de M. Meeus	Metz, qui récupérait tous ses blessés, est encore loin de sa meilleure forme. Aussi, sa victoire — la première — ne fut-elle pas aisée, c'est le moins qu'on puisse dire. S'il fut heureux, le but de Gauthier contre son camp n'en traduisait pas moins un avantage assez net des Lorrains en début de rencontre.	Mais, au fil des minutes, Laval s'organisa et prit souvent l'initiative. Après une nouvelle flambée messine, sans résultat, en milieu de seconde mi-temps, ce furent les Mayennais qui terminèrent le plus fort, Metz peinant énormément pour conserver sa maigre avance.
STRASBOURG 2 (1) Gemmrich (12e, 58e) **NANCY** 0	Strasbourg. — DROPSY**** - REDER****, SPECHT***, NOVI****, DUGUEPEROUX*** - EHRLACHER****, DEUTSCHMANN****, PIASECKI***** - TANTER****, VERGNES***, GEMMRICH**** - 12e : WAGNER - 13e : MARX. — Entr. : GRESS. — Total : 42. Nancy. — MOUTIER**** - RACZINSKI****, CURBELO*** CARON***, CLOET**** - NEUBERT***, PERDRIEAU**** puis JEANNOL (80e)***, PLATINI**** - ROUYER****, RUBIO***, CIARAVINO*** puis CHEBEL (60e)***. — Entr. : REDIN. — Total : 39.	528.134 F 26.565 spect. Arbitrage de M. Frauciel	Les Nancéiens démarrèrent en fanfare et acculèrent les Strasbourgeois sur leur but. Puis l'équipe alsacienne se dégagea et eut le bonheur d'ouvrir le score à la 12e minute. Dès lors, on vit davantage Strasbourg que Nancy sur des initiatives ou des actions de Piasecki, Ehrlacher et Tanter. Platini se vit refuser un but à la 19e minute et les Lorrains réagissaient sporadiquement. En seconde mi-temps, c'est encore Gemmrich qui donnait le coup de grâce treize minutes après la reprise et les Alsaciens s'efforcèrent de calmer le jeu pour préserver le résultat acquis non sans poser des banderilles. Nancy eut quelques réactions, mais sans parvenir à ses fins. Victoire méritée de Strasbourg.	
LYON 2 (2) Gallice (8e) Lacombe (37e) **SAINT-ETIENNE** 2 (0) Barthélemy (73e) Sarramagna (82e)	Lyon. — DE ROCCO**** - DOMENECH****, PAILLOT****, JODAR****, MARAIS**** - MARTINEZ****, OLIO****, CHIESA**** - GALLICE****, LACOMBE****, RAVIER**** - 12e : RUSSAIL - 13e : GENET. — Entr. : JACQUET. — Total : 44. Saint-Etienne. — CURKOVIC**** - JANVION****, PIAZZA***, LOPEZ****, FARISON*** - SANTINI****, BATHENAY****, SYNAEGHEL*** - ZIMAKO*** puis BARTHELEMY (61e)****, Patrick REVELLI****, SARRAMAGNA**** - 13e : BOREL. — Entr. : HERBIN. — Total : 40.	1.113.338 F 39.851 spect. Arbitrage de M. Wurtz	Pendant plus d'une heure, Lyon apparut comme l'incontestable vainqueur de ce derby moins coloré que prévu, sauf en fin de match. Deux très jolis buts de Gallice et Lacombe avaient mis l'O.L. sur orbite, face à une équipe stéphanoise méconnaissable, et qui avait en plus manqué un penalty par Bathenay.	En deux ou trois occasions, Lyon manqua le k.-o. définitif en début de seconde mi-temps. Barthélemy de la tête réduisit l'écart, enclenchant du même coup la machine verte. L'irrésistible rouleau compresseur se mit en marche et Saint-Etienne arracha, par Sarramagna, un match nul inespéré à la mi-temps.
REIMS 1 (0) Coste (66e sur pen.) **BORDEAUX** 0	Reims. — LAUDU*** - MASCLAUX****, DURAND****, VANDENDAELE*****, GARCERAN*** - BETTA*****, POLANIOK****, DUCUING*** - SANTAMARIA****, COSTE***, MAUFROY*** - 12e : BONNEC - 13e : CUPERLY. — Entr. : FLAMION. — Total : 41. Bordeaux. — BERGEROO***** - LE BLAYO***, FURLAN***, LALANNE****, CAMUS*** - BUIGUES****, FERRI***, GIRESSE**** - TOKOTO***, FERRATGE*** puis GOUBET (78e)***, JEANDUPEUX**** - 13e : CHANCEAULME. — Entr. : MONTES. — Total : 39.	141.133 F 9.377 spect. Arbitrage de M. Delmer	Reims a mérité son succès s'asurant tout au long du match un très net avantage territorial. Mais la défense girondine, très bien organisée et protégeant un Bergeroo en état de grâce, posa beaucoup de problèmes aux attaquants champenois. Prompts à mener des contres extrêmement dangereux, les Bordelais ne cédèrent que sur un penalty qu'ils contestèrent, sifflé pour une faute de Ferri sur Betta. Coste le réussit — de justesse d'ailleurs — mais Reims dut se battre jusqu'à l'ultime seconde pour conserver le bénéfice de cette première victoire de la saison.	
MARSEILLE 2 (0) Boubacar (52e, 67e) **BASTIA** 0	Marseille. — MIGEON**** - BAULIER***, TRESOR****, V. ZVUNKA****, BRACCI**** - FERNANDEZ***, LINDEROTH**** puis TRUQUI (68e)***, BACCONNIER**** - BOUBACAR****, M. BERDOLL***, FLORES*** p. LENDO (80e)****. — Entr. : MARKOVIC. — Total : 40. Bastia. — PETROVIC*** - CAZES***, ORLANDUCCI****, GUESDON****, BURKHARD*** - LACUESTA****, DESVIGNES***, PAPI**** - REP****, FELIX***, MARIOT**** - 12e : MARCHIONI - 13e : KRIMAU. — Entr. : CAHUZAC. — Total : 39.	1.037.264 F 30.757 spect. Arbitrage de M. Verbeke	Si Marseille domina assez largement la première période, le tableau d'affichage ne marquait pourtant rien au repos. C'est que le tranchant et la réussite des avants olympiens n'étaient pas aussi évidents que leur bonne volonté. Bastia aurait même pu lui aussi prendre l'avantage sur quelques contre-attaques bien menées.	Deux buts de l'opportuniste Boubacar allaient faire la décision en seconde mi-temps. Mais plus que la valeur offensive des attaquants marseillais, ils sanctionnaient plutôt de grossières erreurs des défenseurs corses. Malgré la classe de Rep, Bastia ne put sauver l'honneur.
NIMES 2 (1) Girard (12e, 79e) **LENS** 1 (1) Marx (26e)	Nimes. — MARTINELLI**** - MANSOURI***, MITH****, SANLAVILLE****, KABILE**** - BOISSIER***, GIRARD****, DOMARSKI**** - LUIZINHO***, DELESTRE*** puis MARGUERITE (68e)***, DELLAMORE**** - 13e : CHAMP. — Entr. : FIROUD. — Total : 40. Lens. — TEMPET**** - HOPQUIN****, LECLERCQ****, FLAK*** puis HARMATALLAH (23e)****, JOLY*** - BOUSDIRA****, SAB****, KRAWCZIK*** - MARX*** puis DJEBAILI (29e)***, FRANÇOISE***, SIX***. — Entr. : SOWINSKI. — Total : 39.	171.981 F 9.709 spect. Arbitrage de M Rancelli	A cinq jours de son match de coupe U.F.A. Lens n'a pas fait très bonne impression et a même inquiété, au stade Jean-Bouin à Nimes. Et si finalement la victoire a souri aux Gardois, c'est essentiellement parce que les Lensois devaient penser énormément à leur premier rendez-vous européen. En tout cas, les protégés de Firoud ont su profiter des circonstances et des hésitations de la défense lensoise pour forcer la décision. Il fallut deux buts de Girard pour mettre à la raison une équipe lensoise se contentant du minimum. En revanche, Nimes a joué dans son style habituel, fait de mouvements offensifs percutants et d'un football collectif assez réaliste. Il aura manqué aux attaquants nimois un peu plus de sérénité et de sang-froid au moment de la passe décisive.	
ROUEN 1 (0) Morin (90e c.s.c.) **PARIS S.-G.** 3 (1) M'Pelé (26e) Bianchi (77e) Dahleb (85e)	Rouen. — GILI**** - DOUIS****, TREZEGUET***, AMOURET***, BOCQ*** - BIANCHI***, POLI****, HORLAVILLE **** - BOUREBOU****, CARRIE***, BANSAYE**** - 12e : DUBOIS. — Entr. : GONZALES. — Total : 39. Paris-S.-G. — BENSOUSSAN**** - LOKOLI****, MORIN***, HEREDIA****, PILORGET**** - RENAUT***, MORALY****, BIANCHI*** - REDON****, M'PELE*****, DAHLEB**** - 12e : JUSTIER - 13e : F. BRISSON. — Entr. : LARQUE. — Total : 42.	19.000 spect. environ Arbitrage de M. Vigliani	Les Parisiens effectuèrent une bonne première demi-heure de match ponctué par un joli but de M'Pelé. Puis, ils se recroquevillèrent en défense laissant aux Rouennais l'avantage platonique d'une domination territoriale stérile et plaçant des contres dangereux dont deux s'avérèrent dévastateurs.	Bianchi et Dhaleb arrondirent le pécule des Parisiens que la maladresse de Morin, à l'ultime seconde, ne parvint pas à entamer. Match solide des Parisiens, ultra réaliste surtout par comparaison avec Rouen très Deuxième Division.

LES ETOILES

L'ETOILE D'OR

CHRISTIAN DALGER
toujours seul en tête

(APRES 7 MATCHES)

● **31 ETOILES**
Dalger (Monaco).

● **30 ETOILES**
Huck (Nice) et Betta (Reims).

● **29 ETOILES**
Camara (Laval) ; Noguès, Ettori (Monaco) ; Platini (Nancy) ; Piasecki, Gemmrich (Strasbourg) ; Bossis (Nantes).

● **28 ETOILES**
Petit (Monaco) ; R. Jouve, Katalinski (Nice) ; Piette, Wrazy (Valenciennes) ; Papi, Petrovic (Bastia) ; Keruzoré (Laval) ; Ehrlacher (Strasbourg) ; Fernandez, Linderoth (Marseille) ; Dellamore (Nime) ; Amisse (Nantes) ; Rey (Metz) ; Leclercq (Lens).

● **27 ETOILES**
Synaeghel (Saint-Etienne) ; Carrie (Rouen) ; Lacombe (Lyon) ; Metsu, Tihy (Valenciennes) ; Guillou (Nice) ; Tempet (Lens) ; Vanucci (Monaco) ; Curbelo (Nancy) ; Durand (Reims) ; Leroy (Laval) ; Dahleb (Paris-S.-G.) ; Bracci, V. Zvunka, Berdoll, Boubacar (Marseille), etc.

★ CLASSEMENT PAR POSTES

● **GARDIENS DE BUT.** — 1.Ettori (Monaco), 29 ét. ;2. Petrovic (Bastia) et Rey (Metz), 28 ét. ; 4. Tempet (Lens), 27 ét. ; 5. Bertrand-Demanes (Nantes, Moutier (Nancy), Delachet (Valenciennes), Rose (Laval) et Dropsy (Strasbourg), 26 ét. ; 10. Bergeroo (Bordeaux) et Gili (Rouen), 25 ét. ; etc.

● **ARRIERES LATERAUX.** — 1. Bossis (Nantes), 29 ét. ; 2. Vanucci (Monaco), Bracci (Marseille) et Tihy (Valenciennes), 27 ét. ; 5. Pérignon (Metz), 26 ét. ; 6. Domenech (Lyon) et Ascery (Nice), 25 ét. ; 8. Vitalis (Monaco), Garceran (Reims), Farison (St-Etienne), Gauthier (Laval), Battiston (Metz), Pilorget (Paris-S.-G.), Dufour et Posca (Sochaux), 24 ét. ; etc.

● **ARRIERES CENTRAUX.** — 1. Katalinski (Nice), Leclercq (Lens) et Wrazy (Valenciennes), 28 ét. ; 4. Curbelo (Nancy), Durand (Reims) et V. Zvunka (Marseille), 27 ét. ; 7. Piazza (St-Etienne), Specht (Strasbourg), Jodar (Lyon), Sanlaville (Nimes), Orlanducci (Bastia), Trésor (Marseille), Gardon et Correa (Monaco), 26 ét. ; etc.

● **MILIEU DE TERRAIN.** — 1. Huck (Nice) et Betta (Reims), 30 ét. ; 3. Camara (Laval), Noguès (Monaco), Platini (Nancy) et Piasecki (Strasbourg), 29 ét. ; 7. Petit (Monaco), R. Jouve (Nice), Piette (Valenciennes), Papi (Bastia), Kéruzoré (Laval), Ehrlacher (Strasbourg), Fernandez et Linderoth (Marseille), 28 ét. ; etc.

● **AILIERS.** — 1. Dalger (Monaco), 31 ét. ; 2. Gemmrich (Strasbourg), 29 ét ; 3. Dellamore (Nimes) et Amisse (Nantes), 28 ét. ; 5. Leroy (Laval), Boubacar (Marseille) et Dahleb (Paris-S.-G.), 27 ét. ; 8. Flores (Marseille), Rouyer (Nancy), Sanchez (Nice), Jeandupeux (Bordeaux), Gallice et Ravier (Lyon), 26 ét. ; etc.

● **AVANTS - CENTRE.** — 1. Berdoll (Marseille) et Lacombe (Lyon), 27 ét. ; 3. Bjekovic (Nice) et Vergnes (Strasbourg), 26 ét. ; 5. Onnis (Monaco) et Pécout (Nantes), 25 ét. ; 7. Martinez (Laval), 24 ét. ; 8. Bianchi (Paris S.-G.) et Françoise (Lens), 23 ét. ; 10. Félix (Bastia), 22 ét. ; etc.

★ MAILLOT VERT

● **CLASSEMENT DE LA 7e JOURNEE.** — 1. Onze joueurs avec 5 points, à savoir : Bergeroo (Bordeaux), Ettori (Monaco), Gueye (Sochaux), Bossis (Nantes), Rey (Metz), Piasecki (Strasbourg), M'Pelé (Paris-S.-G.), Vandendaele, Betta (Reims), Wrazy et Tihi (Valenciennes), etc.

● **CLASSEMENT GENERAL.** — 1. Dalger (Monaco), 26 pts; 2. Betta (Reims), 22 pts ; 3. Huck (Nice), 21 pts ; 4. Bjekovic (Nice), 20 pts ; 5. Piasecki (Strasbourg), 19 pts ; 6. Platini (Nancy), Ettori (Monaco) et Bossis (Nantes), 18 pts ; 9. Camara (Laval), Noguès (Monaco) et Gemmrich (Strasbourg), 17 pts ; etc.

NOTÉ POUR VOUS

● **LE TABLEAU D'HONNEUR DES EQUIPES.** — Les équipes qui, depuis le début de la saison, ont obtenu une note égale ou supérieure à 44 étoiles par match sont les suivantes :

48 étoiles : Monaco (1re j.) et Nice (6e j.) ; **47 étoiles** : Strasbourg (1re j.) ; **46 étoiles** ; Monaco (3e j.) ; **45 étoiles** : Nancy (3e j.) ; Sochaux (5e j.), Troyes (4e j.) ; Valenciennes (1re j.) ; **44 étoiles** : Marseille (1re et 5e j.), Nantes (5e j.), St-Etienne (6e j.), Sochaux (6e j.), Lyon (7e j.).

● **PARMI LES 10 PREMIERS DE L'ETOILE D'OR,** on trouve 6 joueurs de milieu de terrain (Huck, Betta, Camara, Noguès, Platini, Piasecki), 2 ailiers (Dalger et Gemmrich), 1 gardien de but (Ettori) et 1 arrière latéral (Bossis).

● **LES PREMIERS DANS CHAQUE EQUIPE AU MAILLOT VERT.** — Bastia : Petrovic, 15 pts ; Bordeaux : Rohr, 12 pts ; Laval : Camara, 17 pts ; Lens : Leclercq, 15 pts ; Lyon : Lacombe, 13 pts ; Marseille : Linderoth, 16 pts ; Metz : Rey, 15 pts ; Monaco : Dalger, 26 pts ; Nancy : Platini, 18 pts ; Nantes : Bossis, 18 pts ; Nice : Huck, 21 pts ; Nîmes : Dellamore, 15 pts ; Paris-S.-G. : Dahleb, 12 pts ; Reims : Betta, 22 pts ; Rouen : Carrie, 13 pts ; Saint-Etienne : Lopez, 15 pts ; Sochaux : Seles, 12 pts ; Strasbourg : Piasecki, 19 pts ; Troyes : Formici, 14 pts ; Valenciennes : Wrazy, 15 pts.

EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

TEMPET
(Lens, 4 ét.)

JANVION (Saint-Etienne, 4 ét.) — **WRAZY** (Valenciennes, 5 ét.) — **GUEYE** (Sochaux, 5 ét.) — **BOSSIS** (Nantes, 5 ét.)

BETTA (Reims, 5 ét.) — **PIASECKI** (Strasbourg, 5 ét.) — **HUCK** (Nice, 4 ét.)

BOUBACAR (Marseille, 4 ét.) — **M'PELE** (Paris-S.-G., 5 ét.) — **DELLAMORE** (Nimes, 4 ét.)

REY
(Metz, 5 ét.)

*** Ont également obtenu 5 étoiles** : BERGEROO (Bordeaux), VANDENDAELE (Reims), TIHY (Valenciennes), ETTORI (Monaco).

Matches													Points	Buts					
Terrain				Adverse				Total				Classement		Terr.		Adv.		Total		Diff.
J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P			P	C	P	C	P	C	
4	3	1	0	3	3	0	0	7	6	1	0	1. Nice	13	9	3	9	5	18	8	+ 10
3	2	0	1	4	3	1	0	7	5	1	1	2. Monaco	11	7	5	9	1	16	6	+ 10
4	3	0	1	3	1	0	2	7	4	0	3	3. Marseille	8	8	2	6	7	14	9	+ 5
3	3	0	0	4	0	2	2	7	3	2	2	Nantes	8	7	1	3	5	10	6	+ 4
3	2	0	1	4	2	0	2	7	4	0	3	Sochaux	8	8	2	4	7	12	9	+ 3
3	2	0	1	4	0	4	0	7	2	4	1	St-Et.	8	7	6	5	5	12	11	+ 1
3	2	1	0	4	1	1	2	7	3	2	2	Laval	8	5	2	4	8	9	10	— 1
4	2	2	0	3	0	1	2	7	2	3	2	8. Strasb.	7	10	4	7	9	17	13	+ 4
4	3	1	0	3	0	0	3	7	3	1	3	Nancy	7	13	4	0	6	13	10	+ 3
4	2	1	1	3	1	0	2	7	3	1	3	Lyon	7	7	5	3	3	10	8	+ 2
3	3	0	0	4	0	1	3	7	3	1	3	Nimes	7	7	3	5	11	12	14	— 2
4	1	1	2	3	2	0	1	7	3	1	3	Bordeaux	7	7	11	4	3	11	14	— 3
3	2	1	0	4	0	1	3	7	2	2	3	13. Lens	6	10	5	1	6	11	11	0
3	1	1	1	4	1	1	2	7	2	2	3	P.-S.-G.	6	5	4	6	8	11	12	— 1
4	1	2	1	3	0	1	2	7	1	3	3	15. Valenc.	5	9	5	3	7	12	12	0
4	2	0	2	3	0	1	2	7	2	1	4	Bastia	5	6	5	1	6	7	11	— 4
4	2	1	1	3	0	0	3	7	2	1	4	Rouen	5	9	7	3	11	12	18	— 6
4	1	2	1	3	0	1	2	7	1	3	3	Reims	5	1	2	3	9	4	11	— 7
3	1	2	0	4	0	1	3	7	1	3	3	Metz	5	3	2	3	12	6	14	— 8
3	1	1	1	4	0	1	3	7	1	2	4	20. Troyes	4	3	4	3	12	6	16	— 10

DEMAIN

SAINT-ETIENNE - NANTES : ÇA VA BOUILLIR !

(Jean-Jacques VIERNE)

DIVISION I — HUITIEME JOURNEE
SAMEDI 17 SEPTEMBRE

LENS - NICE

Stade Bollaert
La saison dernière :
***Lens et Nice 1-1**

LENS (13) : moins à l'aise que la saison passée, mais toujours redoutable sur son stade. Gare au jour où la carburation va se faire.
● **Trois derniers matches** : Nantes b. Lens, 2-0 ; Lens b. Rouen, 5-1 ; Nîmes b. Lens, 2-1.
● **Buteurs** : Françoise, 3 buts.
● **Le 23 septembre** : va à Valenciennes.

NICE (1) : rien n'arrête plus les Azuréens, mais il s'agira là de leur test le plus délicat depuis le départ. Une victoire en ferait les favoris pour le titre.
● **Trois derniers matches** : *Nice b. Nîmes 3-1 ; *Nice b. Bordeaux, 5-3 ; *Nice b. Troyes, 4-1.
● **Buteurs** : Bjekovic, 6 buts.
● **Le 23 septembre** : reçoit Monaco.
● **Pronostic** : match nul.

MONACO - LYON

Stade Louis-II
La saison dernière :
Monaco en Division II

MONACO (2) : après un super départ, marque un peu le pas. Reste quand même le seul à avoir conservé le contact avec le leader niçois.
● **Trois derniers matches** : Monaco b. *Reims, 2-0 ; Marseille b. *Monaco, 3-2 ; *Valenciennes et Monaco, 1-1.
● **Buteurs** : Dalger, 5 buts.
● **Le 23 septembre** : va à Nice.

LYON (10) : très bien parti, a soudain coincé et vient de manquer contre Saint-Etienne la victoire qui l'aurait relancé.
● **Trois derniers matches** : Sochaux b. *Lyon, 2-0 ; *Bastia b. Lyon, 2-1 ; *Lyon et Saint-Etienne, 2-2.
● **Buteurs : Lacombe** : 5 buts.
● **Le 23 septembre** : reçoit Paris S.-G.
● **Pronostic** : Monaco.

NANCY - MARSEILLE

Stade Marcel-Picot
La saison dernière :
***Nancy b. Marseille, 2-0**

NANCY (9) : aussi intouchable sur son terrain qu'il est impuissant à l'extérieur. N'a pas encore tiré parti de toutes ses qualités d'ensemble.
● **Trois derniers matches** : *Bordeaux b. Nancy, 2-0 ; *Nancy b. Rreims, 4-1 ; *Strasbourg b. Nancy, 2-0.
● **Buteurs** : Platini, 5 buts.
● **Le 23 septembre** : va à Metz.

MARSEILLE (3) : trois victoires consécutives ont bien rétabli une situation qui risquait de se dégrader. Joue plutôt mieux en voyage que chez lui.
● **Trois derniers matches** : *Marseille b. Paris S.-G., 2-1 ; Marseille b. *Monaco, 3-2 ; *Marseille b. Bastia, 2-0.
● **Buteurs** : Berdoll, 5 buts.
● **Le 23 septembre** : reçoit Reims.
● **Pronostic** : Nancy.

SAINT-ETIENNE-NANTES

Stade Geoffroy-Guichard
La saison dernière :
***Saint-Etienne b. Nantes, 2-0**

SAINT-ETIENNE (6) : quand la machine se met en marche, elle reste redoutable sinon irrésistible, mais il y a quelques ratés. Attaque en hausse, défense en baisse.
● **Trois derniers matches** : *Valenciennes et Saint-Etienne, 1-1 ; *Saint-Etienne b. Strasbourg, 4-3 ; *Lyon et Saint-Etienne, 2-2.
● **Buteurs** : Bathenay, P. Revelli, Synaghel, Barthelemy, 2 buts.
● **Le 23 septembre** : va à Rouen.

NANTES (4) : un départ en demi-teinte, dû en partie à un calendrier difficile. N'a cependant pas encore retrouvé le rythme et le tranchant de l'an passé.
● **Trois derniers matches** : *Nantes b. Lens, 2-0 ; *Laval et Nantes, 1-1 ; *Nantes b. Sochaux, 2-0.
● **Buteurs** : Sahnoun, Pecout, 2 buts.
● **Le 23 septembre** : reçoit Bastia.
● **Pronostic** : Saint-Etienne.

SOCHAUX - TROYES

Stade Bonal
La saison dernière :
***Sochaux b. Troyes, 2-0**

SOCHAUX (5) : un bel équilibre, que ne devrait pas avoir rompu la défaite à Nantes. Une bonne occasion pour tâcher de revenir sur les leaders.
● **Trois derniers matches** : Sochaux b. *Lyon, 2-0 ; *Sochaux b. Metz, 4-0 ; *Nantes b. Sochaux, 2-0.
● **Buteurs** : Pintenat, 3 buts.
● **Le 23 septembre** : va à Nîmes.

TROYES (20) : malgré son courage et sa bonne volonté, continue à faire de la corde raide. En cas de défaite, risque d'être décroché du peloton.
● **Trois derniers matches** : *Metz et Troyes, 0-0 ; *Troyes et Nîmes, 2-2 ; *Nice b. Troyes, 4-1.
● **Buteurs** : Fuchs, 2 buts.
● **Le 23 septembre** : reçoit Laval.
● **Pronostic** : Sochaux.

LAVAL - NIMES

Stade Francis-Le Basser
La saison dernière :
Nîmes b. *Laval, 1-0

LAVAL (7) : un bon début de Championnat, avec plusieurs points pris à l'extérieur. Une défense stabilisée mais une attaque qui se cherche encore un peu.
● **Trois derniers matches** : *Rouen et Laval, 1-1 ; *Laval et Nantes, 1-1 ; *Metz b. Laval, 1-0.
● **Buteurs** : Keruzoré, Martinez, 2 buts.
● **Le 23 septembre** : va à Troyes.

NIMES (11) : retrouve peu à peu ses qualités et son style d'autrefois. Un succès lui permettrait de convoiter une place dans le groupe de tête.
● **Trois derniers matches** : *Nice b. Nîmes, 3-1 ; *Troyes et Nîmes, 2-2 ; *Nîmes b. Lens, 2-1.
● **Buteurs** : Luizinho, Dellamore, 3 buts.
● **Le 23 septembre** : reçoit Sochaux.
● **Pronostic** : match nul.

REIMS - STRASBOURG

Stade Auguste-Delaune
La saison dernière :
Strasbourg en Division II

REIMS (18) : sa première victoire aura-t-elle provoqué un déclic ? N'a en tout cas déjà plus de points à gaspiller sur son terrain.
● **Trois derniers matches** : Monaco b. Reims, 2-0 ; *Nancy b. Reims, 4-1 ; *Reims b. Bordeaux, 1-0.
● **Buteurs** : Coste, 2 bus.
● **Le 23 septembre** : va à Marseille.

STRASBOURG (8) : poursuit son adaptation avec un comportement honorable. Il lui manque justement le détonateur d'un succès à l'extérieur.
● **Trois derniers matches** : *Strasbourg et Bastia, 1-1 ; *Saint-Etienne b. Strasbourg, 4-3 ; *Strasbourg b. Nancy, 2-0.
● **Buteurs** : Vergnes, 5 buts.
● **Le 23 septembre** : reçoit Bordeaux.
● **Pronostic** : Reims.

BORDEAUX - ROUEN

Parc des Sports
La saison dernière :
Rouen en Division II

BORDEAUX (12) : une trajectoire tourmentée avec une seule victoire en quatre matches à domicile. L'attaque et la défense ne fonctionnent pas bien ensemble.
● **Trois derniers matches** : *Bordeaux b. Nancy, 2-0 ; Nice b. *Bordeaux, 5-3 ; *Reims b. Bordeaux, 1-0.
● **Buteurs** : Barthou, 3 buts.
● **Le 23 septembre** : va à Strasbourg.

ROUEN (17) : après des débuts encourageants, a peu à peu glissé vers le bas du tableau. Des limites offensives et défensives et trop d'inexpérience.
● **Trois derniers matches** : *Rouen et Laval, 1-1 ; *Lens b. Rouen, 5-1 ; Paris S.G. b. *Rouen, 3-1.
● **Buteurs** : Pena, 4 buts.
● **Le 23 septembre** : reçoit Saint-Etienne.
● **Pronostic** : Bordeaux.

PARIS-S.-G. - METZ

Parc des Princes
La saison dernière :
Paris S.-G. b. Metz, 3-1

PARIS-S.-G. (14) : paraît avoir enfin trouvé ses marques. La défense est stabilisée, l'attaque se trouve. Il reste à conquérir de nouveau le Parc.
● **Trois derniers matches** : *Marseille b. Paris-S.-G., 2-1 ; Paris S.-G. b. Valenciennes, 2-0 ; Paris S.-G. b. *Rouen, 3-1.
● **Buteurs** : Bianchi, 5 buts.
● **Le 23 septembre** : va à Lyon.

METZ (19) : beaucoup de mal à trouver la cadence à moins que sa première victoire ait produit le choc salvateur. Encore en rodage.
● **Trois derniers matches** : *Metz et Troyes, 0-0 ; *Sochaux b. Metz, 4-0 ; *Metz b. Laval, 1-0.
● **Buteurs** : Braun, 2 buts.
● **Le 23 septembre** : reçoit Nancy.
● **Pronostic** : Paris S.-G.

BASTIA-VALENCIENNES

Stade Armand-Cesari
La saison dernière :
***Bastia b. Valenciennes, 4-1**

BASTIA (16) : en se coupant les ailes paraît avoir perdu la plus grande partie de son pouvoir offensif. Refait quand même peu à peu surface.
● **Trois derniers matches** : *Strasbourg et Bastia, 1-1 ; *Bastia b. Lyon, 2-1 ; *Marseille b. Bastia, 2-0.
● **Buteurs** : Papi, 4 buts.
● **Le 23 septembre** : va à Nantes.

VALENCIENNES (15) : n'a plus gagné depuis la première journée. S'accroche cependant avec un esprit de corps et une condition athlétique remarquables.
● **Trois derniers matches** : *Valenciennes et Saint-Etienne, 1-1 ; *Paris S.-G. b. Valenciennes, 2-0 ; *Valenciennes et Monaco, 1-1.
● **Buteurs** : Jeskowiak, 4 buts.
● **Le 23 septembre** : reçoit Lens.
● **Pronostic** : Bastia.

CONFIDENTIEL

PLEURE PAS, ON T'AIME !

Il serre les dents, sans doute pour ne pas pleurer, Raymond Domenech en quittant pour la dernière fois le terrain de Gerland revêtu du maillot de l'O.L., et escorté d'une jeune et enthousiaste troupe de supporters. On a beau être un dur-à-cuire, ce sont des moments où la gorge se noue. L'Alsacien Domenech n'oubliera pas Lyon.

(Photos R. Legros et P. Boutroux.)

● Au retour de Valenciennes, Lucien Leduc était étonné. Il faisait part de la réaction de la presse régionale valenciennoise : « On nous traite d'assassins ou presque. En fait, tout simplement, Monaco essaie de ressembler physiquement à ses adversaires. Cette équipe l'avait oublié ces dernières années. Mais il ne faut pas non plus oublier le football tout court. C'est ce que nous essayons de faire. Je ne comprend pas qu'on nous traite d'athlètes brutaux pratiquant l'anti-jeu. »

● L'A.S. Monaco joue aujourd'hui à Tunis face à l'équipe nationale tunisienne. Dix-sept joueurs ont effectué le déplacement ainsi que Armand Forchierio, secrétaire général adjoint de l'A.S.M., le président Campora et G. Bertelotti.

● L'A.S. Monaco mettra, dans les mois à venir, à la disposition de l'A.S. Marsa, Armand Forcherio en faveur des jeunes de ce club, vainqueur de la dernière Coupe de Tunisie.

● Pour ses adieux à l'O.L., Raymond Domenech reçut, avant le match, un bouquet du Dr Rochet, président du club, et après la rencontre, un seau à glace en argent, offert par ses coéquipiers et son entraîneur.

● La chance de Raymond Domenech : les dirigeants alsaciens lui ont trouvé un appartement qu'il a pu occuper — sommairement — dès dimanche soir. Il a, en effet, quitté Lyon en voiture dans l'après-midi dominicale et emmené avec lui quelques affaires indispensables.

L'ANTI-MICHEL

Une déclaration choc de Veyvoda, l'entraîneur polonais du Dukla Prague à la veille du coup d'envoi européen :

« Quand Michel boite tout le Football Club de Nantes joue sur une jambe. Nous savons ce qui nous reste à faire pour gagner le match de mercredi soir contre le champion de France ».

Michel réplique le sourire aux lèvres :

« Je n'accorde guère d'importance à la petite guerre psychologique et tactique qui précède les rencontres au sommet. Veyvoda me connait mieux que les autres car il était l'entraineur du Legia Varsovie adversaire de Nantes en Coupe de l'U.E.F.A. 74. Alors... Il m'annonce une belle soirée. Mais je m'y attendais de toute façon. »

● Resté un fidèle du football allemand, Gilbert Gress est allé — après la victoire de son équipe sur Nancy — voir jouer Stuttgart, son ancien club en Bundesliga, contre Moenchengladbach.

● Johnny Schuth, l'ex-gardien strasbourgeois, était à la Meinau accompagné de son fils. Toujours à Merlebach, il vient plus volontiers à Strasbourg qu'à Metz car, dit-il : « C'est plus direct, une petite heure de voiture. » Et puis, il est vrai que Johnny a remporté la Coupe avec le Racing...

● La pelouse de la Meinau est certainement l'une des plus belles et des meilleures de France. Grâce aux soins vigilants de Robert Félix, l'homme qui, depuis des années, veille sur l'entretien du stade et les équipements.

● Dans le bureau de Robert Herbin, un livre d'André Thiérion : « Eloges de l'indocilité ». Il ne le laisse pas à ses joueurs.

● Réflexion de Josip Skoblar après la victoire sur Bastia : « Bastia possède une équipe de premier plan qui, à mon avis, exercera pas mal de ravages à l'extérieur, surtout si elle se conduit comme elle l'a fait contre nous au stade-vélodrome. »

● Beaucoup l'ont oublié à Valenciennes, la Principauté de Monaco est officiellement la marraine de la ville. Elle l'est devenue dans les heures sombres de la Première Guerre mondiale. Longtemps, l'événement fut commémoré chaque année et puis il est tombé peu à peu dans l'oubli. En tout cas, les Monégasques avaient oublié le détail puisqu'ils ne firent aucun cadeau aux Valenciennois.

● Jean-Marc Guillou reste fidèle en amitié. C'est ainsi que, vendredi soir, la défaite qui lui a causé le plus de déception fut celle de Rouen devant Paris-S.-G. « Je regrette, dit-il, pour Albert. » Albert, c'est évidemment Poli, le vieux copain du S.C.O. d'Angers.

● Baratelli pourrait reprendre sa place dans l'équipe de Nice à l'occasion du derby Nice-Monaco, mais il est probable que Rossi fera encore confiance à Jacomo qui se tire très bien d'affaires ce qui permettra au gardien de l'équipe de France de se « refaire la main » (si l'on peut dire) en Division III.

● Paul Natali, le président du S.E.C.B., a dit à propos du prix des places que les Bastiais trouvent trop élevé pour le match Bastia - Lisbonne : « En tout état de cause, le manque à gagner sera très gros pour nous, car à Paris nous aurions fait 50.000 spectateurs et une recette conséquente. »

● Robert Herbin, lui, n'a rien changé à ses habitudes. Pour n'avoir pas apprécié en tant que joueur la longueur des stages ou mises au vert, il n'emmènera ses joueurs que mardi soir coucher dans un hôtel de la grande banlieue de Saint-Etienne.

● La délégation de Manchester United n'arrivera à Saint-Etienne que ce mardi à 18 h 05 par le chemin de fer, leur avion ayant atterri à Lyon-Satolas. Il sera bien tard pour les journalistes, pressés de connaître la formation de l'équipe.

« LA PLUS MAUVAISE HEURE DE SAINT-ETIENNE DEPUIS CINQ ANS »

Invité à participer à un débat sur le « phénomène stéphanois » à la « fête de l'Humanité », Roger Rocher, président de l'A.S. Saint-Etienne, a eu l'occasion de donner son point de vue sur le départ de Jean-Michel Larqué et sur la « crise de l'offensive » stéphanoise.

A propos de Larqué : « Il est inévitable que des incidents se produisent dans une communauté telle que la nôtre. Herbin ayant estimé que Larqué devait être, pour un match, exclu de l'équipe première, celui-ci protesta, et cet incident prit des proportions énormes, et que j'ai beaucoup regrettées. Mais, que voulez-vous, chaque fois que Saint-Etienne tousse, la France a la grippe ! »

Herbin avait pris ses responsabilités : il n'y avait qu'à s'incliner. Aujourd'hui qu'il est de l'autre côté de la barrière, Larqué comprend mieux cette nécessité. Il n'a pas hésité d'ailleurs à sortir Carlos Bianchi ! Je lui souhaite que l'expérience, l'éducation et toute la richesse sportive acquises à Saint-Etienne lui soient utiles, à Paris-Saint-Germain ! »

Sur l'attaque : « Herbin a maintenant six attaquants, et il cherche la meilleure formule. A Lyon, vendredi, nous avons d'abord joué la plus mauvaise heure de football de ces cinq dernières années ! Puis, Barthélémy est rentré, il a marqué un but et ça été le déclic. Il est certain qu'il jouera mercredi et contribuera à la qualification espérée devant Manchester ! »

● Jean-Paul Bernad, le milieu de terrain lyonnais, est venu faire un tour dans les vestiaires de l'O.L. malgré le plâtre qu'il traîne à la cheville droite, la veille du match Lyon-Saint-Etienne. Il a regardé, avec ses camarades, l'édition 76-77 du derby, projetée au magnétoscope comme point d'orgue de la préparation.

● Une fois son contrat de 4 ans avec Strasbourg signé, Raymond Domenech a avoué : « Lorsque les dirigeants strasbourgeois m'ont précisé qu'ils étaient d'accord, que tout cela était réglé, j'ai ressenti un choc au plus profond de moi-même et j'ai failli changer d'avis. » Normal, après sept ans de professionnalisme à l'O.L. et dix-sept ans de présence au club...

● Chaque nouveau derby équivaut à un record d'assistance à Lyon. En mars dernier, 38.439 spectateurs avaient empli les gradins de Gerland. Cette fois, ce sont 39.851 amateurs de football qui ont payé leur entrée au stade, portant la recette record à 1 million 113.338 francs.

● Le match Nîmes-Bordeaux de ce soir, à Toulouse, au bénéfice des sinistrés du Gers, a déjà eu un précédent sur ce même stade. C'était le 26 février 1950, en Coupe de France, où Nîmes avait éliminé les Girondins par 4 à 1 avant de triompher de Rouen et de Sochaux et de s'incliner en demi-finale à Lyon 3 à 0 contre le Racing.

● Un joueur dont on parle beaucoup en ce moment à Marseille : la toute dernière recrue de Skoblar, Lamberti, qui vient d'être engagé comme stagiaire. Josip n'attend que la qualification du nouveau venu pour lui donner une chance, du moins à titre de remplaçant.

A PRAGUE AVEC EUROPE 1 ET « F. F. »

L'avion spécial des gagnants du concours Europe 1 - « F. F. » décollera mercredi, en début d'après-midi, pour Prague. Un commando de choc pour soutenir les Nantais avec des invités qui raconteront leur voyage dans notre prochain numéro.

● Dominique Rocheteau et Alain Merchadier ont dû aller jouer à Juvisy avec l'équipe de Division III pour démontrer à Herbin qu'ils étaient complètement rétablis de leur blessure. Ils n'ont pas dû apprécier un déplacement de 900 kilomètres en car, eux qui sont habitués à l'avion.

● Au lendemain de la défaite de Nîmes, Sowinski, Krawczick et le président Defontaine se sont rendus à Malmoe pour superviser une dernière fois l'adversaire de Lens en Coupe de l'U.F.A.

● Daniel Sanlaville est un ami très fidèle de Jean-Michel Larqué. L'entraîneur parisien n'avait pas manqué de lui demander des renseignements sur Rouen que les Nîmois venaient de rencontrer en Championnat. On connaît le résultat de Paris Saint-Germain au stade Diochon...

● Un pronostic de Jean-Michel Larqué à propos des Coupes européennes : des quatre représentants français, c'est peut-être Lens qui a le plus de chance de franchir ce tour.

TOKO FRANÇAIS

L'athlétique attaquant de Nice, le Tchadien Toko, a opté pour la nationalité française et il vient de faire ses trois jours qui préludent on le sait au service militaire. Toko va d'ailleurs se marier à une Antiboise Mlle Nicole Mauser, le 21 décembre. C'est la fille d'un ancien basketteur d'Antibes. Nicole a donc mal tourné en quelque sorte puisqu'elle épousera un footballeur. Heureusement une autre fille de M. Mauser est mariée à un basketteur.

Le mariage de Toko se terminera chez l'ancien footballeur du Racing (et d'Angoulême), Gérard Grizzetti, restaurateur à Antibes. Notre ami René Maupas souvent sur la Côte d'Azur (pour son travail) sera le témoin de la mariée.

DÉRO

18 PLAQUETTES POUR LES VERTS

Saint-Etienne. — Le président Rocher a, entre autres, le respect du travail bien fait. Et aussi l'art de savoir galvaniser ses troupes au moment opportun. Samedi matin, tout l'état-major de l'A.S.S.E. était, en effet, réuni dans les salons du club autour du président et de la totalité de l'effectif stéphanois, stagiaires et aspirants compris, afin qu'il soit distribué aux 18 hommes ayant participé à la glorieuse épopée des Verts une plaquette d'or commémoratrice de leurs exploits. Le premier a avoir été récompensé fut naturellement Robert Herbin. Le dernier honoré le fut, à son insu : ce fut le président Rocher lui-même. Quant aux joueurs, personne ne fut oublié, pas même Jean-Michel Larqué, qui recevra cette plaquette souvenir à la première occasion.

● Flak et Marx sont incertains pour mercredi. Pour le premier, il s'agit d'une séquelle d'une ancienne blessure à la cheville, pour le second d'un coup à la nuque. Et Sowinski d'ajouter : « Je suis inquiet car le Polonais est un dur. Or, une heure après le match à Nîmes, il n'avait pas encore récupéré. »

● Le match V.A. Monaco a débuté avec près de dix minutes de retard afin de permettre aux spectateurs bloqués sur la route de Saint-Amand d'arriver à temps. En effet, un gros camion s'était renversé sur cette voie.

● Beaucoup des 3.000 supporters stéphanois, qui avaient fait le déplacement à Lyon, avaient réclamé, sans succès, au stade Geoffroy-Guichard, lors du match contre Strasbourg, la rentrée de Barthélémy. Mené par 2-0, Robert Herbin leur donna enfin satisfaction et il n'eut pas à le regretter. L'espoir changea de camp, le combat changea d'âme.

● A l'occasion de Nantes-Sochaux, René Hauss a retrouvé Oscar Muller, le fils de Ramon, qui fut son coéquipier à Strasbourg, et qu'il a connu tout enfant au club alsacien.

● Notheaux est arrivé pratiquement au coup d'envoi du match Rouen-Paris Saint-Germain. Il est vrai qu'il venait d'être convoqué en catastrophe pour être le treizième homme à la suite du forfait de Pena, perdu dans les embouteillages.

● Dans l'équipe cadets du F.C. Nantes, qui joua le lever de rideau de Nantes-Sochaux, évoluait un numéro 10 nommé Eon. Il s'agit du fils de Daniel Eon, l'ancien gardien des champions de France 66-67.

● Opéré d'un kyste au genou, le capitaine valenciennois Fugaldi a pu, enfin, jeter ses béquilles et il est monté saluer les journalistes à la tribune de presse. Il s'apprête à reprendre l'entraînement et entend rejouer contre Lens, le 23.

● Fidèle supporter des Jaunes, Cyrille Guimard était, vendredi dernier, au stade Marcel-Saupin avec son jeune fils. Après le match, il se rendit au vestiaire des Nantais pour y féliciter Henri Michel et ses coéquipiers.

UN PELOTON TRÈS GROUPÉ

(Jacques ETIENNE)

Vingt-six buts ont été marqués au cours de la septième journée. Nous sommes évidemment très loin des 46 du week-end précédent. Bjekovic qui n'a pas joué, conserve néanmoins sa première place.

Au classement des remiseurs, nous assistons à un léger tassement, dans la mesure où les deux leaders n'ont pas amélioré leur actif. Le peloton est compact, mais avec la prochaine journée qui verra des matches de tout premier plan, la situation pourrait se décanter.

● LES 26 BUTS DE LA (7e JOURNEE)

NICE - TROYES (4-1)

49e minute : Sur un centre de Guillou monté à l'aile droite et court relais de Sanchez, Katalinski face au but reprend de plein fouet et marque du gauche à mi-hauteur dans le coin droit des buts de Formici.

57e mnute : **Sur une magnifique ouverture de Huck, Sanchez de trois quarts sur la gauche face au but troyen tire du gauche, Formici ne** peut que repousser pour Toko qui marque.

63e minute : Corner pour Nice, la défense repousse la balle, mais Barraja qui est monté et se trouve de trois quarts face au but à environ 25 mètres marque splendidement du gauche, la balle qu'il avait reprise au vol allant se ficher dans le coin gauche (en bas) des filets de Formici.

85e minute : Penalty, pour faute sur Sanchez qui allait au but. Ascery le tire à la manière du Nantais Rio du gauche prenant Formici à contre-pied grâce à un tir sec à mi-hauteur à la droite du gardien.

89e minute : Sur un corner tiré par Robert Jacques, Tota reprend et marque en lobant la défense niçoise.

V.A. - MONACO (1-1)

33e minute : Sur un centre de Maszczyk, près du poteau de corner gauche (en regardant Ettori) Giachetti en position d'avant-centre, à six mètres de la cage, dévie de la tête sur la droite dans la foulée de Zaremba arrivant à toute allure qui frappe et surprend Ettori.

34e minute : Dalger s'infiltre et s'affaisse en vue de la surface entre Wrazy et Chevalier. Coup franc que Dalger botte aux vingt mètres dans l'axe transversal alors que le mur valenciennois ne s'est pas encore formé, la balle passe juste sous la barre malgré les protestations valenciennoises, l'arbitre entérine.

NANTES - SOCHAUX (2-0)

72e minute : Coup franc de l'attaque nantaise, pour faute de Posca sur Lacombe. Michel le tire, tendu et aérien. Bossis reprend de la tête et le détourne à bout portant.

77e minute : Attaque nantaise déclenchée par Michel du rond central. Service sur l'aile droite pour Pécout qui déborde et centre à ras de terre à destination de Rampillon ; reprise du pied gauche, à bout portant.

LYON - ST-ETIENNE (2-2)

8e minute : Lacombe remet à Gallice dont le tir du gauche part dans la lucarne.

37e minute : Domenech monte sur l'aile droite et centre à ras de terre pour Lacombe qui, de onze mètres, trompe Curkovic.

73e minute : Sarramagna centre pour Barthélemy qui de la tête marque à bout portant.

82e minute : Synaeghel croise une balle vers le centre, à ras de terre. Sarramagna **rabattu dévie du gauche dans le but.**

MARSEILLE - BASTIA (2-0)

51e minute : **Fernandez récupère la balle et lance Bacconnier sur la gauche. Sur le** centre de ce dernier, Orlanducci repousse de la tête... vers Boubacar au premier poteau. Reprise de la tête du Sénégalais dans la lucarne.

67e minute : Florès prend le ballon dans le rond central, dribble Guesdon et fonce vers le but. Sortie de Petrovic, passe astucieuse de Florès à Boubacar qui n'a aucune peine à battre le gardien bastiais.

NIMES - LENS (2-1)

12e minute : Centre de Domarski de l'aile droite. Remise de la tête de Luizinho. Reprise de volée magnifique de Girard à la limite de la surface de réparation.

26e minute : Ouverture de Bousdira, Marx parti à la limite du hors-jeu, marque facilement.

79e minute : Coup franc de Dellamore près du poteau de corner. Girard reprend de la tête, la défense étant complètement figée.

STRASBOURG - NANCY (2-0)

12e minute : Récupération de la balle par Piasecki à trente-cinq mètres environ sur le côté gauche de l'attaque alsacienne. Série de dribbles du numéro dix strasbourgeois qui passe à Gemmrich en position d'avant-centre. Le tir de ce dernier, tendu à mi-hauteur, ne laisse aucune chance à Moutier.

58e minute : Sur une contre-attaque de Strasbourg, Caron tarde à dégager et est contré par Vergnes. Le ballon perdu est récupéré par Gemmrich qui s'enfonce dans la défense nancéienne et trompe Moutier d'un excellent tir.

PARIS-S.-G. - ROUEN (3-1)

26e minute : Percée de M'Pelé qui est contré par Trézéguet, mais réussit à récupérer la balle et trompe Gili d'un tir de vingt-cinq mètres.

77e minute : Dahleb dans les dix-huit mètres est fauché par Trézéguet. Bianchi récupère la balle près du poteau de but et trompe le gardien normand.

85e m-nute : Bianchi se présente seul devant Gili qui repousse le ballon dans les pieds... de Dahleb, lequel, d'un beau lob, inscrit le troisième but.

90e minute : Sur un centre de Bourebbou, Morin se précipite vers la balle, l'amortit de la poitrine et trompe malencontreusement son gardien.

METZ - LAVAL (1-0)

10e minute : Braun lance Curioni qui centre. Le Lavallois Gauthier, pressé par Zénier, dévie la balle dans son but, prenant Rose à contre-pied.

REIMS - BORDEAUX (1-0)

66e minute : Betta une fois de plus s'infiltre par l'angle des seize mètres, mais Ferri qu'il a éliminé le rattrape et le crochette. M. Delmer siffle le penalty. C'est Coste qui le tire, Bergeroo anticipe bien. La balle est « tuée » mais touche le poteau et rentre.

● AU MICROSCOPE

Têtes : Barthélemy, Boubacar, **Bossis, Girard.**
Contres : Gemmrich, Toko.
Volées : Girard.
Individuels : Barraja, Bianchi, Dahleb.
Penalties : deux réussis par Ascery et par Coste, un manqué par Bathenay.

● « SARRA » ET GIACHETTI SE RAPPROCHENT

Si Dahleb et Dalger gardent leur première place au classement des meilleurs remiseurs, Sarramagna et Giachetti se rapprochent à un point :

1. **Dalger** (Monaco), **Dahleb** (P.-S.-G.), 5 pts ;
3. **Sarramagna** (St-Etienne), **Giachetti** (V.A.), 4 pts ;
5. **Krawczik** (Lens), **Florès** (O.M.). **Ivezic** (Sochaux), **Tanter, Gemmrich** (Strasbourg), **Huck** (Nice), 3 pts ;
11. **Mariot** (Bastia), **Ferratge, Jeandupeux** (Bordeaux), **Lechantre, Leroy** (Laval), **Lacombe, Chiesa** (Lyon), **Marx** (Lens), **François** (Monaco), **Linderoth, Bracci** (Marseille), **Ciaravino, Rubio, M. Platini** (Nancy) **H. Michel, Rampillon** (Nantes), **Jouve, Bjekovic** (Nice), **Dallamore** (Nîmes), **Horlaville** (Rouen), **Vergnes** et **Specht** (Strasbourg), **Verstraete** (Troyes), 2 pts ; etc.

● TOUJOURS BJEKOVIC

Après sept journées, le classement des buteurs s'établit comme suit :

1. **Bjekovic** (Nice), 6 buts.
2. **Berdoll** (O.M.), **Vergnes** (Strasbourg), **Platini** (Nancy), **Dalger** (Monaco), **Lacombe** (Lyon), **C. Bianchi** (P.-S.-G.), 5 buts ;
8. **Onnis, Noguès** (Monaco), **Papi** (Bastia), **Jeskowiak** (Valenciennes), **Pena** (Rouen), **Gemmrich** (Strasbourg), 4 ;...

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

HERBIN CONSEILLE VINCENT

Après une longue absence, le F.C. Nantes fait donc sa rentrée en Coupe d'Europe, celle des Clubs champions, cotée.

Avant d'aller à Prague, les Nantais sont un peu inquiets car leurs précédentes apparitions dans la compétition européenne ont été décevantes. Ils savent que le football français aura les yeux sur eux et que si, par malheur, ils venaient à trébucher, on ne manquerait pas d'établir des comparaisons désobligeantes avec les Stéphanois.

Justement, à propos de Saint-Etienne, Jean Vincent, l'entraîneur des « Canaris » nantais, a voulu bénéficier de la grande expérience des Stéphanois en Coupe d'Europe et, l'autre jour, il a téléphoné à Robert Herbin pour lui demander quelques conseils.

« Bonjour, Robby, a dit Vincent. Bravo pour votre début de Championnat. Vous êtes ex aequo avec nous après sept journées, c'est bien. Je crois que nous aurons plus de mal que l'an dernier à vous devancer.

— Oui, bonjour, Jean, a répondu Herbin. Je suis effectivement content d'être botte à botte avec Nantes. C'est encourageant car mon équipe n'est pas encore au point.

— Dis donc, Robby, je voudrais te demander comment nous devons aborder notre match avec le Dukla Prague. Faut-il chercher à attaquer ou faut-il renforcer notre défense ? Tu as plus d'expérience que moi en la matière, alors que me conseilles-tu ?

— Eh bien, dit Herbin, tu peux faire comme nous à Split et chercher à marquer des buts. Vos adversaires peuvent être surpris de cette tactique.

— Mais dis donc, répliqua Vincent, à Split, vous aviez été battus par 4 à 1. Ce n'est pas très encourageant.

— Si, justement. Grâce à cette sévère défaite, mes joueurs se sont surpassés au match retour et ils ont gagné par 5 à 1. L'épopée stéphanoise est née à cette occasion. Si nous avions été battus par 1-0 à Split et avions gagné par 2-0 au retour, on aurait beaucoup moins parlé de nous et nous aurions vendu moins de cravates, de tee-shirts et de disques.

— Donc tu penses qu'une défaite par 4 à 1 à Prague serait l'idéal pour Nantes ?

— Ça, hélas ! je ne pourrai te le dire que lorsque je connaîtrai votre score au match retour, reprit Herbin. Une très bonne défaite, c'est également 2 à 0, comme celle que nous avons essuyée à Kiev. Ça permet de gagner par 3 à 0 au match retour et de se qualifier.

— J'entends bien, dit Vincent, mais tu ne me parles que de défaites. J'aimerais mieux que tu me dises comment battre Dukla.

— D'accord, dit Herbin, mais à condition que tu me dises comment battre Manchester ! »

Pierre COURTOIS.

● Les joueurs nantais croient dur comme fer aux talents prophétiques de leur entraîneur Jean Vincent qui leur avait annoncé, vendredi matin, et leur troisième place future et le but de Max Bossis.

● Fidèles spectateurs des matches de Nantes, les anciens champions de France Gondet, Suaudeau, De Michèle, Le Chenadec suivirent côte-à-côte le match Nantes-Sochaux.

● Claude Cuny affirme : « Dire qu'il y a quelques années, j'aurais pu faire venir l'Argentin Kempès à Nancy pour quarante millions d'A.F. Hélas ! à l'époque, nous n'avions pas les moyens de nous le payer... »

● Nancy n'ayant pu emmener à Paris son second gardien (militaire), c'est le Parisien du P.F.C., Tignard, qui fit office de remplaçant de Moutier pour le match contre Belo Horizonte.

● Le maire de Lyon, M. Francisque Collomb, a promis, après le match, aux dirigeants lyonnais, un club-house à Gerland afin que les joueurs se sentent vraiment chez eux dans ce stade.

● Personne n'a reproché à Bathenay d'avoir raté un penalty à Lyon. On s'est simplement étonné que Sarramagna ou Patrick Revelli, qui n'en ont jamais manqué un, n'aient pas été désignés par Herbin pour tirer celui-là.

● R. Domenech avait connu son petit succès auprès du public, lors de l'échauffement, quand il était apparu en maillot portant le numéro 13. Pourquoi ce chiffre ? C'est celui qui correspondait à son placard de vestiaire. Un placard que personne n'avait voulu, par superstition, mais que Raymond avait adopté tout de suite et qu'il était un peu triste de quitter.

● Parce que Monaco a conclu un match amical contre Moenchengladbach, lundi prochain 19 septembre, il avait demandé que son match de samedi (17) soit avancé à vendredi (16). Lyon avait accepté ce décalage, le Groupement l'a refusé.

Carrières comptables

Pour ceux qui veulent se diriger vers l'expertise comptable

Préparez tranquillement chez vous l'examen probatoire du D.E.C.S., presque toujours indispensable pour vous orienter vers l'expertise comptable. Il vous ouvrira déjà de nombreux débouchés dans l'industrie, le commerce et les professions libérales. Date prévue de l'examen : avril 1977.

Préparation complète au probatoire du D.E.C.S.

Notre préparation vous permet d'étudier chez vous toutes les matières inscrites au programme. Cette préparation peut être répartie sur une durée de 4 à 8 mois, suivant temps disponible. Niveau conseillé : Première ou Bac. Aucune connaissance comptable n'est nécessaire.

Ayez confiance en vous

Parmi les matières inscrites au programme officiel et que vous étudierez avec nous, vous apprendrez la comptabilité avec la sympathique méthode Caténale qui est si facile à comprendre qu'elle est, dit-on, d'une génération en avance sur son temps.

Une sécurité exceptionnelle : la Garantie Caténale

Celle-ci vous permet, en cas de non-réussite à l'un des examens d'Etat auxquels nous préparons, de reprendre gratuitement pendant une année vos études comptables.

Un premier pas sera fait vers le D.E.C.S. et l'expertise comptable

Vous aurez alors la « formation professionnelle » nécessaire pour démarrer dans les services comptables et vous orienter, si vous le souhaitez, vers la gestion ou les professions libérales.

Formation continue (loi du 16-7-1971)

Cours gratuits pour les bénéficiaires de cette loi. Nos cours par correspondance sont alors accompagnés de stages d'une journée, dans les principales villes de France, conformément à la loi. Profitez-en et retournez dès aujourd'hui le coupon ci-dessous à l'Ecole Française de Comptabilité, organisme privé, 92270 Bois-Colombes.

Préparons aussi au C.A.P. d'employé de comptabilité et au B.P. de comptable

Informez-vous vite et gratuitement

ECOLE FRANÇAISE DE COMPTABILITE
ORGANISME PRIVE
92270 BOIS-COLOMBES (FRANCE)

Envoyez-moi gratuitement et sans engagement votre guide n° P 9561 sur le Probatoire du D.E.C.S. (compabilité, droit et économie) et tous renseignements sur formation continue. Pour le C.A.P. d'employé de comptabilité, guide numéro 9561. Pour B.P., guide n° 9561 B.

NOM (maj.) .....
PRENOM .....
ADRESSE (avec code postal) .....
.....
.....
.....

RAOUL NOGUÉS

Ce but contre Marseille qui n'a pas suffi à Monaco.

Dalger, Onnis, Rouquette : une attaque qui f

Un reportage de Victor SINET

MONACO. — « Celui-là, quand il se stabilisera, il rentrera dans l'équipe de France et il n'en sortira pas de sitôt. »

Ainsi s'était exprimé, presque mot pour mot, l'ami Stefan Kovacs, un jour que nous lui parlions de la toute dernière recrue marseillaise de l'époque, recrue qui offrait alors le désavantage d'accomplir son service militaire au Bataillon Inter-Armes :

« Oui, avait ajouté le technicien roumain, **ce garçon me plait sous tous les rapports. Il a du tempérament, de la vista et une technique exceptionnelle. Croyez-moi, il fera son chemin. »**

C'est ainsi que Raoul Noguès mit en quelque sorte le pied à l'étrier, et Kovacs, qui tenait toujours parole, ne tarda pas à lui offrir sa chance avec les Espoirs français, sans trop se rendre compte — ...ça lui ressemblait bien... — que le nouveau venu n'était pas tout à fait « sélectionnable ».

« Je ne sais pas au juste, avoue aujourd'hui encore Raoul Noguès, **je ne suis pas bien fixé et pour cause : d'une part, j'ai bien la double nationalité, puisque je suis né à Buenos Aires d'un grand-père originaire du Pays basque français. Mais d'autre part, j'ai plusieurs fois revêtu le maillot de l'équipe nationale argentine avec les juniors, notamment au Tournoi international de Cannes 1971, sous la houlette de ce délicieux Ruben Bravo que nous pleurons tous depuis quelques jours. Alors, je me pose moi aussi la question, mais comme elle n'est pas pressante, je n'ai pas encore trouvé. »**

Cette considération mise à part, force est toutefois de constater que Raoul Noguès n'a pas répondu à l'attente de Kovacs puisque, trois ans après, son nom ne s'entoure pas d'un liseré tricolore. Est-ce à dire pour autant que le néo-Monégasque n'a jamais justifié les gros espoirs que Lille d'abord, Marseille ensuite, placèrent en lui ? Ce serait faire une drôle d'entorse à la vérité que de tenir un semblable raisonnement. Et d'ailleurs, Raoul, en homme qui sait regarder les réalités en face, tient à s'en expliquer :

« Ne parlons pas de mon expérience lilloise, qui se situa malencontreusement au moment — il y en a eu d'autres depuis — où le club nordiste était au creux de la vague, au moment également où moi-même, arrivant en droite ligne de mon Argentine natale, j'avais besoin de m'adapter, de m'aguerrir aussi car je venais à peine de fêter mes 20 ans.

— Vous aviez pourtant fait vos preuves à Buenos Aires...

— Oui, à Chacarita Juniors, mon club de toujours, où j'avais signé ma première licence à l'âge de neuf ans. C'est là que j'ai connu Marcos, Bargas et Neumann, qui tentèrent avant moi leur chance en France. Un très bon club, en vérité, avec un entraineur qui m'a beaucoup appris en matière de formation : l'ancien gardien espagnol Dominguez, cinq fois champion d'Europe sous les couleurs de l'inoubliable Real Madrid des années 56-60.

— Qui vous a fait franchir l'océan ?

— Vous ne devinez pas ? Rafael Santos, voyons... Depuis cinq ou six ans, c'est l'imprésario de tous les passagers à crampons pour l'Europe, et plus particulièrement pour la France.

— C'était en novembre 1972. Dix-neuf mois plus tard, vous étiez à Marseille, complètement transfiguré avec vos cheveux coupés courts.

— Je me suis rattrapé depuis, mais l'armée n'apprécie pas ce genre d'artifice. Si encore il n'y avait eu que les cheveux... Malheureusement, l'obligation dans laquelle je me trouvais de faire sans cesse la navette Marseille-Paris me fit perdre une année entière et même davantage, car je ne fus vraiment titularisé qu'au milieu de ma seconde saison marseillaise.

— Et vous avez gagné la Coupe de France quelques mois après...

— Je l'ai gagnée en effet, et j'ai même eu l'honneur, après une longue période d'incertitude, de porter le coup fatal à Lyon en trompant son gardien De Rocco d'un tir latéral brossé. Ce fut comme si en un instant j'avais été payé de toutes mes misères françaises. J'en étais littéralement transporté de joie.

NOGUES ET L'O.M.

— Qu'avez-vous retenu, en fin de compte, de cette assez longue aventure phocéenne en général, et de l'O.M. en particulier ?

— Plus de bien que de mal, car l'ambiance, malgré les crises et les remous, était sympathique, et ces trois années aux côtés de partenaires valeureux comme Trésor et quelques autres ont grandement contribué à ma maturité. Il y a certes eu plus de bas que de hauts, et c'était normal dans la mesure où mon intégration s'était faite, pour ainsi dire, en trois temps : celui que j'appellerais de l'armée, celui de la recherche de mon équilibre, celui enfin de la Coupe de France, malheureusement suivi de l'affligeante saison dernière que vous savez...

— On vous reprochait surtout de ne pas être collectif, de « bouffer », comme on dit, le ballon.

— Disons qu'à trop vouloir prouver, je ne prouvais pas grand-chose, et je dois préciser que dans cet ordre d'idées, les conseils de Jules Zvunka m'ont fait beaucoup de bien. Grâce à lui, j'ai progressivement appris à me mettre au service de la collectivité.

— Et c'est Monaco qui, à présent, tire les marrons du feu...

— De grâce, n'attelez pas la charrue avant les bœufs. La saison ne fait que commencer et s'il est vrai que j'ai trouvé en Principauté de nouvelles raisons d'espérer, je n'en regrette pas moins d'avoir obtenu si peu à l'O.M. Je pense en toute sincérité que j'aurais pu lui apporter davantage. Hélas, depuis plusieurs mois le contexte s'y prêtait de moins en moins. Je vais donc essayer de me rattraper avec Monaco.

COUP D'ESSAI, COUP DE MAITRE

Phénomène symptomatique, lorsque nous avions demandé au docteur Jean-Louis Campora, 39 ans, président du club et membre du Conseil national monégasque — équivalence de notre Chambre des députés — quel pouvait être, selon lui, l'homme personnifiant pleinement le renouveau de l'A.S.M. il n'avait pas hésité une seconde :

« Noguès », nous fut-il répondu.

Le fait est que pour ses débuts en Principauté, le Franco-Argentin à la crinière ondulée a réussi ce qui peut s'appeler un coup de maitre. Il y a bien eu, après l'étourdissant départ en fanfare des hommes de Leduc, le pavé marseillais dans la mare, que Raoul encaissa cependant sans trop maugréer :

« J'y ai cru quand j'ai trompé mon ami Migeon de la tête en début de partie, soupirait-il, **mais après, les Marseillais, physiquement plus frais, ont fort bien joué le coup. De toute façon, il fallait bien que ça nous arrive un jour ou l'autre et c'était déjà beau, compte tenu des profonds bouleversements qu'avait subis notre équipe, d'en être arrivés là . »**

Ce premier faux pas n'a cependant point changé l'optique de Raoul Noguès, qui se déclare enchanté de sa nouvelle vie à Monte-Carlo : un paradis d'autant plus appréciable, selon lui, que personne ne s'occupe de personne, au contraire de Marseille, sorte d'agglomération hétéroclite où règne constamment
faut reconnaitre qu
comme Monte-Carl
de la trempe de
d'être un célibataire
« Café de Paris »,
Principauté — là où
autant qu'à Las
trouvé, attablé en
berto Muro, toujou
tant que recruteur
« Rassurez-vou
Raoul, **je ne suis**
comme sur le terr
dant et ici, les risq
pour moi. Pour ce
que je lui dois ma
sachant que je se
venu me contacter
Parc, un an aupara
On le voit, Nog
Marseille en pays
dépendamment du
a Correa, argentin
sympathisé :
« Ce n'est pas
remarque Raoul, **m**
parler un peu du p
j'entretenais les m
Yazaldé, qui est un
terme, mais hélas
sortes d'avatars à
propos, qu'Hector
dependiente, et vou
d'être fini, comme
monsieur du footb
revu avec le plus
O.M. Il est tout co
le comprends. En
d'un naturel plus
sa famille, il avait
contacts avec lui é
— Et Delio Onni
— Un excellent
che rien, un parten
tièrement l'avis d'
sure que dans la
le plus vicieux, le
teurs du moment. M
atout en or, et co
ce démon de Ch
adroit comme un

AU PARADIS

t parler la poudre.

Raoul attaque balle au pied son ex-coéquipier Marius Trésor (13).

une mentalité de village... Il
ne ville de luxe et de plaisirs
a de quoi séduire un garçon
oguès, qui a même pour lui
endurci... C'est d'ailleurs au
un des endroits sélects de la
es machines à sous abondent
egas — que nous l'avons
mpagnie de son vieil ami Al-
s sous contrat à l'A.S.M. en

commença par nous dire
s là pour jouer. Dans la vie
, je n'ai pas l'âme d'un per-
es sont beaucoup trop grands
ui est de Muro, je puis dire
mutation à Monaco. En effet,
is libre en juin 1977, il était
e soir même de la finale du
nt ! »

ès est à Monaco comme à
e connaissance, puisque, in-
ujours pittoresque Muro, il y
lui aussi, avec qui il a vite

proprement parler un besoin,
is ça fait toujours plaisir de
ys. A Marseille, par exemple,
lleurs rapports avec Hector
gentleman à tous les sens du
homme qui a connu toutes
O.M. Je suis content, à ce
t trouvé à se caser à In-
verrez d'ailleurs qu'il est loin
l'a prétendu. C'est un grand
, Yazalde, et je l'ai encore
f plaisir le soir de Monaco-
nt de rentrer au bercail et je
anche, Norberto Alonso était
fermé, il ne vivait que pour
outre des problèmes et les
ient moins fréquents.

?

pain aussi, et, ce qui ne gâ-
e formidable. Je partage en-
waldo Piazza quand il as-
e des 18 mètres, Onnis est
s dangereux de tous les bu-
naco tient sûrement en lui un
e il dispose d'autre part de
tian Dalger, vif, fougueux,
ge, percutant au possible, il

n'y a pas à s'étonner de ses prouesses offensives.

— Vous pensez donc être en mesure, avec vos camarades, de vous maintenir longtemps aux premières loges ?

— Ça dépendra évidemment du facteur chance, qui est souvent prépondérant en matière de football. Si l'équipe n'est pas trop décimée par les impondérables, elle devrait rester dans le coup.

— Vous-même passez pour un footballeur-athlète singulièrement résistant...

— C'est vrai. J'ai un pouls qui bat normalement à raison de 40 pulsations-minute, ce qui explique peut-être la débauche d'efforts que je déploie souvent sans trop m'en ressentir. Mais il y en a d'aussi costauds que moi et même davantage : ce Correa par exemple a une force de bœuf. Petit, pour sa part, est capable d'abattre des besognes considérables. Et derrière tout ça, il y a des jeunes qui ont également du répondant à tous les niveaux, principalement sur le plan athlétique. Vous voyez donc que Monaco peut nourrir de légitimes ambitions.

— Leduc ?

— Je le dis en toute franchise : il ne cesse de m'étonner. Voilà un entraineur qui s'occupe de tout, il est attentif aux moindres détails, il ne laisse rien au hasard. Il sait travailler en outre dans la bonne humeur, il met tout le poids de son expérience à notre service, et d'autre part, on peut lui faire le plus large crédit pour ce qui est de mettre les hommes en confiance. Je comprends mieux à présent pourquoi cet homme avait réussi déjà de grandes prouesses ici voici une quinzaine d'années. Et si vous voulez mon avis, je le crois fort capable de récidiver. »

Raoul Noguès n'allait pas nous dire davantage. Des amis l'attendaient chez lui, au boulevard d'Italie, et comme il s'agissait de gens en provenance de Buenos Aires, il était pressé de les rejoindre. Au demeurant, il devait nous dire en guise de conclusion :

« Ne me demandez pas de porter un jugement sur tout ce qui concerne Monaco. Compte tenu de ce qui s'est passé jusqu'à présent, ce serait pour le moins prématuré, d'autant que mis à part l'accident de parcours contre Marseille, il n'y a eu que du bonus. Mais je vous donne quand même rendez-vous dans quelques mois. Je crois qu'alors j'aurais d'autres choses à dire. Et dans le meilleur sens... »

Nous en acceptons l'augure bien volontiers.

L'O.M. : un bon souvenir quand même.

NOGUÈS EN BREF

● Il est né le 26 février 1952 à Buenos Aires. Il a donc 25 ans et demi à ce jour.

● Poussin, il signa sa première licence à Chacarita juniors, le club de son quartier, alors qu'il avait tout juste neuf ans. Il devait porter les couleurs de ce club populaire jusqu'à son départ en France, onze ans après.

● Argentin, il fut sélectionné à plusieurs reprises avec l'équipe juniors (notamment pour le Tournoi international de Cannes 1971) et également une fois avec les Espoirs.

● Sa double nationalité tient au fait qu'il avait un grand-père originaire du Pays basque français, né à Bidarray, à côté de Biarritz.

● Arrivé à Lille en novembre 1972, il connu l'enfer de la Division II et émigra à Marseille en juin 1974. Il était alors militaire, ce qui n'empêcha pas le sélectionneur de l'époque, Stefan Kovacs, de le retenir trois fois dans l'équipe nationale des Espoirs. Il fut aussi, bien entendu, international militaire à la même époque.

● Son principal titre de gloire en France : sa victoire en finale de la Coupe 1976 avec l'O.M. et le but décisif qu'il inscrivit ce jour-là au détriment de Lyon.

● A Monte-Carlo, Raoul habite un bel appartement du boulevard d'Italie, dans l'un des plus beaux quartiers résidentiels de la ville.

● Son idole sportive, à lui comme à tant d'autres champions argentins : Carlos Monzon, bien sûr, qu'il s'est fait un plaisir d'aller encourager le soir de son récent (et mémorable) Championnat du monde contre Valdes au stade Louis-II.

V.S.

DIVISION II

GROUPE « A » — 5e JOURNEE

TOULOUSE 3 (2)
Kassoyan (3e et 12e)
Marcos (77e)

TOULON 4 (2)
Gueurten (28e et 50e)
Tigana (32e)
Berlin (83e)

MARTIGUES 2 (1)
Kovacic (32e et 46e)

AVIGNON 0

ARLES 1 (1)
Dell'oste (20e)

ANGERS 0

EPINAL 2 (1)
Hlevniak (42e)
Charon (65e)

FONTAINEBLEAU 0

HAGUENAU 1 (1)
Weiss (30e)

AUXERRE 0

CANNES 4 (1)
Loubet (29e)
Ferrero (50e)
Moya (77e)
Storai (88e)

BEZIERS 0

MELUN 0

SAINT-DIÉ 0

AJACCIO 3 (2)
Tall (28e, 41e, 49e)

ALES 2 (1)
Canetti 30e (pen.)
Eustache (70e)

CHAUMONT 0

BESANÇON 0

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

Toulouse. — FERNANDEZ**** — ANDRADE***, BUFFAT***, GARCIA***, LACROIX*** — STEFANI***, PANUZETTI*** puis BENANI (45e), MARCOS****, DIAZ****, KASSOYAN****, DOUIS*** — Entr. : MARCOS. — Total : 37.

Toulon. — DUVAL*** — PERLIN***, LEGROS***, LARDEYRET***, VICENT*** — PEDINI****, BALTIMORE****, SIKELY**** — GUEURTEN****, TIGANA*****, LUBIN***. — Entr. : DUVAL. — Total : 39.

Arbitrage de M. Boyer. — 28.193 F. — 2.107 spectateurs.

Martigues. — Palma**** — PERES****, PIATTI****, DOMENECH****, ARMENANTE****, PLINIOT*****, DHO****, MERCET**** , AUDIBERT**** (puis GREEN (83e), GALLI****, KOVACIC*****. — Entr. : SUCRE. — Total 46.

Avignon. — GALLINA**** — JEAN****, MARIOT***, RIZZO***, PERLES*** — ROPERO*** puis HERBET (70e), LOMBARDI*****, LANTHIER***** — NARDELLI***, HESKAMP****, BASSI****. — Entr. : J. BONNET. — Total : 40.

Arbitrage de M. Gilhodes. — 78.918 F. — 4.057 spectateurs.

Arles. — MALABAVE**** — LABAUME****, MORO***, POUSSARDIN****, JEANNOT*** — BOYER***, PERROT*****, PECH****, MESKOVIC*****, ENES*** — DELL'OSTE*****. — Entr. : DESSONS. — Total : 43.

Angers. — JANIN**** — FELCI***, BRUCATO****, CITRON***, BRULEZ**** — CASSAN***, AUGUSTIN****, BAUDRY*** — PERRAUD****, GONFALONE***, GUILLON*** (puis CHASTIN). — Entr. : MIGNOT. — Total : 38.

Arbitrage de M. Martin. — 17.500 F. — 1.084 spectateurs.

Epinal. — DELAHAYE**** — PHILIPPE****, MANCHON****, CHARON****, VICQ**** — RECEVEUR***, SERPOIX***, WASSNER*** — DUNDOW*** — HLEVNIAK****, MOITY***. — Entr. : DAVID. — Total : 39.

Fontainebleau. — MONTAUBIN*** — GREMEAUX***, GRABOWSKI****, DOUARD***, NAZAIRE**** — QUERE***, CONTESTI**, CHIPON*** — PLEIMELDING***, puis FABRE (78e), LENARTOWICZ***, DUGORNAY**. — Entr. : DUSSEAU. — Total : 33.

Arbitrage de M. Caron. — 4.248 spectateurs.

Haguenau. — OTTMANN*** — STEINMETZ***, JUNG****, BURCKLE***, COHUET*** — KISTLER***, SCHMITZ***, RORA***, puis SIFFERT*** (66e) — WEISS****, RICK***, ZIMMERMANN*****. — Entr. : HILD. — Total : 36.

Auxerre. — SZEJA**** — NOEL***, J.-J. BOULARD***, DENIS***, BOREL*** — DION, puis DELANCRAY*** (4e), MESONES****, HALLET** — SZLYKO***, SCHAER**, TRUFFAUT*****. — Entr. : ROUX. — Total : 34.

Arbitrage de M. Clément. — 14.901 F. — 1.167 spectateurs.

Cannes. — LARRIEU*** — MONCHIET*****, DEPLANCHE*****, MODESTE*****, AIGLIN***** — MOYA***** — FERRERO***** — LOUBET*****, STORAI*****, BOIZET*****, BERNARDET*****. — Total : 44. — Entr. : DOMERGUE.

Béziers. — TRAVOLTI** — PARODI***, PELLETIER*****, SANNIER***, AHACHE*** — WESOLY***** — PROST***** — ROCTON***** — DOUMERC***, puis LOPEZ (58e) — MAYA*** — GALVES***. — Total : 37. — Entr. : MELIC.

Arbitrage de M. Dailly. — 23.800 F. — 1.480 spectateurs.

Melun. — MOINET*** — RIVE*****, MALHERBE*****, GALVANI***, MIHAJLOVIC***** — EUDE*****, RACHIC***, BIZE** — MAILLARD*****, MARTIN***, DUPA***. — Entr. : TAILLEPAIN. — Total : 39.

Saint-Dié. — BATTMAN***** — DACHAUD***, LOMBARDO***, SCHRAMM***, P. PRECHEUR*** — MILLE*****, GAFOUR***, PRECHEUR***, GRAGANIN**, PZERTZEL*****, PIETROVISKI***. — Entr. : BATTMANN. — Total : 35.

Arbitrage de M. Bécue. — 30.975 F. — 2.019 spectateurs.

Ajaccio. — LEFILLATRE*** — AISSAT***, GRAZIANI***, MORETTI*****, HEIDKAMP***** — CACCHIONI*****, MARCIALIS*****, TALL***** — ALESSANDRI***, GENTILI***, VIGNEAU***. — Total : 39. — Entr. : LUCIANO.

Alès. — GRIFONI*** — BARTOLI***, ARPINON*****, CANETTI***, LAFFONT*** — LE BOEDEC***, PASQUALETTI***, EUSTACHE***** — BRESSON***, GIUDICELLI***, PELLEGUER***. — Entr. : ROUSSEL. — Total : 32.

Arbitrage de M. Mattiussi. — 45.105 F. — 2.557 spectateurs.

Chaumont. — MALARA***** — LIAUTEY*****, DILELLO***, BARELLAS*****, TAPIN*** — CHENEVOTOT***, CZEKAJ***, GERARD*** — KOUM***, JACQUINOT***, LARDENOIS***. — Entr. : NUNGESSER et FROMHOLTZ. — Total : 36.

Besançon. — VIZCAINO***** — GAZZOLA***, PAGNOL***, BRUDER***, RAYMOND***** — MASSON*****, TRAORE*****, CHIKHI*** — PAULINE***, M'BODJ*****, BEDOUET*****. — Entr. : COINÇON. — Total : 39.

Arbitrage de M. Murchembled. — 30.453 F. — 2.552 spectateurs.

GROUPE « B » — 5e JOURNEE

TOURS 1 (1)
Dossevi (33e)

QUIMPER 0

RED STAR 1 (0)
Eo (60e)

CHATEAUROUX 1 (0)
D'Hondt (52e)

DUNKERQUE 2 (0)
Garnier (51e)
Vekic (84e)

NŒUX-L.-MINES 1 (0)
Coppin (83e)

BREST 0

PARIS F.C. 0

GUEUGNON 2 (1)
Bialas (11e)
J.-C. Berthommier (79e)

POISSY 0

ANGOULEME 1 (0)
Barrientos (47e)

LILLE 1 (1)
Dussier (44e)

BOULOGNE 0

CAEN 0

LUCÉ 1 (0)
Massot (79e)

GUINGAMP 0

RENNES 4 (1)
Delamontagne (16e, 75e, sur pen., 88e)
Richard (67e)

LIMOGES 1 (1)
Stojovic (45e sur pen.)

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

Tours. — FREY**** — MORINIERE***, LAURENT****, POTTIER****, MIGNON**** — NEYRAUD****, BELOUIN***, MANIC***** — DOSSEVI***** puis ROSSO (71e), OTHMANI***, PRINCET***. — Entr. : PHELIPON. — Total : 42.

Quimper. — DUSE***** — KAHAM*****, LOHEAC***, LE BOURGOCQ***, DORVAL*** — DEWILDER****, BOURRICOT****, JANKOVIC**** — JOUSSEAUME***, BALDUCCI***, THOMAS*** puis CARIOU (59e). — Entr. : DEWILDER. — Total : 40.

Arbitrage de M. Ferrary. — 59.092 F. — 3.407 spectateurs.

Red Star. — KLIMEK**** — COL***, POINTEAU**** (puis CHAZOTTES (46e), DUBOIS****, BRAS**** — AMORFINI***, EO****, JACOBCZAK*** — LECORNU****, MARIE***, RACHED***. — Entr. : LEMERRE. — Total : 39.

Châteauroux. — OLEJNIK**** — LEBRE***, DEVAULT****, BIERNACKI****, BOISDET**** — VACHER****, LANG****, D'HONDT*** — LEGOURIEREC***, FERRIGNO****, AMALFITANO***. — Entr. : TROUPEL. — Total : 40.

Arbitrage de M. Lambert. — 41.424 F. — 2.718 spectateurs.

Dunkerque. — HEDOIRE**** — MALLET****, OLIVIER***** puis VANHOUTTE (64e), BOZON*****, GORCE**** — LESCOUARCH***, ZONNEKYND***, HEDE*** — STOJI****, VEKIC****, GARNIER****. — Entr. : FRUCHART. — Total : 43.

Nœux-les-Mines. — GODARI*** — OWCZARCZAK***, GRONIER****, CIESELSKI****, VERSCHUEREN*** — R. LEFEBVRE****, DUDOIGNON***, COPPIN**** — GOSSET****, RESOLA***, F. LEFEBVRE***. — Entr. : DEBEUGNY. — Total 39.

Arbitrage de M. Biguet. — 63.410 F. — 2.926 spectateurs.

Brest. — THOMAS**** — G. BOUTIER***, BONNAT****, KERBIRIOU****, GUENNAL**** — KEDIE***, DE MARTIGNY*****, GIRARD puis CORRE*** — FLOCH****, LENOIR****, HONORINE***** — Entr. : DE MARTIGNY. — Total : 42.

Paris F.C. — CHARRIER**** CENZATO*****, BURDINO***, BOURGEOIS****, PAPIN*** — DUMOT****, LECH****, SMERECKI*** — ZLATARIC****, LHOSTE***, KAISER puis GUIGNEDOUX***. — Entr. : VICOT. — Total : 41.

Arbitrage de M. Piveteau. — 191.930 F. — 9.386 spectateurs.

Gueugnon. — CONRATH*** — BAREK****, PERRIN***, GODOT****, MAMMESSIER**** — BIALAS*****, J.-C. BERTHOMMIER******, J. DUCH**** — TRIVINO****, ALBERT****, TUFFIN****, puis STROPOLI (71e). — Entr. : NOVOTARSKI. — Total : 45.

Poissy. — LEPLAT*** — CHRISTIAEN***, JEAN****, TIRAMANI****, HOUZIAUX*** — BAUDA****, STASSEVITCH***, ABREU**** — PONS*** puis BOISNEAULT (46e), MARTET****, PROST***. — Entr. : QUENOLLE. — Total : 38.

Arbitrage de M. Lobez. — 37.300 F. — 3.081 spectateurs.

Angoulême. — DOBRAJE*** — BALY*****, TROUSSIER***, FENILLAT****, VALETTE*** — DUMAT*****, BERTHAUD****, THOIRAIN*** puis BAIOLA (77e). — LUGIER****, BARRIENTOS****, NOSIBOR***. — Entr. : LEVIN. — Total : 40.

Lille. — CHEMIER**** — DREOSSI***, DESCHODT****, BESNARD****, ZAGAR*** — GRUMELON*****, DOS SANTOS***, SIMON**** — DELEMER***, DUSSIER*****, OLAVERIC**** — Entr. : ARRIBAS. — Total : 40.

Arbitrage de M. Leloup. — 117.869 F. — 5.367 spectateurs.

Boulogne. — MANGARD**** — BOROWSKI*****, DELPIERRE*****, BODJI*****, MACCIO***** — MOLMY***, DUPUIS*****, MARSIGLIA***** — KNOCKAERT*****, LE GOUGUEC*****, BANAS***. — Entr. : LANGRAND et DOUGLAS. — Total : 43.

Caen. — DOUVILLE***** — POITOU***, LUNEL***, SOLAS*****, LAGOUET*** — CARREAU***, BOUFFANDEAU*****, HARDEL***** — JACOBS*****, EUDELINE*****, FRESNEL*****. — Entr. : MOUILLERON. — Total : 44.

Arbitrage de M. Sebti. — 29.801 F. — 2.580 spectateurs.

Lucé. — BERNHARD***** — VINCENT*****, BEN MUSTAPHA*****, GOUEFFIC*****, PLISSONNEAU***** — ROLAND*****, KOSTIC***, MASSOT***** — DUFOIX*****, GISBERT***, GUEGAIN*** puis LEROY (55e). — Entr. : GRILLON. — Total : 41.

Guingamp. — REYT***** — G. LE GOFF***, SCHMITT*****, D. SALVI*****, S. SALVI***** — P. LE GOFF***, LE COZ***, STEPHAN*** — LE QUERE***, H. LE GOFF***, GILL***. — Entr. : PERARD. — Total : 37.

Arbitrage de M. Frère. — 36.811 F. — 2.913 spectateurs.

Rennes. — HIARD — PHILIPPE***, BLIN*****, RABIER***, puis KERJEAN** (46e), MARCHAND*** — BERLIN***, ARRIBAS*****, ARRIBART***** — RICHARD*****, DELAMONTAGNE*****, WILLIM***. — Entr. : DUBAELE. — Total : 41.

Limoges. — CHARPENTIER*** — FORESTIER***, FERMIGIER***, WOJCIK*****, DUVAL***** — BOIS***, CHATEAUVIEUX*****, STOJOVIC*** — FICK***, HAMMERCHMIT*** puis BALLION (37e), LIOTARD*****. — Entr. : KOWAL. — Total : 37.

Arbitrage de M. Builis. — 30.927 F. — 2.513 spectateurs.

GROUPE A — EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

VIZCAINO (Besançon, 4 ét.)

PHILIPPE (Epinal, 4 ét.)	**JUNG** (Haguenau, 4 ét.)	**MODESTE** (Cannes, 4 ét.)	**ARMENANTE** (Martigues, 4 ét.)
	EUDE Melun, 5 ét.)	**FERRERO** (Cannes, 4 ét.)	
TALL (Ajaccio, 5 ét.)	**MESKOVIC** (Arles, 5 ét.)	**GUEURTEN** (Toulon, 4 ét.)	**KOVACIC** (Martigues, 5 ét.)

***Ont également obtenu 5 étoiles :** PLINIO (Martigues), MAILLARD (Melun), LOUBET (Cannes), LANTHIER (Avignon), TIGANA (Toulon), PERROT (Arles), DELL'OSTE (Arles).

GROUPE B — EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

DUSE (Quimper, 5 ét.)

BALY (Angoulême, 5 ét.)	**OLIVIER** (Dunkerque, 5 ét.)	**SOLAS** (Caen, 5 ét.)	**CENZATO** (Paris FC, 5 ét.)
	BIALAS (Gueugnon, 5 ét.)	**MANIC** (Tours, 5 ét.)	
DOSSEVI (Tours, 5 ét.)	**DELAMONTAGNE** (Rennes, 5 ét.)	**J.-C. BERTHOMMIER** (Gueugnon, 6 ét.)	**FRESNEL** (Caen, 5 ét.)

***Ont également obtenu 5 étoiles :** KAHAM (Quimper), BOZON (Dunkerque), HARDEL (Caen), MARSIGLIA (Boulogne), ARRIBAS (Rennes), DE MARTIGNY (Brest).

MARTIGUES FAIT LE VIDE TOURS S'ACCROCHE A LILLE

SAINT-OUEN. — *Georges Eo fut le sauveur du Red Star. C'est lui qui égalisa. Il essaie ici de déborder D'Hondt.* (Photo Claude Fajon.)

Didier BRAUN

Ils étaient deux leaders uniques, la semaine dernière, dans les deux groupes de Division II. Il n'y en a plus qu'un cette semaine, et ce n'est pas celui qu'on croit. Le seul, l'unique, celui qui n'a remporté que des victoires, qui n'a pas encore encaissé le moindre but en 450 minutes, c'est Martigues.

En effet, Martigues continue de mener la danse tambour battant dans le **groupe A.** Son adversaire du jour était Avignon, qu'il n'avait jamais battu. Ce fut un match âpre, souvent heurté, disputé devant plus de quatre mille personnes. Et finalement Martigues, pour la première fois, est venu à bout des Avignonnais, grâce à deux buts de Kovacic.

Personne n'arrive à suivre ce rythme infernal imposé par les Martégaux. Angers lui-même a dû lâcher prise, en se faisant battre à Arles. D'un seul coup, le voilà relégué à trois points du leader, et dépassé par une autre équipe surprenante de ce début de saison, Epinal, qui a infligé à Fontainebleau sa cinquième défaite consécutive.

La troisième et dernière équipe à rester invaincue dans ce groupe, c'est Saint-Dié, qui n'a, il est vrai, obtenu qu'une victoire. Saint-Dié, recordman des matches nuls, en a réussi un quatrième à Melun, dont l'attaque reste désespérément muette (toujours aucun but de marqué).

Parmi les équipes qui essaient de suivre l'allure de Martigues, il faut citer Cannes. L'équipe de Robert Domergue est très fringante chez elle. Elle vient de marquer quatre buts à Béziers.

Ajaccio aussi est là, grâce à sa victoire à Alès et surtout aux trois buts de Tall.

Et puis Auxerre, toujours capable d'aller prendre un point à l'extérieur, comme ce fut le cas à Hagueneau.

Dans le **groupe B,** Lille a rapporté un point de son déplacement d'Angoulême où l'équipe de Lévin l'attendait de pied ferme. Celle-ci a été la première à marquer un but à Chemier mais cela n'a pas suffi.

Un seul club en a profité pour revenir à la hauteur des Lillois, c'est Tours, vainqueur de Quimper malgré toute la verve de Dusé. Le Red Star, lui, n'a pas pu se hisser à la première place car il s'est fait accrocher par un très valeureux Châteauroux.

Dunkerque, Brest, Paris F.C., Gueugnon, Lucé sont, comme Châteauroux, des équipes qu'on pourrait voir bientôt parmi les premières.

Nœux, Poissy et Quimper glissent dangereusement vers des dernières places où seul Caen a pris un point à Boulogne.

Au programme de la journée, Ajaccio-Martigues, Lille-Red Star et Paris F.C.-Dunkerque seront des têtes d'affiche très attrayantes.

LA PROCHAINE JOURNEE

SAMEDI 17 SEPTEMBRE

GROUPE A

Béziers - Chaumont (20 h 30)
Saint-Dié - Cannes (20 h 15)
Melun - Arles (20 h 30)
Avignon - Fontainebleau (20 h 30)
Toulon - Epinal (20 h)
Besançon - Hagueneau (20 h 30)
Auxerre - Toulouse (20 h 30)
Ajaccio - Martigues (20 h 30)
Angers - Alès (20 h 30)

GROUPE B

Lille - Red Star (le 16 à 20 h 30)
Caen - Angoulême (à Bayeux, à 18 h)
Boulogne - Lucé (20 h 30)
Limoges - Poissy (20 h 30)
Nœux - Gueugnon (20 h 30)
Châteauroux - Brest (20 h 30)
Paris F.C. - Dunkerque
Parc des Princes (18 h 30)
Quimper - Rennes (20 h 30)
Guingamp - Tours (20 h 30)

GROUPE A

LA 5e JOURNEE

Toulouse (13) - Toulon (10)	3-4
Martigues (1) - Avignon (5)	2-0
Arles (13) - Angers (2)	1-0
Epinal (3) - Fontainebleau (18)	2-0
Hagueneau (13) - Auxerre (3)	1-1
Cannes (5) - Béziers (10)	4-0
Alès (13) - Ajaccio (5)	2-3
Chaumont (12) - Besançon (5)	0-0
Melun (17) - Saint-Dié (5)	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Martigues	10	5	5	0	0	13	0
2. Epinal	8	5	3	2	0	10	5
3. Cannes	7	5	3	1	1	10	4
Angers	7	5	3	1	1	7	3
Ajaccio	7	5	3	1	1	11	8
Auxerre	7	5	3	1	1	5	4
7. Toulon	6	5	3	0	2	11	8
Besançon	6	5	2	2	1	5	3
Saint-Dié	6	5	1	4	0	5	5
10. Avignon	5	5	2	1	2	7	8
11. Chaumont	4	5	1	2	2	8	9
Arles	4	5	2	0	3	3	4
Béziers	4	5	2	0	3	2	7
14. Hagueneau	3	5	1	1	3	2	7
15. Alès	2	5	1	0	4	4	7
Melun	2	5	0	2	3	0	6
Toulouse	2	5	1	0	4	8	16
18. Fontainebleau	0	5	0	0	5	1	8

GROUPE B

Angoulême (11) - Lille (1)	1-1
Brest (4) - Paris F.-C. (4)	0-0
Tours (2) - Quimper (11)	1-0
Red Star (2) - Châteauroux (4)	1-1
Dunkerque (4) - Nœux-les-Mines (11)	2-1
Gueugnon (8) - Poissy (11)	2-0
Boulogne (8) - Caen (17)	0-0
Lucé (8) - Guingamp (15)	1-0
Rennes (15) - Limoges (17)	4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lille	9	5	4	1	0	13	1
Tours	9	5	4	1	0	9	2
3. Red Star	8	5	3	2	0	9	3
4. Dunkerque	7	5	3	1	1	8	4
5. Brest	6	5	2	2	1	8	2
Châteauroux	6	5	2	2	1	7	4
Paris F.C.	6	5	2	2	1	5	3
Gueugnon	6	5	3	0	2	8	7
Lucé	6	5	2	2	1	2	5
10. Boulogne	5	5	2	1	2	4	6
11. Angoulême	4	5	1	2	2	5	8
Rennes	4	5	1	2	2	6	6
13. Nœux	3	5	0	3	2	3	7
Poissy	3	5	1	1	3	3	8
Quimper	3	5	1	1	3	3	8
16. Guingamp	2	5	1	0	4	3	6
Caen	2	5	0	2	3	1	8
18. Limoges	1	5	0	1	4	4	16

A ● REGROUPEMENT EN TETE

22 étoiles : Tall (Ajaccio) ; Modeste (Cannes) ; Delahaye (Epinal) ; Plinio (Martigues).

21 étoiles : Lanthier (Avignon) ; Traore (Besançon) ; Maya (Béziers) ; Loubet (Cannes) ; Kovacic (Martigues), Tigana (Toulon).

20 étoiles : Marcos (Toulouse) ; Lafont (Alès) ; Augustin (Angers) ; Armenante (Martigues) ; Poussardin (Arles), Meskovic (Arles) ; Audibert (Martigues) ; Vizcaino (Besançon) ; Raymond (Besançon) ; Bernardet (Cannes) ; Barellas (Chaumont) ; Palma (Martigues) ; Perez (Martigues) ; Piatti (Martigues).

B ● J.-C. BERTHOMMIER (GUEUGNON) SE DISTINGUE

24 étoiles : Eo (Red Star).

22 étoiles : Stoji (Dunkerque) ; Wojcik (Limoges) ; Col (Red Star) ; Lecornu (Red Star).

21 étoiles : Mangard (Boulogne) ; De Martigny (Brest) ; J.-C. Berthommier (Gueugnon) ; Grumelon (Lille) ; Duse (Quimper) ; Amorfini (Red Star) ; Jacobczak (Red Star).

GROUPE A

MELUN STÉRILE

MELUN. Chacun s'attendait samedi à voir les Melunais accrocher leur première victoire. Il est à croire que les hommes de Taillepain sont maudits car malgre une évidente bonne volonté ils ne sont pas parvenus à marquer le moindre but à Battmann. Cette stérilité offensive ne manque pas de surprendre. Il est vrai qu'il aurait fallu un tant soit peu de réussite pour percer le mur tissé devant le portier vosgien, au demeurant intraitable.

D'entrée Saint-Dié en ne laissant que deux hommes en pointe avait annoncé la couleur. Cette tactique, guère appréciée du public, n'était pas sans rappeler celle employée la saison passée par un certain Brassac.

Il était bien difficile aux Melunais à eux seuls de faire le spectacle. Néanmoins il y avait quelques lacunes dans leur jeu. Les avants manquant trop souvent de soutien. Il en fut autrement en seconde période. Les locaux se lancèrent littéralement à l'assaut du mur vosgien et les raids menés par Maillard, Eude, Malherbe auraient mérité meilleur sort. Le jeune Gonzalès, qui avait remplacé Bize, se montrait très actif. Ses centres appuyés permettaient d'inquiéter Battmann sans toutefois tromper sa vigilance. Les minutes passaient et Melun, pourtant très actif, allait devoir sacrifier au partage des points.

Les locaux connurent un frisson au début de cette seconde période lorsque le jeune Gafour seul devant Moinet, en voulant trop bien faire manqua la cage. Cela aurait été un coup dur porté au moral des locaux de se faire ainsi contrer. Il n'en reste pas moins vrai que les protégés de Delachasse sont toujours à attendre de marquer leur premier but.

J. GUILLOU.

FESTIVAL CANNOIS

CANNES. — Avant la rencontre Melic avouait : « J'espère ramener quelque chose d'une ville qui ne nous a pas tellement réussi jusqu'alors mais nous aurons un problème en défense avec l'absence de Borgeni et comme notre attaque ne marque pas de but... » L'entraîneur biterrois ne croyait pas si bien dire ! Pourtant, tout avait bien commencé pour les Héraultais pratiquant un football agréable, ils occupaient le terrain cannois durant toute la première demi-heure de jeu surtout grâce au travail accompli par les trois hommes du milieu de terrain, Wezoly, Prost et Rocton. Ce dernier se signalait par trois actions dangereuses, tantôt à l'origine, tantôt à la conclusion. Comme de plus, la défense tenait en respect les attaquants locaux, on pensait à un score nul à la pause. Mais c'était mal connaître les ressources de cette jeune equipe cannoise décidément surprenante. Loubet, qui réalisa encore un match exceptionnel, libéra ses coéquipiers en ouvrant la marque d'une splendide reprise de volée.

A partir de cet instant les hommes de Robert Domergue allaient imposer leur jeu fait de passes instantanées et de brusques changements de rythme. Lorsque Ferrero inscrivit son but dès la reprise, les Biterrois baissèrent de pied. Les locaux réalisèrent alors un véritable festival offensif devant une formation qui ne méritait quand même pas de s'incliner sur un score aussi important. Robert Domergue devait rendre hommage aux Biterrois « pour avoir joué le jeu et montré des possibilités certaines, notamment en première mi-temps ».

Cannes a ainsi remporté sa troisième victoire à domicile inscrivant dix buts au total. A suivre...

J.-P. TEALDI.

TOULOUSE : COMME UN DÉFAUT !

TOULOUSE. — Angel Marcos, l'entraîneur — joueur franco argentin de Toulouse, s'interrogeait après le match perdu contre Toulon : « Comment pouvons-nous avoir été battus alors que nous menions 2-0 ? »

En réalité, les Toulousains commirent de grosses fautes défensives, dont Geurten et Tigana (auteur d'un but et à l'origine des trois autres) surent profiter, alors qu'après vingt premières minutes assez floues, les Toulonnais, grâce au métier de Baltimore, Sikely et Pédini se reprirent favorablement : ce dernier réussit même un but (80e) refusé pour un hors-jeu assez discutable.

Fernandez ultime rempart d'une défense pas assez stricte, fut comme à l'accoutumée héroïque et évita à son équipe une défaite plus lourde. Kassoyan inscrivit deux premiers buts magnifiques, puis disparut peu à peu, bien mal soutenu il est vrai, surtout après le départ de Panuzetti, blessé en seconde période... Biard non qualifié ne jouait pas.. On attendait beaucoup de sa rentrée (à Auxerre peut-être) pour présenter une défense plus rigoureuse. En effet, seize buts en cinq matches, cela prouve qu'il y a « comme un défaut ! »

Quant à l'entraîneur varois, Duval, il était rayonnant : « Quatre buts contre Haguenau, autant face à Toulouse alors que nous étions menés 0-2, que demander de mieux ? Je crois à présent que je vais m'adresser à des garçons motivés. La rentrée de Lardet nous a fait du bien. C'est notre premier succès en voyage. Il y en aura d'autres... »

G. BONNEMAISON.

AJACCIO MÉRITOIRE

ALES. — Décidément Alès paraît condamner à boire la coupe jusqu'à la lie. Il ne mérite assurément pas cette contrainte mais les erreurs se paient et dans une compétition aussi difficile qu'est le Championnat de Deuxième Division, les fautes de jeunesse coûtent cher. Si cher même que voilà nos Alésiens en mauvaise posture alors qu'on les croyait capables de jouer les outsiders.

Bien sûr, une fois encore, Alès se montra de loin supérieur aussi bien sur le plan technique que dans l'occupation du terrain à son adversaire du jour. Le problème se pose plutôt dans le domaine tactique et Guy Roussel a pas mal de travail sur la planche pour améliorer le rendement de son équipe.

La défense n'a toujours pas trouvé son homogénéité et le remuant 1er Ajaccien Tall en profita pour réaliser un superbe coup de chapeau (38e, 41e, 49e). De même l'attaque cévenole qui ne dispose malheureusement pas d'un véritable meneur de jeu accumula les maladresses ne parvenant jamais à concrétiser la nette supériorité territoriale qu'assurait l'activité et la bonne volonté de l'ensemble.

Malgré un second but (magnifique d'Eustache) après le penalty (incontestable réussi par Canetti en première mi-temps) Alès ne parvint pas à combler le retard que ses erreurs de défense avaient créé.

Et c'est ainsi qu'Ajaccio avec vaillance... et réussite, remporta à la régulière, un méritoire succès à Alès.

M. LAURENT.

HAGUENAU RATE LE COCHE

HAGUENAU. — Malgré le comportement moyen de son équipe Guy Roux ne se départit pas de son sourire :

« Nous avons joué notre plus mauvais match depuis que nous évoluons en Division II, précisait l'entraîneur auxerrois. Compte tenu de cela, je suis satisfait du résultat nul. Samedi contre Toulouse, tout sera oublié. »

A Haguenau, même son de cloche ; à la différence près que Raymond Hild a davantage de raisons de se montrer moins optimiste que son collègue :

« Nous manquons toujours de ce brin de réussite qui nous fuit depuis le début. C'est un match que nous aurions, de nouveau, dû remporter, d'autant que notre adversaire était bon à prendre aujourd'hui. Mais, enfin, trois points en cinq matches ce n'est pas catastrophique. »

En fait, d'un côté comme de l'autre, on essaiera d'oublier assez rapidement cette rencontre disputée sur un rythme assez monotone et émaillé de nombreux coups de sifflet de M. Clément. Une constatation positive toutefois, le Yougoslave Rora dont ce fut la rentrée dans l'équipe alsacienne, bien que se ressentant encore de sa blessure, prouva à l'entraîneur Raymond Hild qu'il pouvait à nouveau compter sur lui à l'avenir. Les S.R. Haguenau en auront bien besoin, samedi à Besançon.

Cl. ECKERT.

GRISAILLE A ÉPINAL

EPINAL. — Epinal-Fontainebleau sera une rencontre dont le souvenir s'estompera facilement chez les supporters spinaliens car ce fut une partie où le beau football ne fut pas à l'honneur, loin s'en faut.

Les hommes de David ont cependant réussi à prendre les deux points. La manière importe peu. Mais il faut bien avouer que la tâche était loin d'être facile.

Six, sept, parfois huit joueurs tiraient un rideau devant Montaubin, ce qui posa évidemment des problèmes ardus aux attaquants spinaliens qui venaient s'empêtrer dans ses filets.

En d'autres temps, Epinal, devant une telle tactique ultra défensive aurait échoué. Mais il ne renonce pas, la seule manière pour gagner étant de tenter sa chance.

Les Spinaliens, après une quarantaine de minutes, le comprirent, lorsque, suite à un coup franc, Philippe adressa un tir sur Bevniak, qui, de la tête, ouvrit le score.

La deuxième mi-temps ne fut qu'une répétition de la première et il fallut, cette fois, un corner, tiré par Moity, pour voir Charon (65e) marquer encore de la tête.

Ces deux buts furent parmi les actions les plus marquantes du match, auxquels il convient d'ajouter l'extraordinaire parade de Delahaye (86e), sur un centre-tir de Lenartowicz. Pour le reste du match, ce fut plutôt la grisaille...

C. WORMS.

MARTIGUES DIFFICILEMENT

MARTIGUES. — Dans les vestiaires martégaux régnait un air de fête. Rires, chansons, l'ambiance était particulièrement gaie. Sucré, ruisselant de l'eau de la piscine, se prêtait volontiers aux confidences : « C'est le match le plus difficile que nous avons fait depuis le début de la saison. Nous avons gagné mais Avignon m'a fait une forte impression. Il est dommage pour eux que la conclusion des actions ne soit pas à la hauteur de la préparation, mais vous verrez on en reparlera. D'un autre côté le milieu de terrain a été trop défensif en première mi-temps, notre équipe était coupée en deux. »

Tout aussi détendu, le président Huck nous précisait : « Avignon nous a agréablement surpris. Mais sur la deuxième mi-temps nous méritons notre succès pour une bien meilleure occupation du terrain. »

Inutile de dire que dans les vestiaires avignonnais régnait une ambiance bien différente. Pendant que ses joueurs se rhabillaient en silence Jacques Bonnet répondait aimablement à nos questions : « Ce fut un bon derby, mes garçons ne méritaient pas de perdre. Ils ont fait un bon match mais ce premier but nous a assommés. C'est la décision du juge de touche qui a influencé l'arbitre, néanmoins si nous continuons à jouer comme ça nous prendrons des points à l'extérieur. Martigues mérite sa première place. »

Ce premier de Kovacic était au centre de tous les commentaires. Rappelons qu'après un corner Gallina avait dégagé à la main quand il perdit la balle que le Yougoslave poussa dans les filets. Faute de main, charge irrégulière ou tout simplement une erreur du gardien vauclusien. Voici l'opinion de Gilhodes : « Dès que la balle a pénétré dans les filets j'ai montré le centre. Pour moi le but était valable. Le gardien avait le ballon et l'a perdu par inattention. J'ai réuni les deux capitaines au centre du terrain et je leur ai dit : je vais devant vous interroger le juge de touche, s'il confirme ce que j'ai vu, le but est valable, sinon je l'annule. M. Doumerc appelé, donnait une version identique des faits. Je n'avais plus qu'à accorder le but. »

Fort heureusement dès le début de la deuxième mi-temps Kovacic, avec la complicité de l'inévitable Plinio, allait inscrire un second but qui effaçait tous les doutes sur la cinquième victoire martégale.

G. DELCORSO.

ANGERS EST TOMBÉ !

ARLES. — L'A.C. Arles qui restait sur trois défaites consécutives a renoué avec le succès en infligeant à Angers sa première défaite de la saison. L'entraîneur et le président de l'A.C. Arles étaient fort satisfaits de ce résultat qui permet ainsi à l'équipe d'occuper une place plus en rapport avec sa valeur réelle. Face à la technique d'une équipe angevine qui pratiqua un football lié mais manquant de tranchant, le courage et l'abnégation des Arlésiens ont prévalu. Tel le roseau, Arles plia, s'arcbouta, mais ne céda point aux assauts des Angevins, préservant ainsi le but acquis d'une fort belle façon par Dell'Oste.

Si victoire il y a, ce fut celle d'une équipe où tous les joueurs furent solidaires. Et pourtant, les Arlésiens connurent des malheurs avant la rencontre, leur capitaine Joubert, grippé, ne pouvait s'aligné, ce n'était pas tout, Moro peu avant de pénétrer sur le terrain se tailla le cuir chevelu en sautant et dut jouer avec trois points de suture. Galvanisés par la reprise de volée victorieuse de Dell'Oste, les Provençaux ont su faire front aux assauts de Perraud (qui eut le but égalisateur au bout du pied), d'Augustin et Chastin.

Côté Arlésien trois joueurs ont « crevé l'écran ». Il s'agit de Dell'Oste, qui a retrouvé son punch, Meskovic qui a couvert un terrain énorme, quant à Perrot il fut un danger constant pour les défenseurs angevins. Par cette victoire, Arles a confirmé ici sa réputation de « tombeur de grands » et retrouvé son sourire.

J.-P. LUPI.

CHAUMONT N'A PU VAINCRE

CHAUMONT. — Dès la rentrée sur le terrain on s'apercevait que ce n'était pas la bonne volonté qui manquait à ces deux équipes de Chaumont et de Besançon.

Au contraire, pendant quarante-cinq minutes elles se donnèrent beaucoup de mal faisant montre d'énergie et parfois d'esprit d'entreprise.

Seulement, elle s'y prenait mal et en voulant aller trop vite, les attaquants bisontins en particulier confondirent vitesse et précipitation.

Comme de part et d'autre, les défenses étaient attentives (Barellas, Liautey, Malara) d'un côté, (Raymond, Brudel et Vizcaino) de l'autre, le score était toujours vierge quand l'arbitre renvoyait les acteurs aux vestiaires Et dans les tribunes l'ont n'avait guère été emballé devant si peu d'inspiration.

Quand commença le second acte, on en était à penser que pour voir un but, il faudrait une faute d'un ou des défenseurs. Or, en fait, la faute ne se produisit pas. Chaumont ne put contrairement à son habitude (en fin de partie) hausser le ton et de ce fait, Besançon qui joua trop longtemps la prudence, le nul semblant pleinement le satisfaire, est passé à côté d'une victoire qui était en toute logique à sa portée.

Finalement, nous ne pouvons pas parler de mauvaise soirée pour Barellas et ses camarades, Besançon n'étant pas le premier venu et cela nous permettra aisément de ne pas exagérer la contre performance des Chaumontais.

J. THOMAS.

GROUPE B

CHATEAUROUX L'ÉTALON

SAINT-OUEN. — Depuis le début de la saison, Roger Lemerre n'en finissait pas de mesurer l'optimiste de ceux qui se disaient : « Voilà le Red Star reparti comme au bon vieux temps. » Il assurait :

« Nous avons rencontré jusque-là, ou des équipes qui viennent de monter en division II, ou une équipe, Gueugnon, qui a eu besoin de souffler au départ, après ses remarquables performances de la saison passée. La venue de Châteauroux sera un test utile pour nous situer. »

Lemerre a eu raison. Châteauroux était bien l'équipe qu'il fallait pour passer un test : c'est sérieux et solide derrière, avec un gardien à labattage certain, Olejnik, et une défense centrale Devault-Biernacki qui sait ce que défendre veut dire ; c'est expérimenté et attrayant au milieu de terrain avec Lang, Vacher et D'Hondt ; c'est dangereux en attaque par Ferrigno qui tente toujours des choses difficiles et qui posa des problèmes aux défenseurs audoniens. Si bien que Châteauroux fut bien l'examen de passage escompté, qui fut à deux doigts de l'emporter lorsqu'il eut l'avantage et même encore en fin de match, notamment par Legourierec et Ferrigno.

Face à cet adversaire redoutable, le Red Star, qui avait pourtant pris un excellent départ, eut beaucoup de peine à résoudre le problème, se compliquant souvent la tâche par des actions « emberlificotées ». La critique de Roger Lemerre paraît néanmoins bien excessive car ses joueurs, face à Châteauroux qui en fera souffrir d'autres, se créèrent un bon nombre de balles de but qui auraient pu leur donner la victoire. Signalons seulement le tir de Lecornu sur le poteau, en fin de match.

Mais peut-être cette sévérité de l'entraîneur du Red Star montre que Lemerre nourrit certaines ambitions pour ses hommes, et qu'il voudrait qu'elles soient partagées. Alors, c'est un fait. Pour jouer les tout premiers rôles, il faut être capable de s'imposer devant Châteauroux. On pourra d'ailleurs se servir de l'équipe de Lucien Troupel comme référence : qui sera capable de la battre (Tours est le seul à y être parvenu jusqu'à présent) affirmera sa valeur.

Didier BRAUN.

DUSÉ A ÉVITÉ LE PIRE

TOURS. — En repartant de Tours avec le passif d'un but, Quimper ne devait pas seulement une fière chandelle à son gardien mais bien un cierge à faire brûler d'urgence en rentrant, à la gloire de Saint-Dusé.

A travers un match bien orchestré dès le coup d'envoi par un super Manic, la ligne d'attaque de Tours, et particulièrement l'opportuniste Dossevi, perfora la défense quimpéroise et le grand gardien breton fut seul à neuf reprises. Il découragea six fois Dossevi et Othmani, fut sauvé deux autres fois par des maladresses de Dossevi et de Manic dont les reprises lobèrent la cage déserte et encaissa le seul but de la partie parce que, finalement... tout a un terme !

Avec une excellente réplique de Quimper qui possède notamment en Kaham un arrière latéral de haute qualité mais dons la formation restera pauvre en attaquants tant que Castellan sera hors des combats.

Tours a donné à son public un match enthousiasmant malgré le grand nombre d'occasions perdues. Sa défense, qui jusque là avait donné de sérieuses inquiétudes, s'est raffermie avec le retour à sa meilleure forme de Michel Pottier qui trouve en Laurent un complice à sa hauteur pour la charnière centrale.

En arrières latéraux Mignon, Morinière ont par ailleurs été brillants dans la relance vers un milieu de terrain de Tours où il y eut samedi du grand Manic. Othmani, dans la ligne d'attaque, se révéla dans un jour « sans » et se vit injustement maltraiter par quelques spectateurs sans indulgence qui ont, sans doute, la mémoire courte.

J. CLOT.

LILLE A TENU BON

ANGOULEME. — « Nous avons eu la possibilité de gagner nettement en première mi-temps mais nous aurions très bien pu nous incliner aussi dans la dernière demi-heure où nous avons accusé une certaine fatigue. De toute façon, c'est le meilleur match de Deuxième Division que j'ai vu cette année. »

José Arribas, l'entraîneur lillois, s'attendait à un premier échec de son équipe sur le terrain d'Angoulême et c'est pourquoi il ne s'attardait pas sur le fait que ses joueurs avaient eu quelque malchance en première mi-temps, en particulier quand Dobraje eut un magnifique réflexe face à Simon et deux autres fois quand un poteau, sur une maladresse de Troussier puis sur une reprise de Grumelon, sauva le camp charentais.

Il est vrai que, juste avant le repos, une nouvelle erreur du jeune défenseur Troussier allait permettre à Dussier de donner un avantage tout à fait licite aux Lillois, mais les Nordistes avaient déjà encaissé un but vers la dixième minute, un but que M. Leloup refusa. Et ils allaient tout de même voir leur gardien Chemier être battu officiellement pour la première fois de la saison dès la reprise sur un but extrêmement classique du tandem Lugier-Barrientos avec débordement de l'ailier, centre et reprise impeccable de la tête de l'avant-centre.

Les deux compères essayèrent de récidiver en passant par l'aile gauche mais avec beaucoup moins de précision et, sans se créer des occasions très franches de but, Angoulême fut plus menaçant que Lille en fin de match sauf à l'ultime minute quand Dussier ne put redresser face à la cage un des nombreux centres de Olarevic qui livra avec l'arrière local Baly le duel le plus spectaculaire de la soirée.

Les Angoumoisins n'avaient pu utiliser leur Yougoslave Kovacic arrivée dans la semaine, sa lettre de sortie du Canada n'ayant pas été reçue dans les temps impartis. Paul Levin attend beaucoup de ce garçon pour améliorer son milieu de terrain et le tonus offensif de son équipe qui a affiché de nouveaux progrès d'ensemble mais encore pas mal d'insuffisances en défense, comme a Châteauroux et à Paris déjà.

L. REYNAUD.

LES TROIS COMPÈRES DE GUEUGNON

GUEUGNON. — On attendait avec curiosité et une certaine méfiance la venue du néo-promu : Poissy, récent vainqueur de Rennes. Que valait cette équipe ? Sur le vu de sa prestation à Gueugnon, le jugement que nous pouvons porter n'est pas extrêmement flatteur car contrairement à ce que le score indique, il n'y eut pratiquement pas de match tant la supériorité des forgerons fut manifeste.

Il faut dire à la décharge des Pissiaquais qu'ils eurent affaire à un adversaire euphorique, superbement dirigé par le capitaine Jean-Claude Berthommier, de très loin le meilleur joueur sur le terrain et qui mérite largement toutes les étoiles que nous lui avons attribuées.

Au départ pourtant, on pouvait craindre quelques ratés dans le jeu des locaux puisque Novotarski avait dû modifier très sensiblement son équipe en demandant à Mammessier de reculer au poste d'arrière gauche, le milieu de terrain étant composé pour la première fois de Jean-Claude Berthommier, Bialas et Albert. Ce fut une réussite totale, les trois compères, s'entendant comme larrons en foire, monopolisèrent le ballon dans l'entre jeu pour alimenter à profusion leur ligne d'attaque qui accumula les corners et les occasions de but. La maladresse parfois, mais souvent la malchance, les privèrent de buts qui paraissaient acquis. Mais qu'importe. La qualité du football pratiqué est de bon augure pour l'avenir.

G. BATUT.

LUCÉ : MIEUX JOUER

LUCE. — 6 points pour cinq matches, le tableau de marche est respecté, mais pour l'Amicale de Lucé, tout ne baigne pas encore dans l'huile. « Il va nous falloir mieux jouer. »

Le commentaire d'André Grillon était suffisamment éloquent après le succès étriqué mais mérité face à Guingamp, courageux mais limité.

La formation lucéenne contrastait en effet largement avec celle qui, l'an passé à la même époque, ne possédait que la moitié de son capital actuel, mais dont les prestations soulevaient le plus grand enthousiasme.

Réalisme ou purisme ? La question est posée. L'être malgré tout, car à Lucé il n'est pas question de philosophie mais de s'approcher au plus près de la perfection.

Alors on peut être certain qu'à l'avenir, remis en confiance par ses deux succès consécutifs, les verts vont repartir. Les imprécisions et autres tâtonnements seront alors oubliés.

Mais il est une autre lacune qu'André Grillon sera forcé de résoudre. Elle se résume en un seul mot : le réalisme, et ne pourra trouver de solution qu'avec la rentrée d'un véritable avant-centre.

Désormais rétabli, le jeune Roux s'efforcera d'être l'homme de la situation.

Les promesses entrevues l'an passé peuvent lui laisser espérer quelques réussites au sein des réseaux défensifs adverses souvent très rudes.

Dès lors, l'horizon deviendrait encore plus dégagé pour une équipe qui, tout en gardant son enthousiasme et sa rage de vaincre, devrait tirer profit de l'expérience de l'an passé.

Le fait d'être placé dans la première moitié du tableau devrait, de surcroît, chasser le doute des esprits.

C. LOUIS.

DUNKERQUE : LOGIQUE RESPECTÉE

DUNKERQUE. — Quand Nœux égalisa à Dunkerque à sept minutes de la fin du match, il y eut un silence dans le public dunkerquois qui mesurait la fragilité d'un score en football. La majeure partie du temps, en première période surtout, les Dunkerquois avaient fait l'essentiel du jeu et étaient apparus supérieurs aux Nœuxois. Opérant un rythme soutenu, bien que jouant face au vent, les Maritimes avaient, le plus souvent, monopolisé le ballon et multiplié les occasions de la quinzième à la quarante-cinquième minute surtout sans parvenir à tromper Godart.

Les Maritimes manquaient par trop de finish et surtout de précision. Leurs maladresses étaient bien illustrées par Stoji qui, pourtant, semait la panique dans la défense à chaque fois qu'il avait la balle. Le Yougoslave eut une occasion en or (35e), seul devant la cage, il abusa Godart en feintant le tir et il plaça hors du cadre béant. Concrétiser est toujours le problème dunkerquois.

La logique fut quand même respectée par un but de Garnier dès la reprise, une tête victorieuse sur un centre de Stoji. Mais Dunkerque semblait devoir se contenter de cela et puis, il y eut le coup de théâtre alors que Nœux avait repris du poil de la bête en recherchant l'égalisation. Coppin s'avança dans une défense quelque peu déboussolée par la sortie du stoppeur Olivier.

Les dieux du football eurent quand même pitié de Dunkerque. Et dans la minute qui suivit, Vanhoutte, le douzième homme, servit Vekic dont la reprise de volée ne laissa aucune chance à Godart. Dunkerque consolidait sa victoire et personne ne la contesta.

J.-L. DUMELIE.

BREST EN PROGRÈS

BREST. — Les joueurs brestois n'étaient pas trop déçus par ce point perdu contre le Paris F.C. Sans doute Alain de Martigny avait-il conscience de ne pas avoir fait tout ce qu'il fallait, surtout en seconde mi-temps, mais les Bretons demeurent quelque peu traumatisés par la déconvenue survenue le jour de l'ouverture contre Gueugnon. Ce soir-là, ils avaient dominé et s'étaient fait battre en encaissant deux buts sur contres.

Voyant donc à la pause que, malgré leurs efforts, ils n'avaient toujours pas ouvert le score, ils évitèrent de se ruer à l'attaque au cours de la seconde période. C'eût été pourtant la meilleure tactique pour surprendre l'expérimentée défense parisienne.

La meilleure et la seule tactique car le Paris F.C. est, effectivement, une équipe possédant une grande maturité avec un fond de jeu d'une formation de première division. Sans hésitation, on peut affirmer que le club parisien ne sera pas loin de la tête cette saison.

Pour réussir le nul qu'ils étaient venus chercher, ils procédèrent d'ailleurs avec beaucoup d'habileté. Pas question de couper devant le but de Charrier et de faire front pendant quatre-vingt-dix minutes. Non, les Parisiens s'efforcèrent au contraire de faire circuler le ballon, de calmer le jeu. Ils y parvinrent souvent.

Pourtant, si le Stade Brestois avait possédé un véritable avant-centre, la tâche n'aurait peut-être pas été aussi aisée. Cette absence de véritable numéro neuf, on ne l'avait pourtant pas ressentie ni devant Limoges, ni devant Nœux, mais le Paris F.C. a montré la carence de l'équipe brestoise.

Robert Vicot, l'entraîneur parisien, a été quelque peu surpris par la valeur du Stade Brestois.

« Une équipe en gros progrès avec notamment une charnière centrale défensive, très bien articulée et complémentaire et un bon milieu de terrain. »

M. LE NEEL.

RENNES : LE DÉPART ?

RENNES. — Enfin une victoire rennaise. Déjà maigrelet au début de la saison, le public breton se faisait de plus en plus rare, et il était grand temps que les stadistes renouent avec le succès. C'est chose faite depuis samedi soir, avec la venue de Limoges. Et bien fait, pourrait-on dire, si on ne retient que le score.

Pourtant, après une première mi-temps acceptable, les Rennais tombèrent dans la médiocrité après le repos, et on se réjouit pour eux que Liotard ait rencontré le cadre alors que les deux formations avaient marqué chacune un but. A l'origine de cette cassure, une bévue de Rabier dont la passe en retrait à son gardien juste avant le repos fut interceptée par Ballion. Hiard fut donc contraint de commettre une faute, et Stojovic transforma le penalty.

Heureusement pour Rennes, la chance était au rendez-vous. Elle intervint sous la forme d'un tir de Richard décoché au beau milieu d'un paquet de joueurs.

« C'est cela le football, remarquait Kowal après la rencontre. Pour quelques centimètres, la balle de Liotard ne rentre pas dans les buts rennais. Il suffit de quelques centimètres, là encore, pour que le tir de Richard trouve le cadre. »

A partir de ce but, tout s'enchaîna pour le mieux pour les Bretons, bien conduits par Arribas, le meilleur sur le terrain, et l'impétueux Delamontagne, qui a réussi le hat-trick. A défaut de bonnes manières, nous avons donc eu un bon score, mais Rennes avait absolument besoin de ce succès pour retrouver l'indispensable confiance. Il fallut en effet attendre ce but de Richard pour que les Bretons se libèrent totalement et les spectateurs ont gardé l'impression des vingt dernières minutes, au cours desquelles trois buts furent marqués. Il faut même faire remarquer que Tonnel et Arribas furent à deux doigts d'alourdir la note.

Peut-on dire qu'il s'agit pour Rennes d'un grand départ tant attendu ? Il est bon que les joueurs gardent les pieds sur terre, car c'est avec d'autres équipes qu'il faudra juger les Rennais. A commencer samedi, par Quimper.

P. ROMER.

LE JEU COLLECTIF DE CAEN

BOULOGNE. — Dirigeants et supporters boulonnais attendent maintenant Rozan Septovic, un joueur yougoslave dont on dit grand bien. A la déconvenue de Lille est venu s'ajouter un nul (0-0) face aux « tripiers » caennais et pourtant cette rencontre figurait pour deux points sur le carnet de bord des entraîneurs de Boulogne : Langrand et Douglas.

L'arrivée de Septovic va permettre sans aucun doute de renforcer un milieu de terrain défaillant.

Les joueurs de Mouilleron étonnèrent par leur ardeur. Ils possèdent en Douville un excellent gardien qui fut fort à l'ouvrage. Sûrs en défense avec l'intraitable Solas ils alignèrent au stade de la Libération dans leur attaque le eune Hardel qui fut un danger constant pour Mangard, le gardien boulonnais. Par ailleurs Fresnel mit lui aussi logne. Le trio offensif des Maritimes piéà contribution le système défensif de Boutina en première mi-temps principalement. L'équipe boulonnaise ne possède pas encore une arête dorsale. On n'a pu remplacer — et pour cause — Le Bihan, Szmidt et Szymzak. Le Gouguec est courageux, Molmy avisé et contre Caen l'étonnant junior Marsiglia était monté d'un cran, lui, l'arrière latéral gauche, pour colmater la brèche en milieu de terrain.

Il se tira à son avantage de cette confrontation. Au repos, Douville, principalement, et Mangard avaient alerté sans résultat. Dupuis à l'issue du premier quart d'heure avait bien failli ouvrir la marque, Knockaert peu après l'avait imité, mais Solas avait bien vite dégagé sur la ligne.

En deuxième mi-temps les Boulonnais, qui avaient remanié leur formation et fait rentrer Wicke à la place de Molmy, se montrèrent plus entreprenants. Douville, sur des tirs de Dupuis (52e), Knockaert (de la tête) et Bodji, fit étalage de sa classe. Mangard dut intervenir. On put craindre le pire pour les Maritimes lorsque, à la 87e minute, Hardel fut retenu par le bras et tomba juste à la limite de la surface. M. Sebti fit signe de poursuivre le jeu. Boulogne eut des occasions de but plus fréquentes, mais les Caennais ont étonné par leur excellent jeu collectif.

M. REGNER.

AMOUREUX DU FOOTBALL

grâce au

Carnet du Supporter

vous pouvez

- Tenir vous-même à jour les Résultats et les Classements de 1re et 2e Division
- Devenir Supporter de votre équipe favorite
- Savoir où acheter les gadgets dont vous rêvez
- Collectionner les photos des équipes de 1re Division
- Obtenir et conserver les autographes de vos joueurs préférés
- Participer et gagner au Grand Concours Football

FORMAT LIVRE DE POCHE / 192 PAGES / 15 F.

Réclamez-le à votre marchand de journaux. Sinon, adressez le Bon ci-contre aux Editions PUBLIPLAST, 55, Faubourg Montmartre, 75009 PARIS.

NOM : .....

PRÉNOM : .....

ADRESSE : .....

.....

Code Postal : .....

commande..... Carnet(s) du Supporter, au prix franco de 15 F l'un, soit..... F. dont réglement, ci-joint, exclusivement par Chèque Bancaire ou Postal à l'ordre de PUBLIPLAST (C.C.P. 17 394 87 C PARIS) FF

CONFIDENTIEL

◆ Lorsque le Polonais Bialas marqua à la 11e minute son premier but sous ses nouvelles couleurs, tous ses partenaires se précipitèrent sur lui pour le congratuler. Par sa gentillesse, sa bonne volonté et sa classe, Bialas fait l'unanimité au F.C. Gueugnon.

◆ Michel Hidalgo, l'entraîneur de l'Equipe de France, a rendu visite mardi à son ami Casimir Novotarski. Il a assisté à l'entraînement du F.C. Gueugnon et s'est montré très impressionné par la qualité et le sérieux du travail accompli dans la cité des Forges.

◆ Raymond Hild et Guy Roux se sont retrouvés avec plaisir à l'occasion du match Haguenau - Auxerre. Les deux entraîneurs se connaissaient depuis les mémorables joutes en Coupe de France, que se livrèrent en 1972, Mutzig et Auxerre.

◆ Paul Frantz, le directeur sportif du R.C. Strasbourg, ne manque jamais un match à Marxenhouse. Samedi, à l'occasion de la venue d'Auxerre, il était encore présent aux côtés de Raymond Hild, toujours disponible aux conseils du technicien strasbourgeois.

◆ Gérard Weiss, le blond ailier d'Haguenau a marqué samedi le premier but de son équipe à domicile et le second depuis le début du Championnat : deux buts, trois points, le compte est bon.

◆ Le défenseur avignonnais Rizzo qui, dans un choc involontaire fractura la huitième côte du Yougoslave Rora, fit parvenir à Raymond Hild une lettre d'excuses. L'entraîneur alsacien fut très ému de ce geste.

◆ Robert Domergue a pleuré. Eric Estival avait 18 ans. Il était arrivé en début de saison au centre de formation de l'A.S. Cannes où il donnait entière satisfaction. On apprit à la fin du match qu'il s'était tué à moto. Au même moment, on était averti de la mort du jeune Lados, qui allait entrer à la section de football-étude nouvellement créée.

◆ Le gardien cannois Jean-Claude Larrieu disputa la rencontre avec une entorse au coude. Il fut si peu souvent inquiété qu'on n'eut pas l'occasion de tester sa résistance.

◆ Le stoppeur cannois Deplanche n'est pas aimé des dirigeants adverses. Après les Toulonnais, un Biterrois lui a promis qu'au match-retour, il aurait « la jambe cassée » !

◆ Angoulême est de plus en plus en concurrence avec le rugby le samedi soir en nocturne, si bien que le match Angoulême-Lucé se jouera le 1er octobre à 17 heures, quatre heures avant une rencontre de challenge Du-Manoir.

◆ José Arribas a retrouvé à Angoulême un de ses anciens élèves nantais, Daniel Fenillat, et lui avoua avant le match ses craintes — qui se justifièrent — de voir son équipe connaître son premier faux pas.

◆ L'ailier yougoslave lillois, Olarevic, a rendu hommage à son garde du corps angoumoisin, Francis Baly, en venant lui serrer la main à la fin du match et lui avoua : **« Bravo, tu m'as posé beaucoup de problèmes. »** Pourtant, dès les premières actions, on avait bien eu peur pour Baly passé irrémédiablement à deux reprises.

MASSOT : les nerfs à fleur de peau

Retrouver ses anciens coéquipiers trois ans plus tard dans le camp adverse, cela a de quoi vous travailler moralement. Car il s'agit de se montrer sous son meilleur jour et de prouver que le changement d'horizon a contribué à modifier ses qualités.

Ce match contre Guingamp, Philippe Massot l'aura certainement joué plusieurs fois durant la semaine.

Face à son ancien club, le Lucéen ne voulait pas décevoir et au contraire il voulait fournir la meilleure prestation possible. Papa, maman et de nombreux amis avaient les yeux de Chimène pour ce numéro 10 ; et pour réussir il lui fallait avoir les nerfs solides.

Tendu, il l'était bien avant le coup d'envoi et lorsque les deux équipes pénétrèrent sur le terrain, les traits tirés de son visage reflétaient une solide détermination mais ne pouvaient dissimuler un trac certain.

Aussi ne fut-on pas tellement surpris de le voir effectuer quelques ratés inhabituels pour lui. Cependant tout s'arrangea sur la fin.

Il se trouvait à point nommé pour obtenir le but de la victoire.

« Je suis encore à 100 à l'heure ! » s'exclamait-il au moment de la récupération qui ne pouvait avoir de prise sur ses nerfs.

Le temps de savourer la victoire n'allait pas tarder...

Christian LOUIS.

◆ Lors du match Angoulême - Lille, les anciens Troyens ne manquaient pas sur le terrain avec le Lillois Dos Santos et les Charentais Dumat et Thoirain. Plusieurs fois, Dumat, le capitaine angoumoisin, et Dos Santos ne se firent guère de cadeaux.

◆ C'est pour éviter la concurrence avec le Critérium des As se déroulant samedi à Chateaulin, que le match avait été avancé au vendredi soir, ce qui n'empêcha pas près de dix mille personnes de se déplacer à l'Armoricaine. Ce fut le premier sommet de la saison suivi dans quinze jours par le match Brest-Guingamp et dans un mois, Brest-Lille.

◆ Alain de Martigny, l'entraîneur brestois, conscient de la valeur de l'équipe adverse, s'efforça d'opérer en contres en fin de match, essentiellement. « Nous attendions une faute de l'adversaire. Pour une fois que nous pouvions gagner un match sur une contre-attaque. Hélas ! ».

◆ Robert Vicot, l'entraîneur du Paris F.C. et ancien coach de Châteauroux, était samedi à Saint-Ouen. Il était particulièrement satisfait du résultat de son équipe obtenu la veille à Brest.

◆ Châteauroux était privé de plusieurs titulaires, blessés : Virot le défenseur, Navarro le milieu de terrain et Verrier l'ailier. Cela permit à Amalfitano, l'ancien Montferrandais, de faire ses débuts. Il avait fait un essai au Red Star avant de signer à Châteauroux.

◆ Parmi les treize joueurs de Châteauroux, il y avait deux élèves de la section sport-études du lycée Jean-Giraudoux, Legourierec et le junior première année Zajakovski, qui revenait de Vichy, où il avait participé au stage de l'équipe de France juniors « moins un ».

◆ En lever de rideau de Red Star - Châteauroux, il y avait un match comptant pour le premier Championnat de France cadets. Le Red Star a battu Amiens 7 buts à 2.

◆ Pour voir leur équipe marquer un but, les supporters nœuxois sont obligés de se déplacer. En effet, Nœux n'a pas encore marqué au stade Tisserand depuis le début de saison. En revanche, il a obtenu à chaque fois un but en déplacement à Angoulême, Rennes, comme à Dunkerque. De plus, Nœux n'avait pas encore perdu à l'extérieur avant de venir au stade Tribut.

◆ Georges Boulogne avait assisté vendredi à un bon match de Division III (Lyon-INF - Vichy) et à un très bon derby Lyon - Saint-Etienne. Pour compléter le tableau, il a vu samedi un agréable match de Division II : Red Star-Châteauroux.

◆ Un derby reste un derby : les Dunkerquois, grands favoris, ont quand même eu beaucoup de mal à vaincre Nœux. On notera cependant que c'est la première fois qu'en Division II Dunkerque bat Nœux. Il avait concédé le nul l'an dernier avant de perdre à Nœux.

◆ Le précédent match au stade Tribut contre Poissy s'était singularisé par le fait qu'il n'y avait eu aucun hors-jeu. Ce ne fut pas le cas contre Nœux et les Dunkerquois qui semblaient avoir oublié cette règle ont été souvent piégés.

◆ Melun demeure la seule équipe de Division II à ne pas avoir inscrit le moindre but en cinq rencontres. En revanche, sa défense compte parmi les plus intraitables. Ah ! si l'attaque devenait efficace...

◆ Dans la foule, Claude Rey, l'ex-entraîneur bellifontain, qui est aujourd'hui à Annecy, reconnaissait que Saint-Dié avait été un peu trop loin dans l'art de défendre. « L'arbitre aurait dû sanctionner cet antijeu », précisait-il.

◆ Quelques petits problèmes devront être revus pour à l'avenir éviter certains heurts au guichet. Nombre de spectateurs ont été privés d'une partie de la première mi-temps. Rien à regretter...

◆ Maillard et G. Prêcheur ont écopé du carton jaune. L'un et l'autre peuvent estimer la sentence bien sévère.

◆ Battmann était satisfait d'avoir atteint son objectif : le nul. Néanmoins, il reconnaissait que les Melunais et particulièrement le jeune Gonzalès, l'avaient fait souffrir en seconde période.

◆ Galli portait le brassard de capitaine au F.C. Martigues en l'absence d'Edwige et son comportement fut exemplaire tout le long du match.

◆ Rozan Septovic, le relayeur yougoslave, qui vient de signer à Boulogne, débutera contre Lucé. Il a fait excellente impression à l'entraînement. Il est arrivé dans la « capitale du poisson » après un voyage de 40 heures via Dijon.

◆ Gaby Robert, l'entraîneur de l'équipe de France amateurs, assistait au match Martigues-Avignon.

◆ A l'issue de la rencontre Douglas, l'un des entraîneurs boulonnais, a refusé de boire son traditionnel verre d'eau minérale. « Je suis déçu, fatigué. A Caen, nous avions le penalty à la 87e minute et là c'était la catastrophe », devait dire avec conviction le brave « Doudou ».

◆ Kovacic s'était-il aidé de la main pour subtiliser la balle à Gallina ? Interrogé à ce sujet, il nous a dit : **« Pour moi, quand l'arbitre siffle le but, il y a but. »** On ne peut être plus laconique.

◆ Christian Biard (ex-Lille) ne fit pas sa rentrée à Toulouse contre Toulon, car il avait signé un contrat d'un an. Or, le premier contrat d'un joueur professionnel ne doit pas être inférieur à quatre ans. C'est aux dirigeants toulousains de jouer à présent...

◆ Just Fontaine a reçu l'accord formel de Piantoni et de Kaelbel pour participer avec les anciens de Suède (Kopa, J.-J. Marcel, Penverne, Jonquet notamment seront présents) au Jubilé d'Alex Borret à Noé le 16 septembre prochain.

◆ Décidément les stoppeurs du Red Star n'ont pas de chance, puisque Pointeau, qui tint la place de Madronnet, se blessa en première mi-temps et dut être remplacé par Chazottes.

◆ Inscrit sous le numéro 12 sur la feuille de match, Jean-Louis Green, l'ex-Sétois, a fait ses débuts officiels au F.C. Martigues, entrant en jeu à sept minutes de la fin du match.

◆ Plusieurs entraîneurs et dirigeants de club ont assisté au match d'entraînement qui a opposé mercredi dernier, à Fontainebleau, l'équipe de France amateurs au Bataillon de Joinville. On a vu notamment Cuissard (Rennes), Cédolin (Troyes), Ferrand (Paris-S.-G.), Roux (Auxerre).

◆ Bernard Zénier et Patrick Battiston n'ont pas reconnu le Monégasque Tuybens qu'ils avaient côtoyé dans le passé en équipe de France scolaires ou juniors. Il faut dire qu'entre le Tuybens actuellement militaire et celui dont les cheveux tombaient sur les épaules, il y a une énorme différence.

◆ Beaucoup d'élèves (anciens et actuels) dans le match amateurs - militaires : Desrousseaux, Maran, Dussaud chez les militaires ; Knayer, Couriol chez les amateurs.

◆ William Meunier, l'ex-Marseillais du F.C. Tours, piaffe de rentrer dans l'équipe première. Pierre Phelipon l'a fait jouer lundi soir, contre la réserve de Saint-Etienne en amical aux postes d'arrière latéral et de stoppeur.

◆ Rosso, l'excellent petit ailier de Tours, a, lui aussi, de la peine à rentrer dans cette équipe qui tourne rond. Il a pu faire un match complet contre Saint-Etienne pour parfaire sa forme.

◆ La victoire des Spinaliens fut quelque peu ternie lorsque le speaker annonça, en fin de partie, la défaite de l'équipe réserve à Merlebach, en Championnat de Division d'honneur.

◆ Parmi les spectateurs, on a remarqué, très attentif, l'ex-Spinalien Bernard Monnin, revenu à son premier amour et que Battmann, l'entraîneur déodatien, n'avait pas titularisé pour le déplacement à Melun.

PATRICK STORAI TOUT FEU TOUT FLAMME

CANNES. — L'an dernier, Patrick Storai n'avait pas confirmé tout le bien qu'on pensait de lui. Lorsqu'il était à Toulon, il avait séduit les dirigeants cannois. Arrivé sur la Croisette, il fut longtemps éloigné des terrains à la suite d'une mauvaise blessure, puis la forme tarda à revenir.

Le public ne fut pas toujours tendre avec lui. Dans son coin, Patrick rongeait son frein, décidé à prouver ce dont il était capable, il attaque la saison avec un moral de vainqueur.

Lors de la première rencontre contre ses anciens co-équipiers, il fut le meilleur acteur des 22 parachevant son exhibition en inscrivant un but. Face à Ajaccio, il récidiva posant des problèmes insolubles aux défenseurs insulaires. Contre Béziers, il fut encore parmi les meilleurs.

Véritable artiste de la balle ronde, Patrick a enfin retrouvé le sourire et les Cannois applaudissent maintenant le fringant ailier de débordement qui sème la panique dans les défenses adverses.

J.-F. TEALDI.

FRANCE AMATEURS POUR UN « RATTRAPAGE SELECTIF »

L'équipe de France amateurs a joué un match d'entraînement, la semaine dernière, à Fontainebleau. Plus que le résultat (victoire 3-1 pour les amateurs), l'important était, pour Gaby Robert comme pour Joseph Mercier, de faire une ample revue d'effectif et de reprendre contact avant le début de la nouvelle saison.

Gaby Robert tenait à retrouver tout son monde ; après la magnifique tournée que les amateurs effectuèrent cet été dans le Pacifique, et avant le déplacement périlleux du 21 septembre où les Français affronteront l'Allemagne de l'Ouest. Dans cette équipe, on a vu un amalgame de joueurs promotionnels, jouant en Division II ou III, et de stagiaires de clubs professionnels (Knayer de Bastia, Zandonna de Sochaux, Tuybens de Monaco, Borne de Troyes, Bouze de Marseille).

Il semble en effet de plus en plus que l'équipe de France... amateurs (qui devrait peut-être prendre le nom de promotionnelle, elle aussi) va devenir, selon le désir de Gaby Robert, un « rattrapage sélectif », trait d'union entre l'équipe de France juniors et les Espoirs. C'est pour cela que Gaby Robert pense à des joueurs comme Olio ou Bacconnier, dans l'optique de la préparation aux Jeux de 1980, puisque France amateurs peut déjà tirer un trait sur la Coupe d'Europe.

Et puis, comme le dit Gaby Robert, il est de plus difficile de cataloguer une équipe d'amateurs au niveau international, quand on affronte, par exemple, la R.F.A. où la majorité des joueurs évoluent en Division I. Il faut vivre avec son temps.

Quant aux militaires, ils devraient pouvoir faire une bonne sélection de l'armée, cette saison, avec des garçons comme Battiston, Tusseau, Flak, Maufroy, Muller, Dussaud, Furlan, Zénier, Benoit, Olio... Le traditionnel challenge Kentish et les préliminaires du C.I.S.M. les attendent. L'équipe de l'armée devrait jouer les conquérants.

Didier BRAUN.

« ALLEZ FRANCE »

LES BALLONS PORTE-BONHEUR

modèle « Adidas Telstar »

Double face 8 cm

5 ballons : **7,50 F**

Une face avec : Je suis supporter du club « France », l'autre face avec : « Allez France ».

Mini-Footballeur

aux couleurs de

L'EQUIPE DE FRANCE

8,50 F la pièce

Mini-Footballeur

aux couleurs de

L'EQUIPE DE FRANCE

Ballon (non fixe) sous le bras

En plastique, 7 cm, prix : **10 F.**

Les 3 articles : 23,50 F

Ecrire : **Ets FIX, HURTIGHEIM 67370 TRUCHTERSHEIM**

Chèque barré, chèque postal, mandat-lettre. Prière d'ajouter 1,50 F pour participation aux frais, port-emballage.

ILS SONT 1.200.000

● ALSACE

Betschdorf (4) - Niederbronn (4).	1-0
Stade Colmar (2) - SR Colmar (2)	1-0
Kogenheim (1) - Neuweg (4) ..	1-1
Altkirch (12) - FC Strasbourg (14).	0-3
Neuf Brisach (12) - Masevaux (4) .	0-3
Riedisheim (4) - Hirtzfelden (4)	1-2
Gundershof. (4) - AS Strasb. (2).	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Masqvaux	5	3	2	1	0	7	1
Kogenheim	5	3	2	1	0	6	2
AS Strasbourg	5	3	2	1	0	4	1
4. S. Colmar	4	3	2	0	1	2	1
Betschdorf	4	3	2	0	1	5	5
Hirtzfelden	4	3	2	0	1	7	8
7. SR Colmar	3	3	1	1	1	3	1
Neuweg	3	3	1	1	1	2	4
9. FC Strasbourg	2	3	1	0	2	4	3
Riedisheim	2	3	1	0	2	4	5
Gundershoffen	2	3	1	0	2	6	7
Niederbronn	2	3	1	0	2	5	7
13. Neufbrisach	1	3	0	1	2	2	4
Altkirch	1	3	0	1	2	5	11

● ATLANTIQUE

St-Jean-de-M. (8) - Fontenay (8) .	1-1
Luçon (8) - Saint-Gilles (8)	2-1
Ancenis (1) - Nantes (1)	2-1
Lemay (1) - Saint-Joachim (8) ..	0-0
Saint-Nazaire (1) - Saumur (8) ..	1-2
Aizenay (1) - Getigne (8)	0-2
Montreuil (1) - Les Herbiers (1) .	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Les Herbiers	6	2	2	0	0	5	0
Ancenis	6	2	2	0	0	3	1
3. Lemay	5	2	1	1	0	2	0
4. Nantes	4	2	1	0	1	4	2
Saint-Nazaire	4	2	1	0	1	4	3
Getigne	4	2	1	0	1	3	3
Montreuil	4	2	1	0	1	1	2
Aizenay	4	2	1	0	1	3	4
Saumur	4	2	1	0	1	2	3
Luçon	4	2	1	0	1	2	4
11. Fontenay	3	2	0	1	1	3	4
Joachim	3	2	0	1	1	0	1
St-Jean-de-M.	3	2	0	1	1	1	2
14. St-Gilles	2	2	0	0	2	1	5

NANTES. — Après deux journées de Championnat, seuls trois concurrents demeurent invaincus : les Herbiers, qui se sont imposés à l'extérieur, totalisent cinq buts contre zéro, et Ancenis, qui l'a emporté sur Nantes par trois buts contre un, ont pris la tête tandis que Le May, qui a consenti le nul à domicile à l'A.S. Brieronne, est à la troisième place.

● AUVERGNE

La Palisse - Aurillac	2-1
INF Vichy - Cournon	1-3
S. Riomois - St.-Maurice	0-0
Montluçon - Saint-Yorre	10-5
Arpajon - Le Puy	2-3
Moulins - Domerat	0-0
Messeix - Thiers	7-5

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montluçon	3	1	1	0	0	10	5
Messeix	3	1	1	0	0	7	5
Cournon	3	1	1	0	0	3	1
Lapalisse	3	1	1	0	0	2	1
Le Puy	3	1	1	0	0	3	2
6. Moulins	2	1	0	1	0	0	0
Domerat	2	1	0	1	0	0	0
Ste Riomois	2	1	0	1	0	0	0
St.-Maurice	2	1	0	1	0	0	0
10. Arpajon	1	1	0	0	1	1	2
Aurillac	1	1	0	0	1	1	2
INF Vichy	1	1	0	0	1	1	3
Thiers	1	1	0	0	1	5	7
St-Yorre	1	1	0	0	1	5	10

● CENTRE

Pithiviers - Tours	1-1
Amboise - Gien	2-0
Selles-sur-Cher - Vierzon	3-0
Blois - Saint-Pierre	0-0
US Orléans - Ouvouer	1-1
Bourges - Saint-Aignan	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Selles-sur-Cher	3	1	1	0	0	3	0
Amboise	3	1	1	0	0	2	0
3. Pithiviers	2	1	0	1	0	1	1
Tours	2	1	0	1	0	1	1
US Orléans	2	1	0	1	0	1	1
Ouvouer	2	1	0	1	0	1	1
Blois	2	1	0	1	0	0	0
St-Pierre	2	1	0	1	0	0	0
Bourges	2	1	0	1	0	0	0
Saint-Aignan	2	1	0	1	0	0	0
11. Gien	1	1	0	0	1	0	2
Vierzon	1	1	0	0	1	0	3

BLOIS. — **La principale rencontre de cette première journée** en Division d'Honneur, opposait les ex-clubs de Division III et Amboise, remarquable sur son terrain, l'a emporté devant Gien par 2-0, ce qui est un résultat très significatif en ce début de Championnat.

● **Récemment éliminé de la Coupe de France,** Vierzon n'a pas fait mieux pour sa deuxième sortie officielle et en déplacement à Selles, il a été lourdement battu par 3-0, ce qui est le plus gros score de la journée.

● **Dans ce Championnat de Division d'Honneur,** deux matches seulement se sont terminés sur des résultats positifs. Les quatre autres voyant les équipes en présence partager les points.

● **A Salbris, nous avons eu une surprise,** car Lucé qui fait figure d'épouvantail en Promotion d'Honneur, n'a pu faire que match nul, avec une équipe locale qui a réalisé une très belle prestation.

RENARD.

● BOURGOGNE

Vauzelles - Chenove	1-0
Dijon - Fourchambault	2-0
Meursault - Migennes	1-1
Decize - Chalon	3-0
Paray - Nevers	1-1
Monceau - Gueugnon	1-1
Sens - Creusot	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sens	3	1	1	0	0	3	0
Decize	3	1	1	0	0	2	0
Dijon	3	1	1	0	0	2	0
Vauzelles	3	1	1	0	0	1	0
5. Meursault	2	1	0	1	0	1	1
Migennes	2	1	0	1	0	1	1
Paray	2	1	0	1	0	1	1
Nevers	2	1	0	1	0	1	1
Monceau	2	1	0	1	0	1	1
Gueugnon	2	1	0	1	0	1	1
11. Chenove	1	1	0	0	1	0	1
Fourchambault	1	1	0	0	1	0	2
Chalon	1	1	0	0	1	0	2
Creusot	1	1	0	0	1	0	3

● CENTRE-OUEST

Brive - V. Limoges	2-2
Angoulême - Fossemagne	3-0
PTT Limoges - Cognac	4-1
Tulle - Saintes	0-1
Niort - Roumazières	0-1
Port-des-Barques - Aytré	0-2
Exempt : Guéret.	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PTT Limoges	3	1	1	0	0	4	1
Angoulême	3	1	1	0	0	3	0
Aytré	3	1	1	0	0	2	0
Roumazières	3	1	1	0	0	1	0
Saintes	3	1	1	0	0	1	0
6. Brive	2	1	0	1	0	2	2
Limoges	2	1	0	1	0	2	2
8. Niort	1	1	0	0	1	0	1
Tulle	1	1	0	0	1	0	1
Port-des-Barq.	1	1	0	0	1	0	2
Cognac	1	1	0	0	1	1	4
Fossemagne	1	1	0	0	1	0	3
13. Guéret	0	0	0	0	0	0	0

LIMOGES. — **La palme du jour** revient à Sainte-Rouazières et Aitré qui sont allés triompher sur le terrain de l'adversaire, respectivement à Tulle, Niort et Port-des-Barques.

● **Les Saintois,** qui opéraient l'an dernier en Division III, doivent beaucoup à leur gardien Noël, qui s'opposa victorieusement aux tentatives des ardents Tullistes chez lesquels l'ex-Parisien Poubelle s'est montré souvent dangereux. C'est à la 80e minute que Bineau a marqué le but de la victoire, après que l'arrière centre corrézien, J.-Y. Bonneval, eut quitté le terrain victime d'une fracture du bras.

● **Autre exploit, celui du Vigenal-Limoges** qui est allé tenir en échec, sur leur terrain, les Brivistes de Vincent Navarro. Au bout d'un quart d'heure, les Brivistes menèrent 2-0 grâce à Brussot et Granié, mais ils se firent rejoindre sur des buts de Michel Grany (37e) et Oulabi (60e).

● **Le promu, l'AS PTT Limoges** a eu la main lourde face à Cognac. Le retour du très efficace D. May (trois buts) a été particulièrement bénéfique pour les Limougeots qui avaient déjà marqué deux buts au bout de trois minutes de jeu

J.-P. ALBAN.

● FRANCHE-COMTE

Pont-de-Roide - RCFC	2-0
Beaucourt - Tavaux	2-1
Arc - Lure	3-1
Bethoncourt - Dampierre	1-1
Dole - Audincourt	3-0
Fesches - Besançon	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dôle	3	1	1	0	0	3	0
A.R.C.	3	1	1	0	0	3	1
Pont-de-Roide	3	1	1	0	0	2	0
Beaucourt	3	1	1	0	0	2	1
Fesches	3	1	1	0	0	1	0
6. Béthoncourt	2	1	0	1	0	1	1
Dampierre	2	1	0	1	0	1	1
8. Besançon	1	1	0	0	1	0	1
Tavaux	1	1	0	0	1	1	2
Lure	1	1	0	0	1	1	3
R.C.F.C.	1	1	0	0	1	0	2
Audincourt	1	1	0	0	1	0	3

● CORSE

ACA - CAB	2-1
ASBB - EFB	2-10
Biguglia - Moriani	1-3
Fiumorbo - GFCA	1-4
Portovecchio - OA	3-0
Vescovato - Cortez	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. EFB	3	1	1	0	0	10	2
GFCA	3	1	1	0	0	4	1
Portovecchio	3	1	1	0	0	3	0
Moriani	3	1	1	0	0	3	1
Corté	3	1	1	0	0	3	0
ACA	3	1	1	0	0	2	1
7. CAB	1	1	0	0	1	1	2
Biguglia	1	1	0	0	1	1	3
Fiumorbo	1	1	0	0	1	1	4
Vescovato	1	1	0	0	1	0	2
OA	1	1	0	0	1	0	3
ASBB	1	1	0	0	1	2	10

AJACCIO. — **Cette première journée** de Division d'Honneur a été marquée par la rencontre du champion 76, le C.A.B. avec l'A.C.A. sur le terrain d'Ajaccio. Les Ajacciens, mieux organisés, finirent par triompher (2-1).

● **L'Etoile Filante Bastiaise,** pour son premier match, vient d'inscrire un score fleuve contre l'A.S.B.B. : 10-2.

● **Le nouveau promu, Moriani,** qui était opposé à Biguglia, vient de réaliser un bon match en le battant par 3-1.

● **Le G.F.C.A. est allé battre Fiumorbo par 4-1.** Porto-Vecchio, sur son terrain, s'est imposé devant l'Olympique Ajaccien en le battant nettement par 3-0.

Jean COLOMBANI.

● LORRAINE

Florange (3) - Pont-à-Mousson (8) ..	1-1
Amneville (8) - P.T.T. Metz (6)	1-1
Audun-le-Tiche (6) - Moyeuvre (1) ..	3-1
St-Avold (8) - Hayange (8)	3-1
Merlebach (3) - Epinal (1)	2-1
Algrange (8) - Vittel (8)	3-0
Rehon (8) - Terville (15)	1-4
Exempt : Forbach (3)	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Epinal	6	4	3	0	1	14	5
Merlebach	6	4	2	2	0	9	5
3. Terville	4	3	2	0	1	5	2
Forbach	4	3	1	2	0	5	4
Moyeuvre	4	3	2	0	1	3	3
Algrange	4	4	1	2	1	6	4
Audun-le-Tiche	4	4	1	2	1	7	6
Florange	4	4	1	2	1	6	6
P.T.T. Metz	4	4	0	4	0	4	4
Saint-Avold	4	4	1	2	1	5	6
Amneville	4	4	1	2	1	3	5
12. Pont-à-Mouss.	3	4	0	3	1	3	7
13. Rehon	2	3	0	2	1	3	6
Hayange	2	4	0	2	2	4	7
15. Vittel	1	4	0	1	3	5	12

NANCY. — **Epinal, qui était la seule** à totaliser trois succès pour ses trois premiers matches de Championnat, a succombé lors de la quatrième journée à Merlebach.

C'était un résultat auquel on ne s'attendait pas, d'autant que les Vosgiens se sont toujours montrés très efficaces jusqu'ici.

● **Prévost et Struckley** ont signé le succès des Mosellans. Mais Epinal aurait sans doute obtenu le partage des points si Verité n'avait manqué un penalty.

MOSCAUD.

● LYONNAIS

Lyon (11) - Decines (5)	0-4
F.C. Valence (11) - Rumilly (5) ..	1-0
Annemasse (1) - Villefranche (1) ..	3-1
Thonon (11) - Stel Thonon (5)	2-1
Montélimar (1) - Feyzin (5)	1-0
U.S. Valence (5)-Abb. Grenob. (11)	1-1
Annecy (5) - Mont-Blanc (1)	1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Annemasse	6	2	2	0	0	6	1
Mont-Blanc	6	2	2	0	0	5	2
Montélimar	6	2	2	0	0	2	0
4. Decines	5	2	1	1	0	4	0
5. Villefranche	4	2	1	0	1	6	4
Thonon	4	2	1	0	1	3	3
U.S. Valence	4	2	0	2	0	2	2
F.C. Valence	4	2	1	0	1	2	5
9. Rumilly	3	2	0	1	1	1	2
Feyzin	3	2	0	1	1	1	2
Stel. Thonon	3	2	0	1	1	1	2
Abb. Grenoble	3	2	0	1	1	1	2
Annecy	3	2	0	1	1	2	4
14. Lyon	2	2	0	0	2	0	7

● MEDITERRANEE EST

St-Cyr (2) - Brignoles (4)	0-0
St-Tropez (2) - La Fontonne (12) ..	1-1
Mazargues (4) - Monaco (4)	2-2
Antibes (12) - Cavalaire (4)	2-1
Hyères (1) - La Ciotat (4)	2-1
Digne (4) - Fréjus (4)	1-1
Toulon (14) - Menton (4)	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hyères	6	3	3	0	0	10	2
2. Saint-Cyr	4	3	1	2	0	5	3
Menton	4	3	2	0	1	5	3
Saint-Tropez	4	3	1	2	0	2	1
5. Brignoles	3	3	1	1	1	3	2
Mazargues	3	3	1	1	1	5	5
Antibes	3	3	1	1	1	3	3
Fréjus	3	3	0	3	0	2	2
Digne	3	3	1	1	1	4	5
Monaco	3	3	1	1	1	3	4
11. La Ciotat	2	3	1	0	2	5	5
La Fontonne	2	3	0	2	1	2	4
Cavalaire	2	3	1	0	2	4	9
14. Toulon	0	3	0	0	3	2	7

LA REUNION : LA PATRIOTE ELIMINEE !

SAINT-DENIS-DE-LA-REUNION. — La Coupe a débuté avec l'élimination d'un précédent vainqueur sur le plan régional, la Patriote qui, en 1973, s'était inclinée ensuite, de peu, en soixante-quatrième de finale, devant Evreux, club de Division III. C'est l'U.S. Saint-Joseph, équipe de Promotion, menée par Mady, ex-stagiaire de Nimes Olympique, qui fut l'auteur de cette surprise.

Autre disparu : l'U.S. Bénédictine, recordman de participation contre les équipes métropolitaines (Saint-Germain, Gazélec d'Ajaccio, Arles, Montélimar).

Les autres favoris : Saint-Pierroise, F.C. Ouest, Excelsior, se sont qualifiés.

Alex EYQUEM.

● MEDITERRANEE OUEST

Salon (5) - La Gde-Combe (11) ..	3-0
Orange (1) - Cavaillon (11)	1-0
Béziers (1) - Agde (4)	2-0
Carpentras (10) - Pont-St-Esprit (5)	1-0
St-Rémy (11) - Millau (5)	1-1
Gardanne (5) - Vergèze (1)	4-0
Perpignan (11) - Beaucaire (5)	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Béziers	6	3	3	0	0	6	1
Orange	6	3	3	0	0	6	2
3. Gardanne	4	3	2	0	1	10	2
Salon	4	3	2	0	1	7	3
Beaucaire	4	3	2	0	1	6	5
Vergèse	4	3	2	0	1	4	5
7. Carpentras	3	2	1	1	0	1	0
Nîde	3	3	1	1	1	3	3
Millau	3	3	1	1	1	2	2
10. Pont-St-Esprit	2	3	2	0	1	10	2
11. Saint-Rémy	1	3	0	1	2	3	6
12. Cavaillon	0	2	0	0	2	1	4
La Gde-Combe	0	3	0	0	3	1	6
Perpignan	0	3	0	0	3	1	7

● MIDI

Montauban (1) - T.A.C. (1)	1-1
Tarascon (11) - Luchon (5)	1-1
St-Martory (5) - Revel (11)	1-1
Espérance (1) - Luzenac (5)	2-1
Albi (5) - Auch (1)	3-2
Castelnaudary (11) - Lavernose (15)	3-2
U.S. Toulouse (5) - Lafrançaise (11)	1-5

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Espérance	6	2	2	0	0	3	1
2. Montauban	5	2	1	1	0	5	1
T.A.C.	5	2	1	1	0	5	1
Albi	5	2	1	1	0	5	4
5. Lafrançaise	4	2	1	0	1	5	5
Auch	4	2	1	0	1	4	4
Castelnaudary	4	2	1	0	1	4	4
Luchon	4	2	0	2	0	2	2
St-Martory	4	2	0	2	0	2	2
10. Luzenac	3	2	0	1	1	3	4
Lavernose	3	2	0	1	1	2	3
U.S. Toulouse	3	2	0	1	1	1	5
Revel	3	2	0	1	1	1	2
Tarascon	3	2	0	1	1	1	5

● NORD

Espar (1) - Valenciennes (1)	0-0
Roubaix (10) - Arcques (6)	1-0
Lille (10) - Lens (6)	2-1
Marcq (6) - Aulnoye (1)	1-0
Hénin (1) - Le Touquet (10)	2-1
Hazebrouck (10) - Tourcoing (1) .	1-3
Hautmont (6) - Béthune (10) ..	1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hénin	6	2	2	0	0	4	1
Tourcoing	6	2	2	0	0	1	1
3. Valenciennes	5	2	1	1	0	3	0
Espar	5	2	1	1	0	2	1
Marcq	5	2	1	1	0	1	0
6. Aulnoy	4	2	1	0	1	3	2
Béthune	4	2	1	0	1	3	3
Roubaix	4	2	1	0	1	2	2
Lille	4	2	1	0	1	2	2
10. Arcques	3	2	0	1	1	0	1
Lens	3	2	0	1	1	1	2
Hautmont	3	2	0	1	1	1	3
13. Hazebrouck	2	2	0	0	2	2	6
Le Touquet	2	2	0	0	2	1	5

● NORD-EST

Stade Reims - Blagny	3-1
Chalons - Vitry	5-0
Flohimont - Eclaron	1-0
Pargny - Marnaval	1-3
COSD - Epernay	3-1
Troyes - Saint-Mesmin	0-0
Revin - Charleville	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vitry	3	1	1	0	0	5	0
S. Reims	3	1	1	0	0	3	1
Marnaval	3	1	1	0	0	3	1
COSD	3	1	1	0	0	3	1
Charleville	3	1	1	0	0	2	1
Flohimont	3	1	1	0	0	1	0
7. Troyes	2	1	0	1	0	0	0
St-Mesmin	2	1	0	1	0	0	0
9. Eclaron	1	1	0	0	1	0	1
Revin	1	1	0	0	1	1	2
Epernay	1	1	0	0	1	1	3
Pargny	1	1	0	0	1	1	3
Blagny	1	1	0	0	1	1	3
Chalons	1	1	0	0	1	0	5

● NORMANDIE

Fécamp (9) - Evreux (1)	2-1
Alençon (1) - Pavilly (7)	1-0
Arques (9) - Cherbourg (1)	0-2
Le Havre (9) - Dieppe (9)	0-3
Granville (1) - Lisieux (1)	0-2
Carentan (9) - PTT Caen (9) ..	0-3
SM Caen (7) - Mondeville (1)	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cherbourg	6	2	2	0	0	7	1
Lisieux	6	2	2	0	0	7	3
Mondeville	6	2	2	0	0	6	2
Alençon	6	2	2	0	0	3	1
5. Dieppe	4	2	1	0	1	4	2
Granville	4	2	1	0	1	3	2
Evreux	4	2	1	0	1	4	4
PTT Caen	4	2	1	0	1	3	3
Fécamp	4	2	1	0	1	3	6
10. Pavilly	3	2	0	1	1	0	1
SM Caen	3	2	0	1	1	0	2
12. Arques	2	2	0	0	2	3	7
PA Le Havre	2	2	0	0	2	2	6
Carentan	2	2	0	0	2	2	7

● OUEST

Morlaix (9) - La Montagne (3)	0-3
Louannec (10) - Quimper (1)	2-3
AS Brest - CPB Rennes (10)	1-0
Quimperlé (3) - Redon (6)	1-2
Berne (6) - Perros (3)	1-1
Ste Rennes (10) - Lannion (6) ..	2-2
UCK Vannes (10) - V. Vannes (10)	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AS Brest	9	3	3	0	0	9	3
Quimper	9	3	3	0	0	6	3
3. La Montagne	8	3	2	1	0	6	2
4. Perros	7	3	1	2	0	7	3
Redon	7	3	2	0	1	7	6
Ste Rennes	7	3	1	2	0	4	3
7. Lannion	6	3	1	1	1	8	6
Quimperlé	6	3	1	1	1	5	5
Berné	6	3	1	1	1	6	7
10. Vannes	5	3	0	2	1	2	3
11. Morlaix	4	3	0	1	2	3	7
UCK Vannes	4	3	0	1	2	0	5
13. Louannec	3	3	0	0	3	6	9
CPB Rennes	3	3	0	0	3	2	9

RENNES. — **Cinq équipes n'ont encore pu gagner ;** il s'agit de deux formations vannetaises, du Stade Morlaisien, de Louannec et du Cercle Paul-Bert de Rennes.

● **L'A.S.B. et le Stade Quimpérois** ont glané le maximum de points et continuent leur marche en avant.

● **Le Stade Rennais continue d'étonner.** Son équipe, formée pratiquement de juniors, n'a pas encore connu la défaite.

P. ROMER.

● PARIS

Red Star - Villemomble	5-2
Paris FC - Choisy	9-0
Mantes - Créteil	0-0
Meaux - Mantes	2-1
Racing - Malakoff	1-1
Joinville - Garges	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paris FC	3	1	1	0	0	9	0
Red Star	3	1	1	0	0	5	2
Meaux	3	1	1	0	0	2	1
4. Racing	2	1	0	1	0	1	1
Malakoff	2	1	0	1	0	1	1
CA Mantes	2	1	0	1	0	0	0
Créteil	2	1	0	1	0	0	0
Joinville	2	1	0	1	0	0	0
Garges	2	1	0	1	0	0	0
10. AS Mantes	1	1	0	0	1	1	2
Villemomble	1	1	0	0	1	2	5
Choisy	1	1	0	0	1	0	9

● Le Paris F.C. a effectué un départ fulgurant en infligeant un sévère neuf à zéro à Choisy-le-Roi. Beltramini a marqué quatre buts.

● Le Red Star n'a pas manqué son entrée aux dépens de Villemomble (5-2). Labille a réussi trois buts.

● Le match entre les promus est revenu aux C.S. Meaux vainqueur de justesse (2-1) de l'A.S. Mantes.

● Sur son terrain, le Racing a concédé le nul devant Malakoff (1-1).

● Mauvais match entre Paris-Joinville et Garges, qui se séparèrent dos-à-dos (0-0).

● Enfin, Créteil a obtenu un match nul encourageant sur le terrain du C.A. Mantes (0-0).

Louis GIRARD.

● PICARDIE

Laon (8) - Amiens (8)	1-0
Abbeville (1) - Prémontré (1)	3-0
Soissons (8) - Chantilly (1)	1-0
Senlis (8) - Hirson (1)	2-1
Saint-Quentin (1) - Vic 1)	1-1
Roye (8) - Ecarbotin (1)	2-2
Tergnier (8) - Comp

DIVISION III

CENTRE

Lyon - **I.N.F. Vichy**	3-3
Cuiseaux - Troyes	0-0
Montluçon - Bourges	4-0
Romilly - Gueugnon	2-0
Juvisy - Saint-Etienne	3-1
Auxerre - Montferrand	1-1
Clermont - Viry	1-1
Châteauroux - Corbeil	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. I.N.F. Vichy	6	4	2	2	0	7	5
Montluçon	6	4	3	0	1	12	2
Troyes	6	4	2	2	0	8	2
Romilly	6	4	3	0	1	6	2
5. Lyon	5	4	1	3	0	9	7
Cuiseaux	5	4	2	1	1	3	5
7. Montferr.	4	4	1	2	1	4	4
Corbeil	4	4	1	2	1	4	5
Juvisy	4	4	2	0	2	7	9
10. St-Etienne	3	4	1	1	2	6	6
Viry	3	4	0	3	1	3	4
Clermont	3	4	1	1	2	2	4
Châteaur.	3	4	0	3	1	2	5
Auxerre	3	4	0	3	1	3	6
15. Gueugnon	2	4	0	2	2	2	5
16. Bourges	1	4	0	1	3	1	8

CHATEAUROUX et CORBEIL : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Dezayas. Spectateurs : 515. Recette : 5.270 F.

CHATEAUROUX : Allary — Brecheteau, Habault, Talbi, Huguet — Milinault, Billotte, Burlat (puis Delaunay, 85e) — Merzeau, Marini, Slowiskowski. Entr. : Gob.

CORBEIL : Anfrui — Diubeck, Salvi, Raynaud, Ravenal — Mauvières, Tardivon, Segura — Mille, Zidane, Khonya. Entr. : Garcia.

LYON et INF VICHY : 3-3 (0-2). — Terrain : bon. Arbitre : M. Hachotte. Spectateurs : lever de rideau Lyon-Saint-Etienne. Buts pour Lyon : Tavano (47e), Ferrigno (51e), Bruno (78e) ; pour INF Vichy : Santi (11e, 53e sur pen.), Courriol (22e).

LYON : Gibert — **Bruno,** Baldassara, **Desbouillons,** Borgna — Gabriele, Piloud, **Marec** (puis Artal, 75e) — ***Xuereb,** Tavano, **Ferrigno.** Entr. : Capaldini.

INF VICHY : Belardi — Gallas, Capdeville, **Carnier,** Mianot — **Blouin, Dufour,** Segard — **Ihily, *Courriol, Santi** (puis Herbs, 88e). Entr. : Mosca.

CUISEAUX et TROYES : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Schlenker. Spectateurs : 1.127. Recette : 12.056 F.

CUISEAUX : Sixdenier — Barthelet, ***Lorenzatti,** Stako, **Garzitto** — Borges, Trouillet, **Moureau** — Bizot, Wuillemot, Fernandez. Entr. : Papas.

TROYES : ***Arblay** — Goffin, Peltier, Vincent, **Grégoire** — **Lopez, Turudija** — Willeme, **Polo,** Plessis, **Diallo.** Entr. : Grégoire.

MONTLUÇON b. BOURGES : 4-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Quiniou. Spectateurs : 2.435. Recette 25.822 F. Buts : Bon (27e, 49e), Neau (68e, 73e sur pen.).

MONTLUÇON : Chartier — Jadzyk, **Trénoras, Defferez, Buffelard** — **Romier,** Coutard — ***Pichon** (puis Baratelli, 55e), Fornalik, Bon, **Neau.** Entr. : Gardien.

BOURGES : ***Favier** — Martin, **Chéritat, Minary,** Jeanne — **J.-P. Delfolie,** Gomez — Martinon, Desroches, Blandin, Kaptur.

AUXERRE et MONTFERRAND : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Mignard. Spectateurs : 329. Recette : 3.734 F. Buts pour Auxerre : Saulquin (10e) ; pour Montferrand : Douveghenaut (20e).

AUXERRE : Mathieu — Pallot, Ferag, Guyon, Lourdin — Charles, ***Devin** — Delcampe, Tombarellot, Pereira, Saulquin. Entr. : Kalman.

MONTFERRAND : Kughcik — Petin (puis Muffa, 58e), Gorni, Challegard, Sourdeix — Clavel, Charton — Feret, Gouillard (puis Pichot, 78e), Douveghenaut, ***Carreno.** Entr. : Sbroglia.

ROMILLY b. GUEUGNON : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bourgeois. Spectateurs : 1.210. Recette : 13.872 F. Buts : Fauconnet (21e, 54e).

ROMILLY : G. Arnoult — Guillemard, **Sauvageot,** Bouniol, **Artélésa** (puis Cordier, 79e) — Meunier, Goffin (puis Dante, 73e) — Millet, **Steyer,** P. Arnoult, ***Fauconnet.** Entr. : Artélésa.

GUEUGNON : Bressannuti — Boivin, Duda (puis A. Bernard, 27e), Berthommier, Dessoly — Motey (puis G. Bernard), Clopin — **Soulier,** Ferrière. ***Delblouve,** Guénot. Entr. : Novotarski.

CLERMONT et VIRY : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Rideau. Spectateurs : 178. Recette : 2.128 F. Buts pour Clermont : Merelle (19e) ; pour Viry : Vignaud (88e c.s.c.).

CLERMONT : Jouhannet — Courtial, Vignaud, Plazenet (puis Judon, 25e), **Charet** — Royet, Barreau (puis Plisson, 65e), **Sanchis** — Donnat, ***Bautista, Merelle.** Entr. : Vernay.

VIRY : Spaeth — Evrard, **Levilly,** Beaurain, Bravo — Madiba (puis Lecoz, 80e), ***Ursulet,** Lossalle — **Sert.** Keimba, Vandendriessche. Entr. : Coustillet.

JUVISY b. SAINT-ETIENNE : 3-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Charreire. Spectateurs : 2.433. Recette : 34.331 F. Buts pour Juvisy : Delahaye (52e), Guéniche (66e), Granata (70e) ; pour Saint-Etienne : Bellus (88e).

JUVISY : Guéguen — Goavec, **Lator, *Tressières,** Grevat — **Piquet,** Delahaye — **Granata** (puis Debrosse, 75e), **Itsa,** Prandin, **Guéniche.** Entr. : Ramos.

SAINT-ETIENNE : Blin — Wolf, Lestage, **Merchadier,** Roussey — ***Borel,** Brun (puis Colleu, 69e) — **Rocheteau,** Derignon (puis Bellus, 80e), Revelli, Fournier. Entr. : Briet.

CENTRE-OUEST

Agen - Montmorillon	2-6
F.C. Yonnais - Blois	1-2
Nantes - **Bourg-la-Roche**	3-0
La Rochelle - Châtellerault	2-0
Aixe-sur-Vienne - Bordeaux	1-2
Poitiers - Cholet	0-0
Libourne - Cerizay	3-1
Villenave - Niort	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montmoril.	8	4	4	0	0	13	2
2. Blois	8	4	4	0	0	9	3
3. Nantes	6	4	2	2	0	6	1
4. F.C. Yonnais	5	4	2	1	1	7	6
5. Bordeaux	5	4	2	1	1	7	6
6. Châteller.	4	4	2	0	2	3	3
7. Cholet	4	4	1	2	1	5	6
8. Bourg-l.-R.	4	4	1	2	1	4	6
9. Agen	4	4	1	2	1	5	8
10. Aixe-s.-V.	3	4	1	1	2	5	6
11. La Rochelle	3	4	1	1	2	2	3
12. Poitiers	3	4	1	1	2	3	5
13. Niort	2	4	0	2	2	3	5
14. Libourne	2	4	1	0	3	3	5
15. Cerizay	2	4	1	0	3	6	9
16. Villenave	1	4	0	1	3	1	8

VILLENAVE et NIORT : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Paitier. Spectateurs : 244. Recette : 2.880 F. Buts, Villenave : Favier (66e) ; Niort : Fleury (15e).

VILLENAVE : **Gougeon** — Goyenaga, ***Legros,** Cazebonne, Faye — **Gentilhomme, Benisseau** — Denoo (puis Bonnave, 68e), Favier, **Parreau,** Raymond (puis Mathieu, 14e). Entr. : Legros.

NIORT : ***Adam** — Flore, **Brochard,** Joubert, **Richard** — Huguerre, Arnault — **Hivert,** Brothier, Labonne (puis San Juan, 69e), **Fleury.** Entr. : Andres.

LIBOURNE b. CERIZAY : 3-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Mouton. Spectateurs : 741. Recette : 9.885 F. Buts, Libourne : Cabezas (29e), Sene (48e), Redin (80e) ; Cerizay : Pouzet (40e).

LIBOURNE : Grauger — Ansaldo, Vaubourgouin, Redin, Jagueneau — ***Touret,** Petitbois — **Dubedou, Cabezas, Tessonneau, Sene.** Entr. : Menault.

CERIZAY : ***Carlos** — Vion (puis Soulard, 61e), Couliau, Rault, Albert (puis Rouget, 51e) — Doualla, Fradin — Pouzet, J.-M. Vion, Le Goff, Menard. Entr. : Doualla.

MONTMORILLON b. AGEN : 6-2 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Balestracci. Spectateurs : 497. Recette : 7.273 F. Buts, Montmorillon : G. Fumeron (29e, 76e, 84e), Pineau (70e et 80e), Queyrel (40e) ; Agen : Cobedo (49e) et Gonzales (51e).

MONTMORILLON : Delhumeau — Billac, **Medaut,** Grégoire, Fumeron S. — Mériaux, Mérime, Peneau — Bajou, Queyrel, **Fumeron G.** Entr. : Devaux.

AGEN : Laffont — Guignard (puis Majoroff, 81e), Ruiz, Cuesta, Monségur — Pech, Constantin, Nicoli — Gonzales, Pavageau (puis Boualam, 72e), ***Cabédo.** Entr. : Thiebaut.

POITIERS et CHOLET : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Monet d'Escombey. Spectateurs : 1.197. Recette : 14.940 F.

POITIERS : Guillot — Bourguignon, **Villeminey,** Bouard, Bigliardo — **Felden,** Mériaux, **Dabin** — Meunier (puis Brault, 72e), ***Gatefait,** Ecalle. Entr. : Grenouillat.

CHOLET : Daviaud — **Goislot, *Dolézar,** Bouffandeau, Pampanay — **Simon,** Croizer, A. Boisdron — **Favreau, B. Boisdron,** Gouétcha. Entr. : Dolezar.

NANTES b. BOURG-LA-ROCHE : 3-0 (3-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Blouet. Spectateurs : 355. Recette : 4.629 F. Buts : Merigot (1re), Triantafilos (23e sur pen.), Picot (25e).

NANTES : Desrousseaux — **Osman,** Benion (puis Madani, 45e), **Steck,** Bibard — **Bausson,** Muller — Triantafilos, Merigot, ***Picot,** Aniol. Entr. : Suaudeau.

LE BOURG-LA-ROCHE : **Bodet** — Morit, **Desaye,** Piumi (puis **Guéry,** 45e), Tignola (puis Poirier, 65e) — Letard, Drappier — Cousseau, ***Dupont,** Gestin, Nivet. Entr. : Hassen.

BLOIS b. F. C. YONNAIS : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bouillet. Spectateurs : 1.531. Recette : 17.785 F. Buts, Blois : Menoury (23e), Bataille (67e) ; F.C. Yonnais : Sanjuan (37e).

F. C. YONNAIS : Baudry — Ph. Gachenot, Chaigue, Favroux, F. Gachenot — **Gautron, Guillonneau** — ***Grellier,** Mazouin, Bouet, Sanjuan.

BLOIS : **Barina** — Crèche, Lorenzo, Perron, Mignot — ***Lopez,** Menoury (puis **Margottin,** 46e) — Bataille, **Brender,** Jouanneau, Penot. Entr. : Lopez.

LA ROCHELLE b. CHATELLERAULT : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Brunet. Spectateurs : 991. Recette : 10.186 F. Buts : Audicer (73e), Daguet (86e).

LA ROCHELLE : Darchicourt — Robert, Belnard, ***Plessis,** Thevenet — Gautier, Sichere — Ollivaux (puis Dagusé, 38e) (puis Corneville, 67e), Audiger, Daguet, Roche. Entr. : Blondel.

CHATELLERAULT : Aman — Ianez, ***Walker,** Brutus, Naudon — Audinet, Del Sordo (puis Papini, 79e) — Minier, Chatry, T. Porcher, Ben Saïd. Entr. : Tordo.

BORDEAUX b. AIXE : 2-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Battard. Spectateurs : 432. Recette : 5.960 F. Buts, Bordeaux : Saliné (63e), Chanceaulme (68e) ; Aixe : Drehlon (80e).

AIXE : ***Meyraud** — **Friquet,** Vivolo, **Claveau,** Grasset — Mazabraud, **Deglane** — Raymondeau M. (puis Drehlon, 73e), Prieur (puis Piquet, 63e), Raymondeau J.-M., Doumbé. Entr. : Goujon.

BORDEAUX : **Testas** — Tallineau, **Eyquem, Domergue,** Boucher — Chevrier, **Chanceaulme,** Melan — **Blacquart, *Sallat, Saline.** Entr. : Michelena.

EST

Nancy - Sochaux	0-6
Baume - Strasbourg	2-1
Metz - **Vauban**	5-1
Beaune - Mulhouse	1-0
Blénod - Talange	2-0
Sedan - Thionville	0-1
Saint-Louis - Stiring	1-0
Belfort - Tavaux	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sochaux	8	4	4	0	0	19	2
2. Strasbourg	6	4	3	0	1	9	3
Blénod	6	4	2	2	0	5	2
Thionville	6	4	3	0	1	4	2
Nancy	6	4	3	0	1	7	7
6. Vauban	4	4	1	2	1	9	10
Mulhouse	4	4	2	0	2	5	3
Metz	4	4	2	0	2	7	6
Tavaux	4	4	1	2	1	3	3
Beaune	4	4	2	0	2	5	7
11. Belfort	3	4	1	1	2	6	11
12. Stiring	2	4	1	0	3	3	4
Baume	2	4	1	0	3	3	6
Sedan	2	4	1	0	3	2	7
St-Louis	2	4	1	0	3	1	6
16. Talange	1	4	0	1	3	0	9

BEAUNE b. MULHOUSE : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Roussaux. Spectateurs : 607. Recette : 9.450 F. But : Galerne (75e).

BEAUNE : Besse — Di Martino (puis Marion, 46e), Dubreuil, Malfondet, Borra — Béroud, ***Rousseau** — **Moray,** Brelot (puis Galerne, 46e), Pidault, Begaissé. Entr. : P. Orsatti.

MULHOUSE : Palu — Kunemann, Reiff, ***Jamin,** Danelon — Pauvert, Dahmane — Parrado, **Kutermak,** Jacobozzi, Cron. Entr. : Merschel.

BAUME b. STRASBOURG : 2-1 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lerognon. Spectateurs : 494. Recette : 6.354 F. Buts, Baume : P. Bouveresse (14e), Bas (17e) ; Strasbourg : Greiner (23e).

BAUME : Roset — **Dancre, Coquard, Remy, Clerc** — ***Vivot, Bas** — P. Bouveresse, Vernerey, Hakkar, Royer. Entr. : Ninot.

STRASBOURG : **Gobert** — **Marx,** Krug, **Marty, Tischner** — Mosser, ***Wagner** — Greiner, Messer, Gentes (puis Jenner, 77e), Fath (puis Syther, 36e). Entr. : Berthommier.

SOCHAUX b. NANCY : 6-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Sastre. Spectateurs : 291. Recette : 2.700 F. Buts : Ibanez (11e), Stopyra (29e, 81e, 87e), Benoit (69e), Remy (84e).

NANCY : Caullery — Abraham, ***Maittar,** Barret, Auburtin — Rapenne (puis Ulrich, 46e), Choose — David, Mayet, Giordano, Lerebours. Entr. : A. Plotini.

SOCHAUX : Bats — Dartevelle, Ruty, Biav, Zandona — Remy, ***Benoit** — Gutierez (puis Labeyrie, 77e), Ibanez (puis Bonnevoy, 68e), Stopyra, Meyer. Entr. : Tournier.

BLENOD b. TALANGE : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Convenille. Spectateurs : 882. Recette : 10.760 F. Buts : Profeta (57e sur pen.), A. Dorget (62e).

BLENOD : G. Dorget — Wiliczkowski, ***A. Dorget,** Lahaxe, Bellini — Hausknecht, Marini — Jannot (puis Bourmance-Say, 82e) — Szymanski, Profeta, Pierron. Entr. : Magiera.

TALANGE : Brembillat — Lefumeur, Abate, Gratius, Thomas — Oswald, Curti — ***Wollscheidt,** Bastien, Boubehira, Weber. Entr. : Chouteau.

BELFORT b. TAVAUX : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Rambelli. Spectateurs : 687. Recette : 8.344 F. Buts : Oleï (37e), Savio (69e).

BELFORT : Eliret — Bigey, Merle, Pion, Schwertz — Giordani (puis Santa Lucia, 57e), Metzger, ***Oleï** — Putti, Franchi, Savio. Entr. : Gester.

TAVAUX : Stepien — Tilatti, Poix (65e), Michon, Duvier, Tapella M. — ***Woltrager,** Bidaud, Chenu — Cerignat, Tapella G., Pilette. Entr. : Woltrager.

THIONVILLE b. SEDAN : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Moreevu. Spectateurs : 1.923. Recette : 17.781 F. But : Zali (81e).

SEDAN : **Bertolutti** — Raux, Trassart, Pedrotti, Lefebvre — **Carue** (puis Cochaux, 31e), Baré — **Cormiquet, *Marczak,** Polaniok, Zanelli. Entr. : Perrin.

THIONVILLE : **Barth** — Zgonc, Sabiani, **Libot, Jeitz** — ***Roncen, Zali** — André, Wlazlak, **Fromberg,** Veynand. Entr. : Erhart.

METZ b. VAUBAN : 5-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Castel. Spectateurs : 232. Recette : 2.284 F. Buts, Metz : Raspollini (38e et 86e), Mengual (65e), Hinsberger (72e), Hocquaux (78e) ; Vauban : Schalber (52e).

METZ : Ettore — Hocquaux, Moretto, Tomasello, La Barthe — Brascigliano, Sonto, Taruffi — Mengual, Hinsberger, ***Raspollini.** Entr. : Birtel.

VAUBAN : Lorand — Badjika, Moureaux, Deladérière, Schalk — ***Wenger,** Laureaux, Hausser — Schalber (puis Garcia, 73e), Delfour, Epper. Entr. : Mattéo.

SAINT-LOUIS b. STIRING : 1-0 (0-0). Terrain : bon. Arbitre : M. Kaiser. Spectateurs : 298. Recette : 2.758 F. But : Schoppen (70e c. s. c.).

SAINT-LOUIS : ***Ménissier** — Hervouet, Marciniak, Tolle, Sondenecker — Duvergnois, Steiner — Freichein, Deichtmann, Gusothien, Hoffmann. Entr. : Alonso.

STIRING : Schmitt — Feiss, Schoppen, Novic, Baumert — Schneider, Maas — Vogt, Huver, Krafczyk, ***Minci.** Entr. : Staho.

OUEST

Lorient - Rouen	0-1
U.S. Normande - Chartres	1-0
Quevilly - Angers	0-0
Rennes - **Malakoff**	1-1
Le Mans - Brest	4-1
Saint-Brieuc - Le Havre	2-0
Penmarc'h - Laval	1-4
Concarneau - Orléans	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rouen	7	4	3	1	0	14	2
U.S. Norm.	7	4	3	1	0	8	2
Orléans	7	4	3	1	0	9	4
Laval	7	4	3	1	0	8	3
5. Quevilly	6	4	2	2	0	5	3
6. Malakoff	5	4	1	3	0	10	5
Le Mans	5	4	2	1	1	7	3
Lorient	5	4	2	1	1	4	2
9. St-Brieuc	3	4	1	1	2	7	7
10. Chartres	3	4	1	1	2	2	3
Brest	3	4	1	1	2	7	8
12. Rennes	2	4	0	2	2	3	5
13. Le Havre	2	4	1	0	3	2	6
14. Concarn.	1	4	0	1	3	1	10
Angers	1	4	0	1	3	2	13
16. Penmarc'h	0	4	0	0	4	1	14

RENNES et MALAKOFF : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Javergny. Spectateurs : lever de rideau. Buts pour Rennes : Consigney (9e) ; pour Malakoff : N'Djemba (26e).

RENNES : ***Leray** — Soisson, Ledu, Gody, Jeuland (puis Grosvalet, 79e) — Urhant, Perrin — Kervaillant, Fusslier, Consigney, Perrier. — Entr. : Jubert.

MALAKOFF : Vasseur — Sicart, Le Roux, Liewig, Fercoq — Abbate (puis Senotte, 79e), Goupil (puis Brun, 77e) — ***N'Djemba,** Collat, Baron, Falkemhein. Entr. : Cros.

ORLEANS b. CONCARNEAU : 2-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Chadeau. Spectateurs : 1.573. Recette : 17.267 F. Buts pour Orléans : J.. Viot (19e), Drouet (38e) ; pour Concarneau : Guillou (64e).

CONCARNEAU : Laouenan — Le Goff, Laziou (puis Guillou, 46e), Léon, Talec — Cl. Deru, G. Deru — Le Calloc'h, Rico, Lannuzel, Hamon (puis Naour, 73e). Entr. : D. Guillou.

ORLEANS : P. Viot — Jeulin, Francois, Leinenweber, **Lemée** — **Drouet, *Helbert** — **Germain,** Rocci, J. Viot (puis **M'Bomgo,** 22e), Guy. Entr. : Drouet.

US NORMANDE b. CHARTRES : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Guesdon. Spectateurs : 885. Recette : 7.083 F. But : Lecampion (73e).

US NORMANDE : **Heuzé** — **C. Marie, E. Prieur, Leneveu, Piccini** — ***Roberge,** Hardy — Amévine, J. Marie, **Lecampion,** Prenveille. Entr. : Lysik.

CHARTRES : A. Buthon — Guyonnet, ***T. Buthon. Zarotti,** Vallet — Neveu, **Escude** — **Fuentès,** Poirier, Morvany (p. Perez, 83e), Hoko. Entr. : Latron.

LE MANS b. BREST : 4-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bacou. Spectateurs : 2.074. Recette : 24.391 F. Buts pour Le Mans : Senellier (50e, 53e), Pascalou (64e), Barraud (82e) ; pour Brest : Drevillon (88e).

LE MANS : Jacotin — **Lanoë,** Clair, Guici (puis Brossier, 70e), **Parage** — Robin, Laurier — **Barraud,** Marchi (puis Pascalou, 58e), ***Sennelier,** Anic. Entr. : Laurier.

BREST : **Tréguer** — Rouaud, Le Roux, Diverres, Le Bihan — **Drevillon, *Goavec** — Moreau (puis Wojcik, 58e), Donval, Galle (puis Lerue, 66e), Perrot. Entr. : Salin.

ROUEN b. LORIENT : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Houdebert. Spectateurs : 2.764. Recette : 31.671 F. But : Dubois (19e).

LORIENT : Jegouzo — Vinsonneau, **Quinio, Kerangouarec, *Truffert** — Le Tallec, Boittin — **Angelini, Rossignol,** Le Louert, Briand (puis Ch. Goraguer, 70e). Entr. : L. Hon.

ROUEN : Joannes — Gilles, Guilaine, **Dutot. Bienaimé** — Drieu. **Terrier** — **Dubois,** Le Maître (puis Quenay, 59e), Vanzo, ***Barberat.** Entr. : Druda.

LAVAL b. PENMARC'H : 4-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Le Bellec. Spectateurs : 711. Recette : 7.254 F. Buts pour Laval : Di Caro (10e, 66e), Dreano (15e), Desgagés (52e) ; pour Penmarc'h : Brélivet (90e).

PENMARC'H : Le Floch — **Lucas,** Guy Tanneau, **Brélivet,** G. Tanneau — ***Le Brun,** Thomas — Le Bris, Bloch, Le Derff, Trébern (puis Pavec, 61e). Entr. : Mahi.

LAVAL : S. Lamy — ***Desgages,** Pelé, L'Huissier, **Laraignée** — L. Lamy, **Le Royer** — **Di Caro,** Gardron (puis Riboud, 55e), **Laurendeau,** Dreano. Entr. : Rouillé.

QUEVILLY et ANGERS : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Brunger. Spectateurs : 595. Recette : 5.470 F.

QUEVILLY : Hédouin — Lemaire, Wilk, Delafosse, ***Caillou** — Bazizi, Confiant (puis Meunier, 82e) — Pourcin, Saldana, Chrétien, Van Gils (puis Morin, 63e). Entr. : Lemaire.

ANGERS : Chasleri — Barbat, Breuilh, Morin, Camlan — ***Petiteau,** P. Savignard (puis T. Savignard, 78e), Letang — Baron, Hersard, Douizé. Entr. : Michlowski.

SAINT-BRIEUC b. LE HAVRE : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Jigniau. Spectateurs : 1.652. Recette : 20.034 F. Buts ; D. André (21e), Garcia (49e).

SAINT-BRIFUC : Rabet — Michel, J.-P. André, **Bocquenet,** Mangard — Arthur, **Garcia** — **Morin.** Guibert, Otholy, ***D. André.** Entr. : Garcia.

LE HAVRE : Grout — Legendard, Creignou, Brasse, Dial — Carlier, **Douis** — ***Yvinec, Broggini,** Carletti, Baray. Entr. : Lavague.

NORD

Douai - Lens	2-0
Reims - **Saint-Quentin**	1-3
Mantes - Police	1-0
Cambrai - Amiens	1-2
Calais - Paris-S.-G.	2-0
Arras - Beauvais	5-0
Creil - Hazebrouck	2 4
Breteuil - Saint-Omer	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Amiens	7	4	3	1	0	6	3
Mantes	7	4	3	1	0	4	1
3. Douai	6	4	2	2	0	8	2
Lens	6	4	3	0	1	8	3
5. Arras	5	4	2	1	1	9	1
Reims	5	4	2	1	1	10	6
Police	5	4	2	1	1	4	2
8. Paris-S.-G.	4	4	2	0	2	6	5
Hazebrouck.	4	4	2	0	2	5	5
St-Omer	4	4	1	2	1	3	3
St-Quentin	4	4	2	0	2	5	7
12. Calais	2	3	1	0	2	3	3
Beauvais	2	3	1	0	2	3	8
14. Cambrai	1	4	0	1	2	3	8
15. Breteuil	0	4	0	0	4	1	7
Creil	0	4	0	0	4	3	17

ARRAS b. BEAUVAIS : 5-0 (3-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Gaspard. Spectateurs : 520. Recette : 5.834,50 F. Buts : Saalbach (8e), Therry (40e), Cauwet (44e), Gomis (66e), Huddlestone (74e).

ARRAS : **Legrand** — **Tempet, Delion, Chaudron, Clouet** — **Romby, *Saalbach** — **Cauwet, Huddlestone, Therry, Gomis.**

BEAUVAIS : Bienfait — Magny, Mertout, Armant, Lagny — Bailly, ***Blanchard** — Charrier, Guyard, Pagnier, Leduc. Entr. : Polny.

HAZEBROUCK b. CREIL : 4-2 (1-2). — Terrain : bon. Arbitre : M. Helaine. Spectateurs : 753. Recette : 8.898 F. Buts pour Hazebrouck : Bourbon (43e), Vrevin (70e, 83e), Houen (89e) ; pour Creil : N. Gillion (16e), Ruffier (28e).

CREIL : Renoult — Pinguet, Desseigne, Knoll, J.-M. Gillion — Delattre, Deycuy — ***Ruffier,** N. Gillion, Chichane, Parmentier (puis Tia, 75e).

HAZEBROUCK : Merveille — Lupont, Wiliens, Bourdon, Lionet (puis Verhuille, 75e) — Nedelec, ***Houen** — Vrevin, Sergherat, Schoonheere, Cinagowski.

SAINT-OMER b. BRETEUIL : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Boudin. Spectateurs : 548. Recette : 6.360 F. Buts : Depré (51e c.s.c.), Danty (84e).

BRETEUIL : Thierry — Mollenhaure, Depré, ***Delattre,** Fallot — Blomme, Hocquart — Gallou (puis Doublet, 69e), Martin (puis Devriendt, 74e), Jullien, Objois.

SAINT-OMER : Barras — Lemaire, Guelton, ***Pouillart,** Nazih — Laurence, Danty, Brény — Dupont, Pergues, Chabin. Entr. : Sillou.

SAINT-QUENTIN b. REIMS : 3-1 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : joué en lever de rideau de Reims-Bordeaux. Buts pour Saint-Quentin : Carette (7e), Bunel (62e), Troufleau (85e) ; pour Reims : Schaller (46e).

REIMS : Bienne — Beau, Buisset, Hochart, Garnotel — Jaffres (puis Verruysse, 79e), ***Mathon** — Schaller — Giannetta, Bertolino, Prédki.

SAINT-QUENTIN : Ply — Béranger, Maerten, Colzy, Lebeau — Cailleux, Troufleau — Bunel, Sakho (puis Lefèvre, 84e), ***Fall,** Carette. Entr. : Mascret.

CALAIS b. PARIS-S.-G. : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Blangy. Spectateurs : 2.602. Recette : 32.989 F. Buts : Boulanger (25e sur pen.), Thomas (86e).

CALAIS : **Dewet** — **Fardoux, Baron, Piedbois,** Lefebvre — **Michajlow,** Goudal — Fournier, **Thomas, *Boulanger,** Verwaerde. Entr. : Placzek.

PARIS-S.-G. : **Bernard** — Valente, Bajoc, Jean, Reverdy — ***G. Brisson,** Justier (puis Gonzales, 80e) — Mongelli, Porquet, Tanasi, (puis **Lemoult,** 46e), **F. Brisson.** Entr. : Alonso.

AMIENS b. CAMBRAI : 2-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Charles. Spectateurs : 553. Recette : 6.537 F. Buts pour Amiens : Sallembien (85e), Maison (88e) ; pour Cambrai : G. Leroy (37e).

CAMBRAI : **Stievenard** — D. Boulanger (puis Thery, 65e), ***A. Leroy, Penneticobra, G. Boulanger** — Blanchard, Bougriou — Gaudry, G. Leroy, Daguin, Martin (puis Pellachin, 55e). Entr. : Cornet.

AMIENS : Baujouan — Vrcek, **Lacourt,** Imiela, Pouillart — ***Maison, Delecroix** — Mankowski, **Sallembien, Fromholtz,** Fontaine (puis Crapoulet, 63e).

DOUAI b. LENS : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Prince. Spectateurs : 3.444. Recette : 37.445 F. Buts : Clinnkowski (11e), Przymanski (61e).

DOUAI : **Wiorek** — **Flinois, Gumez, Toulain, Lossignol** (puis Bultez, 77e) — **Gauche, Sirecki** — **Maresch, Przymanski, Clinnkowski, *Fortunato.**

LENS : ***Leclercq** — Lhote, Mastroianni, Delcampe, Genac (puis Gayetano, 70e) — Pouillet (puis Peltier, 60e), **Mujica** — **Ansart,** Locatelli, **Lallemand,** Bourleton. Entr. : Grévin.

MANTES b. ASP POLICE : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Cruypeline. Spectateurs : 1.111. Recette : 12.136,20 F. But : Sellier (35e).

MANTES : Donnadieu — Magnan, Demota, Roulot, Bailo — Dubus, Delcourt (puis Niclausse, 75e) — Sellier, Baclet, Quinterne, ***Chedanne.** Entr. : Nuevo.

ASP POLICE : Pellicia — Humann, Chevron, Beaugendre, Bordier —

MONTMORILLON, BLOIS, SOCHAUX : RIEN NE LES ARRÊTE

(Didier BRAUN)

SUD

Sète - Cazères **4-1**
Nice - **Saint-Priest** **7-2**
Avignon - **Miramas** **4-0**
Pont-de-Chér/ - La Paillade **1-3**
Bastia - **Nîmes** **5-1**
Muret - Grenoble **0-0**
Aix - Brassac **0-1**
Mazamat - Marseille **0-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nice	**6**	**4**	**3**	**0**	**1**	**16**	**7**
2. Avignon ..	**6**	**4**	**3**	**0**	**1**	**9**	**3**
3. Cazères ..	**6**	**4**	**3**	**0**	**1**	**11**	**7**
4. Bastia	**5**	**4**	**2**	**1**	**1**	**13**	**4**
5. Marseille ..	**5**	**4**	**2**	**1**	**1**	**9**	**5**
6. Grenoble ..	**5**	**4**	**2**	**1**	**1**	**2**	**2**
7. Muret	**5**	**4**	**2**	**1**	**1**	**6**	**8**
8. La Paillade .	**4**	**4**	**2**	**0**	**2**	**7**	**5**
9. Pt-de-Chér. .	**4**	**4**	**2**	**0**	**2**	**7**	**6**
10. Nimes ...	**4**	**4**	**2**	**0**	**2**	**7**	**9**
11. St-Priest ..	**4**	**4**	**2**	**0**	**2**	**6**	**13**
12. Aix	**3**	**4**	**1**	**1**	**2**	**4**	**4**
13. Sète	**3**	**4**	**1**	**1**	**2**	**6**	**9**
14. Miramas ..	**2**	**4**	**0**	**2**	**2**	**2**	**8**
15. Brassac ..	**2**	**4**	**1**	**0**	**3**	**2**	**7**
16. Mazamet .	**0**	**4**	**0**	**0**	**4**	**0**	**10**

BASTIA b. NIMES : 5-1 (4-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Giuly. Spectateurs : 323. Recette : 5.230 F. Buts, Bastia : Ventura (5e), Krimau (8e), Larios (39e), Aussu (40e), De Zerbi (58e) ; Nîmes : Lozano (55e).

BASTIA : Weller — Mattei, Knayer, Graziani, Marchioni — Andrietti, ***Larios,** Ventura — Agostini, Krimau, De Zerbi.

NIMES : Esclassan — Puppo, Moretti, Roubaud, Duisit — Noyer (puis Dubourdeaux), Kabile, Duch (puis Folcher) — Dussaud, ***Lozano,** Castagnino.

NICE b. SAINT-PRIEST : 7-2 (5-2). — Terrain : bon. Arbitre : M. Sebilli. Spectateurs : 191. Recette : 2.540 F. Buts, Nice : Cohen (10e, 20e, 35e, 67e), Derzakarian (30e), Aquilina (38e), Ettelga (81e); Saint-Priest : Crolle (13e sur pen.), Beynel (41e).

NICE : Peyron — Pigal, Marabito, Cappadona, Nicoud — Derzakarian, Aquillina (puis Eutelia, 52e), J. Jouve — Bergamo (puis Arouh, 52e), Cohen, Massa.

SAINT-PRIEST : Barselo — Guillet, Abbato, Crolle, Berna — Cros, Carrascosa, Charbonnier — Beynel, Debœuf, Lago.

SETE b. CAZERES : 4-1 (3-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Espie. Spectateurs : 1.292. Recette : 15.407 F. Buts, Sète : Ferrara (3e), Weiss (7e), Albaladejo (14e), Peyrotte (61e) ; Cazères : Voltatti (23e).

SETE : Cerrato — Raffy, Aparici, Combette, Calabuig — Maillard, Peyrotte, ***Albaladejo** — Ferrara (puis Miramont, 76e), Tacciardi (puis Egidio, 65e), Weiss.

CAZERES : Taraoué — Lancien, Gimenez, Vaubhere, Massip — Fabre, Martin, Mestrello — ***Ferratge,** Volvatti, Vaugien, Canadié.

AVIGNON b. MIRAMAS : 4-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Richard. Spectateurs : 280. Recette : 4.200 F. Buts : Bacconnier (10e), Jullien (25e sur pen. et 63e sur pen.), Kotti-Konan (73e).

MIRAMAS : Tamisier — Moreira (puis Ponce, 73e), Plantin, **Chedorge, Thomaj** — Betti, Tejedor, ***Paraskevas** — Dicaro, **Bonnel,** Tardy (puis Guimard, 57e).

AVIGNON : **Dequeker** — Comin (puis Barbieri, 70e), **Perigny, Escallier, *Palermini** — **Aristhene,** Bex, Valenza — Bacconnier, **Bussi,** Jullien (puis Koffi, 70e).

MURET et GRENOBLE : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Martin. Spectateurs : 1.100. Recette : 12.500 F.

MURET : Penne — Kosmalski, Pierre Viguier, Riquelme, J.-C. Viguier — **Cogo, Gardelle** — ***Benzenet, Tréboute,** Rabier (puis Kanor, 77e), **Ramos.** Entr. : R. Mouynet.

GRENOBLE : Guiguet — Perotto (puis Jay, 62e), Cornet, Clerc, ***Sainthon** — Raibaud, **Inago** — **Dupraz,** Meneghel, Copé, Ortiz. Entr. : J. Deloffre.

MARSEILLE b. MAZAMET : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lemenager. Spectateurs : 390. Recette : 5.254 F. But : Castellani (10e).

MAZAMET : Baup — **Rossetto,** P. Fabre, **Toss, Gavard** — Cabirol, Cortincchi (puis Sablayrolles, 46e) — Granier, **Carayrol,** Loubet, Kaber. Entr. : Y. Albert.

MARSEILLE : Billet — Anigo, Guintini, Caminetti, Gransart — **Bouze, Luttenbacher** — Emon, **N'Gon,** Garcia (puis Lopez, 65e), ***Castellani.** Entr. : L. Caussou.

BRASSAC b. AIX : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Brouty. Spectateurs : 510. Recette : 4.989 F. But : Gautard.

AIX : Blasco — Bono, ***Bentoumi,** Darchicourt (puis Tavolara), Raffin — Vecchioni, Caussemille, Panadero — Boresi, Breve (puis Marsiglia), Diraison. Entr. : Vernier.

BRASSAC : Robin — Homovic, Laurent Ch., Roche, Laurent J. — Viannenc, Dif (puis Jarrier), Gautard — ***Addeo,** Grigolo, Camif, Bonnafous. Entr. : Tilinski.

LA PAILLADE b. PONT-DE-CHERUY : 3-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Benali. Spectateurs : 1.267. Recette : 15.827 F. Buts, La Paillade : Di Nallo (18e), Valadier (60e), Battaglione (88e) ; Pont-de-Cheruy : G. Pergantis (41e sur penalty).

PONT-DE-CHERUY : Giuntini — R. Jakobowski, Y. Devaux, **Andreu,** Francescon — G. Devaux (puis Jaron, 65e), **G. Pergantis,** Vicat — ***Masselot,** Bressan, A. Pergantis (puis Dias, 65e). Entr. : Leborgne.

LA PAILLADE : **Vangilesti** — **Terrasse,** Ouattara, Betton, Besson — **Gasset.** Granier, Doual (puis Kawa, 60e) — **Battaglione, *Valadier,** Di Nallo. Entr. : Nouzaret.

Di Nallo (expulsé à la 41e minute).

JUVISY. — ***Rocheteau a fait le plein à Juvisy. Ici, il cherche à dribbler Tressières, le stoppeur juviséen. Les deux joueurs firent partie de la même promotion, en équipe de France juniors.*** **(Photo Jacky Stevens.)**

● Nice, Montmorillon, Sochaux : dix-neuf buts à eux trois ! Cazères a fait les frais du réveil de Sète ● Lens a trouvé son maître : Douai. Amiens et Nantes en profitent ● Lorient laisse partir le train des leaders ● Montmorillon et Blois : rien ne leur résiste ● Ces intenables gamins de Sochaux...

● CENTRE

ROCHETEAU N'A RIEN PU FAIRE

Il suffit qu'on annonce la présence de Rocheteau pour que la foule accourt. Le stade de Juvisy était plein et les Juviséens avaient le moral face au Verts. Et Rocheteau, Hervé Revelli et Merchadier n'ont rien pu faire. Il faut dire que l'équipe stéphanoise est très jeune, avec notamment trois défenseurs qui n'ont pas cinquante ans à eux trois !

Ils sont maintenant quatre en tête. A Troyes et à l'I.N.F. Vichy, qui ont réussi à faire match nul à Lyon et à Cuiseaux, se sont ajoutés Montluçon, net vainqueur de ce pauvre Bourges, et Romilly, qui a battu Gueugnon.

● CENTRE-OUEST

MONTMORILLON ET BLOIS TIENNENT BON

On tient sans doute en Montmorillon et Blois les deux prétendants à la montée en Division II. Cela peut paraître prématuré d'affirmer cela après quatre journées. Mais dès avant le coup d'envoi du Championnat, ils apparaissaient parmi les favoris, et les voici nettement au commandement, avec en dernier lieu deux résultats qu'il faut prendre en considération : Montmorillon a écrasé Agen qui venait de tenir tête à Nantes ; et Blois a gagné sur le terrain du F.C. Yonnais qui était encore invaincu. Du coup, Montmorillon et Blois se retrouvent avec trois points d'avance sur le premier amateur.

● EST

SOCHAUX ET STOPYRA INSATIABLES

Les jeunes Sochaliens ont décidément une sacrée faim de buts. Ils recevaient Nancy qui avait, comme eux, remporté leurs trois premiers matches. Or, Sochaux l'a écrasé 6-0, ce qui porte son total de buts marqués à dix-neuf.

Du coup, Sochaux est seul en tête car Strasbourg a été battu à Baume-les-Dames 2-1.

● NORD

AMIENS ET MANTES PASSENT EN TETE

Bouleversement en tête du groupe Nord : Lens s'étant fait battre à Douai devant trois mille cinq cents spectateurs, voilà la toute nouvelle équipe douaisienne tout près du sommet, à un point des deux nouveaux leaders, Amiens et Mantes.

DEMAIN

CENTRE

INF VICHY - CHATEAUROUX
GUEUGNON - LYON, le 17
TROYES - MONTLUÇON, le 17
SAINT-ETIENNE - CUISEAUX, le 17
BOURGES - AUXERRE, le 16
MONTFERRAND - JUVISY
CORBEIL - CLERMONT
VIRY - ROMILLY, le 17

CENTRE-OUEST

CHOLET - F.C. YONNAIS, le 17
BORDEAUX - POITIERS, le 17
MONTMORILLON - NANTES, le 17
CHATELLERAULT - AGEN, le 17
BOURG-LA-ROCHE - LIBOURNE, le 17
CERIZAY - LA ROCHELLE, le 17
BLOIS - VILLENAVE, le 17
NIORT - AIXE-SUR-VIENNE, le 17

EST

TAVAUX - METZ, le 17
TALANGE - BELFORT
STRASBOURG - NANCY
THIONVILLE - BAUME, le 17
SOCHAUX - SAINT-LOUIS, le 17
STIRING - SEDAN
VAUBAN - BEAUNE
MULHOUSE - BLENOD, le 17

NORD

AMIENS - ARRAS, le 17
PARIS-SAINT-GERMAIN - CAMBRAI
HAZEBROUCK - DOUAI, le 17
SAINT-QUENTIN - CREIL
LENS - MANTES
POLICE - REIMS
BEAUVAIS - BRETEUIL, le 17
SAINT-OMER - CALAIS, le 17

OUEST

MALAKOFF - LE MANS, le 17
ANGERS - RENNES, le 17
ROUEN - U.S. NORMANDE, le 17
LAVAL - LORIENT, le 17
CHARTRES - SAINT-BRIEUC, le 17
LE HAVRE - PENMARC'H, le 17
BREST - CONCARNEAU, le 17
ORLEANS - QUEVILLY, le 17

SUD

LA PAILLADE - AIX, le 17
GRENOBLE - PONT-DE-CHERUY, le 17
CAZERES - AVIGNON, le 17
SAINT-PRIEST - SETE
MIRAMAS - MAZAMET, le 17
MARSEILLE - NICE
BRASSAC - BASTIA
NIMES - MURET

● OUEST

LORIENT A LACHE PRISE

Ils étaient cinq en tête, ils ne sont plus que quatre en tête du groupe Ouest. Lorient, en se faisant battre, sur son terrain, par Rouen, a dû lâcher prise. Il a dû laisser filer son vainqueur du jour, mais aussi l'U.S. Normande, Orléans — qui a gagné à Concarneau — et Laval. Quevilly aussi est passé devant Lorient à la faveur de son match nul contre Angers.

● SUD

QUATRE BUTS DE COHEN

Sans doute faut-il mettre au premier plan de la journée dans le groupe Sud le réveil de Sète face au leader Cazères. Un réveil tonitruant puisque les Sétois menaient 3-0 au bout d'un quart d'heure de jeu. Mais l'exploit de la journée est à mettre au crédit du Niçois qui a marqué quatre buts lors du festival de son équipe aux dépens de Saint-Priest (7-2). Nice rejoint donc Cazères en tête, en même temps qu'Avignon qui n'a pas été tendre pour Miramas (4-0).

LES FAITS SAILLANTS

MEILLEURES AFFLUENCES

Douai (3.444), Lorient (2.764), Calais (2.602), Juvisy (2.433), Montluçon (2.345), Le Mans (2.074), Sedan (1.923), Saint-Brieuc (1.652), Concarneau (1.573), F.C. Yonnais (1.531).

A MARQUE 4 BUTS :

Cohen (Nice).

A MARQUE 3 BUTS :

Stopyra (Sochaux).

ONT MARQUE 2 BUTS :

Pichon (Montluçon), Neau (Montluçon), Senellier (Le Mans), Jullien (Avignon), Santi (Inf. Vichy), Fauconnet (Romilly), Raspollini (Metz), Di Caro (Laval), Vrevin (Hazebrouck).

A MARQUE 2 PENALTIES :

Jullien (Avignon).

ONT MARQUE 1 PENALTY

Triantafilos (Nantes), Neau (Montluçon), Profeta (Blenod), Boulanger (Calais), Santi (Inf. Vichy), G. Pergantis (Pont-de-Cheruy), Crolle (Saint-Priest).

ONT MARQUE CONTRE LEUR CAMP

Depré (Breteuil), Schoppen (Stiring), Vignaud (Viry).

CLASSEMENT DES BUTEURS

GROUPE EST

7 buts : Stopyra (Sochaux).
4 buts : Meyer (Sochaux), Gentes (Strasbourg).
3 buts : Profeta (Blénod), Kutermak (Mulhouse), Lerebours (Nancy).

GROUPE CENTRE

4 buts : Xueres (Lyon), Fornalik, Pichon (Montluçon), Santi (Vichy).
3 buts : Fauconnet (Romilly), Delediq (Troyes).

GROUPE CENTRE-OUEST

4 buts : G. Fumeron (Montmorillon).
3 buts : Blaquar D. (Bordeaux), Pineau (Montmorillon).

GROUPE NORD

4 buts : Llorens (Lens), Bertolino (Reims).
3 buts : Sirecki (Douai).

GROUPE OUEST

5 buts : Falkenheim (Malakoff), Prenveille (U.S. Normande).
4 buts : Bansaye (Rouen).
3 buts : Le Rue (Brest), Senellier (Le Mans), Le Campion (U.S. Normande), J. Viot (Orléans), Le Maître, Dubois (Rouen).

GROUPE SUD

7 buts : Cohen (Nice).
4 buts : Ventura (Bastia), Treboute (Mazamet).

CLASSEMENT DES ETOILES

GROUPE CENTRE

3 étoiles : Lo Renzatti (Cuiseaux).

2 étoiles : Devin (Auxerre), Favier (Bourges), Deblouve (Geugnon), Xuereb (Lyon), Challegard (Montferrand), Pichon (Montluçon).

GROUPE CENTRE-OUEST

3 étoiles : Blacquart (Bordeaux).

2 étoiles : Monsegur (Agen), Dolezar (Cholet), Belnard (La Rochelle), Baudry (La Roche-sur-Yon), Granger (Libourne), Bibard (Nantes), Adam (Niort).

GROUPE EST

3 étoiles : Pidault (Beaune).
2 étoiles : Clerc (Baume-les-Dames), Jamin (Mulhouse), Barrey (Sedan), Minci (Stiring Wendel), Gentes (Strasbourg R.P.), Woltrager (Tavaux), Roncen (Thionville), Deladerrière, Wenger (Vauban).

GROUPE NORD

3 étoiles : Fallot (Breteuil).
2 étoiles : Beaujouan (Amiens), A. Blanchard (Beauvais), Daguin (Cambrai), Fortunato (Douai), Houen (Hazebrouck), Harmatallah (Lens), F. Brisson (Paris S.-G.), Cailleux (St-Quentin).

GROUPE OUEST

3 étoiles : Yvinec (Le Havre).
2 étoiles : Petiteau (Angers), T. Buthon (Chartres), N'Djemba (Malakoff), Dubois (Rouen).

BELFORT (Georges Poure)

● Belfort a remporté une fort précieuse première victoire devant un adversaire dont il avait tout à craindre, en l'occurrence Tavaux, candidat à la remontée en Division II. Cette victoire était absolument nécessaire si les hommes de J.-M. Gester ne voulaient pas se retrouver dimanche soir lanterne rouge. Leur production de l'après-midi fut en tous points rassurante pour les supporters.

● Belfort opéra dans un style souvent élégant, avec son attaque d'ascendance latine, formée par Ollëi, Butti, Franchi et Savio, elle sut, en effet, varier son jeu et Tavaux, qui manqua singulièrement de tonus et ne parut pas bien au point, accepta la loi de Belfort, très alerte. Mais à Strasbourg il y a huit jours, les footballeurs de la cité du Lion avaient déjà produit la meilleure impression.

● L'ex-Sochalien, G. Pietti, résuma d'une phrase la production de son équipe : « S'il n'y avait pas eu cette chaleur, on réussissait aujourd'hui un carton. » C'est vrai qu'il a fait très chaud dans le territoire de Belfort dimanche. La plus belle journée de l'année ! Du reste, cela incommoda dans une certaine mesure les joueurs. Mais plus gênée encore fut Tavaux, d'autant, comme le précisait M. Woltrager, que ses joueurs opèrent souvent en nocturne.

● Belfort possède Ollëi qui opéra naguère en C.F.A. à Delle puis en Suisse, voisine, en très brillant technicien. Son talent s'est illustré pleinement sur le premier but et il prépara tranquillement le second, inscrit par son compère Sabio. Notons encore ce maitre shoot de Ollëi qui renvoya, à la 63e, la barre transversale.

CALAIS (Jean Deguines)

● Si la pelouse du stade Julien-Denis est rénovée, la trique pour ce premier match et malgré le vent froid, le public nombreux (2.600 spectateurs). Les Calaisiens ne manquèrent pas cette première officielle sur leur terrain. Déterminés et enthousiastes, ils étouffèrent littéralement le jeune ensemble de P.-S.-G. qui ne put que rarement s'exprimer et dut normalement s'incliner.

● Si l'arbitre hésita lorsque Boulanger fut proprement balancé au point de penalty alors qu'il s'apprêtait à conclure, il sanctionna dix minutes plus tard une faute de l'arrière parisien Reverdy sur Boulanger qui pénétrait dans la surface de réparation. Et Boulanger ne laissa pas échapper l'occasion de donner un avantage logique à son équipe.

● Si Bernard, le gardien parisien, put détourner de justesse une superbe reprise de la tête de Fournier sur un corner de Boulanger, il dut s'incliner peu après sur le magnifique heading de Thomas qui ponctuait un nouveau corner de Boulanger. Ce second but eut pour effet, semble-t-il, de précipiter la sortie de Jean-Michel Larqué que l'on vit alors quitter le banc de touche !

● La numérotation des Parisiens ne fut pas sans surprendre ; l'avant-centre Porquet portait le n° 5, François Brisson évolua au poste d'ailier gauche avec le n° 14, l'arrière Reverdy avec le n° 13, les intermédiaires Gilles Brisson et Justier avec les numéros 12 et 9. Mais les numéros des maillots sont individuellement attribués en début d'année.

● Si la pelouse du stade Julien-Denis est rénovée, la tribune de presse ébauchée, la saison écoulée oblige toujours les journalistes à travailler debout et penchés et le téléphone fait toujours défaut ce qui contraint les confrères à gagner la sortie précipitamment avant le coup de sifflet final, les gênant indiscutablement dans leur travail.

CAMBRAI (David Meresse)

● Au sujet de Cambrai-Amiens, deux réflexions intéressantes : Pour Jean Cornet, l'entraîneur de Cambrai, ses hommes « poignardés » dans les cinq dernières minutes n'ont pas à rougir de leur défaite. Jugeant Amiens, Jen Leroy, attaché à la F.F.F. estime qu'il peut être champion, « mais de toute évidence, ce n'est pas le genre d'équipe à voir jouer tous les dimanches ».

● Un retour : celui de Jean-Marie Stevens ; après un périple à V.A., Thiant et Le Cateau, l'ex-gardien de Cambrai des années 67 à 72 reprend du service comme entraîneur-adjoint de Jean Cornet en s'occupant plus particulièrement de la réserve.

● ... Et une arrivée : Paul-Charles Lestringuez, après une brève carrière au LOSC et à Ajaccio, s'est reconverti dans le caravaning. Il tente un come-back avec Cambrai où il vient de signer une licence.

● Les Amiénois ont retrouvé avec plaisir leur ancien entraineur, Emilien Meresse, l'ex-pro Fivois, aujourd'hui âgé de 63 ans, il vit à Inchy-Beaumont, un petit village du Cambrésis, complètement retiré des choses du football.

CHATEAUROUX (Jean-Pierre Derine)

● Garcia, l'entraîneur corbeillois qui hésitait entre Rude et Ravenal au poste de demi défensif, devait finalement faire confiance à ce dernier pour effectuer en la circonstance ses débuts. Ravenal fit d'ailleurs preuve de beaucoup de flegme, flegme qui contrastait assez avec l'ambiance de cette rencontre...

● A noter qu'en l'absence de Guy Perrot, le doyen de l'équipe castelroussine, c'était Burlat, le bien jeune doyen (25 ans). La moyenne d'âge de cette équipe étant de 19 ans environ, ce qui concrétise, par la même, la politique de jeunes menée par la Berrichonne.

● Si Billotte et Habault furent les meilleurs castelroussins, Zidane fut l'un des plus en vue à Corbeil avec Mauvières et Segura.

CUISEAUX (Marcel Guillemeney)

● C'est un résultat un peu inespéré devant Troyes qui d'entrée de jeu se montra techniquement supérieur à une équipe qui souffrit beaucoup de l'absence de son stratège et buteur, Paul Brot, qui a contracté une forte grippe à son retour du stage de sélection de France amateurs.

● Ce ne fut pour ainsi dire qu'au cours de la première mi-temps seulement que Troyes, par l'intermédiaire de Polo Turudija et surtout Diallo omniprésent, justifia ses qualtiés offensives que deux tirs dont un sur la barre (32e) auraient pu concrétiser avec un peu plus de réussite.

● De son côté, le gardien visiteur Arblay, se montra tout simplement impérial en contrant en corner deux tirs à bout portant, l'un de Fernandez, l'autre de Bizot, tandis que le capitaine Gregoire se montra clairvoyant en suppléant sur la ligne même à une sortie de son gardien.

● En seconde mi-temps, Troyes donna toutefois l'impression assez nette de se satisfaire d'un match nul en s'employant essentiellement à garder le ballon. Ce qui engendra par voie de conséquence une domination assez nette de ses rivaux qui ne donnèrent jamais véritablement l'impression de troubler la sérénité de la défense troyenne.

DOUAI (Pierre Dangleterre)

● Il y a longtemps, en effet, que l'on n'avait pas vu tant de monde au stade Demeny... avec 3.444 entrées payantes, le record absolu des spectateurs était largement battu...

● M. Fenain, maire de Douai, est un supporter enthousiaste du Sporting. Il attend le comportement de l'équipe douaisienne en Division III... Si Douai se maintient, ce qui est plus que probable, le stade Demeny sera doté, la saison prochaine d'un éclairage électrique pour les nocturnes.

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

★

Le **KRITER D'HONNEUR** a été accordé, cette semaine, aux clubs suivants :

● **Les Herbiers** (Atlantique) qui s'impose à Montreuil et prend la tête de son groupe.

● **L'E.F. Bastia** qui inscrit dix buts dans l'antre de l'A.S.B.B.

● **Montluçon** et **Saint-Yorre** (Auvergne) : le premier a marqué dix buts mais le second en a rendu cinq.

De quoi rendre heureux bien des spectateurs...

★

Ch. MAILLARD Pub.

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec

et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

JEAN-LOUIS DELECROIX : l'instituteur éclectique

Nous l'avions repéré en janvier, à Poissy, lors d'un match comptant pour les 64es de finale de la Coupe de France où son équipe d'Amiens, alors en Division II et entraînée par André Grillon, venait de baisser pavillon de justesse (0-1).

Nous avons retrouvé Jean-Louis Delecroix l'autre dimanche à Saint-Germain... où il ne fut pas long à sortir de l'anonymat d'un match moyen, ne serait-ce qu'en transformant sans bavures le premier penalty accordé à Amiens. Et puis il continua sur sa lancée si l'on peut dire en organisant le jeu de son équipe, comme il le fait chaque dimanche, en colmatant ici ou là les brèches ouvertes par les débordements des jeunes Parisiens, ou en tentant même quelquefois sa chance. Et finalement en inscrivant le second penalty — capital — qui donnait une victoire inespérée aux Amiénois.

Jean-Louis Delecroix, 30 ans, 65 kg pour 1,70 m, marié, est un pur ch'timi puisque né à Mazingarbe près de Lens, en plein bassin minier.

Sur le terrain, avec un physique assez enveloppé, sa moustache qui mange les lèvres, il ne paie pas de mine. Mais, on l'a vu, il n'y a pas mieux que lui pour tirer un penalty, Daniel Bernard n'y a rien vu...

Venu de Nœux-les-Mines, où, après s'être timidement essayé comme gardien de but en cadet, Simon Flak en fit un précieux milieu de terrain, il est l'inamovible n° 8 d'Amiens depuis six ans. Et un Amiénois à part entière puisqu'il est instituteur d'une classe de transition de C.E.S. C'est aussi, paraît-il, un peintre d'un certain talent (portrait, visages) et il taquine agréablement la guitare.

Le professionnalisme ? Il n'y a jamais songé. « J'étais d'une famille nombreuse, de condition très modeste, dit-il, et les études puis le métier passaient bien avant le football ! »

Cette saison, son but est tout tracé : faire remonter Amiens en Division II. « Et nous y réussirons », affirmait-il au Camp des Loges après avoir été l'artisan d'une première victoire, difficile mais précieuse !

Marc HAUGUET.

● Bernard Ledru, l'entraîneur douaisien est satisfait du début de saison. Il avait prévu un total de quatre points pour les quatre permiers matches ; ses joueurs ont donc pleinement rempli leur contrat et dépassé les espérances de leur entraîneur.

JUVISY (Jean Peran)

● Les jeunes défenseurs stéphanois s'affolèrent souvent devant les Itsa, Prandin, Gueniche. Heureusement, Merchadier se multiplia pour colmater les brèches. Il ne put cependant empêcher les Juviséens de marquer trois superbes buts.

● Pour fuir la ferveur populaire, Rocheteau s'échauffa dans le couloir des vestiaires. Le brave Dominique était en nage, car en ce lieu, il régnait une chaleur accablante.

● Rocheteau fut le joueur le plus applaudi à son entrée sur le terrain. Mal épaulé dans l'attaque stéphanoise, il s'efforça quand même de justifier sa réputation. Bougeant sans cesse, pour échapper au marquage impitoyable de ses trois gardes du corps, il tenta sa chance à plusieurs reprises, sans réussite.

● Borel fut le joueur stéphanois le plus en vue. Il accomplit un énorme travail défensif pour prêter main-forte à ses arrières souvent débordés. Mais il ne manqua jamais une occasion de contre-attaquer. Les spectateurs juviséens portèrent sur lui des jugements flatteurs.

LIBOURNE (G. Maury)

● Depuis 7 ans que Libourne évolue en Troisième Division, jamais l'équipe n'avait connu un début de saison aussi terne, et précisément l'année où des efforts assez considérables ont été consentis. La venue d'André Menaut, l'ex-entraîneur des professionnels de Bordeaux n'étant pas la moindre. Autant dire que les trois contre-performances libournaises, même si elles ne se sont jamais concrétisées par un écrasemnet (4 buts concédés en trois matches... mais aucun de marqués !) est assez sévèrement jugé, et qu'un succès sur Cerizay devenait nécessaire.

● L'évidence du manque de buteurs au sein de l'équipe libournaise avait contraint A. Menaut à faire appel à Mariano Cabezas, dont on se souvient qu'il eut la jambe cassée en fin de saison 1975-1976 et que, dans sa hâte de revenir à la compétition, il l'eut à nouveau cassée lors de son match de rentrée de la saison dernière. On pensa même alors que c'en était terminé de la carrière de ce joueur, mais c'était sans compter avec son courage, sa volonté et son énergie. Pour son retour, et bien que manquant de compétition, il eut la joie de marquer le premier but libournais. Et la satisfaction d'être au départ des actions qui amenèrent les deux autres buts.

● Après dix minutes de jeu, l'éclairage du stade dont on avait dit qu'il prenait rang parmi les dix meilleurs de France, refusa tout service. En l'absence d'un technicien, le concierge du stade procéda à une réparation d'urgence, mais ne put remettre en route que trois des quatre groupes de projecteurs. Le système d'alimentation du quatrième ayant littéralement fondu ! Le jeu put reprendre après une interruption d'une demi-heure, mais les supporters ont eu bien peur ! Car pour défaut d'éclairage, l'équipe libournaise aurait pu avoir... match perdu ! C'eût été un comble !

● L'équipe de Cerisay ne laissera pas un souvenir impérissable à Libourne où elle venait pour la première fois. Sa carence sur le plan de la technique aurait été finalement supportable si quelques-uns de ses joueurs n'avaient usé d'une virilité excessive. Le capitaine Le Goff, Fradin et Ménard, étant dans ce domaine les hommes les plus en vue. Le carton jaune sortit d'ailleurs par deux fois de la poche de M. Mouton, à l'adresse de deux des joueurs de Cerizay.

LORIENT (André Gomis)

● Aux termes de la rencontre, le public debout ovationna sa jeune équipe, pour son esprit d'abnégation, son enthousiasme, mais aussi et surtout, semble-t-il, pour altérer la déception ressentie, car durant la quasi-totalité de la rencontre, Lorient se créa les meilleures occasions dont certaines franches, qui paraissaient immanquables. Excès de précipation, manque de sang-froid ? Les Lorientais ont surtout péché par inexpérience, ce qui permit au gardien rouennais de s'en sortir.

● « La bande » à Louis Hon, a concédé sa première défaite samedi soir au Parc de Moustoir, devant Rouen. Un but de Dubois (19e) a suffi à faire toucher les épaules aux Lorientais qui présentaient, une nouvelle fois, huit juniors.

● Le brave capitaine Rossignol, muselé par Dutot, fut le seul à faire trembler la rude défense rouennaise, bien articulée autour de Brémanne. Il rata d'un cheveu une reprise de la tête (40e), tandis que ses jeunes co-équipiers Boitin, Le Tallec et Briand, gâchèrent une quantité d'occasions qui eussent mérité un meilleur sort.

● L'ex-Lorientais Roger Marette, actuellement Lavallois, était samedi dans les tribunes du Moustoir, pour encourager les jeunes protégés de Louis Hon. Il parut fortement impressionné par le jeu pratiqué et manifesta quelques regrets à l'issue de la rencontre : « Les Lorientais méritaient cent fois de l'emporter, disait-il, il leur aura manqué un brin de réussite. Louis Hon a fait du bon travail. »

● L'entraîneur lorientais masquait difficilement sa déception : « Nous avons été malheureux, l'égalisation eut embrasé le Moustier et nous le méritions amplement. Mais, disait-il en conclusion, il y a un mieux à chaque sortie. Il suffirait que Rossignol ait plus de soutien pour apporter à l'équipe l'équilibre qui lui manque jusqu'ici. »

MANTES (Michel Dumortier)

● L'entraîneur policier Feltin — qui n'a rien à voir avec le cardinal du même nom — a observé tout de même un silence religieux, lorsque son équipe a regagné les vestiaires du stade Aimé Bergeal, avant de commenter le comportement de chacun.

● Cette formation policière peut se vanter de pouvoir présenter toutes les caractéristiques de l'amateurisme le plus pur, de la même trempe en tout cas que celui prôné par de Coubertin. C'est ainsi que Pellicia et ses partenaires ont supporté eux-mêmes l'effet du déplacement de Mantes-la-Ville effectué en voitures particulières.

Bien sympathique cette équipe de l'A.S. Préfecture qui n'a d'autres ambitions, faute de moyens financiers, que de se maintenir. Il est vrai qu'une accession en Division II...

MURET (Robert Castéra)

● Malmenée à Marseille, pour un précoce début de saison, Muret allait relever la tête en battant Brassac à domicile, puis en triomphant de La Paillade à Montpellier. Cette performance avait attiré la grande foule contre Grenoble. Mais certains sont déçus car il n'y eut pas de but. Si on excepte le tir sur le poteau de Tréboute à la 24e minute, les moments palpitants furent rares. Les joueurs avaient mal aux jambes en fin de partie, car l'affrontement fut total entre ces deux formations de semblable valeur.

● En partie détruit par les inondations de juillet, le grillage qui ceinture le terrain a été totalement replacé. On en a profité pour faire quelques aménagements utiles.

● Même fausse, l'alerte à la bombe, chez les voisins cazériens, lors du match contre Nice, a fait beaucoup de bruit dans la région. Et d'aucuns se prennent à rêver que l'amateur d'explosion opère à Muret, les vieilles mal commodes tribunes de Clément Ader devraient alors par force être reconstruite à la grande satisfaction de tous.

● Les amateurs de football se retrouveront vendredi soir dans les villages voisins de Noé, Alex Booret fête ses 25 ans de football, en invitant tous les acteurs de la glorieuse Coupe du monde de Suède en 1958 : Kopa, Fontaine, Piantoni et les autres. Vingt ans après nous jugerons des beaux restes de ces champions.

NANCY (Jean Moscaud)

● Alors que l'on s'attendait à une explication serrée entre les deux leaders de Division III, les Sochaliens, en définitive, ne firent qu'une bouchée des Nancéiens.

Rarement un leader est battu aussi nettement que ne le fut Nancy samedi après-midi (6-0). Les Lorrains furent surclassés sur le plan technique, mais plus grave peut-être manquèrent d'enthousiasme, à une ou deux exceptions près.

● Un seul Nancéien échappe véritablement aux critiques. C'est Rachid Maatar, qui, en dépit du sort qui accablait son équipe, se battit avec la même volonté du début à la fin du match. Mais évidemment, c'était insuffisant.

● C'est l'avant-centre sochalien Stopyra (fils de l'ancien footballeur pro.) qui, avec trois buts, s'avéra le plus efficace de son équipe.

Stopyra se mis d'ailleurs fréquemment en évidence tout au long de la partie, par son dynamisme et son sens du but très prononcé. Voilà un jeune footballeur dont on n'a probablement pas fini d'entendre parler.

● Un autre franc-comtois fut excellent : Benoit. Mais en fait, personne n'a démérité au sein d'une équipe fort brillante, et dont l'entraîneur Tournier était particulièrement satisfait, samedi à Nancy.

RENNES (Pierre Romer)

● Cros n'y alla pas par quatre chemins pour analyser la rencontre de ses élèves : « C'est notre plus mauvais match depuis le début de la saison », a-t-il simplement déclaré.

● On a craint le pire pour Jeuland et Abbate qui se sont violemment heurtés la tête en seconde mi-temps. Les deux hommes ont dû être évacués sur une civière et conduits à l'hôpital. Jeuland souffre d'un traumatisme crânien et Abbate s'en est sorti avec une coupure au cuir chevelu.

● Ce choc violent avait quand même fortement inquiété le docteur Rochcongar, médecin du club rennais, qui fut surpris de voir Abbate ne pas prendre suffisamment de précautions après le match. « Ne vous en faites pas, le rassura Cros, il y a un médecin dans l'équipe. »

On sait que Le Roux, en effet, exerce cette profession.

VILLENAVE (Robert Lafourcade)

● Moral assez bas dans le vestiaire bordelais avant la rencontre. Les absences de Lang, Salzat, Cruchon, n'étaient pas faites pour arranger les choses après trois défaites consécutives. Niort venait d'obtenir un match nul face à une très bonne formation des Girondins. Donc, c'était le favori logique de la confrontation. Effectivement cette opinion semblait se confirmer au cours du premier quart d'heure durant lequel les locaux perdirent, en plus, leur meilleur attaquant, Raymond.

● Menant à la mi-temps, par un but marqué de Fleury, les hommes d'Andres eurent le tort d'essayer de conserver cet avantage en se relayant. C'était mal connaître le courage des « jaunes » qui égalisèrent à la 66e minute obtenant ainsi leur premier but de la saison. Cette rencontre disputée sous une température caniculaire, laissa joueurs et supporteurs très fatigués.

● Pour la première fois de la saison on notait la présence du président villenavais. On ne peut que l'encourager à être souvent autour du terrain. Le résultat nul obtenu sembla contenter tout le monde. Les Niortais qui ramenaient un point, Legros et ses hommes qui semblent sur la voie du renouveau. On reparlera de Villenave à la fin du présent mois.

SETE (Antonin Lalande)

● Les Vert et Blanc sont enfin passés au vert devant Cazères en pleine euphorie. Après les trois buts-éclair qu'ils marquèrent dans les quatorze premières minutes. Le premier par Ferrara reprenant de la tête à la 3e minute un centre d'Albaladejo, Thierry à la 7e sur coup franc d'Albaladejo réceptionné par Licciardi lequel transmit à Weiss qui aggrava le score, et à la 14e minute sur échange Albaladejo-Ferrara-Albaladejo d'une reprise fulgurante qui médusa les Cazériens et les stimulant pour le seul but sauvant leur honneur à la 23e par Volvatti. Peyrotte signa le quatrième d'une reprise d'un coup franc du même Albaladejo l'homme du match.

● Une tenue encourageante pour les Vert et Blanc. Et si les hommes de Nagy avaient toujours joué de cette manière, ils n'auraient certainement pas eu à connaître de la Division III. Telle était l'opinion générale car ils ont prouvé qu'ils valaient certainement mieux, ces Sétois, que leur classement.

● Inférieurs en jeu d'ensemble, mais opérant rapidement, ils dissuadèrent souvent leurs adversaires et s'il est évident que les visiteurs jouèrent décontractés malgré leur retard donnant lieu à une partie passionnante qui permit enfin aux Sétois de réaliser l'exploit dont ils ont la possibilité.

JEUNES

En route pour le titre national des Cadets !

Ce week-end a commencé le premier Championnat de France cadets. C'est la première fois qu'une compétition nationale de jeunes est organisée sous forme de Championnat. Jusqu'à présent, les seuls Championnats existants étaient organisés au niveau des ligues. Le seul contact inter-régional se faisait au cours des Coupes nationales (Gambardella chez les juniors, Paul-Nicolas chez les cadets). Cette compétition permettra donc un vaste brassage (quatre-vingt clubs sont engagés, non seulement tous les grands clubs professionnels, mais aussi de petits clubs réputés pour leurs efforts consentis pour les jeunes, comme Feurs, Croix, Viry-Châtillon ou la M.J.C. d'Avignon) dans une catégorie d'âge qui n'est pas encore concernée par les compétitions seniors — un Championnat national junior serait perturbé par la participation des meilleurs, notamment chez les pros, à la Division III et dont l'élite n'est pas encore — sans doute plus pour longtemps — accaprée par les grands clubs.

La première phase se terminera le 12 mars 1978. Seize clubs seront alors qualifiés (deux dans les groupes de dix et onze, trois dans le groupe de douze, un dans le groupe Corse). Dans une deuxième phase, il y aura quatre groupes de quatre équipes dont sortiront les quatre demi-finalistes qui s'opposeront alors par match aller et retour.

Voici la composition des groupes de ce Championnat inédit et très important sur lequel nous reviendrons régulièrement :

Groupe A : Amiens, Calais, Cambrai, Creil, Croix, Dunkerque, Lens, Lille, Paris-S.-G., Red Star, Saint-Quentin, Sedan.

Groupe B : Auxerre, Besançon, Châlon, Fernay, Feurs, Montferrand, Moulins, Saint-Etienne, Sochaux, Troyes.

Groupe C : M.J.C. Avignon, Cannes, Lyon, Marseille, Martigues, Monaco, Nice, Toulon, Valence, Villeurbanne.

Groupe D : Agen, Avignon, Bordeaux, Galgon, Nîmes, Perpignan, U.S. Toulouse, Toulouse A.C., Esp. Toulouse, J.E. Toulouse.

Groupe E : Angoulême, Blois, Bourges, Châtellerault, Fontenay, La Rochelle, Limoges, Poitiers, Saintes, Tours.

Groupe F : Angers, Cholet, Guingamp, Le Mans, Nantes, Rennes, C.P.B. Rennes, Quimper, Saint - Nazaire, V. Vannes.

Groupe G : Caen, Dieppe, P.A. Le Havre, Melun, U.S. Normande, Paris F.C., Racing C.F., Poissy, Rouen, Vire, Viry-Châtillon.

Groupe H : A.C. Ajaccio, Gazelec Ajaccio, O. Ajaccio, S.E.C. Bastia, E.F. Bastia, C.A. Bastia, A.J. Bastia, U.S. Corte.

Didier BRAUN.

Les juniors mènent le bal du L.O.S.C.

LILLE. — Le sportif d'occasion, qui jette un coup d'œil distrait sur la page sportive des gazettes ou qui ne manque jamais un match à la télévision, en sirotant son apéro du soir, pense à coup sûr : « Lille leader... bien sûr... avec une équipe qui vient de Première Division... » Et de penser qu'un redoublant est toujours très fort...

Il n'y a rien de semblable, dans l'histoire du LOSC. Au contraire, la nouvelle équipe dirigeante a tiré un trait définitif sur le passé. En vérité, l'an dernier, il n'y avait plus « d'esprit club » chacun tirait la couverture à soi, cherchait une porte de sortie, avait hâte de fuir ce club où l'on se taillait des croupières, où l'on cachait à peine son mépris du partenaire.

QUELQUES ANCIENS

Il fallait changer d'ambiance, de la cave au grenier. Six joueurs — et non des moindres puisqu'il s'agissait des plus huppés, royalement payés — partirent. Les nouveaux dirigeants s'attachèrent à garder ceux qui leur avaient donné le plus de satisfactions, tant sur le plan technique que moral : Chemier, Simon, lequel avoue à présent qu'il fut tenté de repartir, l'an dernier, en cours de saison, tant l'ambiance l'avait choqué, dès son arrivée.

Et puis Besnard, un gars merveilleux qui, au cœur de la tourmente, était resté digne, serein, gentleman. Restaient encore Denneulin, Zagar, Deschodt, le fils du président, qui avait mis un terme à son expérience dunkerquoise, Gianquinto.

Bref, des footballeurs qui avaient la fibre lilloise, qui avaient encore quelque amour du club, de la région, du football lillois.

... ET DES JEUNES

Et puis des jeunes. Car, contrairement à une légende assez répandue, Lille possédait un réservoir de jeunes footballeurs. Oh ! ce n'était pas de longue date, mais depuis deux ans, Charles Samoy avait été chargé de recomposer les équipes de jeunes, de refaire un fonds de minimes et cadets. Car, à certaine époque, Lille avait professé un réel mépris pour les jeunes et nous entendons encore les dirigeants de l'époque expliquer froidement : « Un club professionnel fait du professionnalisme et rien d'autre. Nous aurons les six équipes légales obligatoires... et c'est tout ! » Là-dessus, une trentaine de réels espoirs étaient partis dans la région, faisant le bonheur des clubs de banlieue.

LE TRAVAIL DE SAMOY

Charles Samoy se mit en piste : « Je travaillais sans grand enthousiasme, car chaque fois que je ramenais un espoir, il était systématiquement laissé sur la touche. Je me souviens même qu'un jour, dans un match amical, un jeune (devenu pro depuis) ne devait même pas être incorporé et disputa les vingt dernières minutes. Mais, quand même, il y avait une ossature de jeunes en réserve, et j'étais certain qu'elle valait quelque chose. Gauvain avait réussi à se faire un trou, mais quand je pris, en catastrophe, la responsabilité de l'entraînement, je savais qu'il y avait quelques éléments de qualité. Le premier à trouver sa voie fut Grumelon... qui n'était même pas utilisé en Division d'Honneur. Alors, perdu pour perdu, le LOSC n'avait plus qu'une solution : préparer les jeunes. C'est pourquoi, dès le mois de décembre, j'ai commencé à roder Grumelon, puis Vandamme et Fournier. Même Delemer, que personne ne connaissait à Lille, disputa ce fameux match de Championnat où nous avons présenté au Parc des Princes, contre le Paris-S.-G., une formation plus mixte que professionnelle. Il n'y avait plus que cela à faire : préparer l'avenir.

QUATRE JUNIORS

Aujourd'hui, dans l'équipe qui tient un rôle si brillant en Division II, Lille présente presque régulièrement quatre jeunes qui ont été formés au club depuis la catégorie cadets ou minimes : il s'agit de l'arrière Dreossi, formé au LOSC depuis trois ans, et qui est actuellement notre meilleur défenseur, du relayeur Jean-Michel Vandamme, déjà bien connu pour avoir disputé la finale de la Coupe nationale des cadets et quelques matches avec l'équipe de France juniors, Jean-Paul Delemer, qui joua toujours chez nous et qui passe avec un égal bonheur du milieu de terrain au poste d'ailier droit, et enfin Pascal Fournier, international juniors, qui a fait de fréquentes apparitions en équipe pro depuis deux ans. Hélas, Fournier vient de se claquer sérieusement et ne sera pas disponible avant plusieurs semaines.

DES ESPOIRS...

Mais, poursuit Charles Samoy, nous avons dans nos cartons une quinzaine d'espoirs, recrutés au niveau des cadets et qui seront susceptibles, dès cette saison, de faire une ou deux apparitions chez les pros, si besoin était. Je pense notamment à Capon, que nous avons déniché à Calais, au Parisien Orts et au jeune Lambersartois Plancque, qui viennent de participer à Vichy au stage des juniors moins un an, afin de se mettre dans le bain pour l'an prochain.

Je ne pense pas que nous serons contraints de faire appel à de trop jeunes footballeurs — car nous avons en ce moment en réserve quatre joueurs : Gianquinto, Pleimelding, Denneulin, Tirloit, qui garantissent à notre équipe pro un renfort de qualité lorsque viendra le moment du second souffle. Mais, en cas d'urgence, je suis sûr que nous serions de taille à subir le choc sans dommage. Et le simple fait que nous ayons joué un rôle aussi brillant, dans la première partie du Championnat, en faisant jouer quatre juniors montre bien que le LOSC est bien armé et que la légende est définitivement morte, qui voulait « qu'il n'y ait pas de jeunes au LOSC. Des jeunes formés au club... depuis Baratte, Somerlinck, Lechantre, Dubreucq, etc., on n'avait pas connu celà au LOSC !...

Trois entraîneurs : Samoy, Vandamme, De Cecco, qui travaillent la main dans la main, sont là pour témoigner que le LOSC a délibérément choisi pour objectif de fabriquer ses cadres. « Le temps des mercenaires est (presque) révolu », pourrait dire, à présent, le député-maire de Lille, qui voulait que soit mis un terme définitif à certaines mœurs et à certaines habitudes qu'il condamnait formellement.

Mission remplie, peuvent affirmer aujourd'hui ceux qui ont pris en mains les destinées du vieux club lillois...

NOS LECTEURS

NON AU « SHOW-BIZZ »

Au risque de déplaire à mes vieux amis de « L'Equipe-France Football », je dis qu'ils abusent parfois un peu trop souvent du « superlatif » quand il s'agit de mettre l'accent sur les exploits authentiques de nos meilleurs footballeurs ! Sans doute, le football a-t-il besoin de ce « support » puissant qu'est la presse en général, et plus particulièrement de celle qui se consacre tout spécialement au sport : je pense à « L'Equipe » et, bien sûr, à « F.F. ». Cependant, le football d'élite n'étant pas (encore et heureusement !) une branche du « show business », il n'a nullement besoin d'idoles ni de superstars. Le jeune Platini, puisqu'il s'agit de lui aujourd'hui, se suffit largement à lui-même, et je crains qu'il ne coure un risque sérieux de se voir aveugler par les projecteurs trop violents inondant sa juste renommée.

A quoi aura servi Dominique Rocheteau, « Ange vert » de Geoffroy-Guichard, de faire, hier, à lui seul, la « une » de la presse française, s'il doit payer le tribut d'une blessure inopinée en étant, aujourd'hui, l'objet de critiques au demeurant parfaitement déplacées !

Di Nallo, « Petit prince de Gerland » ; Raymond Kopa, « Napoléon du football » (qui, Dieu merci, n'a pas connu son Waterloo !), Di Loretto, « Tête d'or », ont illustré le football avec d'autres arguments que leurs titres d'opérette !

Le football a eu, et aura encore longtemps ses « vedettes ». Mais de grâce, ne les affublons pas d'autres noms que le leur.

Pierre CRINIERE, 27, rue Charles-Corbeau, Evreux.

Les « passeurs » réhabilités

Enfin ! Grâce à vous on va tout de même connaître tous ceux qui savent jouer avec un ballon rond, et qui attirent les adversaires, savent dribbler, et faire la dernière passe ou le centre final afin que le tableau d'affichage ne reste pas vierge !

Oui, vous avez eu une idée lumineuse, pour que l'on donne à Raymond Kopa la place qui lui revient dans ce fameux tableau des passes (qui pourrait porter son nom), lui qui fit de Justo Fontaine le buteur numéro 1.

Comme exemple, je vais vous signaler mon cas, non pas comme « marqueur » mais plutôt comme « récepteur » ou « réceptionnaire ».

Lors d'un des tournois des Armées Interalliées de jadis avec l'U.S.F.S.A., la L.P.F.A., etc., étant sélectionné inter-droit de la F.G.S.P.F. j'ai marqué quatre buts de la tête au gardien Camus de la F.C.A.F. Je savais courir et sauter assez haut.

Notre extrême gauche (X... ?) m'envoyait des centres à 1,85 m ou 1,90 m, je n'avais qu'à courir quatre ou cinq mètres à droite ou à gauche et à marquer. C'est tout. Je ne me souviens pas du nom de cet « inconnu » épatant.

Marius NAMONT
92 - BOULOGNE-BILLANCOURT

Plaidoyer pour Larqué

A l'heure où les critiques vont s'abattre sur Paris-Saint-Germain et sur Jean-Michel Larqué, je m'élève contre une certaine tendance qui consiste à tout condamner ou à tout adorer. Bien évidemment il ne s'agit pas de prôner l'indifférence perpétuelle mais seulement je me demande si la position de vedette est tellement enviable. On ne pardonne rien à la vedette. Et celui qui a dit « pour vivre heureux, vivons cachés », n'avait pas tort.

Pour en revenir au cas de Paris, il n'y a pas de solution miracle. La compétitivité d'une équipe est le fruit d'un long travail qui exige beaucoup de qualités, que possède Larqué, j'en suis persuadée. Tôt ou tard l'équipe parisienne trouvera son équilibre. Laissons à Larqué le temps de bâtir une belle équipe pour la capitale. Il en a les moyens.

Marie-Caroline GUILLOT
75016 PARIS

Saint-Etienne comme l'O.M.

Souvent depuis bien longtemps on s'est moqué de l'Olympique de Marseille et de ses supporters qui renvoyaient l'entraîneur à ses moutons en refaisant l'équipe à la terrasse d'un bistrot. On y voyait là la marque d'une équipe d'un club incohérent aux débordements excessifs.

Mais ne voilà-t-il pas que Saint-Etienne le grand club tant vanté est à son tour atteint par ces débordements ! Un groupe de supporters stéphanois anonymes, s'en prend à Herbin dans votre journal, eux qui pourtant l'ont si souvent adoré, le brûlent aujourd'hui. La vérité c'est que Saint-Etienne a des supporters semblables à tous les autres : quand le club tourne bien on applaudit et quand il fléchit c'est la faute de l'entraîneur.

Pour répondre à M. Santini qui parlait des agressions des supporters marseillais, je lui dirai que j'ai connu des Stéphanois qui se vantaient d'avoir crevé les pneus et brisé les pare-brises des véhicules immatriculés dans les Bouches-du-Rhône.

A part ça, Saint-Etienne n'a jamais été le centre du monde, ni Marseille d'ailleurs.

Michel JEAN
26100 ROMANS

Fais comme moi forge-toi un corps musclé en 5 minutes par jour !

Pascal Daubresse raconte comment le Bullworker l'a transformé de gringalet en homme

ESSAIE LE BULLWORKER® GRATUITEMENT. SI D'ICI 15 JOURS TU NE PEUX PAS DEJA VOIR DES RESULTATS

l'essai ne te coûtera rien

Il a suffi de quelques semaines d'entraînement Bullworker à Pascal Daubresse pour se forger 50 cm de muscles solides : épaules augmentées de 9 cm, torse de 14 cm, biceps de 7 cm, avant-bras de 6 cm, cuisses de 9 cm et mollets de 5 cm.

"J'ai du mal à croire que c'est vraiment moi" dit Pascal. "Le Bullworker m'a complètement transformé la vie". Ce que le Bullworker a fait pour Pascal et des dizaines de milliers d'hommes, il peut le faire pour vous.

Oui, vous aussi, vous pouvez maintenant obtenir une musculature de champion que les autres hommes vous envient et que les femmes admirent PLUS RAPIDEMENT – PLUS FACILEMENT que vous ne le croyiez possible. La méthode révolutionnaire Bullworker, basée sur les techniques isométriques, vous garantit des résultats 3 fois plus rapides que les sports et les méthodes traditionnelles et ceci en 5 minutes par jour seulement.

Faites-en la preuve à nos frais. Dès le premier jour, vous sentirez vos muscles se dégourdir, vous verrez s'accroître vos forces sur le Musclomètre incorporé. Après deux semaines seulement, vous pourrez voir vos progrès dans une glace et les vérifier avec un mètre souple ; sinon l'essai ne vous coûtera rien.

Postez le bon aujourd'hui pour recevoir le livret en couleurs et tous les détails sur notre offre d'un essai gratuit de deux semaines. Sans engagement. Pas de démarcheur.

FRANCE : Prolosirs, service de la vente internationale, B.P. 27029 Evreux Cedex.
SUISSE : Tavo AG, Dübendorf 145, 8034 Zurich. BELGIQUE : Tavo Bruxelles, Avenue 1050 Bruxelles.

® Bullworker est une marque déposée

Vous verrez vos forces S'ACCROITRE jour après jour sur le MUSCLOMETRE INCORPORE

Voici l'histoire véritable de Pascal Daubresse.

BON POUR UN LIVRET GRATUIT

à envoyer à :
PROLOISIRS, 27029 EVREUX CEDEX
Offre garantie jusqu'au 15.10.77

Veuillez m'envoyer le livret gratuit de 12 pages en couleurs avec tous les détails sur l'entraînement Bullworker qui garantit me développer un corps solide et viril en 5 minutes par jour.

M
Prénom nom
numéro Rue ou lieu-dit
Commune
Code postal localité du bureau de poste

9-4054/1081/1237

MONDE FOOTBALL

Cologne, N.E.C, Bruges, Atlético, Torino : K.O., Schalke, P.S.V., Anderlecht, Juventus : O.K.

Surprises « internationales » en série, cette semaine, avec la défaite de la Suède en Coupe du monde face à la Norvège (2-1), qui célèbre son héros national, Tom Lund, avec la pénible victoire de la R.F.A. à Helsinki face à une Finlande belqueuse (1-0), avec le piteux match nul de l'Angleterre à Wembley (0-0) contre la Suisse et en présence d'à peine 40.000 spectateurs, avec, enfin, la déroute de la Pologne devant l'U.R.S.S. (1-4). Voilà qui nous promet une saison à rebondissements !

●

A Schalke, l'opération de la journée : en allant gagner à Cologne, le club de Gelsenkirchen fait coup double : il assure sa suprématie en tête de la Bundesliga, et écarte l'un de ses plus dangereux concurrents. Hambourg, de nouveau décevant à Dusseldorf (1-3) et Brunswick, trahi par son gardien à Munich, laissent s'enfuir le club de Klaus Fischer, que seul parvient à suivre — à deux points — l'étonnant Kaiserslautern. Le H.S.V., Cologne et Brunswick sont rejoints à la troisième place par Francfort ; quant à Moenchengladbach, il poursuit son chemin de croix, suspendu au genou de Heynckes comme à une bouée de sauvetage. Et Heynckes boite bien bas...

●

La contre-performance de l'équipe nationale, mercredi, contre la Suisse n'a pas empêché les Anglais de se passionner pour le derby de Manchester. Une grande classique de la saison, dont la première manche version 1977-1978 est revenue à City (3-1) : Stéphanois réjouissez-vous. United, il est vrai, était privé des frères Greenhoff.

Manchester City conserve la tête du classement avec Liverpool qui, bien que dans un jour « off », est venu à bout de Coventry. L'inévitable Dalglish a encore frappé, bien sûr, Au rang des surprises, notons la victoire de Nottingham Forest à Wolverhampton (3-2), d'Everton à Leicester (5-), dont l'entraîneur, l'ancien joueur Franck McLintock, commence à se faire du souci et de West Bromwich à Newcastle, en pleine déconfiture.

Curiosité : Alf Ramsey, l'ancien sélectionneur national, a accepté d'entraîner, à titre intérimaire, l'équipe de Birmingham. Et Birmingham a remporté son premier succès !

●

Nouvelle donne en Belgique, où le F.C. Bruges a volé en éclats devant un Anderlecht de rêve. Six buts à un, le score n'est pas si courant de nos temps entre des équipes de cette valeur. Du coup, revoici les Bruxellois en tête du classement, en compagnie de l'étonnant Winterslag, très régulier dans ses résultats. Nickel a réussi le « hat-trick » a Charleroi : l'attaquant du Standard a inscrit trois des quatre buts de son équipe, une équipe en plein renouveau.

●

Chutes spectaculaires également en Hollande, où l'Ajax (1-4 à Roda) et le N.E.C. (battu 0-3) sur sa pelouse par A.Z. 67, doivent laisser filer le P.S.V. de Kees Rijvers. 4-0 à Volendam, le P.S.V. a, semble-t-il, retrouvé la hargne qui fait les champions. Gare tout de même à A.Z. 67 et à son buteur Kist, qui ont fait lourdement trébucher le leader Nimègue.

Reprise en Italie : la Juve a tout de suite mis les choses au point. 6-0 contre Foggia, c'est ce que l'on appelle un départ en fanfare. Départ beaucoup plus discret pour Torino, battu à Rome malgré une mi-temps. Un penalty à la 88e minute acheva les vice-champions. L'Inter non plus n'a pas pris un départ idéal, puisque Bologne est allé au stade San Siro prendre le plus tranquillement du monde ses deux premiers points de la saison. Mazzola n'a guère apprécié, sur le banc de touche.

●

Poum, l'Atletico ! Satrustegui, à lui seul, a pulvérisé à quatre reprises la défense madrilène, infligeant au champion sa première défaite de la saison. Mais Luis Pereira et ses coéquipiers ne méritaient pas ce sévère 4-1.

Le Real retrouve le sourire : malgré les ennuis intestinaux prolongés de Santiago Bernabeu, toujours hospitalisé, malgré la démission de Miljanic, son entraîneur, l'équipe a gagné 3-0 face à Séville. Quant à Barcelone, toujours privé de Cruijff, il n'a pu faire mieux que 0-0 à Bétis.

C'est Guimaraes qui mène la danse, au Portugal, mais le Sporting a fait grosse impression, à trois jours de son match contre Bastia : les coéquipiers de Keita sont allés gagner 5-1 à l'Academico. Salif a lui-même marqué deux buts.

●

Cinq équipes de Division I (sur douze) sorties : c'est le verdict des seizièmes de finale de la Coupe de Suisse. Young Fellows Boys, Neuchâtel, Carouge et Chenois ont déjà disparu. Servette a réussi un beau carton (12-1), mais les Genevois recevront, au tour suivant, Lausanne, alors que Zurich affrontera Bâle ! De la poudre dans l'air. Prague au point avant de recevoir Nantes : Dukla a en effet battu Banik Ostrava par 4-2. Nehoda a inscrit deux buts, et Wizek a transformé un penalty.

Hajduk Split, le dur : non content d'aligner des réservistes, à l'issue de la suspension de trois de ses titulaires pour bagarres sur le terrain, Split a encore vu ce week-end l'un des siens expulsé pour brutalité !

EUROPE

Challenge interclubs

PORTUGAL (Couto e SANTOS)

GUIMARAES MÈNE LA DANSE

LISBONNE. — Guimaraes s'est installé, au cours de la deuxième journée du Championnat portugais, seul à la première place. C'est un fait inattendu. Avant cette journée, et par rapport au calendrier, tout le monde croyait que le leader, dimanche soir, ne serait autre que Braga, qui recevait le nouveau promu Riopele. Sa tâche semblait très facile, même en tenant compte que son visiteur avait battu au cours de la première journée Academico par 2 à 0. Mais une chose est ce que l'on pense, une autre ce qui arrive. Et le football est bien souvent en événements inattendus.

Donc Braga n'a pas mieux fait chez lui qu'un nul (0-0) devant son adversaire, c'est donc Guimaraes, vainqueur le dimanche précédent, qui prend la première place avec beaucoup de mérite, car il est allé battre à Faro la formation de Portimonense dont l'entraîneur n'est autre que l'ancienne vedette de Benfica, l'international portugais José Augusto. Guimaraes est maintenant entraîné par l'ancien technicien de Benfica, Maio Wilson qui est arrivé au club en début de saison, venant de Boavista.

Ce fut tout de même la journée des grandes surprises, et la plus extraordinaire, nous l'avons connue à l'Estoril, où le F.C. Porto, l'un des grands favoris de ce Championnat, s'est vu battre samedi après-midi, par les locaux par 2 à 0. Match minable au point de vue technique, car aucune des deux équipes n'a fait de bon football. 0-0 à la mi-temps, l'Estoril a vu son demi d'attaque Oscar ouvrir la marque à la 51e minute, et devant l'impossibilité des attaquants de Porto d'égaliser, Salvado, à la 75e minute, régla définitivement l'affaire en marquant un deuxième but.

Au stade de La Luz, samedi soir, devant 40.000 personnes, Benfica a reçu Belenenses et l'a battu par deux à zéro. Battista, à la 26e minute, a ouvert le score sur penalty, et, à la 35e minute, Chalana inscrivit un deuxième but. C'est un maigre score, car Benfica a dominé le match de bout en bout, se créant d'innombrables occasions, mais il a trouvé devant lui un gardien de but (Rui Paulino) qui était dans une nuit faste et qui fut en réalité le héros de la partie.

A Setubal, le Vitoria local a connu de très grandes difficultés pour venir à bout de son adversaire, la jeune équipe de Feirense. Il l'a battu par trois à un mais il a beaucoup souffert car les visiteurs avaient ouvert la marque à la 14e minute par Sergio et après ce but, ils se sont défendus comme des lions. Ce fut grâce à un penalty que les locaux ont égalisé à la 40e minute par Tome et en seconde mi-temps à trois minutes de la fin du match Mirobaldo a eu la chance d'inscrire deux buts coup sur coup, ce qui donna la victoire à Setubal au grand soulagement de ses supporters.

Le Sporting jouait à Coimbra un match qui s'annonçait difficile, car son adversaire, l'Academico est par tradition une équipe hargneuse.

Mais cette fois-ci les étudiants n'ont pas pu contrecarrer le meilleur jeu de l'adversaire et la meilleure condition des Lisbonnais qui ont gagné par cinq à un grâce à Keita (2), Pordano (2) et à Manuel Fernandes.

(2 journée)

Benfica - Belenenses	2-0
Setubal - Feirense	3-1
Boavista - Maritimo	2-1
Estoril - Porto	2-0
Academico - Sporting	1-5
Portimonense - Guimaraes	1-2
Espinho - Varzim	1-0
Braga - Riopele	0 0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Guimaraes	4	2	2	0	0	4	1
2. Sporting	3	2	1	1	0	6	2
Esteril	3	2	1	1	0	3	1
Benfica	3	2	1	1	0	3	1
Riopele	3	2	1	1	0	2	0
Braga	3	2	1	1	0	1	0
7. Varzim	2	2	1	0	1	3	2
Porto	2	2	1	0	1	3	2
Belenenses	2	2	1	0	1	2	2
Boavista	2	2	1	0	1	3	4
Setubal	2	2	1	0	1	3	4
Espinho	2	2	1	0	1	1	2
13. Maritimo	1	2	0	1	1	2	3
14. Portimonense	0	2	0	0	2	1	4
Feirense	0	2	0	0	2	1	4
Academico	0	2	0	0	2	1	7

Buteurs : Keita (Sporting), 2 ; Chalana (Benfica), 2 ; Gomes (Porto), 2.

LETTRE DU PORTUGAL (Couto e SANTOS)

LE SPORTING FIN PRET

LISBONNE. — En gagnant dimanche à Coïmbra, devant Academico, par un score large (5-1), le Sporting a rassuré tous ses supporters en ce qui concerne son match de demain soir contre Bastia en Coupe U.E.F.A.

Les Lisbonnais, face à un rival parfois difficile à dominer — et bien souvent intenable dans son fief — n'en ont fait qu'une bouchée.

On croyait, en effet, que les Etudiants, battus le dimanche précédent par Riopele 2-0, voudraient en appeler devant leur public de ce résultat et, surtout, maintenir la tradition de faire tomber dans leur fief l'un des grands du football portugais.

D'ailleurs le Sporting, comme Benfica a toujours beaucoup de difficultés pour passer à Coïmbra. Mais cette fois-ci, non seulement Academico n'a pas été une équipe à la mesure du Sporting, mais c'est avec une facilité dérisoire que le Sporting a joué un très beau football d'attaque. Il a prouvé que la venue de Jordao est un atout excellent et, non seulement, ses attaquants ont tiré énormément au but adverse, mais ils ont pratiqué un jeu très agréable, très rapide, appuyé sur une condition physique qui, pour un début de saison, est déjà assez bonne.

Avec cette victoire, le moral des Lisbonnais pour leur match contre Bastia est de haut niveau. Après le match nul contre Benfica, lors de la première journée du Championnat, les supporters du Sporting étaient un peu méfiants sur les possibilités de leur équipe en Corse. Mais après cette victoire, et surtout après la façon dont elle a été obtenue, ils rêvent déjà de voir leur Sporting se qualifier en Coupe U.E.F.A., objectif principal d'un Sporting nouveau, que l'entraîneur brésilien Paolo Emilio veut mener loin cette saison.

C.e.S.

ALLEMAGNE DE L'OUEST Patrick BLAIN

L'ENVOL DE SCHALKE ?

Après l'intermède finlandais — un tout petit but de Klaus Fischer à Helsinki —, le Championnat a repris ses droits en fin de semaine.

« La prise du pouvoir des hommes de Gelsenkirchen », écrivions-nous la semaine dernière au sujet de Schalke : la phrase est plus que jamais d'actualité, après l'impressionnante victoire obtenue par les vice-champions 1977 à Cologne. Quatre buts, quatre splendides buts contre seulement deux aux Rhénans : il y a là de quoi faire de Schalke un favori « gros comme ça » pour la suite des événements. Mais n'anticipons pas, et revenons sur la rencontre au sommet de samedi dernier.

C'est Cologne qui avait ouvert la marque à la trentième minute, par l'intermédiaire de Dieter Muller : l'avant-centre reprenait de la tête un corner tiré par Flohe. Mais Schalke, par deux buts inscrits à ces moments que l'on dit « psychologiques », allait rapidement montrer aux 58 000 spectateurs du Mungerdorfstadion qu'il était bien le patron de la Bundesliga, comme le titrait notre confrère « Bild » dimanche. 42e minute : Schumacher repousse deux balles brûlantes, mais ne peut rien sur une reprise-canon de Klaus Fischer. 47e minute : Russmann, de la tête, transforme en but un corner tiré par Bongartz ; en cinq minutes, Schalke a pris la direction des opérations, et va désormais se jouer d'une équipe désemparée. Deux nouveaux buts (Thicle et encore Fischer, sur penalty) s'ajouteront au tableau d'affichage, avant que Flohe, à l'ultime minute, ne ramène l'écart à des proportions moins sévères.

Voici donc Schalke sur orbite. Deux longueurs devant un surprenant Kaiserslautern, et trois longueurs devant Cologne, Francfort et les bien décevants Brunswick et Hambourg.

Pour sa contre-performance, Franke, le gardien de Brunswick, aurait pu s'offrir un cadre plus modeste et plus discret que le majestueux stade olympique de Munich. Malheureux dans ses interventions, celui que l'on considère comme le dauphin de Sepp Maier — au même titre que Kargus — a littéralement offert deux buts aux attaquants bavarois qui n'en demandaient évidemment pas tant. Le Bayern, opportuniste en diable et toujours aussi inconstant dans l'élaboration du jeu, l'emporta finalement 3 à 2, deux buts de Gerd Muller et un de Hoeness... de la tête. Breitner, le milieu de terrain de Brunswick qui voulait tant briller devant son ancien public (il réussit un but, qui ramenait son équipe à 2-2), avait quelques raisons d'être déçu à l'issue de la rencontre.

Hambourg, pour sa part, est tombé une nouvelle fois. Kargus est allé chercher à trois reprises la balle dans ses filets, alors que Daniel, le gardien de Fortuna Dusseldorf, ne s'avouait battu qu'une seule fois, sur un penalty bien tardif (86e) de Volkert.

C'est... Kaltz qui avait ouvert le bal, en prenant son propre gardien à contrepied. Il y avait à peine un quart d'heure que l'on jouait. Par la suite, Seel, par deux fois, aux 47e et 82e minutes, se chargea de donner au tableau d'affichage l'ampleur que méritait la démonstration des Rhénans face aux Nordistes. Dire que la saison dernière, Dusseldorf avait lutté jusqu'au bout pour éviter la relégation et que, cette saison, les hommes de Weise font figure d'épouvantail à domicile (5-1 contre Cologne, 4-2 contre le Bayern, et maintenant 3-1 contre Hambourg) n'est en fait que relever l'un des nombreux paradoxes qui rendent si plaisante cette Bundesliga.

Ainsi de Kaiserslautern.

La saison dernière, le FCK avait lui aussi bataillé ferme pour ne pas descendre. Or, samedi en battant très régulièrement un Hertha décidément très... irrégulier, Kaiserslautern s'est hissé à la seconde position du classement, devant tout le monde. Belle réussite pour ce club aux moyens modestes, qui n'a engagé à l'intersaison qu'un minimum de joueurs — dont le Suédois de TB Berlin Wendt — mais qui pratique un football très physique, qui joue assez « collectif », et qui dispose en Ronnie Hellstroem d'un gardien (volant) d'une indiscutable classe internationale. Toppmoeller — présélectionné pour la Coupe du monde — et Wendt, discret depuis son arrivée au FCK, sont chargés de perforer les défenses adverses : Toppmoeller réussit ainsi les deux buts de la victoire contre Hertha, ce qui lui vaut aujourd'hui d'occuper la troisième place au classement des buteurs avec cinq réalisations.

Jupp Heynckes aimerait bien pouvoir en dire autant. Hélas, trois fois hélas !, le brillant ailier gauche de Moenchengladbach, de nouveau blessé au genou, n'a tenu qu'une mi-temps face au Stuttgart. Résultat : Gladbach a subi un nouvel échec (2-0), devant 68 000 spectateurs, face à un promu de cette saison ! Et voilà les champions 1977 et finalistes de la Coupe des champions ravalés au rang de faire-valoir, placés en huitième position juste derrière le Bayern. Curieuse similitude dans la trajectoire de ces deux clubs, qui se sont partagé tous les lauriers depuis 1969, et qui à quelques mois de distance semblent entamer la même « traversée du désert »...

Quelques commentaires sur les autres résultats pour terminer :

Les promus ont bien du mal à se faire respecter au niveau supérieur, puisque Munich 1860 s'est fait battre par le médiocre Bochum, et que Saint-Pauli, le moment de « divine surprise » passé, a repris contact avec la dure réalité du football en subissant un cinglant 6-3 sur sa pelouse devant le Borussia de Dortmund, qui respire un peu mieux. A noter que 8 000 spectateurs seulement garnissaient les tribunes du Volksparkstadion.

Francfort semble avoir conjuré le mauvais sort : il a enfin gagné chez lui, devant Duisburg — qui rétrograde un peu au classement — tandis que Sarrebruck, en faisant 1-1 à Brême, prend à l'extérieur son premier point de la saison. Sarrebruck aura l'occasion de se remettre en évidence dès ce soir, puisque les Sarrois jouent à Dusseldorf leur match de retard. La prochaine journée complète, la huitième, aura lieu samedi prochain, avec deux points chauds : Hambourg, où se jouera HSV-Cologne, et Gelsenkirchen, où Schalke accueillera Brême.

(7e journée)

Bayern - Brunswich	2-2
Dusseldorf - Hambourg	3-1
St-Pauli - Dortmund	3-6
Stuttgart - Moenchengladbach	2-0
Keiserslautern - Hertha	2-0
Cologne - Schalke	2-4
Bochum - 1860 Munich	2-0
Brême - Sarrebruck	1-1
Francfort - Duisbourg	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Schalke	11	7	4	3	0	12	6
2. Kaiserslautern	9	7	3	3	1	14	9
3. Cologne	8	7	4	0	3	21	13
Francfort	8	7	4	0	3	15	10
Hambourg	8	7	4	0	3	13	12
Brunswick	8	7	4	0	3	11	12
7. Duisbourg	7	6	2	3	1	12	10
Bayern	7	7	2	3	2	14	16
Moenchenglad.	7	7	2	3	2	9	12
Hertha	7	7	3	1	3	11	14
11. Dusseldorf	6	6	3	0	3	13	9
Dortmund	6	6	3	0	3	13	13
Sarrebruck	6	6	2	2	2	9	9
Bochum	6	7	2	2	3	10	6
Brême	6	7	2	2	3	8	15
16. Stuttgart	5	7	2	1	4	10	15
St-Pauli	5	7	2	1	4	11	17
18. 1860 Munich	2	7	0	2	5	4	13

Buteurs : G. Muller (Bayern), 10 ; D. Muller (Cologne), 9 ; Fischer (Sch.), 5.

ANGLETERRE

(Max MARQUIS)

A CITY LE GRAND DERBY

LONDRES. — La « défaite » de l'Angleterre contre la Suisse en semaine — les Anglais considèrent ce match nul, sans but, contre un « faible » adversaire, comme une défaite — n'est qu'un des éléments désagréables dans une semaine noire pour le football britannique : le Pays de Galles a concédé un match nul, sans but, avec le Koweit et l'Ecosse a perdu à Berlin-Est.

Le journal « Daily Mirror » a publié une série d'articles accusant Don Revie, ancien entraîneur d'Angleterre, d'avoir essayé d'influencer les résultats de matches importants par des tentatives de corruption de joueurs et d'entraîneurs.

Il était futile d'espérer que Ron Greenwood, nouvel entraîneur de l'Angleterre, allait changer tout ce qu'il y a de mauvais dans le jeu national en quatre jours. Pourtant, il fut déprimant de voir quelques joueurs oublier si rapidement ce qu'il leur avait dit.

En deuxième mi-temps, quand le jeu fut comprimé dans les trente-cinq mètres du terrain suisse, il y eut une croissance soudaine de la maladie anglaise : les centres hauts et aveugles vers le second poteau pour le tout petit Keegan.

Les Suisses sous-estimèrent la qualité de leur jeu, Chapuisat dirigea bien la défense ; au milieu du terrain, les trois de Liverpool n'eurent ni la grâce et la vision de Botteron, ni le perçant de Barberis ; en attaque, Elsener et Hasler n'eurent rien à envier à leurs adversaires.

Greenwood n'a pas d'illusions sur le jeu anglais. Un match de Championnat entre deux équipes anglaises peut être intéressant et excitant à regarder, mais l'Angleterre n'est qu'une puissance de deuxième classe en footall actuellement. Il faut que la Fédération donne à Greenwood le temps et le pouvoir pour **réorganiser l'enseignement et l'entraînement du football** à partir des jeunes à l'école. Il faut se concentrer non sur l'élément physique et la compétition, comme on le fait aujourd'hui, mais sur la **technique.** Tant que des garçons de dix ans jouent des matches de compétition, onze contre onze, sous l'égide de professeurs scolaires qui ne connaissent rien au football, l'Angleterre restera toujours parmi les mal-classés.

Et la victoire des jeunes espoirs anglais sur la Norvège ? Une victoire qui dut autant à la forme physique, face à une équipe sans expérience, qu'à la technique.

Côté Championnat : Manchester City remporta le grand derby de la journée par 3-1 sur Manchester United. City mérita sa réussite, mais ses fantaisies, en défense, auraient pu lui coûter la victoire. United ressentit l'absence des frères Greenhoff : Pearson a besoin de Jimmy comme partenaire et Nicholl n'est pas un arrière central aussi efficace que Brian.

Kidd marqua le premier pour City, directement d'un coup franc près de la surface de réparation, après quatorze minutes de jeu. Il ajouta un autre but deux minutes après le repos à la suite d'un autre coup franc de Donachie que Nicholl manqua complètement.

Kidd aurait dû réussir un « hat-trik » sur une bonne passe de Channon, mais rata son tir.

Douze minutes avant la fin, un tir de Hartford rebondit sur Channon qui marqua sans difficulté. Finalement, Nicholl réussit un but sans signification pour United avec un tir prodigieux de quarante mètres.

Liverpool effectua son match le plus terne, et de loin, depuis longtemps, mais battit quand même Coventry par 2-0. La seule tactique de Liverpool fut de bombarder aveuglément la surface de réparation adverse. Ce stratagème élémentaire aboutit à un but quand la balle revint à Fairclough, qui marqua. Mais le deuxième but eut de la classe : Dalglish dribbla trois défenseurs avant de marquer par un tir irrésistible. Liverpool a le don de jouer mal et gagner quand même, mais ce match fut très médiocre.

Wolverhampton et Nottingham Forest, deux nouveaux promus, se sont affrontés ce week-end. Forest prit une avance de trois buts : un bon coup de tête de Withe sur un très long coup franc de Burns, et deux buts de Bowyer et Woodcock. Puis Bell et Daley (sur penalty) donnèrent un bref espoir à Wolverhampton, mais Forest reprit le contrôle dans les dix dernières minutes du match et gagna par 3-2 pour revenir à la troisième place du classement.

Frank McLintock, pour sa première saison d'entraîneur, a de graves problèmes avec Leicester, anéanti par 5-1 à domicile par Everton. Lachford, King (2), Thomas et McKenzie furent les buteurs. Sims, l'arrière central, marqua pour Leicester.

(5e journée)

Aston Villa - Arsenal	1-0
Chelsea - Derby	1-1
Leeds - Ipswich	2-1
Leicester - Everton	1-5
Liverpool - Coventry	2-0
Manch. City - Manch. Utd	3-1
Middlesborough - Birmingham	1-2
Newcastle - WBA	0-3
Norwich - Bristol City	1-0
West Ham - QPR	2-2
Wolves - Nott. Frst	2-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester City	9	5	4	1	0	12	2
Liverpool	9	5	4	1	0	9	1
3. Nott. Frst	8	5	4	0	1	10	6
4. WBA	7	5	3	1	1	10	6
Manchester Utd	7	5	3	1	1	8	5
6. Leeds	6	5	2	2	1	9	8
Wolves	6	5	2	2	1	7	6
Ipswich	6	5	2	2	1	3	2
Norwich	6	5	2	2	1	6	7
10. Everton	5	5	2	1	1	8	6
Arsenal	5	5	2	1	2	5	3
Coventry	5	5	2	1	2	8	8
Aston Villa	5	5	2	1	2	6	8
14. QPR	4	5	1	2	2	7	6
Middlesborough	4	5	1	2	2	6	6
Leicester	4	5	1	2	2	2	8
17. West Ham	3	5	1	1	3	6	9
Chelsea	3	5	1	1	3	4	7
19. Bristol City	2	5	0	2	3	3	6
Birmingham	2	5	1	0	4	3	9
Derby	2	5	0	2	3	2	8
Newcastle	2	5	1	0	4	12	2

Buteurs : Hankin (Leeds), 5 ; Withe (Nott. Frst), 5 ; Dalglish (Liverpool), 4.

ECOSSE

(4e journée)

Ayr UTD - Aberdeen	0-1
Clydebank - Partick	0-4
Dundee UTD - Hibernian	2-0
Motherwell - St Mirren	0-3
Rangers - Celtic	3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Aberdeen	7	4	3	1	0	7	2
2. Dundee UTD	6	4	2	2	0	4	1
3. St Mirren	5	4	2	1	1	7	3
Hibernian	5	4	2	1	1	4	2
Motherwell	5	4	2	1	1	4	3
6. Rangers	4	4	2	0	2	8	7
7. Ayr UTD	3	4	1	1	2	4	6
Partick	3	4	1	1	2	6	9
9. Celtic	1	4	0	1	3	3	6
Clydebank	1	4	0	1	3	2	10

Buteurs : Smith (Rangers), 4 ; Harper (Aberdeen), 3; McGarvie (St Mirren), 3.

LES EVENEMENTS DE LA SEMAINE

ALLEMAGNE DE L'OUEST : Superbe victoire de Schalke à Cologne (4-2) : 2 pts. Large succès de Dortmund à St. Pauli : 1 pt. Stuttgart bat Moenchengladbach, le champion : 1 pt.

ANGLETERRE : 1 pt. à Nottingham pour sa victoire à Wolverhampton. 1 pt. à Manchester City pour son succès dans le derby contre United (3-1) et à Everton pour son « carton » à Leicester (5-1).

BELGIQUE : 2 pts. à Anderlecht qui écrase son grand rival, le F.C. Bruges. 1 pt. à La Louvière pour son double succès de la semaine, face à l'Antwerp et à Boom. 1 pt. également au Standard qui écrase Charleroi à domicile.

ECOSSE : Les Rangers remontent deux buts sur leur terrain et battent le Celtic (3-2) : 1 pt. St. Mirren humilie Motherwell sur sa pelouse : 2 pts. Partick remporte sa première victoire de la saison à Clydebank (4-0) : 1 pt.

ESPAGNE : 2 pts. à la Real Sociedad qui étrille le champion Atletico (4-1). 1 pt. à Salamanque pour son succès à Burgos, et à Rayo Vallecano, le promu, qui bat Santander.

FRANCE : P-S-G. l'emporte à Rouen : 1 pt. St-Etienne résiste à Lyon (2-2). 1 pt. Joli succès de Strasbourg sur l'outsider Nancy (2-0) : 1 pt.

HOLLANDE : 2 pts. à AZ 67, qui abat le leader NEC sur sa pelouse (3-0). 1 pt. à PSV pour son large succès à l'extérieur. 1 pt. à Roda qui écrase l'Ajax (4-1).

ITALIE : Rome tombe Torino : 1 pt. Bologne gagne à San Siro devant l'Inter (1-0) et Naples l'emporte à Pescara : 1 pt. chacun.

PORTUGAL : Le Sporting sans pitié chez l'Academico (5-1) : 1 pt. Estoril brillant face à Porto : 1 pt. Guimaraes offensif à Protimonse (2-1) : 1 pt.

SUISSE : 1 pt. à Servette pour son écrasante victoire en Coupe (12-1 contre Nyon).

FRANCE Football adidas

CLASSEMENT

1.	Cologne (Allemagne)	5 pts
	Nice (France)	5 pts
3.	Monaco (France)	4 pts
	N.E.C. (Hollande)	4 pts
	Notingham (Angleterre) + 1	4 pts
	A.Z. 67 (Hollande) + 1	4 pts
	P.S.V. (Hollande) + 1	4 pts
8.	Dusseldorf (Allemagne)	3 pts
	St. Pauli (Allemagne)	3 pts
	Schalke (Allemagne) + 2	3 pts
	Manchester City (Anglet.) +	3 pts
	Rangers (Ecosse) + 1	3 pts
	Servette (Suisse) + 1	3 pts
14.	Manchester UTD (Angleterre)	2 pts
	F.C. Bruges (Belgique)	2 pts
	Hibernians (Ecosse)	2 pts
	Bordeaux (France)	2 pts
	Laval (France)	2 pts
	La Haye (Hollande)	2 pts
	Grasshoppers (Suisse)	2 pts
	Liverpool (Angleterre)	2 pts
	Arsenal (Angleterre)	2 pts
	Sochaux (France)	2 pts
	Marseille (France)	2 pts
	Everton (Angleterre) + 1	2 pts
	Anderlecht (Belgique) + 2	2 pts
	St. Mirren (Ecosse) + 2	2 pts
	Strasbourg (France) + 1	2 pts
	Salamanque (Espagne) + 1	2 pts
	Real Sociedad (Espagne) + 2	2 pts

LE SOULIER D'OR

G. MULLER (Bayern) + 2	7	10
KIST (AZ 67) + 2		10
D. MULLER (Cologne) + 1	7	9
HILVES (Venlo) + 2		7
STREICH (Magdebourg) + 1	4	7
MINTCHEV (Sl. Sofia) + 2 + 1	6	7
JELIAZKOV (Slavia Sofia) + 2	6	6
VAN LEEWEN (La Haye)	7	6
CLARKE (Sparta)	7	6
BJEKOVIC (Nice)	7	6
HENDRIKS (N.E.C.)	7	6
ELSIG (Neuchâtel)	5	6
KRANKL (Rapid)	7	6
FILIPOVIC (Etoile Rouge) + 2	5	6
RUKLJAK (Hajduk) + 1	5	5
KOSTICLOFK (Belgrade) + 1	5	5
WHITE (Nottingham) + 1	5	5
HANKIN (Leeds) + 2	5	5
JURTIN (Sturm Grar)	7	5
BERDOLL (Marseille)	7	5
VERGNES (Strasbourg)	7	5
PLATINI (Nancy)	7	5
PISLARU (Tg. Mures)	4	5
LACOMBE (Lyon) + 1	7	5
DALGER (Monaco) + 1	7	5
TOPPMOELLER (Kaisersb.) +2	7	5
FISCHER (Schalke) + 2	7	5
WENZEL (Francfort) + 1	7	5
MILKOV (Trakia) + 3	6	5
NAGY (Ujpest) + 1 + 3	3	5
WALLACE (Coventry) + 1	5	4
DALGLISH (Liverpool) + 1	5	4
TODOROV (Levski) + 2	6	4
MACARI (Manch. Utd)	5	4
ROENTVED (Brême)	7	4
H. MULLER (Stuttgart)	7	4
CUCINOTTA (Zurich)	5	4
PENA (Rouen)	7	4
NOGUES (Monaco)	7	4
JESKOWIAK (V.A.)	7	4
KREMERS (Schalke)	7	4
ARMSTRONG (Middle.)	7	4
ONNIS (Monaco)	7	4
PAPI (Bastia)	7	4
BUDURU (Constanta)	5	4
RADU (Pittesti)	5	4
KOSTIC (O.F.K. Beograd)	4	4
GRANITZA (Hertha)	6	4
BIANCHI (Paris St-G.) + 1	7	4

HOLLANDE

(A. HOS)

P.S.V. FLAMBE, AJAX CHUTE

LA HAYE. — Au cours de la septième journée du Championnat hollandais, P.S.V. a semblé avoir retrouvé la flamme qui fait les champions, et se trouve en tête du classement devant N.E.C. qui a perdu ses premiers points.

P.S.V. fut tout-puissant devant Volendam qui n'avait pas de parade face à l'attaque toujours en mouvement de l'adversaire. A vingt minutes de la fin Jonk (Volendam) devait rejoindre les vestiaires, après avoir reçu un carton rouge de l'arbitre M. Jonker, pour avoir projeté deux fois en une minute son adversaire Deykers sur la pelouse, le même joueur de P.S.C. qui avait marqué les deux premiers buts. Quelques minutes plus tard, Stevens quitta le terrain sur blessure et comme dans l'équipe de Rijvers il y avait déjà un remplaçant, P.S.V. devait lui aussi finir ce match avec dix joueurs.

Le match de Peters (AZ 67) contre son ancien club N.E.C. s'est terminé en faveur des joueurs d'Alkmaar qui ont gagné (3-0) à Nimègue ; dans ce match, les erreurs défensives des deux camps ont été nombreuses. Nygaard a marqué en première mi-temps et après le repos deux buts ont été ajoutés par Kist.

V.V.V. a obtenu une grande victoire contre La Haye. Les buteurs furent Hilkes et Pala de V.V.V. (deux buts tous deux).

Amsterdam a gagné contre Sparta, troisième du classement. Il mena par 1-0 sur penalty de Stout ; l'égalisation vint par un but de Marijt et la victoire par Otto ; le score aurait pu être de 3-1 si Stout n'avait pas raté son deuxième penalty.

Encore un match nul de N.A.C., cette fois contre Vitesse ; les deux buts du match ont été marqués en deuxième mi-temps pour les locaux par Mohorovic, Bleyenberg répliquant peu après.

La grande surprise de cette journée est certainement la victoire de Roda contre le champion de l'année dernière Ajax. Après 25 minutes 1-0 par Kolding, puis 2-0 et 3-0 sur penalty par Tconstra, 4-0 par Koster le remplaçant de Vermeule qui, juste avant, avait dû quitter le terrain sur un brancard après un tacle de Lerby qui reçut la carte jaune de l'arbitre. L'honneur fut sauvé par Dordt.

Dans la rencontre de Feyenoord-Utrecht, le fait important fut que l'arbitre Derks déclara forfait à cause d'une blessure et fut remplacé par son arbitre de touche Smit. Le seul but de ce match médiocre a été marqué par Melis pour Feyenoord.

Telstar, la lanterne rouge sans point, a encaissé encore une défaite contre Twente.

Haarlem a enfin pu marquer et gagner son premier match après un premier réussi par Kooten pour Go-Ahead. Haarlem après 607 minutes de jeu dans le Championnat a marqué son premier but de la saison par Lensen et, à une minute de la fin, le même joueur obtint le but gagnant pour son équipe.

(7e journée)

NEC - AZ 67	0-3
VVV, Venlo - FC La Haye	5-1
FC Amsterdam - Sparta	2-1
Volendam - PSV	0-4
Telstar - Twente	0-5
Go Ahead - Haarlem	1-2
Roda JC - Ajax	4-1
Feyenoord - Utrech	1-0
NAC - Vitesse	4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV	13	7	6	1	0	20	2
2. NEC	12	7	6	0	1	16	6
3. Sparta	10	7	4	2	1	11	4
Ajax	10	7	4	2	1	12	9
AZ 67	10	7	4	2	1	24	10
6. La Haye	8	7	4	0	3	16	15
Feyenoord	8	7	2	4	1	11	7
VVV, Venlo	8	7	3	2	2	14	8
Twente	8	7	3	2	2	12	6
Roda JC	8	7	3	2	2	18	10
11. NAC	6	7	2	2	3	7	6
12. Volendam	5	7	2	1	4	8	11
Vitesse	5	7	2	1	4	5	16
14. Utrecht	4	7	2	0	5	10	11
FC Amsterdam	4	7	2	0	5	7	23
Haarlem	4	7	1	2	4	2	12
17. Go Ahead	3	7	1	1	5	9	19
18. Telstar	0	7	0	0	7	2	21

Buteurs : Kist (AZ 67), 10 ; Van Leeuwen (La Haye), 6 ; Hendriks (NEC), 6.

BELGIQUE

(Marcel DE LEENER)

UN ANDERLECHT DE RÊVE

BRUXELLES. — Décidément, les supporters anderlechtois sont gâtés. Leurs favoris sont habitués à tirer de véritables feux d'artifice lorsqu'ils se produisent au parc Astrid. Mais ils se sont encore surpassés contre les champions de Belgique.

Bruges a été littéralement aplati, et un score de 6-1 est vraiment peu courant entre équipes de cette classe. Vous vous direz peut-être qu'il s'est passé quelque chose, que Bruges alignait une formation handicapée.

Pas du tout. Le match s'est déroulé le plus normalement du monde. Les Brugeois ont été surclassés, un point c'est tout. La différence fondamentale entre les deux équipes tenait en peu de mots. Les Brugeois couraient derrière la balle, les Anderlechtois la faisaient courir. Ils ont pratiqué un football de mouvement qui a surpris l'adversaire avant de le mettre au tapis pour le compte.

Anderlecht a livré un match extraordinaire et il y a eu de très grands moments, des moments comme on avait rarement l'occasion d'en vivre sur nos terrains.

Raymond Goethals avait supérieurement organisé son équipe sur le plan tactique. Il avait décidé de confier au jeune Vercauteren la garde exclusive de Cools, la plaque tournante de l'équipe adverse. Cools muselé, les Brugeois devaient nécessairement boiter. C'est ce qui est arrivé car Vercauteren a remarquablement rempli sa mission.

Coeck s'est à nouveau blessé. Sa cheville est décidément fort fragile. Sera-t-il rétabli pour le match de Coupe des Coupes à Sofia ? Difficile à dire. Mais l'espoir subsiste car il guérit très rapidement.

Anderlecht et le Standard sont dans le sillage de Winsterlag, l'étonnant leader du Championnat. Le Standard est allé remporter une nette victoire à Charleroi. Voilà qui éclaire d'un jour nouveau les ambitions de l'équipe liégeoise. Elle doit puiser dans ce succès un précieux encouragement avant sa joyeuse rentrée en compétition européenne mercredi contre Slavia de Prague.

Nickel a semé la panique dans la défense caroloregienne. Il a pris trois des quatre buts à son compte. Mais il faut insister sur le fait que Charleroi a joué franc jeu et n'a jamais cherché à fermer le chemin de son but.

Par contre Liège n'a pas le vent en poupe comme le Standard. Il fait du surplace et risque de se retrouver bientôt dans la même situation préoccupante que la saison dernière. Les Liégeois se sont inclinés, à Rocourt même, devant Beringen ce qui ne constitue certes pas une référence. Leur attaque est désespérément stérile et ils peuvent donc s'apprêter à connaître des emotions semblables a celles de la saison dernière.

Le R.W.D.M. n'a pas confirmé sa bonne sortie contre Anderlecht. Il s'est incliné (1-0) face au Cercle de Bruges mais le seul point du match a été terriblement contesté. M. Herpoel a, semble-t-il, accordé un penalty qui n'en était pas un à l'équipe visitée. De l'avis unanime, la faute avait été commise assez loin en dehors du rectangle de réparation, mais l'arbitre se trouvait trop loin de la phase de jeu pour apprécier. Cela ne l'a cependant pas empêché d'accorder le penalty sans même consulter son juge de ligne.

(4e journée)

La Louvière - Antwerp	1-0
Lokeren - Courtrai	0-0
Waregem - Winterslag	2-1
Beerschot - Beveren	1-1
Lierse - Charleroi	1-1
Standard - Cercle Bruges	2-2
RWDM - Anderlecht	2-2
FC Bruges - FC Liège	3-2
Beringen - Boom	1-0

(5e journée)

Charleroi - Standard	1-4
FC Liège - Beringen	0-1
Anderlecht - FC Bruges	6-1
Winterslag - Courtrai	2-1
Beveren - Lierse	1-0
Waregem - Beerschot	2-4
Antwerp - Lokeren	1-0
Boom - La Louvière	3-4
Cercle Bruges - RWDM	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	8	5	3	2	0	15	5
Winterslag	8	5	4	0	1	10	4
3. Beveren	7	5	3	1	1	8	4
FC Bruges	7	5	3	1	1	12	11
Standard	7	5	3	1	1	13	8
6. Lokeren	5	9	2	1	2	5	5
Beringen	5	5	2	1	2	2	2
RWDM	5	5	1	3	1	7	6
Courtrai	5	5	2	1	2	5	6
Beerschot	5	5	1	3	1	7	7
Lierse	5	5	2	1	2	3	5
Charleroi	5	5	2	1	2	5	8
13. Waregem	4	5	2	0	3	9	9
Antwerp	4	5	1	2	2	4	6
La Louvière	4	5	2	0	3	8	11
Cercle Bruges	4	5	1	2	2	4	9
17. FC Liège	1	5	0	1	4	3	8
Boom	1	5	0	1	4	6	12

ESPAGNE (Miguel VIDAL)

SATRUSTEGUI EXÉCUTE L'ATLETICO

MADRID. — Le championnat 77-78 a débuté dimanche dernier avec des résultats, à notre sens, assez normaux. Cette deuxième journée éclaire les intentions des puissants et des modestes. Mais de tout cela, nous parlerons postérieurement.

Deux faits extra-football dominent la chronique hebdomadaire.

En premier lieu, l'état de santé de Don Santiago Bernabeu, président du Real Madrid, hospitalisé depuis huit jours et opéré d'une occlusion intestinale dans la nuit de mercredi à jeudi. Il est actuellement pour une durée de trois jours sous une vigilance continue et intensive. L'intervention s'est déroulée normalement et l'état de l'illustre octogénaire, quoique grave, permet de conserver l'espoir d'une récupération, la plus proche possible. Si nous devions faire l'apologie de ce surprenant président, connu aux quatre points cardinaux, une page entière de « France Football » ne suffirait pas, ne fut-ce que pour un condensé. Souhaitons donc de tout cœur que Don Santiago continue à nous étonner par ses réparties légendaires.

Autre événement d'importance, la démission de Miljanic, entraîneur du Real Madrid. En effet, mercredi dernier, le Monténégrin remettait à M. Saporta, le vice-président de la Maison Blanche madrilène, sa démission.

Le feu couvait sous la cendre depuis quelques mois déjà. Les mauvais résultats de l'équipe, la défaite de dimanche dernier contre Salamanque, une mésentente entre joueurs et entraîneurs, les critiques de quelques membres du conseil directeur et de la majorité des Socios, qui réclamaient avec insistance la tête de Miljanic, ont fait leur effet. L'avenir dira si ce départ sera bénéfique pour le Real.

Molowny, homme modeste et fidèle, joueur efficace et entraîneur occasionnel, dévoué, compétent, prend la relève tout comme il l'a fait lors de la démission de Munoz en 73-74, où le Real gagna la Coupe d'Espagne.

Souhaitons-lui des lendemains aussi heureux !

Cet événement ne diminue en rien les qualités professionnelles de Miljanic. Question de chance (car combien d'entraîneurs ont valsé !).

Cinq rencontres se sont jouées samedi. A Saint-Sébastien, le champion est tombé. Satrustegui lui a infligé 4 buts sans bavure (15e, 56e, 80e, 88e). Les Madrilènes marquèrent par Marcial à la 24e. Ce score impressionnant ne reflète nullement la physionomie de ce match palpitant, car l'Atletico a joué 50 minutes de grande classe, avec un Leal excessivement brillant. Inexplicablement, dès le deuxième but des Basques, l'Atletico, spécialiste de la contre-attaque, a été pris à son propre piège. Il dut ouvrir ses lignes, ce dont le Real Sociedad et sa grande figure du jour, Satrustegui, ont largement profité. Iruiegui, l'entraîneur basque, était aux anges. Quant à Luis, l'entraîneur madrilène, il garde tout son sang-froid et sa confiance en l'avenir.

Le Real Madrid a offert à son président hospitalisé, une victoire réconfortante, battant Séville par 3-0. Buts : à la 30e, Pirri sur penalty ; aux 70e et 80e, Santillana, renaissant de deux têtes foudroyantes.

Transfusion de tactiques après la démission de Miljanic, et triomphe de Molowny, l'homme de toujours du Real Madrid. Tous ceux qui aiment le Real se réjouissent de cette victoire et espèrent voir le club aux premières places lorsque s'annoncera le sprint final.

Bétis et Barcelone ont partagé les points (0-0). Barcelone sans Cruyff, en convalescence, perd une grande partie de ses moyens. Bétis détenteur de la Coupe a joué sans sa cavalerie titulaire. Match moyen et résultat normal.

Valence a battu, avec aisance, le nouveau promu, Cadix, par 3-0 (10e Valdez, 18e Kempes, 57e Claramund). Domination totale de Valence qui accuse l'empreinte de Marcel Domingo, l'excellent entraîneur, discuté précisément pour son indiscutable personnalité.

Gijon a fait match nul chez lui contre Las Palmas (0-0). Carnévali, le portier insulaire, a été la grande figure de la rencontre.

Elche a su mettre à profit les occasions que lui offrit Hercules (2-0). Résultat normal.

Le nouveau promu Madrilène, Rayo Vallecano, a battu Santander (1-0). Enfin Salamanque à Burgos a gagné par 2-0, deux buts de Baez.

(2e journée)

Real Madrid - Seville	**3-0**
Gijon - Las Palmas	**0-0**
Elche - Hercules	**2-0**
Valence - Cadix	**3-0**
Real Sociedad - Atletico	**4-1**
Betis - Barcelone	**0-0**
Espanol - Atletico Bilbao	**2-1**
Burgos - Salamanque	**0-2**
Rayo Vallecano - Santander	**1-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Salamanque	**4**	**2**	**2**	**0**	**0**	**4**	**1**
2. Barcelone	**3**	**2**	**1**	**1**	**0**	**1**	**0**
3. Atletico	**3**	**2**	**1**	**0**	**1**	**4**	**4**
Seville	**2**	**2**	**1**	**0**	**1**	**3**	**4**
Hercules	**2**	**2**	**1**	**0**	**1**	**1**	**2**
Santander	**2**	**2**	**1**	**0**	**1**	**2**	**1**
Cadix	**2**	**2**	**1**	**0**	**1**	**2**	**4**
Las Palmas	**2**	**2**	**0**	**2**	**0**	**0**	**0**
Real Sociedad	**2**	**2**	**1**	**0**	**1**	**4**	**2**
Espanol	**2**	**2**	**1**	**0**	**1**	**3**	**4**
Elche	**2**	**2**	**1**	**0**	**1**	**2**	**2**
Rayo Vallecano	**2**	**2**	**1**	**0**	**1**	**2**	**2**
Valence	**2**	**2**	**1**	**0**	**1**	**3**	**3**
Real	**2**	**2**	**1**	**0**	**1**	**4**	**2**
Betis	**2**	**2**	**0**	**2**	**0**	**0**	**0**
16. Burgos	**1**	**2**	**0**	**1**	**1**	**0**	**2**
Atletico Bilbao	**1**	**2**	**0**	**1**	**1**	**1**	**2**
Gijon	**1**	**2**	**0**	**1**	**1**	**0**	**1**

Buteurs : Satrustegui (Real Sociedad), 4 ; Cano (Atletico), 3 ; Santillana (Real), 2.

SUISSE (Raymond PITTET)

LA COUPE GUILLOTINE

LAUSANNE. — Après leur remarquable match nul (0-0), à Wembley, contre l'Angleterre, les joueurs suisses sont retournés à leur dur labeur pour s'apercevoir souvent avec effroi qu'il ne fallait jamais sous-estimer les Kausmann de quartier après avoir pris la mesure des Channon d'outre-Manche.

Samedi et dimanche étaient, en effet, jours de Coupe de Suisse et on a pu faire le bilan d'une hécatombe. Des équipes de Première Division qui entraient en lice, cinq sur douze sont tombées peu glorieusement : Young Fellows, Young Boys, Neuchâtel, Etoile Carouge et Chenois. Il y a pire : le tirage au sort des huitièmes de finale a donné deux résultats stupéfiants : Lausanne devra, le mercredi 12 octobre, affronter, à Lausanne, le FC Servette trois jours avant leur rencontre de Championnat ; et Zurich recevra Bâle ! Sept équipes de Ligue A seront donc à coup sûr absentes en quarts de finale.

Mais reprenons tout ce fatras. Chenois a perdu sans excuse par 3-0 à Fribourg (Ligue B) ; Neuchâtel a été terrassé à La Chaux-de-Fonds qui fut un club glorieux, qui eut le malheur de descendre en Ligue B, mais qui demeure un rival régional ardent pour Neuchâtel. Le meilleur buteur suisse du Championnat, Elsig, a marqué deux fois pour Neuchâtel, mais le jeune Antenen, fils du célèbre international, répliqua magnifiquement et, cinq minutes avant la fin, alors que Neuchâtel était revenu à 3-3, Capraro donna à La Chaux-de-Fonds un succès sympathique.

L'entraîneur Albert Sing mena, autrefois, les Young Boys à trois victoires consécutives en Championnat, à deux victoires en Coupe et en demi-finale de la Coupe d'Europe des champions. Mais il alla dans divers clubs avant de revenir à Lucerne, en Ligue B, où il travaille en collaboration avec l'international Blaettler, qui joue encore. Tous deux attendaient donc les Young Boys avec impatience. Et les Bernois sans Odermatt, suspendu, ont perdu 1-2 à la dernière seconde de jeu.

Les Young Fellows ont été dominés à Chiasso par 5-4 après le tir au penalty. Etoile Carouge s'est éteint comme une chandelle qui brûle par les deux bouts dans la ville bilingue de Bienne (Ligue B) sans que le gardien bernois ait un seul arrêt à effectuer de tout le match. C'est dire que Carouge, nouveau promu, parti en fanfare, retombe brutalement dans l'incohérence.

Servette s'est qualifié contre Nyon (12-1). Chivers marqua quatre buts et Schnyder trois. Barberis se contentant de deux. Zurich s'est promené contre Muttens, petite cité près de Bâle (4-1), tandis que Grasshoppers s'imposait dans le Jura par 4-0.

Sion a préservé ses chances en disposant par 3-0 de Granges qui paraissait capable de résister plus nettement.

Qu'importe : Lausanne - Servette et Zurich-Bâle en huitième de finale, c'est prometteur. Mais après ? Qui foulera la pelouse du Wankdorf de Berne, le lundi de Pâques ?

COUPE
(1/16 de finale)

Red Star - Saint-Gall	**0-3**
Nyon - Servette	**1-12**
Muttenz - Zurich	**1-4**
Laufon - Grasshoppers	**0-4**
Lerchenfeld - Bâle	**2-4**
Aarau - Flawil	**3-0**
Bienne - Etoile Carouge	**5-0**
Fribourg - Chenois	**3-0**
Gossau - Uzwil	**1-2**
Chaux-de-Fonds - Neuchâtel	**4-3**
Granges - Sion	**0-3**
Lucerne - Young Boys	**2-1**
Martigny - Bule	**1-3**
Chiasso - Young Fellows	**0-0**
(5-4 apr. penalties)	
Monthey - Lausanne	**0-2**

EUROPE

TCHECOSLOVAQUIE (Rudolf DVORAK)

DUKLA CRACHE LE FEU

PRAGUE. — Le dernier test pour Dukla Prague, avant de recevoir le F.C. Nantes en Coupe des champions, demain sur son stade Juliska, a été concluant.

Après avoir écrasé Slovan Bratislava 8-1, il y a battu le valeureux Banik Ostrava par 4-2. Ce club avait l'infortune de jouer les trois premiers matches sur quatre à l'extérieur, tous à Prague, contre Bohémians (1-1), Slavia (1-2) et maintenant Dukla (2-4).

Dès les vingt premières secondes du match, ce fut un coup de théâtre. Le rapide demi Bilsky perça sur la gauche, centra sur la tête de Nehoda et le grand gardien d'Ostrava, Michalik, fut bien battu. Nehoda marqua ainsi son premier but du présent Championnat.

Il devait d'ailleurs récidiver après la pause de façon identique. Un corner de la droite, tiré par le gaucher Gajdusek, trouva Nehoda bien placé pour marquer à nouveau de la tête, son deuxième but. Ostrava avait égalisé auparavant (1-1) par un joli but de Lieka.

La deuxième mi-temps fut encore plus animée et dramatique. Sutout durant cinq minutes entre la 77e (but de Bilsky, 3-1, et écart réduit par Lorenc d'Ostrava sur coup franc de 25 mètres) et la 82e minute, où Bilsky fut fauché dans la surface de réparation. Ce fut l'exécuteur de penalties Vizek qui transforma, 4-2, résultat final.

Dukla paraît être fin prêt pour demain. Son jeu offensif, coloré et varié, ne manque pas de dynamisme et de changement de rythme. Même une forte défense comme celle d'Ostrava a été impuissante.

Les deux buts de Banik ont un peu surpris la défense de Dukla, surtout celui sur coup franc de fort loin. Preuve que le gardien Netolicka n'a pas toujours une réaction éclair.

Si l'entraîneur Vejvoda paraît être rassuré pour le résultat à domcile, demain, par contre, la location ne marche pas très fort. Aussi le président de Dukla Kocek a-t-il fait appel aux journalistes lors de la conférence de presse habituelle après le match. On redoute en effet une assistance réduite qui remplirait le stade à moitié (contenance officielle 28.700, près de 12.000 assises dont 8.000 couvertes).

Le record de l'ancien stade, avant la rénovation, était de 25.000 en 1967 avec la venue de Celtic pour la demi-finale de la Coupe d'Europe. Le record en Championnat au stade rénové est de 15.500 spectateurs pour Dukla-Sparta, pour la plupart les fans du Sparta.

Les 4.000 spectateurs pour Ostrava (qui en attira 20.000 au stade du Slavia) sont assez éloquents pour situer les difficultés du champion, en comparaison avec les trois autres clubs de Prague, mieux placés en ville et plus populaires par la tradition.

Quelles sont les autres causes ? D'abord le début assez tardif pour Prague (19 h 30) qui se lève de bonne heure, la retransmission par la TV en direct, le temps assez incertain, les transports assez difficiles vers le faubourg éloigné (le stade se trouve en milieu d'une colline à la place d'une ancienne briqueterie) et son parking réduit.

Le premier tour, d'autre part, n'attire pas tellement. Il en serait autrement en quart de finale.

Mais même Dukla doit compter avec une bonne recette pour soigner son budget défaillant. Raison de plus pour les joueurs pour chercher un bon résultat avant le retour à Nantes.

ITALIE (Ferruccio BERBENNI)

LA JUVE TAPE SUR LA TABLE

MILAN. — Comme avant-goût du Championnat, qui débuta avant-hier, le Calcio acheva, il y a dix jours, le tour éliminatoire de la Coupe d'Italie. Pour le tournoi final, qui se déroulera au printemps, se sont qualifiés : Naples, Juventus, Torino, Inter, Milan, Florence, tandis qu'entre Tarente et Pescara, qui ont terminé à égalité, il y aura un tirage au sort. Milan était qualifié d'office, ayant gagné la dernière édition.

Et puis, voilà le départ du 75e Championnat avec un thème qui est le même depuis deux ans : tout le monde contre les deux équipes turinoises. La Juventus, tenant du titre, et Torino, deuxième larron du Calcio. Deux clubs qui ont fait la loi ces deux dernières saisons et qui, au départ, sont estimés les plus forts du lot.

Ce fut un départ en fanfare pour la Juventus, plus que jamais la « fiancée » d'Italie, l'équipe la plus aimée de la péninsule. Elle gagna la première rencontre du Championnat 77-78 comme Borg ou Connors sur les courts de tennis : 6-0. Le malheureux rival qui rendait visite à la « Vieille dame » (ainsi appelle-t-on comme titre de noblesse la Juventus, qui a le record des titres, 17) était Foggia, qui fut littéralement terrassé en deuxième mi-temps.

Après avoir terminé la première mi-temps sur un score de 0-0, alors qu'à la même heure le grand rival Torino menait au stade olympique de Rome (1-0 contre l'A.S. Roma), les champions se déchaînèrent et arrivèrent à ce score de tennis qui ressemble à un grand coup de poing abattu sur la table du Championnat : la patronne, c'est moi !

C'est grâce à Bettega, toujours aussi brillant, que la Juventus se fraya le chemin vers ce succès éclatant. Le jeune ailier international marqua le premier but, puis le « vieux » Boninsegna deux autres, puis un autre par Cuccureddu et enfin le sixième fut marqué par Foggia contre son camp.

Le fait saillant de cet exploit de la Juventus, ce fut le début du jeune Virdis transféré de Cagliari pour deux milliards de lires. Entré à la place de Tardelli, blessé, ce garçon joua comme s'il avait toujours opéré avec ses nouveaux partenaires.

La joie de la Juventus est double, car son grand ennemi, Torino, succomba dans la capitale. Il estimait avoir la rencontre en ses mains, car, à la fin de la première mi-temps, il dominait la Roma par un but de Pulici, mais surtout par un jeu plus rationnel et brillant.

En deuxième mi-temps, le score et le jeu furent renversés par les Romains, grâce à un penalty à la 88e minute, sur une erreur fatale de la défense turinoise, ce qui donna le succès à la Roma.

Une amère défaite, peut-être imméritée pour Torino, qui veut à tout prix s'emparer du titre, car il estime que la Juventus va surtout miser sur la Coupe des champions, qu'elle n'a jamais gagnée.

Un départ mi-ombre, mi-lumière, également, pour les deux équipes milanaises, qui espèrent devenir la troisième force du Championnat.

Milan A.C. eut beaucoup de chance à Florence et alors qu'il croyait avoir définitivement perdu la rencontre, il arracha l'égalisation juste à la dernière minute. Ce fut un véritable coup de veine : le Suédois Liedholm, le nouvel entraîneur des Milanais, se vit obligé de remplacer Rivera, blessé, par Calloni, un avant-centre qui sommeillait sur le banc de touche. Calloni par un exploit donna à Milan le but dont il avait besoin.

Sans but, sans applaudissement, sans brio, sans rien : ce fut le départ de l'Inter. Il recevait Bologne au stade San Siro. Tout le monde pronostiqua la victoire de l'équipe de Mazzola, devenu dirigeant du club après avoir joué dix-huit ans pour l'Inter.

Mais le jeu de l'équipe, veuve de Mazzola, fut décevant au maximum, surtout si l'on songe que les avants entrèrent seulement une dizaine de fois dans la surface de réparation de Bologne. Une lourde déception pour les 50.000 spectateurs, qui virent Bologne gagner grâce à un petit but de son avant-centre en première mi-temps.

Un gros succès, au contraire, pour Naples sur le terrain de Pescara, équipe nouvellement promue. Les Napolitains marquèrent trois fois dans la première demi-heure et ensuite vécurent tranquilles et heureux le reste de la rencontre.

Naples, euphorique, s'apprête à recevoir dimanche prochain la Juventus. C'est déjà un grand sommet du Calcio, un joli plat pour les « tifosi ». Le stade napolitain sera bourré de 90.000 spectateurs : le football est, en Italie, toujours plus une religion si l'on songe qu'en cette première journée on eut presque 320.000 spectateurs pour huit rencontres.

Les équipes italiennes vont jouer demain mercredi pour le compte des Coupes européennes : la Juventus en Coupe des champions, Milan en Coupe des Coupes, l'Inter, Fiorentina, Torino, Lazio en Coupe de l'U.E.F.A. On espère que ce départ sera plus heureux que par le passé, car les équipes sont déjà bien rodées par les matches de Coupe d'Italie et par cette première journée de Championnat. On verra bien si cette meilleure condition amènera de meilleurs résultats.

(1re journée)

Atalanta - Perugia	**1-1**
Fiorentina - Milan AC	**1-1**
Gênes - Lazio	**2-1**
Juventus - Foggia	**6-0**
Pescara - Naples	**1-3**
Rome - Torino	**2-1**
Vérone - Vicenza	**0-0**
Inter - Bologne	**C-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus	**2**	**1**	**1**	**0**	**0**	**6**	**0**
Naples	**2**	**1**	**1**	**0**	**0**	**3**	**1**
Bologne	**2**	**1**	**1**	**0**	**0**	**1**	**0**
Gênes	**2**	**1**	**1**	**0**	**0**	**2**	**1**
6. Atalanta	**1**	**1**	**0**	**1**	**0**	**1**	**1**
AS Rome	**2**	**1**	**1**	**0**	**0**	**2**	**1**
Fiorentina	**1**	**1**	**0**	**1**	**0**	**1**	**1**
Vicenza	**1**	**1**	**0**	**1**	**0**	**0**	**0**
Milan AC	**1**	**1**	**0**	**1**	**0**	**1**	**1**
Perugia	**1**	**1**	**0**	**1**	**0**	**1**	**1**
Vérone	**1**	**1**	**0**	**1**	**0**	**0**	**0**
12. Inter	**0**	**1**	**0**	**0**	**1**	**0**	**1**
Lazio	**0**	**1**	**0**	**0**	**1**	**1**	**2**
Torino	**0**	**1**	**0**	**0**	**1**	**1**	**2**
Pescara	**0**	**1**	**0**	**0**	**1**	**1**	**3**
Foggia	**0**	**1**	**0**	**0**	**1**	**0**	**6**

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

LES MALHEURS D'HAJDUK

BELGRADE. — La commission de discipline, avec un certain retard a disqualifié encore trois joueurs à la suite d'une bagarre dans le match Hajduk - Dynamo : Muzinic (Hajduk) pour trois matches et Djordjevic (Hajduk) et Zajemc (Dynamo), chacun deux matches.

Hajduk, sans ses deux vedettes punies, a fait match nul 0-0 contre Sijek, équipe montée cette année en Première Division. Et ce n'est pas fini : l'arrière de Hajduk, Fujovic, a été expulsé, et il ne faut pas oublier que le prochain adversaire de Hajduk est une équipe très dangereuse : Sarajevo.

Il y a sept ans que l'Etoile Rouge n'avait pas battu Radnicki à Nis. Dimanche cette tradition a été rompue. Le champion actuel l'a emporté par 2-0. Le moment le plus intéressant de cette rencontre s'est passée à la 83e : le gardien de l'Etoile Rouge a d'abord provoqué un penalty et, ensuite il a arrêté le tir. L'Etoile Rouge a montré une forme solide, et il n'y a pas de doute que demain, la formation de Belgrade obiendra un résultat positif contre Sligo Rovers (Eire) dans le premier match de Coupe des Champions.

Belgrade, l'équipe dernière classée, a réussi un exploit en battant son rival direct Trepca, à l'extérieur, par 2-0.

Entre-temps, les pourparlers sur la ligne Belgrade-Suisse continuent avec plus d'optimisme : il est presque certain que le soulier de bronze de **France Football**, Santrac, aura son visa de sortie. Avec Santrac, Belgrade sera loin de la lanterne rouge.

Dynamo, avec son nouvel entraîneur, Belin, a triomphé de Vojvodina par 3-1. Ce match était observé par le sélectionneur yougoslave, Valok.

Sarajevo a battu Buducnoct par 3-1, grâce à Repcic qui a fait le coup du chapeau.

(6e journée)

Nis - Etoile Rouge	**0-2**
Vojvodina - Dinamo	**1-3**
Mitrovica - O.F.K. Beograd	**0-1**
Sarajevo - Titograd	**3-1**
Olympija - Celik	**1-1**
Zagreb - Velez	**1-1**
Partizan - Sloboda	**1-0**
Osijek - Hajduk	**0-0**
Borac - Rijeka	**1-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hajduk	**10**	**6**	**4**	**2**	**0**	**11**	**5**
Partizan	**10**	**6**	**4**	**2**	**0**	**8**	**2**
3. Dinamo	**9**	**6**	**4**	**1**	**1**	**13**	**5**
4. Borac	**8**	**6**	**4**	**0**	**2**	**12**	**7**
Sloboda	**8**	**6**	**4**	**0**	**2**	**10**	**7**
6. Sarajevo	**7**	**6**	**3**	**1**	**2**	**11**	**8**
Etoile Rouge	**7**	**6**	**2**	**3**	**1**	**8**	**6**
Ossijek	**7**	**6**	**2**	**3**	**1**	**5**	**4**
9. Titograd	**6**	**6**	**3**	**0**	**3**	**11**	**11**
10. Velez	**5**	**6**	**1**	**3**	**2**	**6**	**8**
Celik	**5**	**6**	**1**	**3**	**2**	**5**	**7**
Zagreb	**5**	**6**	**1**	**3**	**2**	**4**	**8**
13. Vojvodina	**4**	**6**	**2**	**0**	**4**	**8**	**10**
Rijeka	**4**	**6**	**1**	**2**	**3**	**4**	**6**
Nis	**4**	**6**	**1**	**2**	**3**	**2**	**8**
16. Olympija	**3**	**6**	**1**	**1**	**4**	**6**	**8**
O.F.K. Beograd	**3**	**6**	**1**	**1**	**4**	**5**	**11**
Mitrovica	**3**	**6**	**1**	**1**	**4**	**5**	**13**

Buteurs : Filipovic (Etoile Rouge), 6 ; Kostic (O.F.K. Beograd), 5 ; Rukljak (Hajduk), 5.

AUTRICHE

(Ferry WIMMER)

LES LEADERS AU TAPIS

VIENNE. — Moins de deux semaines avant leur match décisif en Coupe du Monde contre l'Allemagne de l'Est, les meilleurs joueurs d'Autriche se trouvent dans une forme presque catastrophique. Aucun club parmi les trois premiers du classement n'a été capable cette semaine de gagner son match dans cette septième journée du championnat. Wacker Innsbruck, le champion actuel, vient de perdre contre le F.C. Vienne, à Vienne, encaissant d'ailleurs sa deuxième défaite consécutive (0-1). Austria de Vienne, le deuxième du classement, n'a fait que match nul contre le Wiener Sportklub (0-0) qui est un nouveau venu en première division cette saison. Rapid, enfin, le troisième du classement, fut aussi battu (0-2) par Admira sur son propre terrain à Huetteldorf.

Cette dernière défaite fut d'ailleurs un peu drôle, puisque M. Brezanczyk, l'entraineur du Rapid, avait dit avant ce match qu'il n'avait jamais entendu le nom de M. Masiolek, l'entraineur d'Admira, un Polonais comme lui. Il voulait indiquer par cette déclaration que l'entraineur d'Admira était un homme presque inconnu, sans aucune réputation. Après la victoire de Admira contre le grand favori, M. Masiolek a dit : « J'espère qu'il me connaît maintenant. Sinon, je vais lui écrire mon nom. »

Rappelons que l'Autriche rencontrera l'Allemagne de l'Est le 24 septembre à Vienne pour son match de qualification en Coupe du Monde le plus important. L'Autriche se trouve actuellement en tête du classement dans ce groupe après ses victoires contre Malte et la Turquie. Mais il sera absolument nécessaire de gagner contre les Allemands chez soi pour être presque sûr de la qualification.

Après l'échec cette semaine de ses trois grands (Innsbruck, Rapid et Austria), la confiance des Autrichiens n'est plus la même que la semaine passée, où l'on a vu à la TV le match amical plutôt médiocre de l'Allemagne de l'Est contre l'Ecosse (1-0). Il faut savoir que presque toutes les vedettes comme l'avant-centre Krankal (Rapid) et le demi Prohaska (Austria) étaient en méforme cette semaine, et furent largement responsables de l'échec de leurs clubs. On espère quand même que M. Merkel, le nouveau directeur sportif, avec M. Senekowitsch, l'entraineur fédéral, seront à même de redonner confiance à leurs troupes.

(6e journée)

Rapid - Vienna	0-1
Innsbruck - Graz AK	2-0
Voest Linz - Linz ASK	3-1
Sturm Grax - Austria	3-1
Sportclub - Admira	1-2

(7e journée)

Admira - Rapid	2-0
Austria - Sportclub	0-0
Graz AK - Voest Linz	1-1
Linz ASK - Sturm Graz	1-1
Vienna - Innsbruck	1-0
Match en retard 8e journée	
Innsbruck - Sportclub	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vienna	10	7	4	2	1	10	6
2. Innsbruck	9	7	4	1	2	11	5
3. Rapid	8	7	3	2	2	13	8
Sturm Graz	8	7	3	2	2	13	12
5. Austria	7	7	2	3	2	12	12
Voest Linz	7	7	2	3	2	8	9
7. Admira	6	7	2	2	3	9	10
Linz ASK	6	7	2	2	3	7	9
9. Sportclub	5	7	2	1	4	8	14
10. Graz AK	4	7	0	4	3	4	10

Buteurs : Krankl (Rapid), 6 ; Jurten (Sturm Graz), 5.

LUXEMBOURG

(Gérard BOULAY)

GREVENMACHER, L'INATTENDU

LUXEMBOURG. — Un seul leader après deux journées de Championnat, voilà qui est inhabituel au Grand-Duché, inhabituel et d'autant plus surprenant que ce leader a nom Grevenmacher.

Emoustillés sans doute par la grande fête du vin qui se déroulait sur les bords de la Moselle, les joueurs du C.S.G. l'ont emporté devant le Stade 2 à 1.

En ce qui concerne les « Européens » qui seront demain soir sur la brèche, notons le redressement des Red Boys qui sont allés gagner dans la capitale par 2 à 1 après avoir connu un premier revers à domicile et celui de Jeunesse qui, ayant son déplacement en Ecosse, a triomphé très nettement (3-0) du Progrès, un autre Européen, lequel sera, lui, confronté à un club danois.

Mais il faut bien reconnaitre que les adversaires des trois clubs luxembourgeois sont très nettement supérieurs et devraient avoir leur qualification en poche dès le premier tour des compétitions. Ceci est surtout valable pour l'équipe hollandaise de Alkmaar qui risque de ne faire qu'une bouchée des Red Boys.

(2e journée)

Niedercorn - Jeunesse	0-3
Beggen - Etzella	1-1
Alliance - Union	1-1
Grevenmacher - Stade	2-1
Rumelange - Chiers	0-2
Spora - Red Boys	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grevenmacher	4	2	2	0	0	5	2
2. Jeunesse	3	2	1	1	0	4	1
Union	3	2	1	1	0	3	2
Alliance	3	2	1	1	0	2	1
5. Beggen	2	2	0	2	0	2	2
Chiers	2	2	1	0	1	3	3
Etzella	2	2	0	2	0	2	2
Red Boys	2	2	1	0	1	3	3
Rumelange	2	2	1	0	1	2	3
10. Spora	1	2	0	1	1	2	3
11. Stade	0	2	0	0	2	1	3
Niedercorn	0	2	0	0	2	1	5

POLOGNE

(Kasimir GRYZEWSKI)

DEYNA ET LEGIA SOUVERAINS

VARSOVIE. — La question de savoir dans quelle forme se trouvent les équipes européennes est devenue la plus actuelle en Pologne.

Au cours de la huitième journée, il a semblé évident que la Pologne ne dispose pas d'une équipe qui puisse jouer un rôle sérieux sur le plan européen.

Le champion polonais, Slask, n'a pas fait preuve, jusqu'à présent, d'une forme splendide, et occupe la onzième place au classement.

Ce dimanche, Slask a joué à Varsovie contre Legia et, malgré le fait qu'il ait mené à la mi-temps (2-0), il a subi une lourde défaite (3-6).

Deyna a été le meilleur sur le terrain, marquant un but et en faisant marquer quatre autres. Legia se trouvait dans un bon jour et a dominé nettement. Dans ces conditions, la rencontre avec Levski s'annonce extrêmement difficile pour l'équipe polonaise.

Zagrebie, depuis le commencement de la saison, a fait montre d'une très mauvaise forme. Elle occupe la treizième place. Cette formation jouera mercredi à Salonique contre PAOK et il est quasi certain qu'elle sera écrasée. Ce dimanche, elle a perdu contre Zawissa (0-2).

Odra, classée quinzième, affrontera Magdebourg : à notre avis, elle n'a aucune chance de succès. Au cours de la huitième journée, elle a fait match nul à Arka (0-0).

Seul Gornik, classé cinquième, partira en Finlande (pour jouer contre Haka) en pouvant espérer ramener un succès. Gornik a battu Polonia, 2-0 et le vétéran Szoltesik a été le meilleur sur le terrain.

Witzew se trouve dans la plus mauvaise situation possible, tout en bas du tableau. Il partira pour jouer à Manchester. Personne ne serait surpris que cette formation subisse une lourde défaite.

En somme, le tirage au sort n'a pas été favorable aux équipes polonaises.

D'autre part, rencontre très acharnée entre Stal et Pogon : résultat nul 2-2 ; Szarmach a marqué deux buts.

Autre match : Wisla - L.K.S. à Cracovie. Wisla, qui n'avait pas connu la défaite depuis huit rencontres, se retrouve aujourd'hui dans une situation dramatique. A la quatrième minute, L.K.S. a marqué un but très discutable à cause d'un hors-jeu. Ce n'est que deux minutes avant le coup de sifflet final que Wan égalisait. Après le repos, Wisla domina nettement et aurait pu marquer.

GRECE

(1re journée)

Panathinaikos - PAOK	0-0
AEK - Verya	6-2
Aegaleo - Aris	1-0
Ethnikos - Apollon	2-1
Heraklis - OFI	1-1
Seres - Olympiakos	1-3
Kastoria - Pierikos	3-1
Panahaiki - Janina	0-0
Kavala - Panionios	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Aegaleo	2	1	1	0	0	1	0
Serès	2	1	1	0	0	1	0
Panahaiki	2	1	1	0	0	1	0
Kastoria	2	1	1	0	0	3	1
AEK	2	1	1	0	0	6	2
Ethnikos	2	1	1	0	0	2	1
7. PAOK	1	1	0	1	0	0	0
Panionios	1	1	0	1	0	0	0
Kavala	1	1	0	1	0	0	0
OFI	1	1	0	1	0	1	1
Heraklis	1	1	0	1	0	1	1
Panathinaikos	1	1	0	1	0	0	0
Verya	0	1	0	0	1	2	6
Apollon	0	1	0	0	1	1	2
Pierikos	0	1	0	0	1	1	3
Yanina	0	1	0	0	1	0	1
Olympiakos	0	1	0	0	1	0	1
Aris	0	1	0	0	1	0	1

FINLANDE

(19e journée)

Haka Valkeakoski - OTP Oulu	0-1
HJK Helsinki - KUPS Kuopio	0-1
OPS Oulu - MIPK Mikkeli	0-0
VPS Vaasa - Reipas Lahti	1-1
TPS Turku - Kiffen Helsinki	5-2
MP Mikkeli - KPV Kokkola	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Haka	28	19	13	2	4	39	14
2. KUPS	24	19	11	2	6	35	25
3. TPS	22	19	9	4	6	34	21
Reipas	22	19	9	4	6	25	17
5. KPV	20	18	9	2	7	25	21
OPS	20	19	7	6	6	22	19
7. Kiffen	19	19	7	5	7	38	26
HJK	19	19	8	3	8	23	22
MIPK	19	19	7	5	7	16	17
10. OTP	15	19	6	3	10	17	31
11. MP	12	18	5	2	11	18	34
12. VPS	6	19	1	4	14	14	51

NORVEGE

(Jon VEGARD LUNDE)

TOM LUND HÉROS NATIONAL

OSLO. — En Norvège, on a sa propre version, un peu aménagée, de la fameuse proposition du baron de Coubertin : « L'essentiel n'est pas de gagner, mais de battre la Suède ! »

On peut imaginer la joie du pays tout entier après la victoire (2-1) sur les Suédois en Coupe du monde, qui laisse aux Norvégiens une possibilité théorique d'aller en Argentine. Il faudra cependant d'abord battre la Suisse par trois buts, et rejouer ensuite contre la Suède.

Le moral est tel en ce moment qu'on y croit dur comme fer, malgré le match nul réussi par les Suisses à Wembley contre l'Angleterre. « Je ne vois pas pourquoi on ne pourrait pas marquer trois buts à la Suisse, a déclaré Tom Lund, le capitaine norvégien. L'équipe de Norvège n'a jamais été aussi forte qu'à l'heure actuelle. »

Il est de fait que les « pros » suédois ont été littéralement pris de vitesse par cette équipe norvégienne cent pour cent amateurs. Ce fut une victoire avant tout collective, et pour la première fois depuis longtemps, on a vu un Tom Lund en grande forme au cours d'une rencontre internationale. Il a survolé tout le match, et ses coups francs, notamment, ont fait trembler les adversaires ; d'ailleurs, c'est sur l'un d'entre eux que Odd Iversen marque le but décisif. Même l'entraineur suédois, « Aaby » Ericsson, a reconnu que Tom Lund est à présent le numéro un des pays scandinaves.

Les autres buts furent marqués par Rune Ottesen pour la Norvège et Thomas Sjoeberg pour la Suède.

« Aaby » Ericsson était furieux contre l'arbitre. Sans raison, selon la presse norvégienne. Selon l'entraineur suédois, les Norvégiens ont été beaucoup trop brutaux et Adolf Prokop, l'arbitre est-allemand, n'a rien fait pour les calmer.

(17e journée)

Moss - Lillestroem	0-4
Mjoendalen - Hamarkameratene	2-2
Start - Molde	1-2
Vaalarengen - Bryne	4-1
Viking - Brann	3-4
Rosenborg - Bodoeglimt	joué lundi

Classement

	Pts
1. Lillestroem	30
2. Molde	22
3. Bodoeglimt	20
4. Brann	18
Start	18
6. Bryne	16
Moss	16
8. Vaalarengen	15
9. Viking	14
Hamarkameratene	14
11. Mjoendalen	13
12. Rosenborg	6

EIRE

(Dermot ASHMORE)

A L'HEURE YOUGOSLAVE

DUBLIN. — C'est la semaine yougoslave pour le football irlandais. Mercredi, Sligo Rovers (de la côte sauvage de l'Atlantique), fera ses débuts en Coupe d'Europe dans l'enfer de Belgrade contre l'Etoile Rouge, tandis que Dundalk, le club de la frontière, recevra Hadjuk Split en Coupe des Coupes.

Comme d'habitude, il est peu probable que les Irlandais feront des progrès. Avec des joueurs de classe mondiale comme Dzajic, l'Etoile Rouge semble beaucoup trop forte tandis qu'Hadjuk a fait des résultats prometteurs ces dernières années contre Eindhoven et Saint-Etienne.

En Championnat, dimanche, Stigo a obtenu une victoire difficile (3-2) à l'extérieur contre les amateurs de Home Farm. McGee a marqué le but décisif et il sera sans doute le seul homme à surveiller pour les défenseurs de l'Etoile Rouge.

Malheureusement, Dundalk a subi une défaite très décevante chez lui contre Athlone (2-0).

Il est probable que l'équipe irlandaise qui aura les meilleures chances de se distinguer en Coupe d'Europe sera Bohemians qui dimanche a obtenu une victoire splendide à Waterford (3-0).

Demain, Bohemians recevra le club anglais de Newcastle en coupe de l'UEFA. Il est encourageant pour Bohémians d'observer que Newcastle est au bas du classement du Championnat anglais.

(3e journée)

Cork Celtic - Shelbourne	1-1
Dundalk - Athlone	0-2
Shamrock RVS - Limerick	1-0
Thurles - Drogheda	1-3
Galway - Cork Albert	0-4
Home Farm - Sligo	2-3
Finn Harps - St Patrick's	2-0
Waterford - Bohemians	0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Finn Harps	6	3	3	0	0	8	3
Sligo	6	3	3	0	0	12	3
3. Shamrock RVS	5	3	2	1	0	3	1
Bohemians	5	3	2	1	0	10	1
5. Cork Celtic	4	3	1	2	0	5	3
Cork Albert	4	3	2	0	1	5	6
7. Waterford	3	3	1	1	1	4	6
Home Farm	3	3	1	1	1	5	5
Athlone	3	3	1	1	1	4	4
Drogheda	3	3	1	1	1	6	5
11. St Patrick's	2	3	0	2	1	1	3
12. Galway	1	3	0	1	2	0	8
Limerick	1	3	0	1	2	2	5
Dundalk	1	3	0	1	2	2	5
Shelbourne	1	3	0	1	2	5	7
16. Thurles	0	3	0	0	3	2	9

Buteurs : Mc Gee (Sligo), 4.

ALLEMAGNE DE L'EST

(Horst BRAUNLICH)

DRESDE LACHE LOKOMOTIV

BERLIN. — Dresde est maintenant tout seul en tête du classement, et seul sans défaite.

Lokomotiv Leipzig, son challenger depuis le premier jour, a été battu justement par le dernier, Wismut (4-2), qui de ce fait, a obtenu sa première victoire de la saison en cours. Pour Lokomotiv, le vainqueur de la Coupe, qui sera aux prises, mercredi à Belfast, avec Coleraine, ce fut une répétition générale ratée.

Dresde, de son côté, poursuit son chemin en battant Union Berlin, le quatrième, par 4-1. Comme de coutume, la victoire de Dresde était acquise dès la mi-temps, et son adversaire ne sauva l'honneur, que peu avant la fin du match. Le champion de la RDA recevra demain, en Coupe d'Europe, le champion suédois Halmstad avec beaucoup de confiance.

A la seconde place, perdue par Leipzig, se trouve désormais Magdebourg, qui contre Francfort fut heureux de remporter, par un but de son canonnier attitré Streich, une victoire par 1-0, le score le plus modeste de la journée. Les 32 buts de cette cinquième journée constituent d'ailleurs un nouveau record total depuis qu'il y a une Première Division à quatorze équipes, c'est-à-dire depuis 1954. Une grande partie de ces nombreux buts revient à Iéna qui, dans le derby de Thuringe, battit Erfurt par 4-2, repoussant ainsi son rival à la dernière place. Curieusement, il n'y aura eu dans cette journée folle, riche de buts, un seul « hat-trick », par Diediger (Dynamo Berlin), Schnutase (Ierie) et Havenstein (Boehlen) ayant marqué chacun deux fois.

(5e journée)

Wismut - Lokomotive	4-2
Magdebourg - Francfort	1-0
CZ Iéna - Erfurt	5-2
Dyn. Berlin - Karl Marx Stadt	2-2
Zwickau - Halle	2-3
Bochlen - Gera	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dyn. Dresde	9	5	4	1	0	15	5
2. Magdebourg	8	5	4	0	1	13	2
3. Lokomotive	7	5	3	1	1	12	9
4. Karl Marx St.	6	5	2	2	1	9	10
Dyn. Berlin	6	5	2	2	1	8	9
6. Halle	5	5	2	1	2	13	8
CZ Iéna	5	5	2	1	2	7	5
U. Berlin	5	5	2	1	2	5	7
9. Bochlen	4	5	1	2	2	8	9
Zwickau	4	5	1	2	2	4	7
11. Francfort	3	5	1	1	3	5	8
Gera	3	5	1	1	3	4	10
Wismut	3	5	1	1	3	7	13
14. Erfurt	2	5	0	2	3	4	10

Buteurs : Streich (Magdebourg), 7 ; Kuehn (Lokomotive), 4 ; Sahse (Dynamo Dresde), 4.

DANEMARK

(21e journée)

1901 Nykobing - Odense B.	2-2
Federikshavn - Frem	2-0
Holbaek - Esbjerg	4-2
B. 93, Cop - Vejle	1-2
1909 Odense - Randers	4-0
Kastrup - Aalborg	2-1
Aarhus - KB Cop	2-2
Koege - 1903 Cop	0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Odense	34	21	14	6	1	44	17
2. Vejle	28	21	11	6	4	45	31
3. 1903 Cop	27	21	11	5	5	40	28
4. Randers	25	21	11	3	7	33	35
5. 1901 Nykobing	23	21	8	7	6	36	31
Kastrup	23	21	10	3	8	28	30
7. KB Cop	22	21	8	6	7	44	36
Koege	22	21	10	2	9	43	36
9. Aarhus	22	21	9	4	8	34	31
10. Frem	21	21	8	5	8	33	35
11. Esbjerg	20	21	7	6	8	34	29
12. Frederiksh.	17	21	5	7	9	28	40
13. 1909 Odense	15	21	6	3	12	33	47
14. Aalborg	13	21	2	9	10	16	32
15. B. 93, Cop	12	21	5	2	14	23	49
Holbaek	12	21	5	2	14	25	47

Buteurs : T. Andersen (KB), 19, Hansen (Odense), 19.

BULGARIE

(6e journée)

Marek - CSKA	1-3
Trakia - Levski Spartak	4-1
Akademik - Loc. Plovdiv	6-1
Loc. Sofia - Svichtov	5-1
Slavia - Slivène	8-1
Cernomoré - Bourgas	1-1
Botev - Pirine	2-1
Béroé - JSK Spartak	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CSKA	10	6	5	0	1	17	8
2. Levski Spartak	9	6	4	1	1	14	8
3. Trakia	8	6	4	0	2	10	6
4. Slavia	7	6	2	3	1	18	6
Loc. Sofia	7	6	3	1	2	10	5
Akademik	7	6	3	1	2	12	8
Pirine	7	6	2	3	1	6	5
8. Béroé	6	6	3	0	3	8	7
JSK Spartak	6	6	2	2	2	6	5
Botev	6	6	3	0	3	7	11
11. Bourgas	5	6	2	1	3	7	6
Loc. Plovdiv	5	6	2	1	3	8	13
13. Marek	4	6	1	2	3	6	10
Svichtov	4	6	1	2	3	4	10
15. Cernomoré	3	6	0	3	3	3	14
16. Slivène	2	6	1	0	5	3	17

Buteurs : Mintchev (Slavia), 7 ; Jeliaskov (Slavia), 6 ; Milkov (Trakia), 5.

U.R.S.S.

(19e journée)

Aviation - Kaïrat	1-1
CSKA - Neftchi	0-0
Zenith - Dyn. Tbilissi	1-1
Dynamo Moscou - Ararat	1-1
Odessa - Karpathes	2-0
Dniepre - Torpedo	2-0
Chakhter - Loc. Moscou	2-2
Zaria - Dyn. Kiev	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dynamo Kiev	26	19	8	10	1	34	9
2. Dynam. Tbilis.	24	19	7	10	2	28	18
3. Chakhter	23	19	8	7	4	21	13
4. Dynamo Mosc.	22	19	5	12	2	21	14
5. Kaïrat	21	19	5	11	3	22	20
6. Loc. Moscou	20	17	5	10	2	16	14
Torpedo	20	18	6	8	4	16	14
Ararat	20	19	6	8	5	20	18
9. Zenith	18	19	4	10	5	16	18
Dniepre	18	19	7	4	8	17	21
Neftchi	18	19	4	10	5	16	22
Odessa	18	19	7	4	8	21	29
13. CSKA	16	18	2	12	4	16	24
14. Zaria	15	19	5	5	9	16	15
15. Karpathes	14	19	3	6	8	15	20
16. Aviation	7	19	1	5	13	11	37

Buteurs : Kipiani (Tbilissi), 12 ; Blokhine (Kiev), 12 ; Yakoubik (Dynamo Moscou), 8.

HONGRIE

(2e journée)

Ujpest - Honved	1-0
Vasas - Ferencvaros	4-1
Csepel - Pecs	3-1
Bekescsaba - Diosgyor	1-1
Dunaujvaros - Szekesfehewar	1-1
Szombathely - Zalaegerszeg	5-1
Kaposvar - Tatabanya	2-3
MTK VM - Raba Eto	1-0
Videoton - Szeged	5-1

(3e journée)

Ferencvaros - Kaposvar	2-2
Csepel - Vasas	2-1
Pecs - MTK VM	1-1
Diosgyor - Dunaujvaros	2-0
Szekesfewar - Szeged	3-1
Honved - Zalaegerszeg	2-0
Raba Eto - Videoton	2-2
Tatabanya - Szombathely	2-0
Ujpest - Bekescsaba	6-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ujpest	6	3	3	0	0	8	1
Tatabanya	6	3	3	0	0	6	2
3. Szekesfehewar	5	3	2	1	0	5	2
Diosgyor	5	3	2	1	0	4	1
5. Csepel	4	3	2	0	1	5	3
6. Videoton	3	3	1	1	1	7	4
Szombathely	3	3	1	1	1	5	3
MTK VM	3	3	1	1	1	2	2
Ferencvaros	3	3	1	1	1	5	7
10. Vasas	2	3	1	0	2	5	4
Honved	2	3	1	0	2	3	3
Raba Eto	2	3	0	2	1	2	3
Pecs	2	3	0	2	1	3	5
Dunaujvaros	2	3	0	2	1	2	4
Bekescsaba	2	3	0	2	1	3	8
Szeged	2	3	1	0	2	3	8
17. Kaposvar	1	3	0	1	2	4	6
Zalaegerszeg	1	3	0	1	2	2	8

Buteurs : Nagy (Ujpest), 5 ; P. Nagy (Tatabanya), 3 ; Ozsvath (Csepel), 3.

SUEDE

(21e journée)

Derby - Sundsvall	2-0
Elfsburg - AIK	1-0
Halmstad - Goeteborg	2-1
Hammarby - Norrkoeping	2-1
Kalmar - Oester	1-0
Malmoe - Djurgarden	3-1
Oerebro - Landskrona	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Malmoe	31	20	12	7	1	33	11
2. Elfsborg	26	21	9	8	4	31	18
3. Landskrona	25	21	10	5	6	37	25
4. Kalmar	24	21	9	6	6	28	22
Norrkoeping	24	20	9	6	5	34	28
6. Halmstad	22	21	7	8	6	33	25
7. Oester	21	21	6	9	6	26	18
8. Oerebro	20	21	6	8	7	26	28
Goeteborg	20	21	6	8	7	37	44
Hammarby	20	21	8	4	9	23	32
11. Sundsvall	17	21	5	7	9	28	36
12. AIK	16	21	3	10	8	21	32
13. Djurgarden	15	21	3	9	9	22	34
14. Derby	11	21	3	5	13	11	37

ROUMANIE

(5e journée)

UT Arad - Craiova	1-1
Corvinul - Dinamo	1-1
CS Bacau - Steaua	0-0
FC Constantza - Petrosani	1-0
FO Arges - CS Tirgoviste	2-0
ASATG Mures - FCM Resitza	4-1
Timisoara - Olimpia	3-2
FC Bihor - Ploiesti	1-0
Sportul - Iassi	2-1

AMSUD

COUPE LIBERTADORES
TOUR DEMI-FINAL

Groupe 1

Boca Juniors (Arg.) - Libertad (Par.)	1-0
Libertad - Boca Juniors	0-1
Dep. Cali (Col.) - Libertad	0-0
Libertad - Dep. Cali	2-1
Dép. Cali - Boca Juniors	1-1
Boca Juniors - Dep. Cali	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Boca Juniors	6	4	2	2	0	4	2
2. Deportivo Cali	3	4	0	3	1	3	4
3. Libertad Asuncion	3	4	1	1	2	2	3

Groupe 2

Int. Porto Alegre (Br.)-Cruzeiro (Br.)	0-1
Dep. Portuguesa (Ven.)-Internacional	3-0
Dep. Portuguesa - Cruzeiro	0-4
Cruzeiro - Internacional	0-0
Internacional - Dep. Portuguesa	2-1
Cruzeiro - Dép. Portuguesa	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cruz. Belo Horiz.	7	4	3	1	0	7	1
2. Internacional	3	4	1	1	2	2	5
3. Dep. Portuguesa	2	4	1	0	3	5	8

FINALE

Aller (Buenos Aires) :
Boca Juniors b. Cruzeiro 1-0

SPECIAL AFRIQUE

ALGÉRIE

(Mokthar BOUDRAR)

M.P.A. SÉDUISANT ET MALCHANCEUX

ALGER. — Le Stade Olympique du 5-Juillet continue à ne plus être desservi par les transports urbains depuis le fameux match de Coupe du monde Algérie-Tunisie. C'est pourtant devant un public relativement nombreux, évalué à plus de 20.000 spectateurs, que la première manche des quarts de finale de la Coupe d'Afrique des clubs champions entre MPA et Mufulira eut lieu.

Une première manche qui tint, certes, ses promesses quant à son niveau technique, l'engagement physique et les nombreuses, très nombreuses occasions de but que les Algérois se créèrent.

Malheureusement pour eux, une part de malchance (quatre tirs sur la transversale) et une autre plus grande de maladresse firent qu'ils durent se contenter d'une victoire, certes amplement méritée, mais néanmoins obtenue sur le score étriqué de 2-1. Et encore, pour réussir leurs deux buts, Bachi et ses coéquipiers durent puiser au fond d'eux-mêmes et eurent même quelques frissons lorsque le Zambien Mugulé, à la 70e, sur une rapide contre-attaque, inscrivit un très joli but !

Un but que le Mufulira avait déjà failli réussir quelques minutes auparavant dans les mêmes circonstances. Fort heureusement, cela ne devait guère durer, car, dès la 72e, l'arbitre libyen accordait au M.P.A. un penalty sur une faute de Kaunda qui s'était aidé du plat de la main pour renvoyer une balle aérienne : Azzouz transformait sans rémission.

Ainsi remis en selle, le M.P.A. accentuait sa pression et évoluait enfin dans son style habituel, ce qui lui permettait de s'offrir des occasions en or que ni Boursi, pourtant excellent, ni Hait-Hamoubra ne purent concrétiser, sinon à la 76e, lorsque le premier nommé fit trembler les filets de Kalwé.

Bachi, actuellement en brillante forme, pense que rien n'est encore joué, malgré le handicap du terrain que la M.P.A. devra à son tour surmonter. Nous, on veut bien. Mais encore faudrait-il que les lignes arrière fassent preuve de plus de rigueur et surtout de complémentarité. Bien que l'équipe de M.P.A. ait fait preuve d'un remarquable esprit de corps, il y a lieu de souligner que devant Mufulira, elle n'en était qu'à son premier match officiel de la saison, contrairement à son adversaire qui en est à son antépénultième puisque la saison en Zambie bat son plein depuis plusieurs mois !

TUNISIE

(HAKIM)

HAMAM-LIF STOPPÉ A SFAX

TUNIS. — Les footballeurs tunisiens doivent s'employer sérieusement en ce début de saison. Jouant sur deux fronts (le Championnat national et les éliminatoires de la Coupe du monde), ils sont soumis à un rythme effréné.

Après les deux premières journées et un démarrage laborieux, le rythme s'est accéléré avec un stage pour les sélectionnés, puis une rencontre internationale amicale remportée par les Tunisiens devant les Maltais excessivement défensifs, et la deuxième semaine du mois de septembre fut riche en événements.

La troisième journée a renoué avec les résultats spectaculaires et le goût de l'offensive. Si les attaquants avaient peiné pour totaliser dix-neuf et seize buts lors des deux premières éditions, ce dimanche ils ont donné libre cours à leur tempérament pour obtenir vingt-cinq concrétisations : un total respectable en Championnat de Tunisie.

La JSK a retrouvé sa verve sur son terrain pour répondre par Gdhami (15è), Ouada (73è) et Seriari (75è et 85è) à la seule réussite marsoise de Damoussi.

L'Espérance a peiné avant de prendre le dessus sur des Monastiriens, qui ont fait illusion pendant quarante-cinq minutes. Le but réussi trop tôt par Shiri a longtemps pesé sur les épaules des « sang et or » non encore au point. Ce n'est qu'à la 44e minute que Gobantini a libéré ses coéquipiers et a ouvert le chemin des filets pour Laroussi, Zoubeir et Tarek.

L'Etoile du Sahel a d'entrée pris l'avance nécessaire par Ben Aziza (25e et 26e) qui lui a permis de l'emporter de justesse après la double réaction du SSS. Le SRS, qui mit fin au mythe de l'invincibilité du CSHL sur son terrain malgré le début encourageant de Shili, l'auteur du seul but (37e), l'inusable Chakroun et Bousarsar ont stoppé l'élan des Hamam-Lifois.

Par contre, le Club Africain, le COT et le CSS ont arraché des victoires précieuses bien que difficilement acquises. Désirant se réhabiliter aux yeux de ses supporters déçus par un mauvais début, le Club Africain a frappé à deux reprises (Bayari et Majeri) sur le terrain de l'adversaire ; quant au COT et au CSS, ils durent transpirer pour venir à bout du Stade Tunisien et du CAB. Ne voulant pas revivre l'expérience de la saison dernière, les Cotistes ont serré les dents pour mettre k.o. en trois minutes leurs adversaires par Douiri et Ben Ammar. Les Stadistes n'ont réagi que par l'intermédiaire de l'arrière adverse Kaabi. Pour le CSS, Agrebi a sauvé les meubles en arrachant la victoire par un petit but devant des Bizertins pratiquant un jeu trop défensif.

Le deuxième événement aura lieu mardi 13 septembre et verra la deuxième sortie de l'équipe nationale tunisienne face à l'AS Monaco avant son premier match officiel qui l'opposera bientôt au Nigeria.

MAROC

(Henry ZIMEL)

DISSOLUTION DU BUREAU FÉDÉRAL

CASABLANCA. — Lors de l'assemblée générale qui s'est tenue vendredi dernier à Rabat, le secrétaire d'Etat marocain à la Jeunesse et aux Sports, le docteur Tahiri Jotti, a décidé de dissoudre le bureau de la Fédération de football et de désigner en remplacement une commission de douze membres dont la composition sera connue aujourd'hui même. Un article de loi relatif aux associations sportives lui permet de prendre une telle décision.

En fait, il considère que le bureau précédent n'a pas accompli sa tâche comme elle devait l'être. Il a cependant donné quitus du rapport moral et du rapport financier sans même accepter la discussion des textes présentés à l'assemblée.

Le malaise vient également de l'antagonisme entre les dirigeants du football marocain de différentes tendances, un antagonisme qui était d'ailleurs attisé par une partie de la presse locale. Ce malaise avait trouvé son origine l'année précédente lorsque les élections avaient porté à la tête du football marocain 80 pour cent d'éléments nouveaux. Les battus paraissent maintenant décidés à prendre leur revanche. Il semble que le secrétaire d'Etat lui-même n'ait pas apprécié l'arrivée de certains éléments dans le bureau fédéral. Il le prouve maintenant en prononçant sa dissolution.

La nouvelle commission devra préparer une assemblée générale extraordinaire, qui se tiendra le 9 décembre, et au cours de laquelle les délégués des clubs auront à se prononcer sur la formation d'un nouveau bureau. Mais cette commission devra aussi préparer les nouveaux statuts du football marocain, le ministre estimant que rien de sérieux n'a été fait dans ce domaine.

Conséquences de cette dissolution :

1. Le début du Championnat, qui était prévu pour le dimanche 11 septembre, a été reporté d'une semaine. Il n'est pas impossible d'ailleurs que la commission en change entretemps le programme, puisqu'elle a les pleins pouvoirs.
2. Le tournoi international arabe de Kuneitra, dont l'organisation revenait au Maroc, et qui devait se jouer du 13 au 27 octobre, est reporté à avril 1978. On donne comme raison que certains éventuels participants avaient des engagements internationaux antérieurs pour cette date.

On souhaite simplement au Maroc que tous ces bouleversements n'aient pas trop de répercussions sur la préparation de l'équipe nationale, et sur sa saison internationale ; mais les dirigeants des clubs accueillent assez mal la décision ministérielle, considérant qu'elle constitue en fait une entrave à leur liberté d'exercer.

POUR VOS ARCHIVES

COUPE DU MONDE

Mercredi 7 septembre, à Uppsala

Norvège b. Suède : 2-1 (1-0). — Temps frais. 23.000 spectateurs. Buts : Ottesen (34e), Iversen (76e) pour la Norvège. Sjoeberg (57e) pour la Suède.

SUEDE : Hellstroem — Nordqvist, Roland Andersson, Roy Andersson, Boerjesson — Linderoth, Fredriksson, Torsensson — Edstoem (Larsson, 60e), Wendt, Sjoeberg.

NORVEGE : G. Karlsen — H. Karlsen, Birelund, Groendalen, Ottesen — Johansen, Thunberg, Lund — Iversen, P. Jacobsen, T. Jacobsen.

MATCHES AMICAUX

Mardi 6 septembre, à Wrexham

Galles et Koweit : 0-0. Bon terrain. 3.132 spectateurs.

GALLES : Davies — Thomas, Phillips, Roberts, Jones — Mahoney, Flynn, Yorath — Sayer (Deacy, 39e), Toshack, L. James.

KOWEIT : Altrabousi — Hussain, Durehaim, Farouk, Jumah — Mayouf, Hammed, Jassim — Saad, Feisal, Alanbari.

Mercredi 7 septembre, à Wembley

Angleterre et Suisse : 0-0. Bon terrain. 42.000 spectateurs. 106.000 livres de recette. Arbitrage de M. Konrath (France).

ANGLETERRE : Clemence — Neal, Watson, Hughes, Cherry — Mc Dermott, Kennedy, Callaghan (Wilkins, 80e) — Keegan, Channon (Hill, 46e), T. Francis.

SUISSE : Burgener — Fischbach, Bizzini, Chapuisat, Trinchero — Demarmels (Von Wartburg, 60e), Barberis, Hasler (Brechbuhl, 78e), — Elsener, Kuttel (Sulser, 60e), Botteron.

Mercredi 7 septembre, à Berlin-Est

R.D.A. b. Ecosse : 1-0 (0-0). Bon terrain. 45.000 spectateurs. But : Schade (66e).

R.D.A. : Croy — Kische, Dorner, Weise, Weber — Schade, Heider, Hafner — Sparwasser (Kotte, 46e), Lindemann, Streich (Hoffmann, 46e).

ECOSSE : Stewart — Mc Grain, Buchan, Mc Queen, Donachie — Macari, Masson, Hartford (Gemmill, 65e) — Dalglish, Jordan, Johnston (Graham, 60e).

Mercredi 7 septembre, à Helsinki

R.F.A. b. Finlande : 1-0 (0-0). Bon terrain. 14.000 spectateurs. Arbitrage de M. Jarkov (U.R.S.S.). But : Fischer (43e).

FINLANDE : Enckelmann — Heikkinen, Tolsa, Vitala, Ranta — Jantunen, Toivola, Heiskanen, (Suomolainen, 76e) — Rissanen, Haaskivi, Paatelainen.

R.F.A. : Maier — Vogts, Kaltz, Russmann, Dietz — Bonhof, Holzenbein, Beer (Bongartz, 46e) — Abramczik (Rummenigge, 84e), Fischer, Volkert.

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Les Petites Annonces sont reçues tous les jours, de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h (samedi et dimanche exceptés) à :

O.P.G. - REGIES
« Centrale des Petites Annonces »
25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN
Téléphone 257-12-70, avant jeudi 12 heures pour insertion dans le numéro du mardi suivant. Elles sont payables au comptant par chèque bancaire ou postal à l'ordre de l'O. P. G.

TARIF : 5,29 F la ligne simple de 21 signes et espaces. (T.V.A. incluse)
Encadrées : 7,06 F la ligne de 18 signes et espaces

DOMICILIATION
et expédition du courrier : 11,76 F

CARNET DU JOUEUR

Demandes

Ex- stag. pro ch. club 1, 2, sér., joueur-entr. Ecr. ns 10.151, OPG-PA, 25, av. Michelet, 93400 St-Ouen, q. tr.

Goal ex-pro, 29 a., ch. club IIe, IIIe Div. Ecr. ns 10.156, OPG-PA, 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Urgent, gard. but CF 3 ch. club D. II, III, DH ambit. Ecr. ns 10.158, OPG-PA, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Offres

Club Honneur Atlantiq. ambit. recrute d'urg. joueurs num. 5, 7, 11 niveau IIIe Division. Situations procurées : mécanic. poids lourds, électromécanic., tôliers, peinture automob. Ecr. ns 10.154, OPG-PA, 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen, qui trans.

Club DH Centre rech. gard. de but, 25 ans max. Situat. et log ass. Ecr. ns 10.155, OPG-PA, 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen, qui transmettra.

Club DH, rég. paris., rech. libero niv. IIe ou IIIe Divis, ex-pro ou licence technique. Ecr. ns 10.153, OPG-PA, 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen, q. traism.

Club DH ambit. rég. Centre ch. ns 9 niveau D. II, D. III. Préciser empl. souhaité, conditions et donner référ. Ecr. ns 10.152, OPG-PA, 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Emplois

Club Div. Honneur 57 ch. joueur ex-pro ou Div. III. Offre place moniteur munic. sports. Poss. cumul avec autre empl. Ecr. ns 10.157, OPG-PA, 25, av. Michelet, 93400 St-Ouen q. t.

CLUBS, améliorez vos finances en vendant à vos supporters un
CALENDRIER
personnalisé de votre équipe
Catalogue n° 10 Imprim. SIMATIS
rue Cussinel - 42100 St-Etienne

CONFIDENTIEL

SANDRO LE POLYGLOTTE

Quand on est pro, on est pro... Sandro Mazzola, qui fut un footballeur exemplaire sous le maillot de l'Inter, s'annonce comme un dirigeant aussi brillant. Il faisait ses débuts de vice-président à l'occasion du récent Tournoi de Cadix et éblouit tout le monde lors de la réception à la mairie de la ville.

Quand son tour vint pour le classique discours, l'étonnement fut général, car Sandro commenca à parler (sans lire) dans un espagnol parfait. Il fut longuement applaudi.

Souriant, Mazzola devait fournir l'explication de cette brillante performance : « A l'école, j'ai appris l'espagnol, et de plus j'ai perdu plusieurs heures de sommeil pour apprendre par cœur mon discours. »

■ Gianni Rivera n'a pas apprécié le battage publicitaire qui a entouré la naissance de sa fille. Il a refusé de se laisser photographier avec le bébé dans les bras.

■ Titulaire depuis trois matches, l'avant-centre de Sion, Jean-Paul Brigger, un costaud de 20 ans, est déjà aux portes de la sélection suisse.

■ Gianni Rivera est décidé à faire une grande saison. Motif : sa compagne vient de lui donner une petite fille (Nicole-Maria-Luise) et il veut absolument fêter ça.

■ Selon son entraîneur Di Marzio, Naples, qui a brillamment passé les éliminatoires de la Coupe d'Italie, est « la grande équipe de demain » : huit de ses titulaires ont moins de 24 ans.

■ Pour sceller le « traité de paix » entre leurs deux équipes — des incidents graves avaient marqué leur dernière rencontre — Pérouse et le Lazio ont disputé un match amical où chaque équipe avait revêtu le maillot de l'adversaire.

■ Premier candidat au « marché d'automne » italien : Chiarugi, l'ex-vedette milanaise, dont Naples désire se séparer.

■ Insolite : une grosse inscription à la peinture noire « Hambourg, we love you » (Hambourg, nous t'aimons) couvre tout le parapet d'un pont du cœur de Londres.

■ La TV australienne a décidé de cesser les retransmissions des matches du Championnat d'Allemagne : la concurrence était trop rude pour le Championnat d'Australie.

■ Le Cosmos chasse aussi en Italie. Giorgio Chinaglia a téléphoné à son ex-coéquipier du Lazio, le gardien Pulici (ne pas confondre avec l'attaquant de Torino), pour lui transmettre des propositions très précises. Le Romain réfléchit.

■ La nouvelle contre-performance des Britanniques à domicile n'a guère plu aux commentateurs de la B.B.C. qui condamnaient, en fin de rencontre, « le jeu long et stupide des Anglais ». Pauvre Greenwood !

■ Zebec, l'entraîneur yougoslave de Brunswick, se plaint depuis quelques semaines de la lenteur du jeu pratiqué par ses hommes. Aussi nomme-t-il désormais son équipe « l'entreprise touristique de l'entente de Brunswick ».

LES PROS ANGLAIS BIENTOT EN GREVE ?

La fameuse « grève des pros », serpent de mer du football anglais depuis deux ans, est-elle pour bientôt ? Possible : On sait qu'elle concerne le contrat à temps et la question sera tranchée par la Football League lors d'une assemblée générale extraordinaire qui se tiendra le 19 septembre.

Les joueurs demandent qu'un professionnel puisse signer, à l'expiration de son contrat, dans le club de son choix, le montant du transport étant automatiquement calculé suivant le salaire précédent de l'intéressé, son âge, et la Division dans laquelle il jouait.

Selon Peter Swales, président de Manchester City « si le projet n'est pas accepté, ceux qui croient que les joueurs n'iront pas jusqu'à faire grève pourront s'enfouir la tête dans le sable ! Les miens sont parmi les mieux payés du pays, et ils sont tous décidés à faire grève. L'association des joueurs a obtenu la quasi-unanimité des pros anglais. »

■ Première démission d'entraîneur en Angleterre : celle de Willie Bel (Birmingham) dont l'équipe est seule dernière après quatre journées avec 0 point.

■ Roger Voncanthen a renoncé à rappeler Daniel Jeandupeux dans la sélection suisse pour ne pas relancer les polémiques qui ont suivi le dernier Suisse - France.

■ Le tirage au sort de la Coupe d'Europe des Nations 1978-1980 (dont la phase finale réunira huit équipes) aura lieu le 18 novembre.

■ Les Brésiliens seront renseignés sur le Mundial 1978 : 496 journalistes ont envoyé leur demande d'accréditation. Le Brésil devance (dans l'ordre) la R.F.A., l'Angleterre, les Etats-Unis, l'Italie, la France, l'Uruguay et l'Espagne.

■ Le match de Coupe du monde Italie-Finlande aura lieu au Stadio Communale de Turin le samedi 15 octobre (15 h).

■ La deuxième chaîne de TV italienne a engagé Gigi Riva et Omar Sivori pour commenter, en alternance, les résultats du Calcio dans l'émission sportive du dimanche.

■ Torino a fait match nul (0-0) avec l'équipe de Division II de Bari en Coupe d'Italie. C'était la première fois depuis cinq mois que l'attaque du « Toro » ne marquait pas dans un match officiel.

MUNDIAL : halte à l'immigration sauvage !

« L'Argentine ne pourra accueillir plus de 35.000 à 40.000 touristes à l'occasion de la Coupe du monde. » C'est ce que viennent de déclarer les organisateurs du Mundial, qui estiment qu'un chiffre supérieur serait trop lourd pour les capacités hôtelières de leur pays. La priorité sera donc donnée aux candidats qui retiendront billets de stade et chambres d'hôtel pour toute la durée de l'épreuve.

■ Kenny Burns, l'international écossais, a été lourdement mis à l'amende par Brian Clough pour mauvaise conduite lors du match perdu contre Arsenal.

LE COMPLEXE FRANÇAIS

Kicker, notre confrère allemand, s'est récemment replongé dans ses statistiques, et a découvert que l'équipe de France avait ces dernières années causé bien des misères au football allemand. La preuve ?

En début de saison, l'équipe de France a pour habitude d'affronter une équipe de club germanique. Si Cologne, en 1974, revint du Parc des Princes avec un 0-0, il n'en fut pas de même pour Moenchengladbach, écrasé 5-0 en 1976, et pour Hambourg, battu 4-2 en 1977. « Un bilan d'autant plus défavorable », explique Kicker, « que la seule défaite encaissée par l'équipe nationale allemande la saison dernière le fut face aux Français ». Et notre confrère de conclure : « Le football allemand va-t-il faire un complexe français ? »

■ Altobelli, le nouvel ailier gauche de l'Inter, a fait grosse impression en Coupe d'Italie. « Un nouveau Bettega », dit son coéquipier Claudio Merlo.

■ Johan Cruyff fera certainement sa rentrée demain contre Steaua Bucarest en Coupe de l'U.E.F.A., soit quinze jours avant la date initialement prévue.

■ Garrincha, l'ex-sorcier brésilien, a été longuement interrogé par la police de Rio. Il était accusé d'avoir frappé sa compagne, la chanteuse Elsa Soares, qui exhibait en tout cas un impressionnant cocard.

■ Helenio Herrera, l'ex-entraîneur de l'Inter de Milan, a donné à un confrère italien la liste des cinq meilleurs liberos mondiaux actuels : 1. Beckenbauer ; 2. Luis Pereira ; 3. Ondrus (Tchécosl.) ; 4. Katalinski.

■ Les quatre premières journées de Division I anglaise n'ont attiré que 297.349 spectateurs, soit 32.119 de moins que la saison passée.

■ Heuning Jensen, blessé au genou au cours du premier match contre Salamanque, restera éloigné des terrains pendant quinze jours.

■ Pour préparer leur match de Coupe du monde contre la Hongrie, les Boliviens ont engagé un technicien allemand, Edward Virba.

■ Scirea, le libero de la Juve, opéré du ménisque et des ligaments externes, le 6 juillet, jouera le match de Coupe d'Europe contre Nicosie.

■ Bien que demandé par le Real, l'Internacional de Porto Alegre et le Cosmos (pour 700.000 dollars), le Chilien Figueroa a décidé de rester dans son pays.

PREPARATION PSYCHOLOGIQUE

Un qui n'a pas peur du « catenaccio », c'est Akholkatsi Nodar, directeur technique de Dinamo Tbilissi, venu espionner l'Inter avant le match de Coupe de l'U.E.F.A. qui opposera les deux équipes.

« Je n'ai pas du tout aimé le jeu des Milanais, a-t-il déclaré aux reporters italiens. Ils jouent trop « horizontalement » et de plus, il n'y a aucun joueur de haute technique. Je crois que nous devrions passer aussi facilement ce premier tour. »

Un spécialiste de la préparation psychologique, ce Nodar.

■ Brian Clough a renoncé à s'assurer les services du gardien international Peter Shilton. Stoke a refusé son « offre-limite » de 275.000 livres.

■ Hugo Arieta, arbitre international équatorien, grippé, n'a pu aller diriger le match Deportivo-Nacional comme prévu. L'avion dans lequel il aurait dû se trouver s'est écrasé au décollage et les 33 passagers ont péri.

■ Karl Odermatt, 50 sélections, 350 matches de ligue A suisse, a été expulsé du terrain pour la première fois de sa carrière par l'arbitre du match Young Boys- Grasshoppers (1-4).

■ Le torchon brûle entre Miguel Angel, le gardien international du Real, et son entraîneur Miljanic, qui l'a retiré de l'équipe première au profit du nouveau venu Garcia Remon.

Regards sur le monde

par J.-Ph. RETHACKER

MARCEL DE VALENCE

IL ne reste plus tellement de Français égarés dans le football étranger. L'Espagne en a conservé deux encore qui, venus en tant que joueurs, s'y sont installés comme entraîneurs.

Marcel Domingo et Lucien Muller se sont d'ailleurs livrés cet été à un petit chassé-croisé qui a permis à l'Alsacien de prendre la succession de l'Arlésien à la tête de l'équipe nordiste de Burgos.

Domingo, lui, a répondu favorablement aux offres d'un club plus huppé, l'un des plus riches d'Espagne, le F.C. Valence, qui compte parmi les quatre ou cinq grands de la péninsule et qui cette saison rêve de damer le pion aux Madrilènes et aux Barcelonais.

MARCEL DOMINGO a été, pendant toute sa carrière de joueur, l'un des meilleurs gardiens de but français. D'abord au Stade Français, du temps d'Helenio Herrera, vers 1945-1956. Il aurait été alors une bonne dizaine de fois international, s'il n'avait pas eu le malheur de tomber à l'époque Darui. Ainsi Marcel dut-il se contenter d'être régulièrement sur le banc de touche tricolore, ne jouant qu'une seule fois en 1948, pour son malheur un France-Italie de sinistre mémoire où les Azzurri du célèbre Torino (appelés à un destin tragique) mangèrent tout cru les footballeurs français.

Et puis Domingo suivit H. H. et Ben Barek à l'Atletico Madrid, avant de revenir terminer sa carrière à l'O.G.C.-Nice où il remporte Championnat et Coupe 1952.

C'est en 1960 qu'il revint en Espagne comme entraîneur. Et depuis dix-sept ans, il n'en est plus reparti, entraînant successivement l'Espanol de Barcelone, Las Palmas, Pontevedra, Cordoue, Grenade, l'Atletico Madrid (avec lequel il fut champion en 1970), Malaga, Elche, Burgos... et Valence.

L'HOMME connaît donc comme sa poche ce football espagnol toujours volcanique et agité, où la passion et l'argent tiennent toujours une place essentielle.

« Un football, dit Domingo, qui manque par trop de rigueur dans sa gestion et où d'énormes sommes d'argent sont manipulées pour les transferts. L'Espagne n'a pas encore compris que le travail en profondeur dans un club pouvait être lui aussi payant, grâce au rôle capital du technicien-entraîneur. Malheureusement, dans la plupart des clubs, seul le résultat immédiat compte pour juger l'entraîneur et sa qualité. Il n'y a aucune stabilité, aucune politique à long terme. Or, sans patience, il est difficile de construire du solide. »

A Valence, Domingo est tout de même tombé sur une équipe de dirigeants qui ont remis de l'ordre, de la pondération, de la rigueur, dans un club quelque peu chahuté et secoué depuis quelques années sur le plan financier.

Le président José Ramos Costa (richissime commerçant en céréales) en place depuis un an, a assaini les finances du club. Et le gérant Salvador Gomar, apporte de son côté sérieux et expérience à la bonne marche des affaires.

Le club possède une valeur-or, son public. Comme chaque année, 30.000 socios ont signé leur contrat de spectateurs pour la saison. Et pour peu que l'équipe tourne rond, il y aura chaque dimanche 54.000 supporters dans l'énorme enceinte de Mestalla.

Public fidèle mais exigeant et très dur, qui ne pardonne rien et qui a ses têtes, un peu comme notre public marseillais. Public qui attend depuis six ans, le retour d'un titre national conquis par Alfredo Di Stefano entraîneur en 1970-1971.

MARCEL DOMINGO (que les Espagnols appellent Marcel tout court) ne veut pas trop se bercer d'illusions : « Nous alignons l'équipe la plus jeune du Championnat, avec une moyenne d'âge de vingt-trois ans. Nous manquerons d'expérience, et nous perdrons un peu de temps au début de la saison, à rôder un nouveau système de jeu et à homogénéiser l'équipe ! Et puis, nous n'avons pu obtenir le transfert de Platini, le joueur qui nous était nécessaire pour devenir véritablement compétitif. »

Il est certain que la venue de Michel aurait doté l'équipe « valencienne » d'un trio d'attaque comme il en existe certainement très peu en Europe voire dans le monde !

Pour avoir vu jouer le Valence 1977 de Marcel dans son célèbre « Trophée des Oranges », (l'un des plus brillants d'Espagne), je peux vous affirmer que le seul tandem sud-américain Kempès-Diarte vaut de l'or en lingots.

Le premier, Mario Kempès, est Argentin. Il sait tout faire : dribbler en virtuose, ordonner le jeu du milieu du terrain, travailler d'arrache pied, jouer de la tête et... marquer des buts. N'a-t-il pas été le meilleur buteur du dernier Championnat (avec vingt-quatre buts), ce qui n'est pas une mince performance dans une compétition accueillante comme un coupe-gorge ! Je comprends maintenant pourquoi Menotti, le sélectionneur argentin, m'a vanté les talents de Kempès et tant pleuré sur son absence...

Quant à « Lobo » Diarte, l'avant-centre paraguayen, il est le complément idéal de Kempès, auquel il a d'ailleurs offert bon nombre de ses vingt-quatre buts. Agé de 23 ans, ce grand gaillard au visage d'Indien possède une force athlétique, une détente aérienne et une habileté dans le dribble ou la remise qui ne sont pas courantes. Ses déviations et tirs de la tête, ses une-deux et sa puissance de percussion font merveille.

Domingo a dû d'ailleurs batailler ferme en arrivant, pour conserver cet oiseau rare que Barcelone avait lorgné du coin de l'œil et tenté d'attirer en Catalogne.

Tel est ce Valence de Marcel, où Michel Platini faillit débarquer cet été : un club éclatant de santé et de richesse auquel il ne manque sans doute que la raison et la pondération pour réussir.

Un Français de notre Midi les lui donnera peut-être...

CALCIO capitale TURIN

Trois ans que le « Scudetto », le petit écusson tricolore qui orne le maillot du champion d'Italie, n'a pas quitté Turin. La Juventus a pris en mai dernier le relais de Torino, qui avait déjà succédé à la Juve l'année précédente. La Squadra Azzura est formée à 90 % de Turincis, seul Antognoni, le jeune dieu florentin, ayant trouvé une petite place parmi les Nordistes. En 1976-77, la Juventus a battu le « Toro » d'un point mais la Fiorentina, troisième, était à... seize longueurs du vainqueur !

Cette année, même si à Milan, à Rome, à Naples, à Florence ou à Gênes on affirme que le parcours sera moins facile pour les deux Turincis, il faut encore s'attendre à un duel colcré et incertain entre les deux frères ennemis, qui s'empoignent toujours sans ménagement lorsqu'ils sont face à face, comme le prouvent ces deux documents pris au cours de leur dernière confrontation au mois d'avril (Graziani et Pulici face aux défenseurs de la Juve).

(Photos André LECOQ)

Graziani et Pulici, les « jumeaux » de Torino, à l'assaut de la Juve.

LES ITALIENS EN COUPE D'EUROPE

COUPE DES CHAMPIONS

Omnia Nicosie (Chypre) - JUVENTUS

COUPE DES COUPES

Betis Seville (Espagne) - MILAN A.C.

COUPE DE L'U.E.F.A.

FIORENTINA - Schalke 04 (R.F.A.)
Boavista (Portugal) - LAZIO ROME
TORINO - Apoel Nicosie (Chypre)
INTER MILAN - Dyn. Tbilissi (U.R.S.S.)

LE CALENDRIER INTERNATIONAL

8 octobre :
R.F.A. - Italie
15 octobre :
Italie - Finlande
16 novembre :
Angleterre - Italie
3 décembre :
Italie - Luxembourg
21 décembre :
Belgique - Italie
25 janvier :
Espagne - Italie
8 février :
Italie - France

LA COUPE AU PRINTEMPS

Les éliminatoires de la Coupe d'Italie ont eu lieu du 21 août au 4 septembre. La Juventus, Torino, l'Inter, Naples, Monza, la Fiorentina se sont qualifiés pour les huitièmes de finale auxquels le Milan A.C., tenant, avait accès automatiquement. Le huitième élu sera Pescara ou Tarente, qui ont terminé à égalité et seront départagés par tirage au sort.

Les dates de l'épreuve ne sont pas fixées. Elle aura lieu au printemps, entre avril et juin, suivant la qualification ou la non-qualification de l'équipe d'Italie pour l'Argentine.

LES PRINCIPAUX TRANSFERTS

Altobelli (Brescia), attaquant, à l'Inter
Bacci (A.S. Rome), milieu, à Vicenza
Berni (Pérouse), défenseur, à Gênes
Bertarelli (Fiorentina), attaquant, à Pescara
Burnich (Naples), défenseur, retraite
Buriani (Monza), milieu, à Milan
Callioni (Sampdoria), défenseur, à Vicenza
Carmigiani (Naples), gardien, à la Fiorentina
Casaroli (Côme), attaquant, à l'A.S. Rome
Cinquetti (Pérouse), attaquant, à Pescara
Clerici (Bologne), attaquant, au Lazio
Dal Fiume (Varèse), milieu, à Pérouse
De Ponti (Cesena), attaquant, à Bologne
Fanna (Atalanta), attaquant, à la Juventus
Ferrario (Varèse), défenseur, à Naples
Gori (Juventus), attaquant, à Vérone
Grop (Bologne), attaquant, à Pescara
Libera (Inter), attaquant, à l'Atalanta
Lorini (Milan), milieu, à Vicenza
Marchetti (Juventus), milieu, à Cagliari
Matteoni (Gênes), défenseur, à Pérouse
Mattolini (Fiorentina), gardien, à Naples
Mazzola (Inter), milieu, retraite
Pin (Pérouse), milieu, à Naples
Restelli (Fiorentina), milieu, à Naples
Rosi (Fiorentina), milieu, à Vicenza
Sabatini (Rome), attaquant, à Pérouse
Sandreani (Rome), défenseur à Vicenza
Scanziani (Côme), milieu, à l'Inter
Silipo (Catanzaro), défenseur, à Gênes
Speggiorin (Naples), attaquant, à Pérouse
Terraneo (Monza), gardien, à Torino
Valente (Sampdoria), milieu, à Naples
Vavassori (Naples), défenseur, à l'Atalanta
Vincenzi (Milan), attaquant, à Vicenza
Viola (Lazio), milieu, à Bologne
Virdis (Cagliari), attaquant, à la Juventus

ENTRAINEURS

Bersellini (Sampdoria), à l'Inter
Liedholm (A.S. Rome), à Milan
Di Marzio (Catanzaro), à Naples
Giagnoni (Bologne), à l'A.S. Rome

LES 16 EQUIPES TYPES

ATALANTA. — Pizzaballa — Andena, Mastropasfua, Vavassori, Mei — Rocca, Tavola, Festa — Manueli, Pircher, Libera. — Entr. : Rota.

●

BOLOGNE. — Mancini — Roversi, Maselli, Bellugi, Cresci — Cereser, Massimelli, Viola — Mastalli, De Ponti, Chiodi. — Entr. : Cervellatti.

●

FIORENTINA. — Galli — Galdiolo, Pellegrini, Della Martira, Rossinelli — Orlandini, Antognoni, Gola — Caso, Casarsa, Desolati. — Entr. : Mazzone.

●

FOGGIA. — Memo — Colla, Bruschini, Scala, Sali — Pirazzini, Del Neri, Bergamaschi — Nicoli, Bordon, Ulvieri. — Entr. : Puricelli.

●

GENES. — Girardi — Silipo, Onogri, Berni, Secondini — Ogliari, Arcoleo, Castronaro — Damiani, Pruzzo, Ghetti. — Entr. : Simoni.

●

INTER. — Bordon — Canuti, Bini, Facchetti, Fedele — Oriani, Merlo, Marini — Muraro, Scanziani, Altobelli. — Entr. : Bersellini.

●

JUVENTUS. — Zoff — Cuccureddu, Morini, Scirea, Gentile — Furino, Tardelli, Benetti — Causio, Boninsegna, Bettega. — Entr. : Trapattoni.

●

LAZIO. — Garella — Ammoniaci, Wilson, Manfredonia, Ghedin — Cordova, Agostinelli, D'Amico — Gorlaschelli, Giordano, Badiani. — Entr. : Vinicio.

●

MILAN A.C. — Albertosi — Sabadini, Bet, Turone, Maldera — Buriani, Morini, Rivera — Tosetto, Calloni, Bigon. — Entr. : Liedholm.

●

NAPLES. — Mattolini — Bruscolotti, La Palma, Catellani, Valente — Pin, Juliano, Restelli — Massa, Savoldi, Chiarugi. — Entr. : Di Marzio.

●

PEROUSE. — Malizia — Nappi, Fresio, Matteoni, Ceccarini — Dal Fiume, Curi, Vannini — Sabatini, Novellino, Speggiorin. — Entr. : Castagner.

●

PESCARA. — Piloni — Motta, Andreuzza, Galbiati, Santucci — Zucchini, Repetto, Nobili — Cinfuetti, Bertarelli, Grop. — Entr. : Cade.

●

ROMA. — P. Conti — Maggiora, Santarini, Boni, Rocca — Menichini, Di Bartolomei, De Sisti — B. Conti, Musiello, Prati. — Entr. : Giagnoni.

●

TORINO. — Castellini — Danova, P. Sala, Mozzini, Salvadori — Pecci, Zaccarelli, Caporale — C. Sala, Graziani, Pulici. — Entr. : Radice.

●

VERONE. — Superchi — Logozzo, Bachlechner, Negrisolo, Sirena — Busatta, Mascetti, Gori — Franzot, Luppi, Zigomi. — Entr. : Valcareggi.

●

VICENZA. — Galli — Sandreani, Dolci, Carrera, Callioni — Lorini, Salvi, Faloppa — Rosi, P. Rossi, Vincenzi. — Entr. : Fabbri.

FF PRÉSENTE LE CHAMPIONNAT

Juve-Toro :

(Jean-Jacques VIERNE)

Prati, à la tête d'une équipe de l'A.S. Rome ambitieuse.

Facchetti, l'inébranlable pilier de la défense de l'Inter.

à qui la belle ?

Pour Roberto Boninsegna, une menace nommée Virdis.

Albertosi, l'ex-Azzuro, jouera une Coupe d'Europe de plus avec Milan.

Derrière les Turinois, le vide... C'est l'image que les Italiens auront gardée de leur Championnat 1976-1977, outrageusement dominé par la « Juve » et le « Toro ». Milanais, Romains et Florentins ont joué les comparses et se sont consolés avec les autres places en Coupe d'Europe. Mais à plus de quinze points (!) des deux leaders.

Le « record » des Turinois pour la saison écoulée nous ramène au temps héroïque du football : 23 victoires, 5 nuls, 2 défaites, 50 buts pour, 20 contre pour la Juve ; 21 victoires, 8 nuls, 1 seule défaite, 51 buts pour, 14 contre pour Torino, meilleure attaque et meilleure défense à la fois.

La victoire finale de la Juve pour la conquête du « scudetto » est un fait intéressant. Causio et ses coéquipiers ont en effet une certaine tendance — sans qu'il s'agisse à proprement parler d'une révolution — à se dégager des contraintes du « catenaccio » classique qui a trop longtemps paralysé l'évolution du football italien. Il ne s'agit là que d'une ébauche — la Juve et Torino, tout en marquant une douzaine de buts de plus que leurs rivaux, sont restés loin des deux buts par match de moyenne — mais elle est quand même sensible, et a d'ailleurs été confirmée en Coupe de l'U.E.F.A., où les Turinois — vainqueurs de l'épreuve — se sont parfois montrés relativement généreux à l'extérieur.

Torino, au style plus traditionnel, entend néanmoins reconquérir le titre qu'il avait remporté en 1976, vingt-six ans après la catastrophe de Superga. A partir d'une défense de fer, et de son strict 4-4-2 avec les puncheurs Graziani et Pulici en fer de lance, il n'a pas moins d'arguments à faire valoir que son voisin, qui devra se battre sur deux fronts avec la Coupe d'Europe.

C'est toujours à Milan qu'il faudra chercher les éventuels rivaux des deux clubs de Turin. Le Milan A.C., après une saison catastrophique où il faillit descendre, espère que sa victoire en Coupe va le relancer ; l'Inter a tourné une page avec la retraite de Mazzola et présente une équipe rajeunie sous l'aile de l'inusable Facchetti.

La Fiorentina, qui remporta le premier accessit l'an passé, compte sur l'affirmation définitive au plan mondial de son meneur de jeu Antognoni pour revenir sur les leaders. Gênes, avec son buteur Pruzzo, qui n'a finalement pas été à la Juve, et Naples, qui a entièrement refondu son milieu de terrain, affichent également certaines ambitions.

Le glissement vers le Nord de l'élite italienne s'est encore accentué avec la descente de Catanzaro et la montée de Bergame et Vicenza. Les villes du Sud, plus touchées par la crise, ont du mal à s'aligner, et Siciliens, Sardes et Calabrais ont tour à tour disparu de la série A.

—o—

Le W.M. 1974 avait marqué une échéance pour la Squadra azzurra : elle y était apparue dépassée. Les tifosi comptent ferme qu'elle se rachètera en Argentine, où elle gagnera très probablement sa place malgré le guet-apens que ne manquera pas de lui tendre l'Angleterre le 16 novembre à Wembley. Car on voit mal les Finlandais et les Luxembourgeois venir mettre leur grain de sel dans l'explication, et sauf énorme contre-performance, la position italienne paraît inentamable.

LE CLASSEMENT 76 - 77

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus	51	30	23	5	2	59	20
2. Torino	50	30	21	8	1	51	14
3. Florence	35	30	12	11	7	38	32
4. Inter	33	30	10	13	7	34	27
5. Lazio	31	30	10	11	9	34	28
6. Perugia	29	30	9	11	10	32	28
7. Naples	29	30	9	11	10	38	38
8. A.S. Rome	28	30	9	10	11	27	33
9. Vérone	28	30	7	14	9	27	33
10. A.C. Milan	27	30	5	17	8	30	33
11. Gênes	27	30	9	9	12	32	35
12. Bologne	27	30	8	11	11	24	31
13. Foggia	26	30	10	6	14	34	29
14. Sampdoria	24	30	6	12	12	28	42
15. Catanzaro	21	30	7	7	16	26	43
16. Cesena	14	30	3	8	19	22	48

Sampdoria, Catanzaro et Cesena ont été remplacés en série A par Atalanta (Bergame), Pescara et Vicenza.

PALMARES DES VINGT DERNIERES ANNEES

	Championnat	Coupe
1958	Juventus	Lazio Rome
1959	Milan A.C.	Juventus
1960	Juventus	Juventus
1961	Juventus	Fiorentina
1962	Milan A.C.	Naples
1963	Inter	Atalanta
1964	Bologne	A.S. Rome
1965	Inter	Juventus
1966	Inter	Fiorentina
1967	Juventus	Milan A.C.
1968	Milan A.C.	Torino
1969	Fiorentina	A.S. Rome
1970	Cagliari	Bologne
1971	Inter	Torino
1972	Juventus	Milan A.C.
1973	Juventus	Milan A.C.
1974	Lazio Rome	Bologne
1975	Juventus	Fiorentina
1976	Torino	Naples
1977	Juventus	Milan A.C.

LE CALENDRIER 77-78

	Atalanta	Bologne	Fiorentina	Foggia	Gênes	Inter	Juventus	Lazio	Milan	Naples	Pérouse	Pescara	A.S. Rome	Torino	Vicenza	Vérone
Atalanta		5-2	11-12	23-4	20-11	26-3	12-3	25-9	31-12	23-10	11-9	9-4	7-5	15-1	30-10	19-2
Bologne	18-9		27-11	19-2	8-1	29-1	16-4	22-1	19-3	30-4	23-10	12-2	11-12	6-11	9-4	5-3
Fiorentina	2-4	26-3		5-2	7-5	30-10	26-2	18-12	11-9	31-12	19-2	15-1	12-3	23-4	20-11	25-9
Foggia	8-1	2-10	18-9		12-3	22-1	29-1	26-3	5-3	9-4	31-12	20-11	12-2	23-10	11-12	30-4
Gênes	19-3	23-4	22-1	6-11		30-4	26-3	11-9	5-2	19-2	25-9	11-12	9-4	5-3	31-12	23-10
Inter	27-11	11-9	5-3	7-5	15-1		18-12	23-10	6-11	25-9	19-3	31-12	23-4	19-2	5-2	2-4
Juventus	6-11	31-12	23-10	11-9	27-11	9-4		19-2	25-9	5-2	5-3	23-4	15-1	2-4	7-5	19-3
Lazio	12-2	7-5	9-4	27-11	29-1	26-2	2-10		15-1	11-12	23-4	30-10	19-3	31-12	12-3	18-9
Milan	16-4	20-11	29-1	30-10	11-9	12-3	12-2	30-4		22-1	11-12	26-3	26-2	9-4	2-10	8-1
Naples	26-2	15-1	16-4	18-12	2-10	12-2	11-9	2-4	7-5		6-11	29-1	30-10	19-3	23-4	27-11
Perouse	29-1	26-2	2-10	16-4	12-2	20-11	30-10	8-1	2-4	12-3		7-5	11-9	27-11	15-1	18-12
Pescara	18-12	25-9	30-4	19-3	2-4	16-4	8-1	5-3	27-11	11-9	22-1		2-10	5-2	26-2	6-11
AS Rome	22-1	2-4	6-11	25-9	8-12	8-1	30-4	20-11	23-10	5-3	5-2	19-2		11-9	26-3	16-4
Torino	30-4	12-3	8-1	26-2	30-10	2-10	11-12	16-4	18-12	20-11	26-3	11-9	29-1		12-2	22-1
Vicenza	5-3	18-12	19-3	2-4	16-4	11-9	22-1	6-11	19-2	8-1	30-4	23-10	27-11	25-9		29-1
Verone	2-10	30-10	12-2	15-1	26-2	11-12	20-11	5-2	23-4	26-3	9-4	12-3	31-12	7-5	11-9	

SOLIDITE, CONFORT, ESTHETIQUE

DUARIG

«SUPER PRO ROCHETEAU» :
Pour terrains gazonnés, en cuir croupon premier choix cadré, avec revêtement fluorescent et imperméabilisant longue durée.
Prix maxi : Senior 230 F TTC
Minime 210 F TTC

«FK 32 DUARIG» :
Pour entraînement tous terrains, texturé nylon avec revêtement latex imperméable longue durée
Prix maxi : 80 F TTC

professionnels du sport ou de la distribution retournez vite ce coupon à **DUARIG 42510 Balbigny** vous recevrez gratuitement le catalogue de votre choix.

je désire le catalogue n° ☐
je désire la visite d'un représentant ☐

NOM _____

ADRESSE _____

_____ **Tél** _____

PROFESSION _____

Liste de nos catalogues

1. Bonneterie sport d'équipes
2. Chaussures - Ballons
3. Bonneterie Cycliste
4. Tee-shirts flockés
5. Sacs & Accessoires flockés
6. Produits « **CREATION ROCHETEAU** »

P.S.

Reproduction interdite
PUBLI CROIZET CONSEIL 63 CLERMONT-FD
IMP TROANNE